La guérilla accentue sa pression au Pérou

LIRE PAGE 22

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

3,50 F

Algárie, 2 DA; Marco, 3,00 dir.; Tunisle, 220 m.; Alfensyne, 1,00 dM; Autriche, 15 sch.; Balgique, 25 fr.; Camdo, 1,10 \$: Câte d'Irolee, 275 fc fa; Dunemark, 6,50 fr.; Espagne, 80 pen, 15-8, 45 p.; Grèca, 50 dr.; Libye, 0,350 Dl; Iriande, 70 p.; Grèca, 50 dr.; Libye, 0,350 Dl; Iriande, 70 p.; Grèca, 50 dr.; Libye, 1,250 P.; Iriande, 70 p.; Grèca, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 dl.; Partingal, 50 exc.; Sánágal, 200 f Cfh; Smede, 5,00 kr.; Salssa, 1,40 f.; E-U., 35 cants; Vougusiavia, 55 d.

5. RUB DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 49 Téles Paris nº 656572 C.C.P. 4257 . 23 PARIS

Le nouveau président libanais lance un appel

Chef de guerre chef d'État?

Le pouvoir, constate-t-op assez souvent, transfigure ce-lui à qui il échoit. Il faut l'espérer dans le cas de M. Bechir Gemayel, élu lundi 23 août dans une caserne de Beyrouth septième président de la République libanaise. Rien, en effet, dans la brève mais très agitée biographie du nouveau chef de l'Etai ne le prédispose au dialogue sans leunel on voit mai commant lequel on voit mal comment le Liban pourrait faire l'économie d'une nouvelle guerre civile.

La légitimité de l'élection de M. Gemayel n'est pourtant pas en question. Certes. l'élec-tion s'est faite à la va-vite; des pressions out été exercées sur de nombreux députés ; l'armée israélienne occupe les deux tiers du pays. Il n'em-pêche que les formes ont été respectées et que M. Sarkis, le président sortant qui abandonnera ses fonctions le 23 septembre prochain, avait 6té élu en 1976 dans des conditions tout à fait comparables. Seule différence, c'était l'armée syrienne, aujourd'hui sur la défensive, qui tenait alors le haut du pavé.

Chrétien pro-syrien, M. Sarkis avait cependant un avan-tage, si l'on ose dire, sur M. Gemayel : célul d'être poll-tiquement inexistant. Moyen-nant quoi il avait fini par être accepté par la mosalque confessionnella libanaise, libre de poursuivre des inties fra-tricides qui n'ont pas toujours vent bien leur prêter en Europe. Le problème avec M. Be-chir Gemayel, c'est qu'il existe trop. Contrairement au pâle M. Sarkis, e'est un des chefs de guerre libanais qui vient d'accéder à la présidence, un partisan de la manière forte, un homme redoutable et redouté. On aurait tort de penser

que le nouveau président

constitue de ce point de vue

une exception dans son pays. Pratiquement tous les chefs de clars libanais ont en recours à la violence pour survivre, éliminer des concurrents, conserver leurs féaux, accroître leur influence. Mais par ses succès, son obstina-tion, son zèle à appliquer des recettes féodales. M. Bechir Gemayel s'est tout de même taillé une place à part dans la sanglante saga libanaise. Saura-t-il dominer sa victoire politique et ne pas la prolonger par de nouveaux « exploits » militaires dont les musulmans libanais n'ont pas été, d'ailleurs, les seules victimes? C'est, bleu sûr, la question essentielle que se posent toutes les parties à la crisc libanaise et à laquelle on ne peut faire qu'une ré-ponse pessimiste. Bénéficiant du soutien israélien, débarrassé de ses pires ennemis - les combattants de rolle, — M. Gemayel ne seca-t-il pas tenté de pour-suivre ses règlements de comptes et de confondre les intérêts de la minorité maronite avec ceux de son pays? Au milieu de ce sombre tableau, une faible raison d'espérer : le refus de M. G>mayel de céder aux insistances israéliennes et de lancer ses c phalanges » dans le « nettoyage » de Beyrouth. Les pressions de Jérusalem n'ont pas manqué pourtant, mais M. Gemayel n'a jamais donné le feu vert à ses troupes pour partir à l'assant de Beyrouth-Quest. Saura-t-il, au lendemain de la défaite militaire de l'O.L.P. et de ses alliés libanais, maitriser aussi blom ses phalanges et éviter des libanais, maitriser aussi blon ses phalanges et éviter des caractère proprement américain — dans a motivation comme dans son déploiement — de ce sursant protestataire. Les évêques, avec une droiture qui distingue

à la réconciliation

L'élection de M. Bechir Gemayel, au deuxième tour de scrutin, lundi 23 août, a été accueillie par une explo-sion de joie à Beyrouth-Est. slors que M. Walid Joum-blati, chef de la commonauté druze, parlait d' « un jour noir pour le Libau ». A Jérusalem. cette élection a été accueillie avec une satisfaction mêlée

Dès son élection, M. Béchir Gemayel a lancé un appel à la réconciliation, en déclarant: «Je tends la main à tout Libanais et à tout Arabe

sincères. -Le frout s'est capendant rallumé dans la montagne. où, selon le commandement israélien, des « combats in-tenses » on t éclaté entre soldats syriens et miliciens chrétiens.

Aucun soldat israelien n'a été engagé dans ces combats, a assuré le commande-ment militaire. Mais, d'après la radio phalangiste, des soldats israéliens sont engagés dans des duels d'artilleria avec les forces palestino-syrieunes dans trois villages des collines qui bordent la route Beyrouth-Damas.

A Jérusalem, M. Begin a réaffirmé que les Syriens et les combatiants palestiniens doivent quitter le Liban. «Si la Syrie nous attaque, nous l'attaquerons », a-t-il ajouté. (Live noe informations pp. 3 st 4.)

de la monnaie nationale.

Les Etudes du mois de juillet ont publié la relation fort hien conduite d'un jésuite de l'univer-

sité de Georgetown, le Père Win-ters, sur un événement relative-ment récent, d'ordre moral, inté-

ters, sur in evenement relativement récent, d'ordre moral, intérieur aux Stats-Unia, mais qui
est susceptible, à brer délai de
nous concerner tous.

Il s'agrit de l'opposition, qui
nous est dits révolutionnaire, des
évêques catholiques à la course
aux armements et au système de
dissuasion nucléaire. Une lettre
pastorale collective, é la boré e
après des consultations et avec
un soin exceptionnels, fera le
point. Elle est prévue pour le
18 novembre.
Dès lors, peut-être est-ce le
moment de nous réveiller de
notre pesant sommell dogmatique, si défavorable, surtout depuis la guerre d'Indochine, à
l'épiscopat américain, convaineu
pour toujours de collusion avec
le pouvoir. Voici que l'Europe, et
même l'Europe critique, se trouve

même l'Europe critique, se trouve dans la situation de recevoir d'outre-Océan une leçon de mai-

Non certes qu'à la date où nous

Non certes qu'à la date on nous sommes, tout soit déjà réglé. En bon Anglo-Saxon, le Père Winters ne dissimule ni les insuffisances, ni les embarras, ni les défauts de coordination qui subsistent sur le chantier. La détermination et l'audace de l'entreprise d'en sous que subsi

l'entreprise d'en sont que plus impressionoantes. Ce qui frappe d'abord, c'est le

L'élection de M. Gemayel | La rentrée sociale et politique

Directeur : André Laurens

 PRESTATIONS : plus de 10 milliards de francs d'économies devront être dégagés en 1983

• RETRAITES : un régime intermédiaire entre 60 et 65 ans serait instauré

La recherche d'une plus grande maîtrise des prestations sociales fait l'objet des consultations qu'ont entamées MM. Bérégovoy, ministre des affaires sociales, et Mauroy, premier ministre. Après avoir reçu, lundi 23 août, M. Paul Mar-Après avoir reçu, lundi 23 août. M. Paul Marchelli, délégué général de la C.G.C., M. Bérégovoy a rencontré, mardi matin, M. André Bergeron, secrétaire général de F.O. Celui-ci devait ensuite déjeuner avec la premier ministre pour examiner à la fois les conditions de sortia du blocage des salaires et des prix, les problèmes de l'emploi et les réformes de l'emploi et les réformes de l'expressore chêmes prix de le Sécurité sortiale. l'assurance-chômage puis de la Sécurité sociale. Plus de 10 milliards de francs d'économies

devront être degagés - an moins 5 pour l'assurance-chômage et au moins autant pour l'assurance-maladie, -- afin d'éviter un trop fort accroissement des cotisations, au demeurant inévitable en novembre 1982 pour l'UNEDIC et vraisemblable, en 1983, pour les régimes de sécurité sociale.

D'autre part, le ministre des affaires sociales, confirmant les propos de M. Marchelli, nous a déclaré qu'il failait « trouver un système intermédiaire entre soixante et soixante-cinq ans pour appliquer la retraite à soixante ans sans gêner ni modifier les institutions de retraltes

Vers un gouvernement restreint?

Le pouvoir s'est donné de l'air. Tout se passe comme al le président siper une atmosphère empoisonnée en intervenant. Il y a una semaine, à la télévision. Au point que les conditions dans lesquelles se prépare-

L'été avait été marqué, (usque-là, dans la foulée du blocage des prix et des salaires, par la montée d'un santiment tait d'inquiétude et de pessimisme. Dans le climat de défiance

L'épiscopat catholique des États-Unis et le défi atomique

por DANIEL PÉZERIL (*)

leur révolte, assument sans déro-

bade les responsabilités écrasan-tes du peuple qui est le leur. Ce n'est pas, en l'occurrence, san s courage. Nombreux seront néanmoins, à

n'en pas douter, les habitues des champs de courses internationaux

qui, arguant de la stutelle » ro-maine, pronostiqueront d'emblée qu'on peut laisser courir cet épis-copat : il n'ina pas bien loin. Après tout, il ne traduit que l'opinion d'une Eglise locale. Celle-ci ne saurait se définir que comme

et le satirait se derinir que comme « Eglise cotholique qui est aux Eints-Unis ». Bien plus, quelles que soient ses prétentions, elle n'a pas d'autre moyen que de se rapporter à des normes univer-selles et traditionnelles. Ces « doutes », comme on disait au Moyen aux épast àtu de print

Ces s'doutes a, comme on disait au Moyen Age, font état de prin-cipes incontestables. Ils n'épui-sent pas pour autant le ces amé-ricain. Ils oublient surtout l'appel adressé par Vatican II aux Egli-ses locales, pour qu'elles retrou-vent l'exercice de leur pleine per-sonnaité, tant il est visi, suivant le mot d'un rane de ladis me

le mot d'un pape de jadis, que l'honneur de Rome s'accroît de

Sans préjuger de ce qui va sur-venir, nous avons sous les yeux l'exemple d'un épiscopat qu'une meilleure prise de conscience de ses responsabilités inéluctables au

ses responsabilités méloctables au service de son peuple vient de conduire à une nouvelle liberté intérieure, et a comme mis debout.

Si d'aventure, certaines Eglises locales s'en étonnaient, celles des Etats-Unis est en mesure de leur

(*) Evêque auxiliaire de Paris.

leur propre honneur.

INDONÉSIE : pas de changement politique

avant l'an 2000

Subarto s'est l'élicité « des progrès et des résultats assez encourageants » obtenus par l'Indonésie « en dépit d'un environnement international peu l'avorable ».

Bien que les réserves du pays en devises aient diminué de près de 38 % à la suite de la réduction des revenus

tirés du pétrole et des matières premières, le chef de

l'Etat indonésien a exclu tout recours à une dévaluation

vernement se donnait comme objectif de réduire de moitié, d'ici à 1990, le taux d'accroissement de la popu-lation et d'éviter le chômage. - Le plus grand défi qui nous attend, a t-ū dit, est celui du développement de

l'emploi en dehors du secteur agricole. »
Le chef de l'Etat a d'autre part demandé à l'armée et à la police de mettre un terme à la vague de violences

qui sévit dans le pays. (Lire page 5 la début de l'enquête de Jacques de Barrin.)

Le président Suharto a encore déclaré que son gou-

Prononçant la semaine dernière devant le Parlement

pas jugé - piutôt régetit - la bilan des quinza premiers mois du septen-nat ?), la fiambés terroriste pouvair accroître le doute et le méco ment. M. Mitterrand, par le verbe et par l'action, s'est efforcé de retrouver une marge de manœuvre. Plu-sleurs éléments ful permettent de penser qu'il est parvenu à commencer de remonter un courant, que ces efforts ne suffisent pas encors

L'indice de estisfaction des téléspecialeurs qui ont sulvi sa prestation télévisée, le 17 soût demisr streets que le message est blen passe il l'est d'autem mieux qu'il e été sulvi d'actes concrete à l'intérieur (avec la dissolution du groupe Action directs) comme à l'extérieu (svec le départ pour le Liban de soidats français membres de la force

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Live la sutte page 7.)

Les jeunes et la violence

UN BILAN DE L'OPÉRATION « ANTI-ÉTÉ CHAUD »

(Lire page 9 les reportages de JOSYANE SAVIGNEAUJ

répondre : « Laquelle doncs parmi vous porte actuellement dans son pays, vis-à-vis de l'avenir du monde, uns charge morale et religieuse comparable à la mienne? Tandis que la tension internationale ne cesse de monter,

c'est entre les mains de nos diri-geants américains que se trouve du côté occidental, la clei d'éven

tuelles apocatypses atomiques. Ce sont eux déjà qui s'estiment le

peuple, constatent-ils, n'a en comme le seur, à vivre depuis

trente-sept ans avec un sussi terrible souvenir Comment ne voudraient-l's, de toute leur éner-

gie, en préserver les jeunes géné-rations?

(Live la suite vane 2.)

Comment « rester social » et procéder cependant à des économies synonymes de sacrilices ? Après l'épineur dossier sur la sortie du blocage des salaires, la sortie du blocage des saigles, la maîtrise des prestations sociales (assurance-chômage, maladie, vieillesse et allocations familiales) constitue pour le pouvoir socialiste une épreuve doulou-reuse, et, pour les partenaires sociaux qu'il consulte, un exercice aussi périlleux.

Là encore, le gouvernement souhaite metire les cartes sur la table très rapidement : indiquer table très rapidement : indiquer ou confirmer des septembre, au moment de la reprise des négociations, le ?, ses orientations sur la réforme de l'UNEDIC, déposer un plan et vraisemblablement un projet de loi avant la fin de l'année sur la révision de la Sécurité sociale. Pour ces deux institutions, il y a en effet grande urrence.

L'indemnisation des chômeurs

Première urgence : l'assurance-chômage. C'est tout d'abord un règune conventionnel qui vient à regime benefitation et al octobre et peut, à cette date, en cas de désaccord, être dénoncé par l'une des par-ties. C'est aussi une institution déficitaire qui survit à coup de subventione. Il fant trouver, d'ict à la fin de 1983, quelque 30 mil-liards de francs d'économies ou

Dans l'immédiat, l'Etat, qui a accepté d'accorder des avances jusqu'en octobre pour garantir l'indemnisation des chômeurs, devrait vite, comme l'a demandé M. Bergeron, reconduire cette garantie jusqu'à la fin de l'année, car l'entrée en vigueur de la contribution de so i d'a rité, le 1º novembre, et l'application d'un eventuel accord sur l'UNEDIC n'auront des effets qu'à la fin de 1983.

Premier objectif : réformer l'UNEDIC. Il ne s'agit pas seule-ment de dégager des économies, il faut aussi rebatir, comma le souhaite le gouvernement, mais aussi M. Chotard, premier vice-président du C.N.P.F., un régime à l'abri des crises à répétition.

JEAN-PIERRE DUMONT. (Lire la nutte page 19.)

Réquisition

M. Chevènement, comme M. Debré, est bien persuadé que les pays industrialisés sont lancès dans une guerre économique dont n'émergeront que les plus torts. Fondée sur une ordonnance adoptée lorsque le général de Gaulle disposait des pleins pouvoirs, la réquisition de la filiale trançaise d'un groupe américain pour l'obliger à fournir des matériels aux Soviétiques peut apparaître comme un épisode de cette

guerre économique. Encore faut-il bien en voir a signification. Ce sont les Américains qui, per feur me-sure d'embargo sur les maté-riels destinés au gazoduc eurosibérien, ont rompu les règles tacités du commerce menace sur l'avenir des cessions de lleance donc du translart de technologie ; ce sont aux qui ont tenté d'imposer outre-Atlantique -- el plus précisément en Europa

- la loi américaine. Si mesure de guerre il y a, elle est donc bien délensive. Dès lors que les gouverne-ments européens avaient dé-cidé d'acheter du gaz soviétique et de participer à le construction du gazodus que l'on soit pour ou contre est une autre affaire, — N était logique qu'ils prennent les dispositions nécessaires à la réalisation de leur voionté politique.

Dans tout acte belliqueux — même déiensit, — Il y e risque de rétorsion. Les filiales en question de sociátés américaines pourraient quitter la France, les investisseure étrangers hésiter décormais à s'implanter dans un paye qui réquisitionne ; sans parier du risque de réquisition des — notamment nationalisés à l'étranger.

Le gouvernement français compte visiblement sur l'hostilité non feinte des milieux d'affaires américains à l'embargo du président Reagan et sur le bien-londé juridique de sa position — ne rétablit-li pas ainsi l'exécution normale de contrats signés ? — pour éviter des retombées trop importantes.

(Lire page 20)

AU JOUR LE JOUR

Vieillesse

Du secrétariat d'État aux personnes âgées, M. Fran-cescht est passé ou secrétariat d'Etal à la sécurité mublique Espérons que le terrorisme prendra vite un comp de vieux, et passera rapidement Carme à gauche.

JOSÉ FÉRON.

UNE EXPOSITION SUR LE LOUVRE

Les grands desseins

sont eux déjà qui s'estiment le depoir d'en élever toujours plus haut la menace sur des peuples entiers. Si demain la catastrophe devait s'abatire sur quelque portion de la planete, quel épiscopai, davantage que le nôtré serait accusé, à fuste titre, d'y avoir été, bon gré mal gré, associé, ne fit-ce qu'en raison d'un impénétrable silence ? s

Le Père Winters note une composante plus intime de la au Louvre, Sauval, un des pèrès bondir depuis quelques mois et qui fondateurs de l'historiographie parisienne, écrit : « Ces divers appar-Le Père Winters note une composante plus intime de la conscience d'un certain nombre d'évêques. Il fallait un Américain pour en parier comme il convient Sa persistance constitue d'ailleurs pour nous un enseignement le l'histoire. Les citoyens que sont ces membres de l'épiscopat ne peuvent effacer de leur mémoire qu'ils appartiennent à la seule nation qui a utilisé la bombe atomique L's se sentent solidaires même s'ils n'étaient alors que des jeunes gens, des auteurs du crime tementa avalent été dessinés par les artisans les plus renommés . car le dessain de ce prince était de loger dans son Louvre les plus granda matres du royaums, ello de fairs comme une alliance de l'esprit et des beaux arts, even la noblease et l'épée. Et, en 1791, la Législative décrète que « le Louvre et les Tujleries serajent le paltia national destiné à l'habitation du roi et à la réunion de tous les monuments des jeunes gens. des auteurs du crime d'Hiroshima Une consternation quasi insurmontable a vollé pour eux la victoire de 1945 Aucun sciences et des arts, et aux princiosux établissements de l'instruction publique ».

> Cette double vocation, politique et culturelle, est la seule constante que l'on puisse relever dans l'histoire extraordinalrement complete d'un édifice sur lequel tous les régimes d'architecture ont voulu laisser leur marque (y compris la Vº République), une his-

est évoquée dans une petite arronal tion que l'on peut voir à la mairie du premier arroadiasement jusqu'au 19 septembre.

Le Louvre ne fut capendant pas le premier séjour de la monarchie, qui, la capitale des rapports passablement méfiants et agités. Lorsque Suger décide de transférer de Saint-Dents à Paris l'administration royale, c'est dans l'île de la Cité cu'il l'ine. talle et c'est le palais de la Cité qui demeurera le siège du pouvoir capétien. Le Louvre n'est d'abord qu'une forteresse qui clôt sur la rive droits l'enceinte de Philippe-Auguste, protège l'île, interdit la remontée du fleuve à d'éventuele envalusseurs et il na deviendra palais qu'avec les Valois, souverains entre tous faetueux, amis des arts et passionnés

> ANDRÉ FERMIGIER. (Live la suite page 13.)

部建設権 1440年

menace

en fait la paix.

Et Ana Aroyo

plaide en faveur

du droit international.

d'une révision

des règles

Guerre nucléaire, guerre classique et traités de paix

E cataclysme nucléaire peut encore être évité, à condition, toutefois, que le savoir et la permettre aux gouvernements, en s'appuyant sur l'opinion éclairée de eurs citoyens, de prendre à temps les difficiles décisions exigées par la gravité de la situation (1). A cet effet, un programme rigoureux devrait être mis en place, comportant, par priorité, les points suivants :

1. - Haite à la course aux armements nucléaires. (Dans un deuxième temps, halte aussi aux armes biologiques, chimiques, etc.).

2. - Utilisation judicieuse des économies considérables qui en ré-sulteraient en vue d'éliminer les désordres financiers et économiques. de développer la coopération scientid'ouvrir des chantiers d'utilité publi-que, planifiés à l'échelle des potentialités continentales, et de remédier aux problèmes les plus urgents sur le plan global (éducation, pauvreté, chômage).

3. - Les points 1 et 2 seraient générateurs d'un indispensable cli-mat de confiance internationale (et favoriseraient même l'élaboration d'un nouveau code éthique).

Qa'est-ce qu'une « agression » ?

En effet, nous nous trouvons placés devant un dilemme : s'il s'avère que nos gouvernements sont incapables de décréter dans un bref délai une halts aux armements nucléaires, la conclusion s'impose que notre civilisation est destinée à disparaître. En voici les données :

1. - Le nombre des pays membres du « club nucléaire » va croissant, impliquent la prolifération paraltèle des panoplies nucléaires. Le risque augmente donc qu'une grande partie de l'humanité soit détruite sée », selon un nouveau vocable) et qu'un tort sérieux soit causé également aux règnes animal, végétal, minéral et, même, à la blo-

Le désastre nucléaire paut ëtre provoqué par un seul « dirigeant » dépourvu de bon sens et d'équilibre nerveux et qui céderait à des pressions psycho-politiques.

3. - Il n'existe aucun moyen infaillible pour éviter qu'un socident, humain ou technique, ne déclenche le Si, en revanche, les gouverne-

ments acceptent de « geler » l'armement nucléaire (et de détruire leurs stocks considérables par « enterrement > ou € immersion >, un processus qui, lui aussi, peut impliquer des risques), il est pratiquement cartain ou'ils conserveront et développeront les armes appelées « classiques » en vue d'assurer la « défense » ou « les intérêts légitimes » de leurs pays. Les guerres, de plus en plus robotisées et destructrices, resteraient à l'ordre du jour.

Certains considèrent les guerres comme des phénomènes inévitables. Depuis toujours, elles apparaissent comme une fatalité, un fléau, ou comma la manifestation d'une volonté de conquête territoriale ou

par ANA AROYO (*)

idéologique. De nos jours, les agressions ne manquent pas, que ce soit sous forme d'opérations militaires ou sous le couvert d'actions plus sophistiquées. Les règles du droit international sont inadaptées à la situetion actuelle très complexe; elles ne comportent même pas une définition précise du terme « agression ». Leur mise à jour semble donc s'imposer la charte de l'ONU). Quant aux traités de paix, leur rôle est, en principe, de garantir la stabilité des conquêtes. Or cette stabilité devient illusoire lorsque les anciens « vaincus » s'estiment capables de s'opposer à l'application de ces « vainqueurs » à défendre les clauses incriminées peut prendre appui sur des négociations entreprises pour temporiser, et non pour remédier, aux problèmes de fond, créant ainsi un modus vivendi flou qui engendre un cycle de tensions propice à l'éclatement d'une guerre (exemples récents : Gibraltar, Malouines,

Dans une tentative de briser le cercle vicieux des guerres et des après-guerres régi par le mécanisme des traités de paix, un axiome naît se présente à l'esprit : « La vie est mouement ». Or les traités de paix sont statiques. L'organisme vivant qu'est un peuple (même si son habitat est morcelé par une force majeure) reiette, au bout d'un certain temps, le traité de paix qui l'entrave. Si celui-ci ne fait pas l'objet d'une révision changées, il y aura un risque d'af-

Proche-Orient).

Les territoires du « vainco »

Les traités de paix sont entachés d'un vice interne : ils sont conclus par des pertenaires INÉGAUX : des vainqueurs > et des « vaincus ». D'autres traités internationaux, d'ordre économique et culturel, sant et sont appelés à servir de jalons pendant des périodes relativement rèves, mouvantes. Ils sont donc renégociables dans l'intérêt même de checun des partenaires. Les traités de paix, eux, sont des « diktats » et sont censés « durer » pour consolider indéfiniment une « victoire » su détriment du « vaincu ».

Ce carcle vicieux : guarre-traité de paix, peut être illustré par deux

(a) Avant 1914, l'incapacité de l'Autriche-Hongrie de négocier avec tous ses peuples un système fédéraliste leur donnant satisfaction a contribué à déclencher la première guerre mondiale. Les traités de paix qui suivirent (Versailles, Trianon et. même, le pacte de la Société des Nations) n'ont pas été révisés, maloré de nombreuses tentatives. Après environ une décennie, le refus toujours plus catégorique de ces « diktats »

(*) Pseudonyme d'un fonctionnaire désirant conserver l'anonymat.

(Hongrie, Autriche, Allemagne) de-viendra l'un des éléments de la montée du nazisme et, par la suite, de éclatement de la guerre mondiale.

(b) Les traités de paix et autres accords qui suivirent (Yalta, Potsdam, partage de l'Allemagne entraînant la division de l'Europe) n'ont pas été révisés. (Une exception : l'Autriche, devenue neutre, donc indépendante des deux blocs, grâce à son traité d'Etat négocié en 1955). Après une trantaine d'années, dans des conditions socio-économiques considérablement changées, la situation de l'Allemagne - pour ne parier que d'elle -est particulièrement complexe et anachronique. La non-révision des accords la concernant semble être l'une des causes de la « querre froide Est-Ouest » en Europe et ailleurs. Cette psychose peut jouer un rôle majeur dans les risques d'une troi-

Una conclusion samble sa dégager : LA LUTTE CONTRE LA GUERRE NUCLÉAIRE DEVRAIT ÊTRE MENÉE PARALLELEMENT A UN PRO-GRAMME DE LA RÉVISION SYSTÉ-MATIQUE DES TRAITÉS DE PAIX. Cela impliquerait l'introduction d'un nouveau concept dans le droit international. Logiquement, l'article traitant de cette révision devreit faire ressortir également que les territoires du « vaincu » ne pourraient pas être annexés à titre définitif par le « vainqueur » mais serviralent seulement de « gages ». La renégociabilité des traités de paix serait aussi un facteur qui découragerait a priori des valláités d'annexion ou de découpage des pays ou des villes, d'expulsion de populations, et de génocide. Ceux qui prendraient l'initiative de demander la révision d'un traité de paix ne risqueraient plus d'être pénalisés de l'étranger, des révolutionnaires ou

des réactionnaires. Même si le droit de guerre est considéré comme un apanage du genre humain, il est non moins vrai que, au cours des siècles, certains hommes possédaient le génie de la paix. La paix, elle aussi, est puissance. Ainsi, vers l'an mil, le pape Sylvestre II (Gerbert d'Aquitaine) a réussi à faire accepter par les princes nos jours, un autre nane, Jean XXIII. a ouvert ses bres à tous les hommes, y compris ceux derrière les ridsaux de fer. Autourd'hui, chacun est appelé à contribuer à créer un climet propice à une e trêve de l'homme ». Qu'elle nous permette de franchir le seul du troisième millénaire de notre

(1) Edward Kennedy et Mark Hatfield. Freeze (« Gelez » — les Arme-ments nucléaires), édit., Bentam, 1982. - Alva Myrdal, Dynamics of European Nuclear Disarmament (« Les potentia-lités du désarmement nucléaire euro-péen »), édit., Spokesman for Bertrand Russell Peace Foundation, 1981. - Robert Neild, How to make up your mind about the bomb (= Comment vous faire une idée de la bombe =), édit., Deutsch, 1981. — Pierre Sudreau, la Stratégie de l'absurde, édit., Plon, 1980. - Le Monde, du 13 juillet 1982 : - Trois (J. Lévy).

A propos d'équilibre des forces

par JEAN-MARIE MULLER (*)

'ÉQUILIBRE des forces est le fondement et la garantie de la paix : voilà une formule simple et claire qui semble irréfutable comme une évidence. C'est précisément à partir de ce postulat que les hommes politiques français entendent nous assurer de leur volonté de promouvoir la paix. Leur raisonnement se veut tout aussi simple et clair et tout aussi évident : la paix en France suppose la paix en Europe, et celle-ci suppose la paix dans le monde. Or, les choses étant ce qu'elles sont depuis Yalta, la paix repose essentiellement dans les mains des dirigeants des deux blocs qui se partagent l'hégémonie du monde. Il en résulte que l'équilibre des forces entre l'Est et l'Ouest est une nécessité pour que soit assurée la sécurité de notre pays.

Or, nous affirme-t-on encore, il existe un déséquilibre des forces au détriment de l'Occident, notamment depuis le déploiement par l'Union soviétique des missiles SS-20 qui menacent l'Europe de l'Ouest. Il importe donc que l'équilibre soit réta-bli. C'est la raison pour laquelle les dirigeants français on souteau le plan de - modernisation - des armements occidentaux mis en œuvre en

1979 par l'OTAN. Pour rendre évident le déséquilibre des forces qui existerait entre l'Est et l'Ouest, il est de règle d'ali-gner des chiffres. Mais ce « jeu des nombres - est dérisoire. Car la très haute technicité atteinte dans la mise en œuvre des armements mo-dernes, donne à la qualité une im-portance décisive. La quantité est de moins en moins significative. Certes, il existe des déséquilibres partiels, sectoriels, catégoriels. Mais ils n'ont pas la signification essentielle que certains voudraient leur donner si on les restitue dans l'environnement stratégique global.

Ainsi pourra-t-on discuter à l'in-fini de la réalité exacte de l'équilibre des forces entre les deux superpuissances. Débat d'autant plus vain que le principe d'-équivalence essentielle - est parfaitement satisfait. Il n'est pas nécessaire qu'il y ait équilibre des forces pour qu'il y ait équilibre des terreurs. En réalité, chacun des deux camps détient l'overkilling capacity, littéralement la capacité de « sur-; uer » l'adversaire. Un calcul assez simple permet suffirait. Dans ces conditions, il est difficile de donner à la notion même d'équilibre des forces la moindre si-

Le rôle de la technologie

Certes, les experts ont imaginé une nouvelle stratégie qui prétend justifier le surarmement : la straté-gie contre-force. Ainsi la croissance indéfinie des armements serait censée permettre une première frappe visant à détruire les armes de l'adversaire. Le • principe de suffisance » qui s'applique à la stratégie anti-cités deviendrait ici caduc. En réalité, ces experts savent qu'aucun des deux blocs ne peut prétendre ac-quérir la capacité d'une première frappe désarmante. Quelle que soit l'ampleur de celle-ci, l'adversaire aurait toujours la possibilité de mettre en œuvre une frappe anti-cités capable d'infliger des « dommages insupportables ». Il ne s'agit donc là que d'une tentative pour adapter la

théorie à des faits dont plus personne n'a la maîtrise. Mais la théorie est aussi absurde que les faits qu'elle prétend justifier.

En réalité, la continuelle che de l'équilibre des forces consti-tue l'un des éléments essentiels de la dynamique interne de la course aux armements. Jadis, les militaires et les politiciens n'avaient de cesse d'affirmer qu'ils étaient les mieux armés. Aujourd'hui, les mêmes hommes n'ont de cesse d'affirmer qu'ils sont moins bien armés que leur adversaire potentiel et que pays aurait tout à craindre de lui s'il ne consentait pas de nouveaux efforts pour rattraper son retard.

La course aux armements s'auto-alimente. La modernisation des armements n'est nécessaire que parce qu'elle est possible. Elle se fait au gré des innovations scientifiques. La technologie précède la stratégie, supplante la politique. Car les hommes d'Etat démissionnent de leurs propres responsabilités pour se prêter aux exigences de la techno-cratie militaro-industrielle. L'accélération de la course aux armements ne s'explique donc pas par un simple processus d'action-réaction dans le-quel chacun réagirait aux avancées de l'autre. La course aux armements est en réalité une course contre la montre dans laquelle chacun des deux adversaires emploie toutes ses énergies et toutes ses ressources à al-ler le plus loin possible le plus vite possible, sachant que l'autre fait de son côté les mêmes efforts.

La loi de la pesanteur

La recherche-développement se fait dans chaque camp non pas en fonction des déconvertes faites par l'autre mais en fonction de celles qu'il pourrait faire et qu'il importe donc de faire avant lui. Si on laisse jouer ces mécanismes aveugles, il n'y a aucune raison pour qu'il soit mis un terme à l'escalide.

Ainsi l'équilibre des terreurs est-il recherché à un niveau de plus en plus élevé et devient-il, par le fait même, de plus en plus instable. Il est à craindre que, à une certaine hau-teur, la guerre éclate par le simple effet de la loi de la pesanteur. « La question la plus dramatique qui se pose, affirment les experts des Nations unies, c'est probablement celle du risque d'une guerre nucléaire dé-cienchée par accident, soit en raison d'une défaillance technique, soit à la suite d'une erreur humaine. (Etude d'ensemble des armes nucléaires, 12 juillet 1980.) Le risque de la guerre est inscrit dans la logi-

que de la course aux armements. La recherche de l'équilibre des forces n'est qu'un prétexte qui permet aux Etats rivaux de justifier une fuite en avant, qui risque fort d'en-traîner la rupture de l'équilibre des terreurs. La course aux armements, loin de garantir la paix, menace directement la sécurité des peuples. Le véritable déséquilibre qui menace la paix n'est pas entre les armements de l'Est et ceux de l'Ouest ; il est, à l'Ouest aussi bien qu'à l'Est, entre les forces militaro-industrielles qui préparent la guerre et les forces politiques qui ne préparent pas la

(*) Animateur du Mouvement nour une alternative non violente (MAN, 20, rue du Dévidet, 45200 Montargis).

274-965

devient une delle

Taxout

71 AME 100

To largeness in

Trans September

7 if et frate . des ta

the dee seed

" "Hånne tempe de

Fill and profession

in He impre

mar margh same, and

" " " " TON THE THE

The section of the state of the

100 - Le des Bottenti-J

Trang sta las n'ant to sa

tio tell massageig &

dene as here

7.13 Palay mil

Un Elar Jane Pilling of the Control of the Control

in minte general

Consiste Consistent Co

a abilipation

でき 大学

S.Mr. Commercial

ين بليم ۾ ڪيو يا بجد ج

L'épiscopat catholique des Etats-Unis et le défi atomique

(Suite de la première page.) Nul ne méconnaît aux États-Unis l'influence considérable - de l'Église catholique. Le Père Winters va jusqu'à présager que la lettre pas-torale du 18 novembre - fera le tour du monde -, tout comme la pre-mière salve de la révolution américaine de 1785. - La scène politique internationale, affirme-t-il, en sera profondément perturbée. ..

Le retentissement est vraisembla-ble, en effet. Ce n'est pas peu de chose qu'un épiscopat comme celui des Etats-Unis refuse publiquement similer à un acte de légitime défense le recours à une guerre atomique, dont on convient partout que le déchaînement serait incontrôlable. Comment n'échapperaît-elle pas à tout critère vérifiable de moralité, sque nul ne sait ni comment, ni jusqu'où, ni sur qui surtout elle étendrait, de par les continents, ses ravages exterminateurs?

Seul un point de départ doctrinal aussi catégoriquement fondé est sus-ceptible de rendre raison aux deux condamnations majeures qu'on attend. La première concernerait non sculement l'usage, mais aussi parce que l'intention participe à la perversité de l'acte - la simple menace de l'arme nucléaire. La scconde formulerait - explicitement et en détail - une serie de conseils pra-tiques qui en découlent. Elle mettrait en cause la collaboration professionnelle des catholiques administrateurs, techniciens, membres de l'armée, politiques - à la menace ou à la mise à feu des engins atomiques. . Etant donné que quarante pour cent environ des militaires américains sont catholiques. une telle prise de position inélucta-

ble des évêques, explique le Père Winters qui en sait plus qu'il ne veut bien dire et ne parle pas au conditionnel provoquera un choc dans la vie nationale - d'un grand nombre de fidèles. On le croirait à

Il est trop tot cependant pour juger nous-mêmes de cette attitude. La formulation des textes du document encore en travail peut amener des rectifications notables dans l'ensemble. Tant que la lettre pastorale annoncée pour le 18 novembre n'a pas paru, rien n'est arrivé. Qu'on nous permette toutefois une réflexion d'ordre général, suggérée par Il va de soi qu'on ne saurait, si ce

n'est miserablement, réduire celle-ci à une fulmination d'interdits. Elle est trop générouse pour cela. Les évês américains sont des moralistes. Ils sont assez vigoureux pour chan-ger quelque chose à quelque chose. Peut-être vont-ils nous rendre un fier

Non contents de « défendre » l'homme, ils veulent l'appeler à reprendre, et sans délai, sa cause en main, parce que celle-ci n'est pas ce qu'on dit. Si cet appel doit être un jour qualifié d'- historique ., ce sera en vertu d'un autre regard sur la conjoncture mondiale. Il implique le renversement radical ou plutôt le redressement délibéré de l'analyse politique qui s'est imposée aux esprits et commande la course aux armements depuis trente-sept ans.

On pourrait schematiser comme suit les positions adverses. Pour les protagonistes du dispositif nucléaire américain, soutenus par la quasi-unanimité de l'opinion occidentale,

il est acquis que celui-ci constitue une nécessité tragique, mais irrécu-sable, à l'encontre de laquelle il n'y a pas de protestation morale qui vaille. Les clameurs d'une assem-blée épiscopale, fût-elle de trois cent cinquante membres, n'y feront rien. Il nous est impossible pour la survie du monde libre de ne pas aggraver sans relache le défi atomique.

Les évêques s'apprêtent à répliquer avec une force de conviction qui troublera plus d'une conscience : Tout au contraire, c'est à des hommes libres qu'il est impossible de tenir et de soutenir un pareil défi. Pour la raison que, jusque dans son intention, il est immoral ».

lls parlerent et seront écoutés

Ce qui est immoral désintègre l'homme. La lettre pastorale du 18 novembre ne manque pas d'arguments pour le prouver. Elle épin-glera, non sans réalisme, les effets négatifs d'une rivalité stratégique terrifiante, devenue à elle-même sa propre norme. Celle-ci enchaîne imolacablement à son aventure les autres peuples, frustre la politique internationale de toute référence à un ordre, de toute garantie d'avenir, de toute finglité propre. Elle incline nos contemporains - et ce n'est pas le moindre mal - à croire que ce régime monstrueux, c'est désormais la condition humaine.

L'épiscopat américain aura beau fonder son intervention sur l'homme, créature de Dieu, dont la personne, la tache de gérer le monde et la vocation spirituelle débordent démesu-

rément le cadre des arsenaux fantastiques, on n'imagine guère que dans quelques mois il obtienne l'accord de la Maison Blanche et de la plus grande partie du peuple des Etats-Unis. Ceux-ci lui adresseront au moins un triple reproche : tout d'abord d'avoir joué, comme s'il était irresponsable, au destabilisa-teur en diable : ensuite d'avoir prétendu entamer de ses mains nues le roc de l'impossible; enfin, de toute manière, de s'être lamentablement mépris sur l'audience de la parole de l'Eglise dans la société de 1982.

Rien jusqu'alors n'indique pour-tant que l'épiscopat feigne d'ignorer la complexité de la situation mondiale. On n'a pas entendu dire qu'il préconisera je ne sais quel désarmement atomique unilatéral. Au risque de décevoir ses supporters par son empirisme, le cardinal Krol a même proposé que, s'il fallait condamner 'usage et la menace de la · bombe ·, il en aille différemment de sa simple - détention -. Ce qui d'ailleurs n'éclaire pas grand-chose. Quant à pousser les catholiques des Etats-Unis à démissionner des postes de complicité, même si le contrecoup pour tous est rude, il ne peut s'agir que d'un risque « civiquement = évalué.

C'est sans doute la prise en compte de ce risque par les évêques qui spécifiera la nouveauté de leur position. On comprend que ceux-ci y attachent tant d'importance. Sera ce néanmoins assez pour qu'ils ne soient pas intervenus en vain ? - Qui donc de nos jours fait encore attention à ce que dit l'Eglise? -: on connaît le lazzi. Les évêques améri-

ser intimider. Ils parleront. Ils iront droit au fait. Et ils seront écoutés. Par qui? Pour quoi? Jusqu'où? C'est la question.

Vue d'Europe, leur pastorale n'est pas en l'occurrence sans analogie avec celle de Jean-Paul II. Celui-ci vient de se rendre en Grande Bretagne et en Argentine au pire moment du conflit des Falkland. On se demandait ce qu'il avait à y faire. Il y a parlé de paix. Est-il passé inu-tilement ? A-t-il échoué ? A-t-il obtenu ou préparé quelque chose? Dieu le sait. Le plus indiscutable, néanmoins, pour une large partie de l'opinion, c'est qu'il devait y aller.

La contradiction entre ce scepticisme et cette approbation n'est qu'apparente. Le fait que, pour la plupart, nous la surmontions est, au reste, significatif. Il nous apprend que - récemment, nous devons le reconnaître - s'est introduite et répandue un peu partout une nouvelle (et fort ancienne) conception de la pa-role de l'Église. C'est elle qui, de-main, fera l'unité et assurera le crédit de l'épiscopat des Etats-Unis.

Une anticipation heureuse

Celui-ci articulera à voix forte la parole la plus inopportune, celle-là même que, selon certains, le loyalisme et la prudence la plus élémentaire auraient du leur interdire, la parole impossible pour une situation impossible. Et pourtant celle-ci sera vraisemblablement qualifiée, avec non moins d'insistance, de nècessaire, au-delà même des communautés catholiques. Tous les citoyens des Etats-Unis sont compromis dans le défi atomique. S'ils ont besoin

d'une parole, c'est de celle-là. En réclamant, comme elle le fera, que soit d'urgence restitué à l'homme américain son magister moral et sa propre emprise sur l'événement, la lettre du 18 novembre sera tout indiquée pour acquerir, aux yeux d'un grand nombre, la valeur d'une charte de libéra-

A supposer que les choses se déroulent ainsi, que va-t-il s'ensuivre ? Il faut trop de médiations, d'interférences, de convergences, entre le spirituel et le temporel pour que disparaissent du milieu de nous, selon un comput humain, le scandale et la terreur. Mais bien malin qui prophétisera qu'il n'arrivera rien! Aux jours les plus angoissants, les hommes de Dieu et les témoins de l'homme donnent toujours l'impression d'être terriblement seuls. Les secrets de l'histoire sont plus entremélés. Les années que nous vivons où la rivalité nucléaire semble s'élever au plus haut degré sont peut-être celles où elle décline. Oui sait sì, par un de ces détours dont les « chroniques » de la Bible nous offrent de multiples illustrations, les rois des superpuissances ne seront pas saisis de stupeur et de lassitude devant leur course interminable et ruincuse aux armements? Oui sait si, leurs systèmes de contrôle mutuel se perfectionnant, ils ne devront pas en venir, comme on dit, à se faire consiance? Qui sait s'il n'y a pas dans une parole comme celle que les évêques américains s'apprêtent à proferer - une parole à partir du cœur de l'homme - comme une anticipation heureuse?

DANIEL PEZERIL.

L'ÉLECTION DE M. GEMAYEL A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE

A l'occasion de l'élection de M. Bechir Gemayel à la prési-dence de la République du Liban, M. Mitterrand lui a adresse un télégramme où il déclare notamment : « [...] Je vous adresse un telegramme ou u deciare notamment : « [...] Je vous adresse mes vœux pour vous-même et pour le peuple libanais. Je tlens à vous assurer de l'attachement de la France à la souveraineté, à l'intégrité territoriale et à l'indépendance nationale du Liban. Le peuple français, lié au peuple libanais par une amitié ancienne et étroite, forme des vœux pressants pour que, après les épreuves douloureuses qu'ils viennent de subir, tous les Libanais puissent se rassembler dans la reconstruction d'un Etat démocratique libre et prospère, vivant en harmonie avec tous ses voisins, »

Plusieurs personnalités et partis politiques français se sont félicités de l'élection de M. Gemayel. C'est le cas de MM. Lecanuet, président de l'U.D.F.: François Léotard, délégué national du parti républicain: Didier Bariani, président du parti radical: Roger Girard, membre du bureau politique du Parti des forces parties de l'Assoinales Morison de la cassell politique du l'Assoinales Morison de la cassell politique du nouvelles. M. Rosciusko-Morizet, membre du conseil politique du B.P.R. écrit dans « le Quotidien de Paris » : « Nul n'était plus qualifié que le chef de la résistance libanaise pour prendre en main la résurrection de son nava »

En revanche, un communiqué publié par M. Maxime Gremetz, secrétaire du parti communiste, estime que l'élection de M. Gemayel est un « comp de force (...) lourd de dangers pour le peuple libanais -. - Ce simulacre d'élection s'est déroule dans des conditions telles qu'elles lui enlèvent toute légitimité, déclare encore le communique du P.C. Seules les menaces et l'utilisation de la force contre certains députés élus depuis 1972, les pressions d'Israel et des Etats-Unis ont permis au chef phalangiste de parvenir à ses fins .

● A WASHINGTON, où le président Reagan a adressé ses félicitations à M. Gemayel, les porte-parole de la Maison Blanche et du département d'Etat ont insisté sur le fait que « le processus électoral s'est déroulé normalement ». Soulignant la tache difficile » qui attend M. Gemayel, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Speakes, a affirmé que « la promotion d'une váritable reconciliation nationale et de la reconstruction (du Liban) sont des conditions cruciales pour le succès du nouveau

A DAMAS, la radio syrienne a déclaré que M. Gemayel été imposé aujourd'hui comme président de la République

libanaise à l'ombre des baionnettes des forces d'occupation israéliennes et sous leur protection -. Les commentaires de la télévision ont, cependant, été plus modérés, soulignant surtout l'opposition à cette élection des partis « islamo-progressistes » e celle de M. Raymond Eddé, chef du Bloc national, en exil à Paris,

● AU CAIRE, le ministre des affaires étrangères, M. Kamal Hassan All a souligne qu'il s'agissait d' - une affaire purement intérieure - et que les Libanais étaient - libres de désigner qui ils voulaient ». Il a ajouté qu'il était important que « règne au Liban une unité nationale lui permettant de réaliser sa reconstruction en tant que pays arabe ..

• AU KOWEIT, le porte-parole du gouvernement a insisté lui anssi sur le caractère - intérieur - de l'élection.

● A MOSCOU, l'agence Tass a annoncé l'élection de M. Gemayel sans commentaire, mais à Belgrade, l'agence Tanyong a souligné qu'elle « enfreignait la longue tradition qui veut que le président de la République, toujours un chrétian maronite, soit désigné après un accord entre tous les groupes politiques et religieux libanais ».

A Beyrouth, joie à l'Est, colère à l'Ouest

le destin national du Liban plongé, a été directement engagé dens les jeurs?

chir Gemayel à la présidence de la Liban, comme le disent ses enne-République libanaise, obtenue au mis ? Que faut-il retenir : l'explo-dauxième tour de scrutin par 57 voix sion de joie en secteur chrétien, qui et 5 bulletins blancs, après que le a salué son élection, ou l'explosion quorum parlementaire eut été atteint de colère à Beyrouth-Ouest, qui. à l'arraché, marque un tournant dans de palestino-progressiste est en passe de redevenir « islamique » avec depuis sept ans et demi dans les le départ des combattants palestiniens qui en est à son quatrième phases et belligérants. M. Gemayel jour et se déroule sans accrocs ma-

M. Gemzyel, qui avait multiplié Est-ce le début de la fin de la les appels à l'entente nationale crise, sinsi que l'affirment ses par- avant son élection, les a renouvetisans et que l'espèrent les Libanais les après avoir été élu, soulignant de tous bords, fatigués de la guerre qu'il acceptail l'opposition, même si et qui n'aspirent qu'à la paix ? Ou elle s'est exprimée sous forme d'un

De notre correspondant boycottage de la séance de la déséquilibre du pacte national (...) pour imposer au pays un régime dont les symptômes évidents sont l'esprit partisan, la dictature et le Il a notamment déclaré : - Il est nécessaire de dégager un consensus

qui résulterait de concertations nationales (...) Je propose qu'on trace une ligne entre le pessé et l'avenir, que nous dépassions les querelles MM. Salam, Joumblatt at leurs alliés pour virulents qu'ils soient, paraissent cependant vouioir dede trections (...) Je tends la main meurer dans les limites de l'opposition politique, au plus de l'obsà chaque Libanais sincère, à chaque Arabe sincère, à cheque homme d'Etat sincère. Je m'engage à ne truction parlementaire. D'autres vont plus loin : les mourabitoun, milice pas agir en tam qu'homme de fracmusulmane qui avait supplanté les tion ou de parti, le tiendra toutes leaders sunnites de Bayrouth-Ouest à la faveur de la guerre, qualifie les promesses que l'al faltes (...) surtout assurer la liberté et la sécu-M. Gemayel de - gouverneur militaire nommé per l'occupant israé-lien ». Les domicles de cinq dérité de tous les Libanais sur les 10 452 kilomètres carrés du Liban (...). Ma tâche sera difficile, mals ja sou-haite pouvoir dire blentôt que cette putés syant participé à l'élection présidentielle (trois musulmans dont le président de la Chambre et deux chrétiens) ont été saccagés ou incendiés, une banque appartenant à

> Les proches collaborateurs du nouveau chef de l'Etal ne voient pas tablent sur l'impopularité du désordre, surtout à Beyrouth-Ouest qui a sans pouvoir - ou vouloir - emtant souffert, et se demandent si, pêcher plusieurs députés dans ex dans un deuxième temps, les leaders musulmans, dont le chef de file est M. Salam, conscients des vœux de la majorité silencleuse, ne seront pas effrayés par ces agissements et ne sa ressaistront par pour ne pas se laisser déborder une deuxième fois

un sixième député a été dynamitée

par les milices locales après qu'ils désabusée, la population est bien eurent difficilement remonté le cou-moins disposée à prendre les armes vernement. M. Wazzan, sunnite luimême et qui a pris beaucoup de poids durant la présente crise bien qu'il ne soit pas député, s'est montre plus conciliant et a félicité M. Ge-

mayel, lançant un appel à l'entente. Peut-être plus grave que l'hostilité Liban-Nord, dont les deux leaders. M. Soleiman Frangië (maronite) et M. Rachid Karame (sunnite) sont d'accord dans un « non » absolu et définit!! à M. Bechir Gemayel. Déjà, avant son élection, la route du nord avait été coupée, S'appuyant sur Damas, dans une région qui demeure sous contrôle militaire jusqu'à la sécession, en constituant une forme quelconque d'autorité locale ? Cela dépendra, en définitive,

D'une Syrie, qui a publiquement dénoncé « le président imposé par les baionnettes ennemies», mais mouvance de se présenter au Parle-

Syrie, du nord du Liban et de la

Face à tous ces problèmes, M. Gemayel dispose de trois atouts · 1) L'aspiration profonde et géné-

plutôt qu'aujourd'hui. Ses adversaires, sauf ceux du Nord, étant moins déterminés que lui, le risque d'éclatement du pays n'aurait-il pas été finalement

Un partisan de la manière forte

L'Irrésistible ascension de M. Bechir Gemeyel - staglaire dans une étude d'avocat à vinotsept ans, chef de la principale milice chrétienne à vingt-neuf ans, puls des forces libanalees dans lesquelles il intègre progressivement, de grè ou de force, tous les combattants du cemp chrétien dont il devient l'unique chet de file à trentstrois ans, président de la République à moins de trents-cinq ent - commence avec la duerre du Liban de 1975-1976. Mais elle période des grandes hostilités, durant ces années noires où l'histoire du Liban est jalonnée glantes : 1978, 1981, 1982.

Quand Damas Impose la pax syrians au Liban, en novembre 1976, M. Bechir Gemayel est à peing plus important que les autres - seigneurs de la guerre -. toin d'avoir pris la pas sur la viellie garde politique à isquelle appartient son propre père. Mais qu'un pouvoir se construit avant de se prendre et que cela demande un travall continu, systématique, achamé. Face à de nonchalants dilettantes à d'impénitents affairlates et à des théoriciens verbeux - ses partenaires, aussi bien que ses ennemis, — Il se dote des moyens de sa politique : les forces libanaises. Plutôt que de s'épuiser à prendre le pouvoir langes, il le contourne en laissant Intact l'appareil qui continue de ronronner sous la houlette de son père, M. Pierre Gemayel, et où il coexiste avec son frère s'employant à structurer et développer son propre instrument de

Sous son impulsion, la milice d'hier devient une petite armée l'étoffer, il Institue le service militaire obligatoire dans le territoire qu'il contrôle, il ne s'en tient pas à l'aspect militaire et. au fil des ans, les forces libenaises deviennent un organisme polyvalent pourvu de services ou de groupes d'études dans tous es domaines importants de la vie nationale : des juristes, des économistes, des ingénieurs, des informaticiens, des éducateurs. des sociologues. Tous des jeunes de la même génération que leur cher. Un Etat dans l'Etat. Et c'est précisément ce qui est reproché

En même temps qu'il est accusé par ses ennemis d'étre un dictateur en harbe, de surcroit partitionniste, imprégné de confessionnalisme, allé d'Israéi, n'a-i-il pas, pour mettre au pas les miliciens de son partenaire M. Chamoun, ordonné une sanglante répression le 7 juillet 1980 ? Et des hommes se réclamant de lui n'ont-ils pas perpétré un massaçre à Enden le

13 juln 1978, dont ont été victimes, avec trente-deux sutres personnes, le fils de l'ex-président Soleiman Franglé, sa bru et se petite-fille ?

M. Bechir Gemayel devait luimême payer un lourd tribut à la unique, a été tuée en 1979 dans un attentat qui probeblement le visalt. Depuis lors, il a eu deux enfants : une fille en 1980 et un darcon an 1982

M. Bechir Gemayel n'a pas uniquement mené des combats internes, il s'est surtout battu alors que les troupes syriennes avalent investi le Liben en alliées du camp chrétien, I s'est opposé à leur présence. Ce qui s'est traduit per de véritables querres de luin à octobre 1978 st d'svril à juin 1981. Il ne pouvalt être victorieux, mais II n'a pas été vaincu non plus st il a finalement obtenu que

Après avoir elfarouché une partia des chrétiens, cette poli-tique est admise dans les 1 000 kilomètres carrés da la zone chrétienne, au nom de l'ordre et

Deux rêves fous

11 y a quelques mais, cina ou alx, on B'est rendu compte que M. Bechir Gomzyel pensalt sé-rieusement devenir président de la République. Pure divagation, les événements se sont préci-pités : Israël, su lieu de se contenter d'envahir la Sud-Liben, a assiégé Beyrouth, sa comportant en zone chrétienne doute - s'il y en avait - sur ses átroites relations avec la - Etroites peut-être, mais orageuses, disent ses proches col-

netionaliste ombraceux. = Brusquement M. Gemayel est apparu comme le seul interlocuteur au Liban du monde arabe et il a été convié à Tael devam un aréopage de ministres, mais qu'ils souhaitaient : une issue honorable pour les fedayin tra-Bien qu'il ait alors raté « l'investiture arabe -, il se retrouve moins de deux mois plus tard président de la République. Au mament même où les combat tants palestiniens embarquent, par bateaux entiere, au port de ner leur sanctuaire fibanals.

Des deux reves de M. Bechie Gemayel, qui se réalisent simul-tanément — dans l'ordre chronologique : débarrasser son pays de la présence militaire palesti nlenne et devenir chet de l'Etat. - Il est difficile de dire quel

étalt, au départ, le plus fou. LUCIEN GEORGE.

Satisfaction mêlée de doutes à Jérusalem

Jérusalem. — Rompant le ri-lence officiel observé ces der-nières semaines à Jérusalem pour ne pas gener outre mesure la candidature d'un homme crop connu aux yeux de ses adver-saires pour être l'allié d'Israël. M. Begin a pu exprimer, lundi, la satisfaction de son gouverne-ment en adressant à M. Bechir Gemayel, quelques heures après son élection, le message suivant : « Recevez mes vosuz les plus chaleureux pour votre élection. Que Dieu vous permette, char ams, d'accomplir voire mission historique pour la liberté et l'in-dépendance du Liban » C'est

guerro est terminée. »

Une opposition politique

La résction immédiate du Front

du refue su sein de l'islam liba-

nais, essentiallement constitué de

sunnites et de druzes, a été caté-

coriquement négetive. Réunis à Bey-

routh-Quest, MM, Saeb Salam, Walld

Joumblatt et nombre d'autres per-

nalités ont dénoncé - le refus au-

iourd'hul, le deni demain de l'atti-

tude qui est celle de tout l'islam (...)

lie affirment qu'« une force orga-

nisée provoque par le vicience un

conduit à une crise de devenir ».

signė : «Votre ami, Menahem Begin.» Auparavant, le porte-parole du ministère des affaires étrangères avait adopté un ton plus réservé, se contentant de déclarer qu'Is-raël se félicitait que « le peuple libanais ait réussi à éltre démocruliquement un nouveau prési-dent. Nous souhaitons à M. Bechts Gemayel un plein succès dans ses ejforts pour restaurer l'unité, l'indépendance et l'intégrité du

Liona ».

L'ensemble des journaux du matin ont souligné mardi que l'élection de M. Gemayel était pour Israël un gain appréciable bien qu'attendu. Hauretz (indépendant) a voulu faire remar-quer que. si M. Bechir Gemayet a été élu sous la protection des a été élu sous la protection des chars israéllems, son prédécesseur l'avait été sous celle des chars syriens, et il précise : « Maintenant, c'est au tour d'Israél d'exercer son influence, mais nous devons le faire avec tact. » Les autres quotidiens se montrent plus septiques sur l'avantage que représente cet avènement pour le gouvernement de Jérusalem et plus critiques à l'égard du dirigeant phalangiste. Le Jerusalem Post (indépendant) reppelle que les maronites représentent maintenant moins d'un sentent maintenant moins d'un tiers de la population du Liban et que la a force » de cette commu-nauté tient « à une meilleure édu-cation, sa richesse et surfout au jait qu'elle possède la plus grande et la mieux équipée des armées privées qui existent au Liban ».

Le Jerusalem Post s'inquiète du Le Jerusalem Post s'inquiète du comportement violent des phalangistes depuis le début de l'invasion israélienne à l'égard des druses et des chiltes dans le sud du pays. Le quoilden de langue anglaise souhaite que les milless chrétiennes, celles des phalarges mais avect aelles du pays apparent de les des phalarges mais avect aelles du phalanges mais aussi celles du commandant Haddad, soient dis-soutes et inlégrèes à l'armée libanaise. Danor (travailliste) déclare : «Le passé (de M. Ge-

De notre correspondant mayel), ses exactions pendant la guerre civile, ne permettent pas d'être optimiste pour son action fature, à moins qu'il ne fasse preuve tout à coup de surprenantes qualités d'homme d'Étal — sinon il risque de placer israel dans une situation embarrasante. » De manière plus surprenante. Jatzose (orvane du parti nante, Juizose (organe du parti national religieux, membre de la coalition gouvernementale) se montre aussi sceptique à sa façon montre aussi sceptique à sa laçon en s'espérant 1 que M. Gemayel a ne truhtra pas l'amitié d'Israël pour les chrétiens du Liban grâce à laquelle il a accédé au

ministère des affaires étrangères se sont blen gardès de rappeler qu'ilsrass souhaite, sinon exige, la conclusion d'un traité de paix avec le Liban, or qui est l'un des buts déclarès de la guerre actuelle. de même que l'installation d'un de même que l'installation d'un gouvernement e fort » et « stable ». Les dirigeants israéliens sont aujourd'hui de moins en moins surs de pouvoir parvenir à ces fins. Depuis que M. Gemayel a fait acte de candidature, les diri-geants israéliens étaient devenus de plus en plus méliants à l'égard de leur protégé.

Des divergences d'intérêts Le malentendu ne date pas d'hier. Quand les Israellens ont commence, dès 1976, à aider les milices chrétiennes, leurs fa-veurs allaient plutôt à celles de M. Camille Chamon. M. Ge-M. Camille Chamoun. M. Gemayel ne l'a sans doute pas
oublié... Mais depuis que ce dernier a réunifié à son avantage
les forces libanaises en « désarmant » M. Chamoun, les Israèliens ont accepté la situation
ainsi créée et ont appuyé l'action du nouvel homme fort dans
le camp chrétien. d'antant plus
que celui-ci — ce n'est plus un
secret — n'a cessé, ces dernières
années et ces derniers mois,
d'inciter les dirigean's israéliens à se lancer dans une vaste
opération au Liban.
Or voilà que, en moment où
l'armée israélienne se décide
enfin, en juin, à sauter le pas. l'armée israélienne se décide enfin, en juin, à sauter le pas. M. Gemayei donne l'ordre à ses hommes de ne pas bouger, non seulement quand les soldats israéliens « nettolent » le Sud-Liban mais encore quand ils atteignent Beyrouth »; font le siège des quartiers tenus par l'O.L.P. Dans les deux cas, l'état-major et le ministre de la défense, M. Ariel Sharon, attendaleut une quelconque participation des for-

quelconque participation des for-ces libanaises, si minime sott-

elle. Dans l'entourage de M. Sharon, on laisse entendre que det assurances avaient été données avant l'opération a Paix pour la Galliée a et n'ont pas éte respectées. Cette passivié a provoque une profonde amertume en Israel, d'autant que, récemment, la population chrétienne de Beyrouth ne cessait d'invi-ter les soldats israéliens à c'i-nir le travait » et à donner l'assant aux réduits de Beyrouth-

Un choix difficile

Le. dirigeants israéllens consta-tent maintenant, un peu tard, qu'il y a des divergences d'inté-réts quasiment insurmontables entre eux et M. Gemayel, quels que soient les liens qui ont été tissés jusqu'à présent, et qui, pour l'essentuel, demeurent. C'est vraisemblablement la déception causée par le refus des phalanges à se lancer dans 'la guerre même quand les martiers encore l'ont prouvé, en juillet et en soût, plusieurs incidents entre les militants des deux camps. Partisan d'une rupture totale avec le monde arabe et d'une alliance très étroite avec Israël, le commandant Haddad était un homme de M. Chamoun et n'a toujours pas accepté la mise sur la touche de l'ancien président de la République per M. Bechir Gemayel M. Sharon a même considérablement renforcé ce soutien accordé au commandant Haddad lepuis de années. Il a permis à ses troupes de prendre permis à ses troupes de prendre le contrôle de la majeure partie du Sud-Liban. Comme si cela ne suffisait pas. M. Sharon a, de surcroit, laissé le commandant Haddad annoncer qu'il envoyait une unité de ses milices à Beyrouth pour participer au siège au côté de l'armée israélienne. C'était une leson évidente à l'in-

Les Israéliens se trouveront

alors devant un choix difficile et devant leurs contradictions, car ils ne peuvent prétendre encou-rager l'instauration d'un pouvoir fort au Liban et persister à défen-dre le commandant Haddad, qui cre le commandant Haddsd, qui ne semble pas prêt à faire acte d'alégeance au nouveau président, puisqu'il a confié qu'il considérait son élection comme s'illégittme a dans les circonstances actuelles (le Monde du 22 juillet).

prendrait qu'il y a sept ou buit ans ;

2) Une conjoncture favorable : ['éli-

mination de la présence armée pales-

tinienne du Liban, inconcevable

naguère, aujourd'hui en vole de réali-

sation, ouvre des perspectives de

qu'un autre, obtanir l'évacuation israélienne en échange de l'évacua-

3) La possibilité de pouvoir, mieux

M. Gemayel aura une partie déli-

cate et difficile à jouer en politique

régionale. Il en a défini les grandes

lignes, incluant implicitement la paix

avec Israël. Il a, en effet, déclaré à

ce propos : « Nous n'avons aucun

problème de frontières et aucun pro-

blème géographique avec n'importe

lequel de nos volsins (...). Nous

aurons des relations normales et

cordinies avec tous nos volsins, e

M. Bechir Gemayel dispose d'un

mois - il entre en fonctions le

23 septembre — pour apaiser les inquiétudes qu'il suacite. Si la cas-

sure doit se produire et le Liban

plus grand s'il avait été vaincu que

ce, pour sortir de la crise. -

normalisation interne:

tion syrienne.

ces actuelles (le Monde du 23 juillet).

Le voyage effectué début juillet par M. Gemayei en Arable Saoudite pour y rencontrer des dirigeants saoudiens bien sûr, mais aussi des représentants de la Ligue arabe, a augmenté les soupcons israéhens M. Gemayei a ainsi manifesté sa voionté de ne pas couper les ponts avec le monde arabe. Pis, ces dernières semsines, par l'intermédiaire d'une personnalité phalangiste, îl a multiplié ses contacts avec le gouvernement de Damaa, îl n'en fallait pas plus pour qu'à Jérusalem on le soupcome de se livrer à de sombres tractations au détriment d'Israél. On a craint un moment qu'il ne prépare un marabéne de soupcoupe de se livrer à de sombres tractations au détriment d'Israél. On a craint un moment qu'il ne prépare un marabéne de soupcoupe de se livrer à de sombres tractations au détriges à se lancer dans 'la guerre
— même quand les quartiers
chrétiens de Beyrouth étaient
bombardés — qui a amené
M. Sharon à continuer de soutenir dans le Sud les milices du
commandant Saad Haddad, qui
entretient des relations conflictuelles avec les phalanges, comme
du nord du Liban, comme le
energe l'ent projeté en infilet et
soubalite très vivement le cabinet de Damas accepterait de ne pas-gêner son élection, en échange de quoi M. Gemayel ne réclamerait pas, aussitôt élu, le départ de l'armée syrienne de la Bekas et du nord du Liban, comme le souhaite très vivement le cabinet

de M. Begin.

L'indépendance que manifeste de plus en plus M. Gemayel à l'égard d'Israël peut être une tactique habile destinée à tromper une partie de l'opinion libanaise et à apaiser l'hostilité du monde authorit d'unonde arabe. Il n'est pas impossible que certains dirigeants israéliens, tont certains dirigeants israellens, tout en montrant leur mauvaise humeur, alent finalement accepté ce calcul et ne fassent que donner le change en le laissant agir à sa manière pour ne pas hypothèquer ses chances, car îl reste le meilleur atout d'Israel dans le jeu difficile qui se joue maintemant. Mais si tel est le cas, comment expliquer que se répande la rumeur selon laquelle M. Chamoun, malgré son grand âge et son discrédit au sein de la communauté chrétienne libanaise, aurait été après tout pour Israeli un meilleur candidat que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-lis pas découvert, un peu tand, comme le fait remarquer M. Haim Herzog, un expert du parti traau côté de l'armée israélienne.
C'était une leçon évidente à l'intention de M. Gernayel oupable de n'avoir pas assez collaboré.
Cela n'a pas, tant s'en faut, amélioré les relations entre le cabinet de M. Begin et le futur président, dont l'une des premières initiatives sera, on n'en doute pas à Jérusalem de demander le rétablissement de l'autorité du gouvernement de Beyrouth sur le Sud-Liban.
Les Israéliens se trouveront munauté chrétienne libanaise, aurait été après tout pour Israéli mu melleur candidat, que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Herzog, un expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel ne pouvait être de la fait remarquer M. Hafm Herzog, un expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Herzog, un expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Gemayel ne pouvait être partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Gemayel ne pouvait être en politique étrangère, que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Gemayel n'expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Merzog, un expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel ? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Merzog, un expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel ? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M. Hafm Merzog, un expert du partit travailliste en politique étrangère, que M. Gemayel ? Les Israéliens n'ont-ils pas découvert, un peu tard, comme le fait remarquer M

FRANCIS CORNU.

t le defi atomique

L propos d'équilibre des folks

L'ÉLECTION DE M. GEMAYEL A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE

Les maronites : de saint Maron à cheikh Béchir

e Pluidt qu'un sentiment natio-nal libanais, il y a chez eux un maronitisme », nous disalt, en 1976, Kamal Joumblatt (le diri-geant musulman druze plus tard assassiné par les Syriens) en nous parlant de ses compatriotes maronites. Quelques semaines evant son accession à la magis-trature su prême. M. Béchir Gemayel — chelkh Béchir — affirmait à la revue Politique internationale qu'en 1975 ses core-ligionnaires. e attaqués en tant internationale qu'en 1975 ses coreligionnaires. « attaqués en tant que chrétiens, s'étalent déjendus en tant que chrétiens, s'étalent déjendus en tant que Libanaus ». Les Petites Guerres, film récent (le Monde plu 23 mai) du réalisateur libanais Maroun Baghdaff, suggère l'idée d'une nostaigle du Mandat français sur leur pays parmi les chrétiens du Liban. De savantes plumes soulignent régulièrement, au contraire, que l'Etat libanais a été crée par la Prance, selon les vœux du patriarche maronite. Il y a un lostre encore, la diplomatle américaine professait que les chrétiens du Liban étaient une « branche sèche » qu'il convenait de couper de l'arbre proche-oriental. Déjà, en 1844, un agent de Louis-Philippe 1°, le comte Onffroy, avait imaginé de « déporter » les maronites en Algérie...

La dhimmitude

Comment s'y retrouver? La chrétienté libanaise, et particu-lièrement la plus nombreuse de ses communautés, les maroni-tes (1), est-elle composée finale-ment de trouble-fête et de pas-séistes impénitents, ou forme-t-elle le noyau national du Liban? Comme toujours en Orient arabe, il faut chercher la réponse dans un humus historique particuliè-rement épais.

La geste maronite commence au quatrième siècle, près d'Antioche (aujourd'hui en Turquie),

autour d'un ermite chrêtien, saint Maron, dont les préceptes furent adoptés par une tribu ara-méenne des actuels confins syro-tures. Le chef de l'Eglise maronite porte encore de nos jours le titre de « patriarche d'Antioche et de tout l'Orient »; toutefois il reconnaît pleinement l'autorité du Vatican

Les maronites qui pariaient alors l'araméen, on syriaque — la langue du Christ — s'instal-lèrent bientôt au sud d'Antioche, ièrent bientôt au sud d'Antioche, entre Homs et Hama, pour échapper aux tracasseries de l'administration byzantine. Les invasions islamiques les forcèrent à se déplacer vers les montagnes et le littoral de l'ouest — le futur Liban, où on les trouve au huitième siècle, se mélangeant avec des populations locales clairsemées, grêco-phéniciennes ou mardaltes (peut-être originaires de Perse), déjà christianisées. Le relief montagneux aliait schever relief montagneux allait achever de tremper le goût prononcé des fidèles de saint Maron pour l'in-

Depuis la fin du premier millé-naire de notre ère et jusqu'à nos jours, l'histoire des maronites, retranchés dans leurs imprenables hauteurs où poussent les cèdres, n'a été qu'un long combat pour échapper à la dhimmitude : le échapper à la dhimmitude : le statut de citoyen minuto furs prévu par la loi coranique et que les juils et les chrétiens orienteux durent, nolens volens, accepter. Les deux siècles de croisades n'entamèrent pas non plus le particularisme maronite, en dépit de la fraternité d'armes entre chrétiens d'Occident et d'Orient face aux musulmans.

Après le départ des Francs, la soif d'indépendance des musulmans druzes — nouveaux venus d'origine kurde ayant introduit au Chouf, dans la montagne libanaise, une hérésie islamique fondée sur la déification du calife chiite Hakem, qui regna au Caire en l'an mil — rencontra celle des maronites, et le premier Etat libanais organisé se constitua progressivement sur des bases druso-maronites. Il fallut botte-fois attendre Béchir II Cheash au début du dix-neuralme ciècle constituation de l'annualme ciècle constitue de dix-neuralme ciècle constitue de la consti debut du dix-neuvième siècle pour voir un émir du Liben ne se trouvant pas dans l'obligation de dissimuler sa qualité de chrétien.

Une révolution sociale et agraire

Ce succès fut chèrement payé par les maronites. En 1841 puis en 1860, les druzes, soutenus par les Ottomans, tentèrent de régler la coustion màronite » par le sabre. Les interventions de l'émir Abdellader d'Algérie, erilé à Damas, et des soldats envoyés par Napolèon III sauyèrent sans doute les chrétiens du Levant du génocide. Karl Marx avait analysé en 1859 la résistance maronite face aux excès druzes comme une « révolution sociale et agraire. »

excès druzes comme une « révolu-iton sociale et agraire. »

Les chrétiens du Liban (et de Syrie) jouèrent également un rôle-pilote dans la renaissance cultu-relle arabe au dix-neuvième siè-cle. la Nahda. Ils créérent la presse égyptienne. Ils furent parmi les premiers à défendre le concept d'arabieme car c'ils avaient obspremiers à défendre le concept d'arabisme, car, s'ils avaient obs-tinément refusé d'embrasser l'islam, ils avaient en revanche adopté peu à peu le langue et maints usages arabes. L'action des maronites fut décisive, à tra-vers le parti des kabash fondé en 1936 et dissous à deux reprises par les autorités du Mandat fran-cais, dans la marche vers la par les autorités du Mandat fran-çais, dans la marche vers la renaissance de l'Est libanais, qui aboutit en 1943. Le alogan des kataëb : « Liban avant tout i » ne recouvrit, en matière interne, qu'un vague libéralisme jusqu'en 1951 — date à laquelle l'avocat et économiste Maurice Gemayel (un parent du nouveau président ilbanais) et le journaliste Edouard Saab (2), un maronite né en Syrie, forgèrent pour leur parti une doctrine inspirée par le per-connalisme social du philosophe chrétien Emmanuel Mounier (1905-1950). Celle-ci évolua en-suite, surtout depuis le début des hostilités en 1975, vers une sorte de populisme musclé, modérniste et pro-occidental. Mais l'accusa-tion de l'ascisme (facilitée en tra-duisant le mot kataëb par « phation de fascisme (facilitée en tra-duisant le mot kataëb par « pha-langes ») portée contre le grand parti chrétien est absurde. Si l'on s'en tient aux pratiques violentes utilisées au Liban depuis 1975, alors c'est sans-exception tous les camps en présence dans ce pays qu'il faudrait taxer de fascisme. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que les chrétiens ont la farouche détermination de farouche détermination de demeurer au Liban « des étoiles dans l'univers mahométans, ainsi que l'écrivait, sur un ton admiratif, dès le dinième siècle, le grand historien musulman El-Massoudi.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) On trouve également au Liban des grecs - orthodoxes et des mel-kites (ou grecs - catholiques) qui sont des Arabes de rite bysantin. des Latins réputés descendre des croisés. des syrisques, des chaldères, des sayriens, des Arméniens orthodoxes ou catholiques rescapés de Turquie et même quelques protestants arabonhoues. estants arabophones. (2) Bédanteur de l'Orient-le Jour et correspondant du Monde au Liban. Il fut tué par un franc-tireur en 1978 à Beyrouth.

le terminal pétroller tranien de Kharg, au nord du Goife, et les risques qui en découlent pour la

sécurité des navires pourraient affecter les exportations pétro-lières de Téhéran.

La plupart des armateurs sem-

blent, en effet, avoir renoncé à envoyer leurs bâtiments à Kharg depuis la confirmation du raid aérien irakien contre l'île, la semaine dernière. Lundi 23 soût, or apprenaît à la Bourse de l'affrètement maritime de Londres

frètement maritime de Londres que les bombardements avalent mis hors d'usage les installations d'accostage pour les pétrollers de

d'accossage pour les petroners de faible et moyen tonnage. Selon l'un des principaux courtiers maritimes londoniens. Il est devenu pratiquement impossible de trouver de très gros porteurs de brut (V.L.C.C.) prêts à se rendre à ce terminal, maigré les offres très intéressantes faites aux armateurs.

L'avertissement lancé samedi 21 août par Téhéran, sur les risques

d'un élargissement du conflit au passage maritime du Golfe, n'est

pas fait pour calmer les appré-hensions. Le journal du Lloyd's

se faisait ainsi, lundi, l'écho de rumeurs selon lesquelles l'Iran aurait déjà déployé sa marine de guerre dans le détroit d'Ormouz. Sur le marché libre de Rotter-dam, les événement ont provoque une containe nervasité plusieurs

une certaine nervosité, plusieurs qualités de brut gagnant un dol-

lar par baril. On estime toutefois dans les milleux pétrollers inter-

nationaux que devant la faiblesse actuelle de la demande, les ven-tes des deux belligérants pour-

L'ÉVACUATION DES PALESTINIENS

« Le siège de Beyrouth a été une honte pour toute la communauté internationale »

déclare le chef de l'O.L.P.

Les opérations d'évacuation des combattants palestiniens se poursuivaient, ce mardi 24 août, avec le départ d'un second contingent de cinq cents hommes pour le Sud-Yèmen, et l'embarquement d'un millier de fedayin se rendant au Nord-Yèmen. Lundi, un norte-parole militatre israése rendant au Nord-Yèmen. Lundi, un porte-parole militatre israélien a confirmé que l'àvacuation
par terre vers la Syrie, où doit
se rendre le gros des combattants
palestiniens, commencerait mercredi 25 août. Cent vingt blessés
sont attendus, vendredi prochain,
à Athènes. Les autorités israéliennes ont exprimé, lundi, leur
mécontentement devant les entormécontentement devant les entor-ses commises, selon alles, à l'accord. Elles ont ainsi contesté le nombre de fedayin évacués lundi. Selon certaines informations dans

Selon certaines informations, dans ce contingent figuralent cent volontaires du Pakistan et du Bangiadesh qui luttaient dans les rangs du Fatah.

Lundi, M. Arafat a jugé que le siège de Beyrouth avait été a une honte pour toute la communauté internationale », a Durant soizante-diz-neuf fours, cela a été l'enjer, y compris pour les femmes et les enfants, et aucune puissance n'a arrêté cela », a déclaré le chef de l'OLP, à la télévision italienne. « Il n'y a pus eu de profestation, même à l'ONU, où les paus européens ont télévision italienne. «Il n'y a pas eu de profestation, même à l'ONU. où les pays européens ont fermé les yeux depant les faits », a déploré M. Arafat, qui a averti : «Nous ne serons pas le seul peuple à payer la facture.» M. Arafat a également déclaré : les fedayin «lutient pour une juste cause. C'est cela le phénomène palestinien que l'ordinateur américain ne peut comprendre ».

A cette dernière date, huit mille

doute que les Israeliens, postes hors de l'enceinte du port mais sur le toit d'immeubles dominant la scène à moins de deux cents mêtres de distance, auront filmé les Palestiniens embarqués sous toutes les coutures pour procéder ensuite à leur identification par

menace particulière pour l'appro-visionnement des pays consom-mateurs. A la mi-août, l'Iran et l'Irak exportaient un peu moins de 3 millions de barils par jour (un million de harils par jour équivaut à 50 millions de tonnes

A Tehéran, le tribunal mili-

taire qui juge l'ancien ministre iranien des affaires étrangères, M. Gothzadeh, a décidé d'ajour-ner son verdict. D'autre part, le

régime islamique a confirmé l'abrogation de « toutes les lois

du passé qui sont contraves à fislam ». La Cour suprême tra-nisme de justice indique que les juges « doivent pour prononcer leur perdiet as référer aux textes religieux ou à des sermos au-

thentiques s. — (A.F.P., Reuter.)

Douze mondjahedin khalq ont été tués dans différents accrochages à Téhéran su cours des dernières quarante-huit heu-res, annonce le mardi 24 août le quotidien République islami-que. Ils ont été tués soit au cours de contrôles, soit dans des attentats ou encore lons de la

prise de caches a précise le quotidien hanien. Au cours de

la prise lundi de l'une de ces a caches a, un gardien de la révolution a été tué et deux autres blessés, selon République islamique. Une douraine de

membres de ce mouvement in-terdit ont également été arrêtés

and the second of the second o

LA GUERRE DU GOLFE

Menaces sur les exportations iraniennes

de pétrole

Les menaces irabiennes contre raient être interrompues sans

Beyrouth.

nien. M. Abou Iyad, numéro deux du Patah, a. de son côté, affirmé : a Nous ne reconnaitrons pas Israel, nous croyons toujours que nous n'acons pas d'autre voie que la lutte armée.»

Sur le pian diplomatique, le tol Hassan II a informé lundi 23 soût dans la soirée, M. Arafat que le sommet arabe se tiendra effectivement le 6 septembre à Pès, a rapporté mardi l'agence palesti-nienne de presse WAFA. L'ordre du jour comporte déjà, ainsi que l'a réclamé dimanche la Tunisie. l'a réclamé dimarche la Tunisie, une nouvelle étude du plan de partage de la Palestine tel qu'il avait été établi par les Nations unies dans la résolution 181 du 29 novembre 1947. Cette requête, que le président Bourguiss avait déjà émise sans aucun succès en 1965, lors d'une tournée de plusieurs servelues au Perche-Orient. 1965. lors d'une tournée de plusieurs senaines au Proche-Orient, se situe nettement en retrait du plan de paix ssoudien présenté l'an dernier à Fès, ainsi que nous le signale notre correspondant à Tunis, Michel Deuré Mais, ajoute-t-il, les Tunisiens n'en estiment pas moirs aujourd'hui qu'il est préférable que toute négociation du problème paiestinien s'engage sur la base territoriale légale de 1947 plutôt que sur celle existant en 1967, après l'occupation par la force de nouveaux territoires etabes, ainsi que le préconisent les bes, ainsi que le préconisent les Saoudiens

A Niamey, les ministres des affaires étrangères de l'Organisa-tion de la confèrence islamique (O.C.I.) étudient, ce mardi, un projet de résolution dressé la veille par le comité politique de

ABANDONNÉ DE TOUS DANS LA GUERRE

M. Arafat est désormais plus fort

l'Organisation, qui condamne sans équivoque l'invasion du Liban par Israël ainsi que l'« attaque prémé-ditée » perpétrée en juin 1981 par l'aviation israélienne contre les installations nucléaires irakiennes.

A Paris, à l'issue de son entre-tien avec M. Cheysson, ministre des relations extérieures. M. Boudes relations extérieures. M. Boutroe-Ghall ministre d'Etst égyptien chargé des affaires étrangères, a réaffirmé lu n di la
« parfuits concordance des vues
entre la France et l'Egypte dans
la recherche d'unc solution globule au problème paicstinien a,
Tout en faisant preuve de « flexibilité», notamment l'ace a u x
objections israéllennes. Paris et
Le Caire s'emploient à réactualiser le projet de résolution
conjoint déposé le 29 juillet devant le Conseil de sécurité des
Nations unies, a précisé le ministre égyptien.

Les milieux officiels israéliens out réagi avec prudence aux déclarations, d'imanche, de M. Shultz, secrétaire d'Etat américain, selon lesquelles Israél devrait se retirer d'aune partie de la rive occidentale du Jourdain et de Gaza » A ce sujet, un porte-parole de la Maison Blanche a précisé lundi que ce retrait partiel réclamé à Israél, ne devait les étre interprété « dans le pas être interprété « dans le contexte immédiat » des négocia-tions au Proche-Orient et que Washington n'avait pas modifié ses trois objectifs actuels (rétablissement d'un gouvernement li-banais fort, garantie de sécurité pour Israël sur sa frontière sep-tentrionale et relance du processus de Camp David).

DANS LA PRESSE PARISIENNE

L'élection lévale d'un chef de querre

Gemayel à la présidence de pes étrangères du pays, tant la République libanaise est syriennes qu'israéliennes. » mardi 24 août, par les quo-tidiens parisiens. - Gemayel triomphe -, affirme, en titre, « la Figaro », tandis que « l'Humanité » dénonce » le candidat de Begin prési-dent et que le Matin de Paris indique : Liban : un chel de guerre pour prési-

Christine Deval estime, dans LE FIGARO, que « la légalité du vote ne pourra pus être mise en doute ». « Outre le fait, écrit-elle, que des observateurs étranelle, que des observateurs étrangers (français et britanniques)
assistaient au servitin, rappelons
que l'armée israélienne avait évacué le quartier. » Elle souligne,
d'autre part, que l'élection de
M. Elias Sarkis, en 1976, n'avait
pratiquement pas été contestée,
« alors même que l'armée syrienne
avait envaht la quasi-totalité du
territoire libanais ». Observant
que M. Gemayel a bénéficié de
l'appui de la majorité des députés musulmans, elle conclut :
« Il faut qu'il obtienne sans tar-

Le 7ème président depuis l'indépendance

septième président de la Répu-blique libanaise depuis la procla-mation de l'indépendance, le 22 novembre 1943.

Le Liban a en an total treize présidents, dont six durant la période du mandat français, de 1919 à 1941. Depuis l'Indépen-dance, les six personnalités ayant accèdé, par voie d'élection, aux charges suprêmes sont :

- Cheikh Bechara El Khoury. 1943-1952. Il a dil démissionner après une grève générale des souks qui entendaient protester contre la corruption du régime : - M. Camille Chamoun, 1952-1958. Son mandat Yest terminé an moment du débarquement americain à Beyrouth, qui visult

à mettre un terme à la première guerre civile libanaise ; - Le général Found Chehab. 1955 - 1964. Ancien commandant en chef de l'armée, ll a été l'artison de l'extension du service public et des grands projets

- M. Charles Helou, 1964-1970. Ancien ambassadeur, c'est durant son mandat qu'a été signé l'accord du Caire (novembre 1969) légalisant la présence mili-taire palestinienne au Liban ; - M. Soleiman Prangie, 1970-

1976. Les deux dernières anuères de son mandat ont été marquées par la douzième guerre civile Whanaise : _ M. Elias Sarkis, 1976 - 1982

n a en pour principale tache d'éviter un vide constitutionnel dans l'attente d'un réglement du conflit libanais.

L'élection de M. Bechir der le retrait de toutes les trou-

rves moresu, dans L'HUMA-NITÉ, juge, au contraire, « tragr-quement dérisoire » la « prétendue élection présidentielle », organisée « non point au Parlement, mais a non point au Parlement, mais dans la caserne d'une école militaire, alors que, « à quelques dizaines de mètres, les tanks de l'occupant étaient présents ». Evoquant le passé et les projets de M. Gemayel, il écrit : « L'accession d'un tel personnage à la tête de l'État Hoanais donne à craindre pour ce malheureux pays bien des déchérements File componnet. des déchirements. Elle compromet gravement le rétablissement de l'entente nationale, de l'indépendance et de la souveraineté du Liban. »

e La légalité de l'élection ne peut pas être mise en question s, écrit. dans LE MATIN DE PARIS. écrit. dans LE MATIN DE PARIS.
Marc Bravetz qui rappelle, lui
aussi le précédent de l'élection
de M. Sarkis. Il souligue, cependant, que, à la différence de ce
dernier. M. Gemayel ne peut prétendre et ne prétend pas être un
président de conciliation. Après
avoir évoqué les épisodes sangiants auxquels l'élu du Parlement libanais a êté mêlé, il
affirme : « Allié privilégié d'Isroil. auquel il doit Pessentiel de affirme : « Allé privilégié d'Israël, auquel il doit l'essentiel de
sa force présente, on imagine
d'autant plus mal le nouveau
président amorcer une réconciliation libano-libunaise, alors même
que la toiglité des dirigeanis
musulmans et nombre de leaders
c h r é 11 s n s non maronites les
récusent »

récusent. Pour Jean-Marc Kalflèche, dans Le QUOTIDIEN DE PARIS, a ce qui vient de se passer au Liban dépasse les frontières du Liban dépasse les frontières du Liban supplétif qu'on a étu hier, muis un président à pari entière », il écrit : « On est peut-être en train de trouver le premier fil d'Ariane d'une restablisation du Proche-Orient. Ce sera long, dur, peut-être même impossible. Mais, après toui, comme le disati réaprès toui, comme le disatt récomment le président Elias Sar-kis, « les Libanais sont aussi inté-» ressants que les Palestiniens »...

« Après le président chrétien pro-syrien, le président chrétien pro-syrien, le président chrétien pro-syrien a. observe, dans LIBERATION, Berge July, qui voit en M. Gemayel le Macbeth d'un pays a profondément shakespearien, à la fois féodal et sophistimé, pratiquent appe une quaes limé, pratiquent appe une quaes tiqué, pratiquant, avec une quasiingénuité, la vendetia politique et, avec tout autant de brio. les et, avec tout auant de orio. les raffinements de l'activité bancaire et financière internationale ». Estimant « peu probable que ce centurion cache, derrière sa furieuse ambition, une âme capable d'unir tout le Liban contre consente au le seient terrié. capacie a una tout le Lindu contre ses occupants, qu'ils soient israé-liens ou syriens ». Il affirme : « Vollà donc un pays qui sort de trois mois de guerre pour entrer dans ce qui sera de toute manière une guerre civile larvée et peut-être une guerre tout court

M. Gemayel n'a-t-il pas pour premier devoir, s'il prend au sé-rieux le mandat qu'il a su obtenir des députés libanais, d'empêcher une telle guerre?. — P. J.

entre Syriens et Israeliens. p

pour se soustraire aux exigences des pays arabes

Beyrouth. — L' a opération
Beyrouth » déclenchée par Israël
il y a deux mois et demi. cinq
jours après que son armée eut
envahi le Liban par le Sud, touche à son terme. C'est un compte
à rebours, en principe inexorable,
qui » en effet commencé le
samedí 21 août pour s'achever
le dimanche 5 septembre. Les
incidents de parcours, pour inévitables qu'ils soient, ne devraient
pas en bloquer le déroulement.
A cette dernière date huit mille De notre correspondant comparaisons avec leurs fichiers. comparaisons avec leurs fichiera.

Mais la direction de l'OLP,
une fois qu'elle aura elle-même
lâché prise à Beyrouth, auraitelle intérêt à y maintenir des
effectifs consistants, en état
d'infériorité et en milieu hostile?
Sauf reconstitution, mals qui
demandera du temps, on peut
donc estimer qu'israel a privé
l'OLP, de son sanctuaire libanais : d'abord an and à présent Palestiniens en armes devront avoir quitté Beyrouth et le Liban. Israël aura-t-il, pour autant, hrisé l'O.L.P.? hrise I'O.I.P.?

Et pour commencer, les huit mille combattants évacués sont-ils bien les vrais fedayin et sont-ils bien tous les fedayin essiégés à Beyrouth-Ouest? Un contrôle a été effectué per la shreté générale libanaise à l'embarquement et il ne fait pas de doute que les Israéliens, postès bors de l'enceinte du port mais

l'O.L.P. de son sanctuaire libanais : d'abord au sud, à présent
à Beyrouth, ultérieurement sans
doute dans le reste du Liban.
Cela est capital Militairement,
out, l'O.L.P. paraît jusqu'à nouvel
ordre demantelée et sans base
territoriale.

Mais laraël a conféré à la centrale palestinienne le privilège de
la résistance et de la bravoure
dout les armées arabes, pas
même celles qui, en octobre 1978,
se sont bien battues, ne peuvent
se prévaloir.

Autre acquis dont l'O.L.P. est,
si l'on peut s'exprimer ainsi, « re-

si l'on peut s'exprimer ainsi, « re-devable » à MM. Begin et Sharon: une autonomie d'action à l'égard une entonomie d'action à l'égard des régimes arabes dont elle n'avait jamais bénéficié. Assiégé traqué à Beyrouth-Ouest, M. Arafat y était plus libre que jamais de sa politique. Il a pu négocier et manœuvrer à "abri des pressions arabes, notamment syriennes. Abandonné de tous aux jours critiques, il est désormais plus fort pour se soustraire aux exigences, voire au diktat des uns et des autres, à l'avenir. Le choix de Tunis comme siège de choix de Tunis comme siège de facto de l'OLP.-politique — même si Damas doit en être le siège officiel — est significatif. Mais pour que cela soit vraiment utile, encore faudrait-il qu'israel en définitiva et les Pats-Illes en définitive, et les Etats-Unis dens un premier temps, eient quelque chose à proposer aux Palestiniens. Sinon, à quoi cele servirait-il que M. Arafat puisse mener sa politique à sa guise et, frestinellement nécocier, à a c éventuellement, négocier avec

Enfin. POLP est anjourd'hui plus unle que ismals derrière son chef. Sans préjuger des éven-tuels conflits futurs, force est de constater que toutes les orga-nisations — y compris le Front populaire de libération de la

Syrie

DÉLEGATIONE SOVIÉTIQUE ET LIBYENNE. — M. Ivan Kaline, vice-président du Soviet suprème, est arrivé, lundi 23 août, à Damas, à la tête d'une délégation pariementaire, pour une visite officielle de cinq jours. A son arrivée, M. Kaline, qui a été accueilli par le président du Pariement syrien, M. Al Zohbi, a indiqué que ses discussions en Syrie. syrien, M. Al Zohbi, a indiqué que ses discussions en Syrie porteront sur la situation au Liban et au Proche-Orient en genéral. Lundi, le président syrien Hafez Al Assad a reçu le numéro deux libyen. Le commandant Jalloud, qu'il avait déjà rencontré à plusieus reprises depuis le début de l'invasion israélienne au Liban. — [A.P.P.]

Palestine (PPLP.) de M. Ha-bache dont on aurait pu craindre le jusqu'au-boutisme — se sont nliées sans encombre à l'ordre bache dont on aurait pu craincre
le jusqu'au-boutisme — se sont
pliées sans encombre à l'ordre
d'éracuation lorsqu'il a été donné
par M. Arafar et dans les termes
négociés et conclus par lui. Cette
preuve d'autorité est également
capitale pour une éventuelle négociation sur le fond. Dans le
reste du monde arabe, tous les
régimes se trouvent affaiblis par
leur passivité à l'égard d'Israél
durant sa campagne du Liban.
Pour ceux qui vont recevoir les
fedayin, le cadeau est d'autant
plus empoisonné que M. Begin a
fait le « geste » d'accepter que ces
derniers se retirent avec leurs
armes légères. Ce qui laisse aux
pays arabes d'accept la tâche
ingrate pour ne pas dire la sale
besogne du désarmement individuel des fedayin. Désarmement
symbolique, certes, puisque l'essentiel des armes palestiniennes
sera resté au Liban, mais les symboles comptent en Orient...
Le Syrie, autre partie directement concernée, a perdu la moitié
du Liban, en astendant d'en ner-

ment concernée, a perdu la moitié du Liban, en attendant d'en perdre l'autre moitié. Elle a perdu aussi beaucoup de son influence sur les Libaneus et sur la résistance palestruenne. Elle a subi de durs revers militaires, sans même avoir vraiment fait la guerre. Mais elle a pu constater ou Israél prenait au sérieux la guerre. Mais elle a pu constater qu'Israël prenait au sérieux la protection que lui accorde Moscou concernant son territoire national et elle a pu démontrer à Washington qu'il n'était pas toujours possible de l'ignorer dans tout arrangement au Proche-Orient. Cela étant, le président Assad n'est pas au bout de l'épreuve puisqu'il demeure sons la menace d'une action militaire israélienne dans la Bekas et au Liban-Nord Et le Liban, théâtre et victime de ces luttes? Que faut-il retenur en ce qui le concerne? Les morts (cinq mille à six mille civils libanais, sans doute, entre le Sud et Beyrouth) et les blessés, les destructions qui se chiffrent par militaires (de dollars), le fait qu'il se trouve peut-étre plus que jamais au bord de lars), le fait qu'il se trouve peut-étre plus que jameis au bord de l'éclatement, ou le fait qu'il est en voie d'être débarrassé du pro-blème palestinien, au moment où l'accession d'un nouvel homme à la présidence de la République, ouvre la vole à sa difficile régénérescence ?

Les deux hypothèses sont plau-sibles. Il faudra qu'après e l'opé-ration Beyrouth » s'achève l'opé-ration Liban pour le déterminer.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Ancieus directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jecques Feuvet (1969-1982)



Commission paritaire des jours et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037



out after

500

-54.5 بالرائد ا 10.1

VT 179 ; rih de J 20 14 July 4 , 20 p -MHO

> יה מפורי 16 20 12.70 1207 1207 1207 :वार्ड हेता: nie.

4- 47-

1.50

Den Harris manaule internationale, s thei de TOLP

manage de la cite que houte DONÉSIE : pas de changement politique avant l'an 2000

1. — La démocratie en liberté surveillée

strictes limites de l'épure consti-tutionnelle. Toujours aux postes de commande, la « génération de 46 », celle de la lutte peur l'in-dépendance, estime en effet avoir voix au chapitre dans la conduite des affaires du pays, de peur que, dans le cas contraire, « sa » vic-toire ne lui soit volée et que l'unité nationale, si cherement acquise, ne soit menacée. D'où le puincipe de la « double fonction » dont la majorité des Indonésiens recomaissent qu'elle est un legs de l'histoire. Si les militaires ne fois seviement sukarno, trois fois rio a Les sutorités se télicitent d'avoir niccès leur brevet nite démocratique. très longue (six s manifestations leurs centaines de ctolre plus que pour autant, ne position sans voix nouvé sa maturité a pas hésité à otidien gouverne-

n'ont pas le droit de vote, ils dis-posent à la Chambre des repré-sentants de soixante-quinze dé-putés nommés par le président de la République. Un garde-fou.

Comment qualifier autrement que d'autorifaire, pourtant, le régime du général Subarto ? Les

régime du général Suharto? Les essais de démocratie libérale sons la présidence de Sukarno n'ont pas été concluants: quarantecinq partis politiques se disputalent alors les faveurs de la population. L'Indonésie en est vite revenue à une « démocratis dirigée ». Impossible de faire misux? « Nous avons eu à épurer le lourd passif de la colonisation, l'Iriam-Jaya a été libérée en 1963 et Timor-Oriental en 1935, rappelle-t-on en haut lieu. Nous avons eu à lutter contre la subversion communiste. Nous devons, aujourd'hui, conduire le développement d'un pays dans lequel des gens vivent à l'âge de pierre, d'autres à l'âge atomique. »

Plus lavanais que militaire, le général Suharto s'est astudieuse-ment inspiré, dans la conduite des affaires du pays, des us et coutumes locaux, évitant ainsi de donner à son régime les traits d'une dictature bête et méchante.

dune distature bete et medianie.

Dans de contexte unanimiste,
toute décision est le fruit de
longues palabres. Méjorité et
opposition sont des mots qui
sonnent très mal. Très rares sont

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN les lots sur le vote desquelles le Golkar, le P.P.P. et le P.D.I. se divisent. Aux yeux de la popula-tion, romme le consensus autour duquel le chef de l'Etat a bâti son pouvoir c'est, pour celui qui s'y risquerait, se mettre hors

majeure dans notre système poli-tique d'ici là », affirme un res-ponsable du P.P.P. Le général Suharto, qui briguera sans risques, su printemps 1983, un quatrième mandat présidentiel, a laissé entendre qu'il n'avait pas l'inten-tion de demeurer éternellement à la tête de l'Etat. On ne lui connaît pourtant pas de dauphin, ssulement des prétendants dont il utilise la fidélité ou l'ambition Dans ces conditions, le Golkar est-il assuré de diriger le pays au moins jusqu'en l'an 2000? «Je ne vots pas de changements

pour consolider son propre pou-voir.

Pour la forme, certains vou-Entre la forme, certains vou-certains vou-e casse trotskyste 2, sera-t-il ou voir.

Pour la forme, certains voudratent, l'an prochain, opposer
une candidature à celle du général
Suharto. Celui-ci vient, semblet-il, de laisser entendre qu'il ne
refuserait pas celle du sultan de
Djogdjakarta, Hamengku Buwono,
que plusieurs mouvements d'écudiants ont mis en avant. Au
demeurant, la seule inconnue de
cette consultation porte sur le
choix du vice-président. M. Adam
Malik, caution libérale du régime,

« passe troisiquie », sera-t-il ou non reconduit dans sa ionction?

N'y a-t-il d'autres moyens pour réformer le système politique que de s'y intégrer? Tous ceux qui, de l'extérieur, dénoncent les « abus du pouvoir » n'ont guère de chances d'être entendus. Tôt ou tard, un certain nombre finit par être récupére par ledit système. Le « Groupe des cinquante », qui rassemble des officiers supérieurs à la retraite et des hauts dignitaires déchus, comme le très populaire général All Sadikin, ancien gouverneur de Djakarta, ancien guierrau de Djakarta, prêche ele retour à une viuie vie politique ». Sont-ils des pro-phètes criant dans le désert ? Beaucoup les qualifieraient plutôt de « politiciens perdus ».

de a politiciens perdus n.

Malgré tout, les idées reçues, les conventions sociales, les traditions politiques qui servent de fondement au régime du général Suharto, sont appelées à évoluer. « Plus forte sera la résistance au changement, plus violente l'explosion », avertit le général Abdul Haris Nasution, ancien ministre de la défense nationale. « Dans les années 60, on pensait que Sukarno durerait toujours. Et puis, un jour, il a été remercié, note le général Sadikin. Nous devons nous battre sans savoir ni le jour ni l'heure de la victoire, »

Prochain article :

NE PAS PROVOQUER L'ARMÉE

INDONÉSIE MALAISIE RIAN JAYA DIAKARTA

uu consensus

Il fallatt la bâtir
ques grands printjasila (Pancasila.
peu autant, ce n'est pas une
armée de prétoriens qui prèside aux destinées de l'Indonésie.
Cele sait le sont devenus un
peu par accident, par le basard
de l'histoire lorsqu'il s'est agi d'arracher l'indépendance du pays. Il
n'y a, chez ces fils de paysans. est desormais plus fort

re oublier un peu es (une cinquan-), les pressions de dans les cam-

au pas des fonc-jakarte, le rema-

tes de l'opposition, ia presse, etc. Au e, pour la majo-

une victoire sans res. Il est, malgré isables qu'un cer-

electoral inquiete. ga Sugama, cher crets, n'a-t-il pas

près de quatorze abitent cinq reli-même si l'islam

dialectes en plus dialectes en plus tionale, le babasa ession du pouvoir ist donc de main-

e à Sukarno, le racher l'indépendance du pays. Il dépendance », en vyance en un dieu sucun esprit de caste. Ce n'est isme, nationa-tie et justice et en en le que cette at—ce plus petit commun — alt donneur de la scène. Un régime militaire ? « Auriez-vous ainsi défini l'Algéria du colonel Boude le blérance et le mis. Le vague de permet à chacun fonctionnaire. permet à chacun e parti commu-

it avorté, brutalei jeu politique. En son complice ou t cèder le pouvoir harto. L'« ordre celui-ci instaura les « déviations » ident, à « épurer tise en couvre du : la Constitution

us profond de la use, la recherche nme méthode de une portée res-qu'elle a pour étroit de l'ordre de l'orthodoxie : Notre démopas les groupes me il en existe craties occiden-lemer le général nation gouverne-olkar (« groupes a donc théorin à rassembler s de la société, s aux militaires et des paysans

le moins aise.

tonction

ux formations
ités du Golkar.
fusion imposée
uharto de pluts, le parti de
développement
sur les forces de ces organi-siblies par des , le pouvoir a s. Cette fansse e une raison car entérine les t pas à celui-ci.

A PARIS STAGES LONGUE DUREE Pt de Neuilly, Pte Oriéans, Pte Chapelle, etc... tennis action

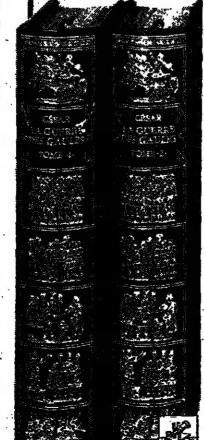
ger Les Merveilles des Mers 128 bis, 8d de Clichy 18⁶ 522,47.08 - 292.20.14



rejeton débile d'une famille patricienne déchue, Rome était désolée par les discorles soulèvements militaires.

César pleure d'envie

devant la statue d'Alexandre le Grand. Jeune homme de santé médiocre, souffrant de crise d'épilep-sie, prodigue et efféminé, Cesar paraissait avoir comme seuls penchants l'élégance et les plai-sirs. Rares furent les esprits qui surent déceler dans ce mauvais sujet le futur maître de Rome et le fondateur de l'Empire.



En deux volumes d'art Jean de Bonnot publie la"Guerre des Gaules" 🐭 Jules César C'est le premier livre de l'histoire

de notre Patrie.



César s'était juré en regardant combattre ces légionnaires : "je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'eau". 🔪

Seul Sylla, le tyran, ne s'y trompa Avec Napoléon l'Histoire pas et voulut le faire mettre à a aimé se répéter. mort. Il prophétisa; "dans César se cachent plusieurs Manus". En effet, sous ses apparences mon-daines et débauchées, il éfait habité par une ambition brûlante et sans limites.

En Espagne, nous relate Sue-tone, on l'avait vu pleurer d'envie devant la statue d'Alexandre le Grand "car à son âge, celui-ci avait déjà conquis le monde". Plus tard, il s'était juré: je chercherai ma chance jusqu'au fond de l'esu".

et rebelle". En huit ans, César soumet 300 nations, prend d'assaut 800 vil-les. Un million de valeureux guerriers gaulois périront, au-tant que de Français à la guerre de 14-18 pour une population sept fois inférieure l

Avec une précision remarquable et un style de grand écrivain, César informait régulièrement le Sénat de ces mouvements et de ses victoires. Plus tard, il reunira ses rapports dans un seul ouvrage auquel il donnera le titre de "de Bello Gallico": la Guerre des Gaules, Même Cicéron, ennemi de César, reconneîtra dans son livre Brutus que cette œuvre "a été rédigée dans un style si par-fait et naturel qu'il a enlevé aux historiens sensés l'idée d'écrire

a aimé se répéter. Deux mille ans plus tard environ, dans une petite ville de la Corse, neît un autre rejeton de famille noble déchus. Petit, frêle, d'uns paleur mortelle, il sera un jeune officier sans commandement et sans avenir jusqu'au moment où, pour l'éloigner de Paris, le Directoire lui donnera le com-mandement d'une année affamée et en guenilles, l'Armée d'Italia. Bonaparte en fera l'outil pour la conquête du pouvoir.

de César: le Senat romain le charge du gouvernement des Gaules, plus pour l'éloigner de Rome que pour le récompesser Rome que pour le récompenser.

Cette Gaule "béseïque projets ampitieux.

Cette Gaule "héroïque Quand Waterloo eut abattu les

aigles impériales, le prisonnier de Sainte-Hélène dicta à son fidè-le Marchand ses "Réflexions sur la Guerra des Gaules de Cesar. Parues en 1836, introuvables aujourd hui, nous publions, reunies dans leur intégralité, les écrits de ces deux hommes si semblables dans leur destin de conquérants et de fondateurs

Description de l'ouvrage 2 volumes in octavo (14 x 21 cm), 955 pages au total, 87 illustrations, 10 cartes géographiques. Deux eutres documents y sont reproduits: la vie de Cesar par Plutarque et un remarquable ouvrage d'identification des noms des villes et des sites gaulois.

Papier chiffon filigrané aux canons. Reliures plein cuir vert antique coupées d'une seule pièce. Motifs à froid et à l'or sur le dos et les plats. Tranches supérieures dorées aussi à l'or fin titre 22 carats. Nos décors sont gravés à la main. 78 cm² de feuille d'or pur ont été utilisés pour chaque volume.

Garantie à vie

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec gout. Les beauxilivres donnentà l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année cer l'or véritable et le cuir embel-lissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Alex de Ecurso

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront feur bulletin dans la semnine, recevront une estampe originale recevront une estampe originale représentant un paysage.
Cette gravure de [4x2] cm est une véritable peute œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision. Jean de Bonnot

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume de "la Guerre des Gaules" de Jules Cesar, auquel vous

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez. Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 156 F (+ 12,10 F defrais de port). Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième et demier volume au même prix, le mois suivant.

Ad	se complète	
	e postal	
	ature	
Jedec	clare surl'hommeur que tant mon adresse que ma signature som confo	me

: M. CHIRAC DITER **ECONOMIQUE** AGAN

membre du l du P.S., a l août à Fran-) : a Même dials enregis-e prix et de er prite et de purageants, la oit nous inci-et à la pru-ri des points étition inter-même garan-uvoir d'achat. nivor a acent.
vogressivement
v du blocape
laires el luturaises habisombreuz prisocieté... C'est
che française concret à darité et de 1 qu'il existe celle des poli-

e américaine, de Mme Thatapacité de la à la fois l'inre-Atlantique.

de législation

it entreprises.

an deax a signa-nes mes en plein Les plats notifs de id ou à able titré périeure or vérivergé 3, signet

relle de DOL Les

donnent satisfaca publie ité, soi-détails, chaque nt le cuir ntine du e m'enme prix

dib mi dens s devoir,

131,50 F -

Les n

nal libanai maronitism 1976, Kam geant musi avant son affirmait que chrétie

Comment

DAN L'éle

L'élect mardi 2 tidiens) triomph - l'Ham cendidat dent - (Paris i chef de dent. .

Christine LE FIGAL du vote ne en doute ». elle, que d gers (fran assistaient que l'armé cué le que d'autre pa M. Elias E tés musul

> Le 7è depuis

septième bilque libr mation : 22 novem — Chell 1943-1952. - M. C à mettre -- Le g 1955 - 1964 l'artisan - M. C son mak

1969) lega taire pale

par la d

d'éviter t

conflit if

_ M. I

Chine

L'Assemblée nationale populaire se réunira en novembre

De notre correspondant

Pékin. — La cinquième session de l'Assemblée nationale populaire sera convoquée au mois de novem-bre prochain, deux mois après le congrès du parti annoncé pour septembre. La décision à ce sujet a été prise par le comité perma-nent de l'Assemblée, réuni à Pékin du 19 au 23 août. Le principal point à l'ordre du jour de cettet session sera l'examen du projet de révision de la Constitution rendu revision de la Constitution rendupublic en mai dernier après son
adoption par le comité permanent. L'Assemblée entendra en
outre un rapport sur le travail du
gouvernement prèsenté par le
premier ministre. M. Zhao Ziyang.
Au cours de sa réunion, le
comité permanent a approuvé
diverses nominations et un nouvel
allégement des structures gouvernementales qui complète la réorgenisation entreprise depuis le
début de cette année. La mutation
la plus importante, du point de
vue des personnes, paraît être
celle de M. Zeng Tao, qui abandonne la direction de l'agence
Chine nouvelle, dont fi devient
un conseller. Ancien ambassadeur en France, M. Zeng Tao, qui
est agé de soixante-huit ans,
conserve ses fonctions de secrétaire général adjoint de l'Assemblée. Il est annoncé en mème
temps que l'agence devient une public en mai dernier après son

res d'Etat, c'est-à-dire du gou-vernement, ce qui la place à un rang equivalant à celui d'un ministère. Elle se voit d'autre part ministère. Elle se voit d'autre part qualifiée d'organe chargé de la « diffusion centralisée des nouvel-les importantes». Le nouveau directeur général est M. Mu Qing, soixante et un ans, ancien adjoint de M. Zeng Tao.

Les autres nominations concer-nent la direction de l'Académie des sciences et de l'Académie des sciences so de l'Academie des sciences sociales, cette dernière passant sous la présidence d'un économiste, M. Ma Hong, que l'on dit proche de M. Zhao Ziyang et qui remplace à ce poste M. En Qiaomu.

Cisomu.

Enfin, le comité permanent a entériné la fusion de trois organismes qui se consacratent à assurer la liaison entre la recherche scientifique et l'industrie d'armement, mais dont l'un dépendait du gruvernement, le second de l'armée et le troisième de la commission militaire du parti. Le nouvel organe mis sur pled prend le nom de « Commission chargée de la science, de la technologie et de l'industrie de la défense nationale » et il aura à sa tête un ministre, M. Chen Bin, spécialiste de ce secteur et qui fut, dans le passé, un des responsables de la commission du plan. — M. L.

Japon

MALGRÉ L'OPPOSITION DE PARTIS MINORITAIRES

Les sénateurs seront désormais élus à la proportionnelle

De notre correspondant

Tokyo. — Les cent membres de la Chambre des conseillers du Japon (sénateurs) seront désormais élus selon le système de la représentation proportionnelle, accordant aux diverses forma-tions politiques un nombre de sièges en fonction des suffrages obtenus par leurs listes de can-didats. Le vote de la Chambre des mière fois le scrutin individuel en vigueur depuis 1947, a été acquis le 18 août au terme d'une lon-gue controverse et malgré l'op-position déterminée de deux par-tis minoritaires : le Komett-(douddhiste) et le parti commu-

Ces deux formations, qui n'ont par ailleurs aucune affinité poli-tique, estiment en effet que la nouvelle loi réduit considérable-ment les chances des petits par-tis et celles des candidats indépendants. Els avaient présenté conjointement une motion de censure. Le parti socialiste, la plus i mportante formation de l'opposition, est, comme le Parti libéral démocrate (P.L.D.) au pouvoir, favorisé par la réforme. Il n'a voté ni la nouvelle loi ni la motion de censure.

M. Suzuki, premier ministre, s'était ergagé en 1980 à modifier la lois électorale pour la Chambre haute. Le P.L.D., et également le P.S., estiment que le coût financier des campagnes individuelles est de enu exorbitant.
Il est, en effet, de rigueur ici,

Finlande

A TRAVERS LE MONDE

surtout pour les candidats du parti conservateur finencés par les grands milieux d'affaires, de stimuler l'électorat dont ils solli-citent les votes par des largesses financières et des promesses de favoritisme. Ces procédures, plus ou moins licites, sont devenues ruineuses pour les finances des candidats, pour les calses des partis et pour les milieux d'af-feires qui les alimentent. Elles pervertissent aussi le jeu démo-cratique et perpétuent le clientélisme. D'autre part, le système de candidatures individuelles avait favorisé ces dernières années l'ac-cession à la Chambre haute d'un nombre de plus en plus élevé de comédiens, acteurs, vedettes de la télévision et autres personnalités du monde du spectacle et des sports — élus sur leur bonne mine plutôt qu'en vertu d'un pro-

Le nouveau système suppri-mera-t-il ces excès ? On peut en douter. Le Japan Times écrit : « Les personnalités compteront toujours, car les électeurs ne man-queront pas de les rechercher sur les listes proposées par les par-tis, et ceux-ci en rechercheront pour les embellir (...) D'autre part, les partis démostrant pres part, les partis dépenseront sans doute autant de temps et d'ar-gent pour leurs campagnes et pour rehausser l'attrait de leurs listes. » Il paraît difficile d'échapper à la psychologie pepulaire m à l'attrait du vedettariat.

R.-P. PARINGAUX.

 COMPROMIS AU SEIN DU P. C. FINLANDAIS. Depuis plusieurs années une fraction modérée et nationaliste majoritaire affronte une fraction pro-soviétique. En mai dernier, pro-sovietaque. En mai dermer, celle-ci avait quitté les organes dirigeants après l'éviction, lors du congrès de son leader, M. Sinisalo de la vice-présidence du parti, alors que la présidence était dévoiue à un modéré, M. Jouko Kajanoja, en remplacement de M. Saarinen, démissionraire. Une trève a été décidée dimanche 22 soût. Le comité central, à majorité modérée, a désigné un pro-soviétique. M. Veikko Alho, à la vice-présidence du parti. et confié à M. Sinisalo la direction de la commission inter-nationale du P.C. — (A.F.P.)

Koweit

TENTATIVE D'ASSASSINAT DU CHARGE D'AFFAIDE TENTATIVE D'ASSASSINAT DU CHARGE D'AFFAIRES DES ÉMIRATS. — Le chargé d'affaires des Emirats arabes unis au Koweit. M. Torahim Al Juvayad, a 6té légrement blessé dans un attentat lundi 23 août à Koweit. L'homme qui accurat la fau ser bit dans en a ouvert le feu sur lui dans son bureau a été arrété. Selon le ministère de l'intérieur, il s'agirait d'un Palestinien qui geralt arrivé au Koweit trois

QUARANTE-NEUF PERSON-RAISONS POLITIQUES en République démocratique d'Allemagne ont été « rachetées », le leudi 19 août, par la République fédérale d'Alemagne, protes d'Alemagne, protes à le leudi 19 août, par la République fédérale d'Alemagne, pour le leuris de leuris de leuris de le leuris de le leuris de le leuris de leuris de leuris de le leuris de le leuris de leuri Cette nouvelle transaction porte à huit cent soixante le nombre de «rachats» depuis le début de l'année et à huit mile trois cents depuis 1973. Selon l'usage, les, antorités ouest-allemandes n'ont fait an-cun commentaire sur cette opération. On sait cependant que le ptix d'un défenu en R.D.A. se situe entre 30 000 marks) l'environ 80 000 francs) pour un ouvrier et 150 000 marks (environ 400 000 francs) pour un médecin. — (U.P.I.)

Swaziland

• LA SUCCESSION DE SOBHUZA II. — Les obsèques de Sobhuza II, décèdé samedi 21 août (le Monde du 24 août), se sont déroulées le lundi 23 août dans l'intimité. Tandis que la reine mère assure la que la reine mere assure la régence, conformément à la Constitution, sa succession pourrait faire l'objet de longues tractations, les princes prétendants étant pres de deux controllement de la la controllement de la controllem cents, Lundi matin, le prince Mabandia Diamini, premier ministre swazi, a reuni les principaux chefs traditionnels, tandis que le Parlement étalt convoqué en séance extraordi-naire. — (A.F.P., Reuter.)

AFRIQUE

Le regain de tension avec Pretoria intervient au moment où M. Mugabe connaît de sérieuses difficultés internes

La mort de trois soldats blancs, présentés par le gouvernement de Harare comme des agents sud-africains (« le Monde » du 24 août). semble d'autant plus renforcer les accusations de M. Mugabe, selon lesquelles l'Afrique du Sud tente de « déstabiliser » son régime, que Pretoria a ordonné une enquête sur cette

besoin de cette nouvelle crise dans ses relations avec l'Afrique du Sod,

à la fois politiques et économiques,

que connaît le régime de M. Mu-gabe un peu plus de deux ans après

Le premier ministre de Harare,

l'ancienne Salisbury, n'a toujours

pas pu, ou pas su, résoudre le pro-blème que lui pose M. N'Komo, pré-

sident de la ZAPU-P.F., pionnier du

ment an février, et dont plus de

mille partisans armés ont pris de-

l'attitude de ces dissidents - actifs

dans le Matabeleland, leur fiel

ethnique occidental, - on demeure

(américaina, australiens et britanniques) enlevés le 23 juillet par ces rebelles de la ZAPU, qui ont de-

mande, en échange, la libération de

Le gouvernement zimbabwéen s'est

Il reste que l'éviction de M. N'Komo

de tout poste officiel - même si

quatre de ses hommes ont choisi

de demeurer ministres - a proba-

blament encourage une dissidence

que, jusqu'à nouvel ordre, Harare

est incapable de mater. A telle en-

de ces demiers sont maintenus en

pit de l'acquittement prononcé en

leur faveur, en mai, par un tribunal.

tieu, à Harare, devant la résidence

de M. Mugabe. Celle de l'un de ses

ministres. M. N'Kala, avait été éga-

lement attsquée, Apparemment mai

quences ant étá mis, par le pouvoir,

sur le compte d'anciens partisans

de M. N'Komo. Mais, jusqu'à preuve

du contraire, les opérations montées

dans l'Ouest zimbabwéen contre les

dissidents de la ZAPU-P.F. s'ont

quère donné de résultats concrets

L'ambassade des Etats-Unis devait

même, début soût, recommander à

ses ressortissants d'éviter de sé-

M. Mugabe a eu beau a'engager

à ne pas opter pour le système de

parti unique, qui e ses faveurs, avent

les législatives prévues em 1985, une

journer dans la région.

Le 24 juin, une fusilisde avait eu

leurs armes par masure de

Le Zimbabwe n'avait sûrement pas P.F. sont détenus, les jugements des tribunaux ne sont pas toujours restains des partisans du premier ministre font campagne pour nissement de la ZAPU-P.F. Mais la crise entre les deux anciens mouvements de libération n'est pas la

Zimbabwe

- qui accuse encore une fois les dissidents de la ZAPU-P.F., - le raid mené le 25 juillet contre le bese aérienne de Thombill (au moins cinq appareils détruits et huit autres gravement endommagés) a plus prodécouragés. Les armes utilisées étaient en effet, apparemment d'un maniement trop délicat pour d'anciens guérilleros de la ZAPU-P.F.

La détérioration de l'économie

Les autorités de Harare mettent volontiers l'insécurité croissante dans récemment félicité de la loyauté de la plupart des anciens guérilleros de la ZAPU intégrés dans l'armée. l'est du pays - où trois touristes britanniques ont été assassinés en mozambicains de la R.N.M. (Résistance nationale du Mozambique) qui tranchissent la frontière pour se revitaitier. Mais rien ne prouve que région frontalière du Mozambique, n'ont pas une certaine responsabilité. seigne que les fermiers blancs ent notamment en raison de l'indiscipline qui règne au sein de la brigade protection. Pour cette raison, deux que des Nord-Coréens - apparem de l'échec de leur mission - avaient été censés mettre sur pied. En tout le ministre de la sécurité, que les meurtriers des trois touristes aient été des soldats zimbabweens, s'inquiète d'autant plus de la dégrageant pour six mois, le 13 juillet. en 1965 — a passé outre à des décisions de justice. Début août, la Haute Cour de justice a même déclaré illégale la détention --- en dépit de l'état d'urgence - d'un député blanc, M. Stuttaford, ancore interné à ce jour. Le non-respect du

pouvoir judiciaire ne peut qu'encou-

affaire. D'autre part, la mort de quatre civils. tues le week-end dernier dans l'ouest du Zimbabwe, fiel des partisans de M. N'Komo, s porté à soixante le nombre des meurires enregistrés depuis que le chef de la ZAPU-P.F. a été évincé du gouvernement, en février.

> ordre. Depuis le début de l'année, le finances, M. Chidzero, s'emploie à calmer les appréhensions des milieux nant le secteur minier, pour éviter les (Icenciements, Mais, selon le Financial Times de Londres, les hommes d'effaffes, tout en se télici-tant de l'orthodoxie financière de M. Chidzero, s'inquiètent d'eutant plus de l'avenir que M. Mugabe, loin de renoncer au socialisme, a encore diatribe contre le cepitalisme, jugé totalement incompatible avec I'hu

> Dans ces circonstances, le Zimbabwe a d'autent moins besoin d'une nouvelle crise avec l'Afrique du Sud que Pretoria dispose de toute une gamme de moyens de pression économiques ou subversifs — su son jeune volska. Par exemple entiel du commerce extérieur zimbabwéen semble condamné à transiter par le territoire eud-africain tant que d'autres voles de communication ne fonctionnerent pas de façon satisfalsente. Or la trefic chemin de fer, vole routière et olécduc - entre la Zimbabwe et le por cain de Belra, sur l'océan par la guérilla de la R.N.M., visible ment aidée par Pretoria, quoi qu'en disent les autorités sud-africaines.

M. Mugabe semble toulours conscient de ce terrible handicap loraqu'il proclame, comme il l'a en core fait la semaine dernière, qu'i n'autorisera jamais les opposan olrs sud-africains à utiliser le terrizimbabween dans leur jutte contre le régime de l'apartheid. chances de s'en cortir, le premie intérêt à s'en tenir à tenter de calmer l'hostilité croissante des éléments les plus durs de la ZAPU-P.F. et à persuader les Blancs que leur intérêt est de l'alder ? M. Mugabe a basoin, sujourd'hui comme au landemain de l'indépendance, notam ment face à Pretoria, de pouvoir se prévaloir d'une unité nationale, ce qui n'est pas apparemment le cus

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Tchad

MANIFESTATION AND A N'DJAMÉ

La normalisation de entre Puris et N'Djam la reprise de la enp dienne, le 7 juin, pa nisations populaires; ont organisé une m devant les locaux de de France, à N'Djan dénoncer le « diktat de la a propagande men Radio-France interna Jes a sécessionnistes ».

Selon les organisat rante-cinq mille pen raient participé à la tion. Leur porte-parois Ba, a affirmé que le ment français avait cherché à briser l'élan du peuple tchadien en l'égide des FAN n. motion remise à l'ac de France, les con populaires» des scondamne avec ener reace flagrante et la gouvernement français affaires intérieures T

A Lomé, capitale di colonel Kamougue, pri « Comité permanenit » Tchad, s'est neanmois pectives d'une réconcili « optimiste », lundi, sur pectives d'une réconcil tre Tchadiens, estim « tout le monde étuit a polonté de faire la Tchadie.

Centrofria

M. GOUMBA RECTEUR DE L'UNIT A ÉTÉ ARRÈI

Dans un communio P.T. (Front patriotics guien - parti du trav noncé l'arrestation à Goumba, recteur de centrafricaine. Le se général de l'Université moungou, a également selon le P.P.O.-P.T., qu ment centralricain à ces arrestations » et du sort réservé à ses

L'arrestation de M ancien candidat à la de la République, est de source digne de foi L'anclen fonction L'ancien foictoin 1'OMS., qui n'avait d 1,42% des suffrages lors du scrutin présid mars 1981, semblait d trève réclamée par le Kolingbe en septembre

EUROPE

Italie

A l'exception d'un poste M. Spadolini reconduit le cabinet précédent

Le président du Conseil, M. Spadolini, a réuni lundi 23 août son nonveau gouvernement pour un premier conseil des ministres, quelques heures seulement après qu'il en eut communiqué la liste. Ce gouvernement est strictement identique au précédent, à l'exception d'un poste, celui de sous-secrétaire à la présidence du Conseil : à la place de M. Compagna, décédé en juillet, a été nommé M. Olcele, député républicain. C'est la première fois dans l'histoire de la République italienne qu'un cabinet est reconduit sans changement. Il se présentera devant les Chembres le 30 soût. De notre correspondant

Rome. -- Une crise ? Quelle crise ? en effet, s'être engagés un pou hêti-

Même majorité, mêmes : ja mise en œuvre de réforpompe. Celle-ci tient cependant un sant régulièrement au programme des commissions parlementaires, Bref, la « continuité dans la nouveauté », comme le dit un ministre, Arrivée avec la soudaineté d'un

orage, la crise semble avoir balayé les nuages de l'horizon politique. Tout le monde pareît satisfait : M. Spadolini - - Giovannone - (le gros Jean), comme disent familièrement ses collaborateurs - est plus épanoui que jamais ; les démocrateschrétiens affirment qu'il faut oublier tout cela et être constructifs; les socialistes brandissent sene grande conviction jour - victoire - - avoir obtenu des réformes institutionnelles — ; le P.C. critique, mais, en son for interieur, est natisfait d'avoir évité les élections anticipées.

Cette crise, ce sont les socialistes que, loin d'être inutile, elle fut evantageuse pour tous ». Pour eux aussi ? C'est moins sûr. Ha semblent.

vement. D'abord isolés parmi leurs alliés sur la question des élections lait, ils n'ont pas tardé à se sentir menacés : le parti communiste ne se barricadait plus dans l'intransigeance comme au moment de la formation du premier cabinet Spadofini, et proposeit son soutien à un « gouverne ment différent ». La démocratie chrétienne ne faisait pas la sourde oreille et apparemment le parti social-démocrate non plus. Les socialistes risquaient ainal de se retrouver

dans l'opposition, le P.C. cherchant

à se substituer à eux dans une

alliance avec la démocratie-chré-

Restait une saule issue : hattre en retraits at accepter is proposition de M. Spadolini : le « plat réchautté » seion l'expression du ministre des finances, M. Formica, avec le pimen des réformes institutionnelles. C'est ce qu'ils ont fait. M. Spadolini a fait preuve une nouvelle fois de son habileté. Les commentateurs politiques en paraissent certains : son cabine

PHILIPPE PONS.

Pologne

Sept jeunes gens et un prêtre impliqués dans le meartre d'un mi comparuissent en justice

Varsovie (A.F.P., U.P.I.). — Le procès de sept jeunes gens et d'un prêtre catholique impliqués dans le meurire d'un fonctionnaire de la milice s'est ouvert lundi 23 août devant le tribunal militaire de la région de Varsovie. Ce groupe est aussi accusé d'avoir organisé une cassociation illégale armée pour receler des armes et commettre d'autres infractions ». Le 18 février demien, deux jeunes gens, dont le principal accusé, Bobert Chechiacz, dix-huit ans, ont, dans un transway de Varsovie, grièvement blessé d'une halle au ventre un sergent-chef, Zdzislaw Karos, suquel ils voulaient prendre son arme. Le policier est décèdé trois jours plus tard. Les personnes jugées ont été arrêtées pen après, dont le curé de Grodzisk - Mazoviecki (à 50 kilomètres au sudouest de Varsovie), le Père Sylwesier Zych, trente-deux ans, wester Zych, trente-deux ans, parce que l'arme du crime avais été retrouvée à son presbytère. été retrouvée à son presbytère, cachée dans un haut-parleur

D'autre part, les ambassadeurs des Eta's-Unis, de France, de Grande-Bretagne et de R.F.A., en poste en Pologne, ont été convo-ques «ces derniers jours» au ministère des affaires étrangères pour envendre une certagnement pour entendre une «vive protes-tation» contre «la propagande subversive» des radios de ces pays. Le ministère «a exigé la cessation de telles activités », se réservant « le droit de recourir à des mesures appropriées, en mises en échec et le particulier d'intervenir au près L'ennemi sait que le des organisations internationales compétentes ».

Le ministère a surtout stigma-lisé « les émissions en langue

· 注: (計學) 🌶

F. 4

. .

polonaise » des radio tales qui tendent « de verte à maintenir u tension (dans le pi rendre plus difficile tion de l'entente natio réformes ». Dans le même espri rités ont décidé lundi à une date ultérieure sion définitive sur le s ditation a été suspe trois jours vendred (le Monde du 34 soût ournaliste américain Koper, travaillant pou de ce reportage, la Un res Syndicate, s'est une prolongation de s tation. A son départ fouillé et s'est vu cont rouleaux de pellicule. et un livre sur Solie à l'étranger.

La préoccupation d devant les manifestat ques qui se succèden mi-sout et qui doive le 31 août continue ar Jaruzelski a préskle lundi une réunion de bles communistes de tes les tentatives por telles manifestations chef de la junte, « (pour nous et tentes tout faire pour nou

Pretona internital

scorests being ulles idente

geants, et présentée par certains

toujours recherchée. En outre, cha-

d'une reprise en main par le prési-dent de la République lui-même. Celle-ci n'est pas remise en cause : M. Mitterrand contrôle étroitement

en comedî restreint réuni sur ce thème à l'Elysée. La récessité, pour le chef de l'Etzt, d'intervenir de nou-

début du mois de septembre, sur l'ensemble de la politique écono-

Deux autres facteurs sont venus conjuguer leurs effets : d'une part, prix pour le mois de julilet, immé-diatement soulignée par le président de la République; d'autre part, l'annonce d'un revirement spectacu-M. Ronald Reegan. Des lors, le pouen arguant — à grand renfort de publicité — du blen-fondé de sa son gouvernement, mais aussi contre-attaquer : si les - resganomics -e'effondrent, que reste-l-il à M. Jac-ques Chirac, qui avait paru s'inspirer, bien qu'il s'en soit défendu, des recettes outre-Atlantique ? M. Paul Quilès s'est engouffré, le premier,

calse n'offre pas, en s'inspirant des doctrines économiques impulsamentes à réduire à la tois le chômage et l'inflation, de meilleures solutions. M. Quilès appelle toutefois à la prudence » et à la « vigilance ». Car l'indice d'un mois de juillet na

sa situe la première conséquence du coup d'arret donné à la dégrarestauration no devrait plus passes

retouchée pour des reisons et des

serait, selon M. Vejvoda, la suivante

— ils indiqualent qu'il s'agistal

domandes de certains hommes polítiques français de les aider dans

dou. « Mon comportement à l'égard du président Pompidou, a conclu M. Vejvoda, lut absolument loyal. Un

membre du gouvernement françale

m'avalt même assuré que le préal-dent Pompidou avalt une opinion

favorable quant à mon comportement

dens toute cette skaire. >

MIS EN CAUSE DANS LES MÉMOIRES DU PRÉSIDENT POMPIDOU

M. Vejvoda, ancien ambassadeur de Yougoslavie dément avoir joué un « rôle bizarre » dans l'affaire Markovitch

De notre correspondant

Beigrade. -- L'ancien ambassadeur faux », a déclaré M. Vejvoda, « je de Yougoslavie en France, M. Ivo ne crois pas que Pompidou alt pu Vejvoda, a démenti « catégorique - écrire queique chosa de ce genre. Velvoda, a démenti « catégorique-ment » avoir joué un « rôle bizarre » Catte partie des Mémoires a du âtre dans le fameuse affaire Markovitch, ainei que l'indiquent « pour rétablir la vérité » les mémoires posthumes par le représentant de « Nustrovana politika » de Belgrade, il a déclaré -ne peut être de la plume » de

dans une décharge des Yvelines Comme à ce moment il ignorait tout le cedavre d'un certain Stéphane Markovitch, ami at garda du corps d'Alain Delon ; alors que l'enquête était en cours, le frère de la vistime, Alexandre Markovitch, prétendit, dans une déclaration, avoir assisté chez les Dalon à un diner intime auquel M. et Mme Pompidou. Etent donné pidou, qui « l'en a remarcié ». Dire kovitch visalt à le compromettre, le devant Johert - que Markovitch était président avait fait procéder à une en contact avec les services de son enquêta. A la page 271 des Mé- ambassade et affirmer que lui-même moires, ji affirma - qu'à force de avait joué un - rôle bizarre - est secouer l'intérieur, de convoquer et « incorrect et offensant ». D'allieurs, de secouer l'embassadeur de You- M. Vejvoda n'avait jamais été convogoslavie » on a fini per obtenir que par qui que ce soit à propos de des informations. L'ambassadeur de l'affaire Markovitch et ne pouvait pas Yougosiavie surait même « reconnu être convoqué par Pompidou, qui devant Jobert » qu'Alexandre Marko- n'avait alors pas de fonction offivitch était un agent des services cletle. L'ambassadeur a ajouté qu'il yougoslaves et peut-être d'autres paye encore. « C'est absolument

CORRESPONDANCE

Georges Pompidou

mique et socials, est également réaf-firmée. Il s'agira, autant que faire se peut, de susciter autour de oetie-ci un mouvement aussi positifi produit autour de la politique proche-orientale et de la lutta contre la M. Mitterrand, de desserrer l'étau autour de son premier ministre. Les deux hommes se sont vue longue-ment, le 20 auût demier, dans la bergerie landalse du chef de l'Etst, à Letche. M. Mauroy en est revenu Des conditions suires que les indices du mois de juillet jouent en sa faveur. Nommer un nouveau pre-

mier ministre offrireit l'avantage da tevoriser un élen einon de mobilisation, du moine de compréhension tions municipales, et par la nécessité d'atler (ui-même « au charbon » dans ques plumes. Dans ces conditions, mieux vaut sans doute conferter de conduire la bataille de mars 1983. Itr du mois de décembre, une phase La priorité de la période qui s'achève, consecrée à la réflexion et aux consultations des partenaires

pothèse de travail sérieuse. L'Elyaés et l'hôtel Matignon envisagent de constituer une équipe plus restreinte, quitte à accroître le nombre des donner du gouvernement une image donner du gouvernement une image de rigueur qui lui fait défeut. Il restera à obtenir de tous les minis-tres un comportement également rigoureux. Dans le même esprit, le cabinet du premier, ministre devrait être également plus restreint.

En cette matière, cependant, les choses sont moins simples qu'elles ne le paraissent. Restreindre le gouaura des départs et des permutations touchant des postes et des titulaires personnalités qui n'ont pas nèce procéder à un remaniement peut

der la seconde phase de la l'Etat et auriout caux des régimes

- sortie - du blocage des prix et des reveaus. Viendrait alors, à parau cours de laquelle le gouverne dynamique : l'accent serait alors mis

à tout moment contrarié par une rentrée mouvementée, qu'une partie de 1983, ou peut-être event, en rai-son des troubles qui se préparent pour l'automne, écrit M. Jean-Marie Benoist dans une « lettre ouverte » appeler la nation aux urnes pour que sa dégage la vrais majorité profonde

du pays. ... Quoi qu'il en soit, le chef de l'Etat chillien - aujourd'hui, au motif que demain peut se produire une crise terrand n'exclut pas l'éventualité d'un

souhaltées par M. Cuilés sont donc former la répit que vient de se don-ner le pouvoir en adhésion. Mais al l'opinion a la conviction que les

JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. QUHLES (P.S.) : M. CHIRAC DEVRAIT MEDITER LA VOLTE-FACE ÉCONOMIQUE DE M. REAGAN

M. Paul Quiles, membre du secrétariat national du P.S., a declaré dimanche 22 août à Frangy (Saône-et-Loire): a Même si les derniers résultais enregistrés en matière de prix et de chômage sont encourageants, la situation générale doit nous inciter à la vigitance et à la prudence pour marquer des points dans la dure compétition international et par-là mêms garantir l'emploi et le pouvoir dechat. Il faudra sortir progressivement et avec modulation du blocage des prix et des talaires et lutter contre les mauvaises habitudes et les trop nombreux privilèges de notre société. C'est ainsi que la pauche française donnera un sens concret à l'expression de solidarité et de justice et montrera qu'il existe une autre vole que celle des politiques conservatrices.

» L'impressionnante volte-face

une autre voie que celle des poli-tiques conscrutrices.

» L'impressionnante volte-face économique de M. Reagan, consé-cutive aux résultats catastrophi-ques de l'économie américaine, et l'écheu constant de Mme That-cher prouvent l'incapacité de la droite à combattre à la fois l'in-flation et le chômage. M. Chi-ruc, qui préconise pour notre pays des mesures vouines de celles tentées outre-Atlantique, serait bien inspéré de méditer les échec, »

 M. Christian Nucci, baut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, a indiqué, lundi 23 août à Canberra (Australie), que le régime de législation par décrets en vigueur en Nou-velle-Calédonie, durerait un an, période durant taquelle différen-tes réformes seraient entreprises.

des principaux endroits reconnus par l'expédition.

Cet ouvrage complet en deux volumes, édité sous ma signa-ture, a bénéficié de toutes mes

et le dos sont omés de motifs de l'époque, frappés à froid ou à chaud avec de l'or véritable titré

22 carats. La tranche supérieure est également dorés à l'or véri-

est egalement dotes à l'of Yen-table. Le papier est le vergé bibliophile filigrané à mes ames dans la masse. La composition manuelle à l'ancienne est fidè-

marqués, gerdes de syle, signet et tranchefiles tressés, cahiers cousus au fil robuste, etc.

C'est cette pelle édition que je désire offrir à mes fidèles clients

Il vaut mietor avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Lés beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix, mais ils donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépulsables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soi-

gnées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir

Garantia totale

tions. La reliture est en plein cuir de mouton bleu outremer coupé d'une saule pièce. Les plats

L'éditeur d'est JEAN de BONNOT commémore le bi-centenaire d'un grand exploit de la Marine française



5. 1782, le Marine royale vegait de termi-ner sa mission

vre une expédition de re-

Un commandant

aux nerfs d'acier Pour cet exploit il feffeit un d'échapper aux embûches du Cap Hom, aux typhons, aux dimats exténuants de l'Equateur et aux tanailles des glaces de la Sipitaines furent soumis à Louis XVI et le choix souverain se porte sur le comte de La Pérouse dont sur le comte de La Pérouse dont les états de service pendant la guerre d'indépendance américaine avaient été des plus brillants. Le roit lui donnera personnellement ses instructions précises sur le mission à accomplir : « Deux frégates l'Astrolabe et la Boussole, ayant à bord un corps scientifique d'élite, appereilleront de Brest le 1 août 1785. Elles atteindront l'Océan Pacifique par le Cap Hom. remonteront au Nord-Ouest de l'Amérique au Nord-Ouest de l'Amérique par les iles de Pâques et Hawaï, se rendront en Chine, en Sibérie,

puis redescentiront vers les mers



Il y a 200 ans:

ou la tragique épopée des deux Océans des deux Océans embellissent avec la patine du temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

du Sud. Durant cette expédi-tion, les cartes et les données scientifiques seront rectifiées et complétées. Un intérêt perticulier sera porté aux coutu-mes et aux mœurs des

> courent les plus folles légendes. > Cette moisson de dé-couvertes écientifiques aure un grand reten-

sont sauvés Si le journal de La Pérouse, les cartes et les documents de l'ex-pédition n'avaient été remis à M. de Lesseps, à Kamachatika, la perte pour le science aurait été inéparable. Le demier rapport de Bay, en Australie, le 26 janvier 1788, Puis ce fut le silence.

Malgré les différentes recherches effectuées, c'est en 1828 soule-ment que le commandant Dumont d'Urville retrouvera l'épave de l'Aspolebe près de l'Île de Vanikoro et apportera des pratives : les rescapés samblent avoir été massacrés par les indigènes après leur neutrage.

Par la suite, d'autres recherches furent emperises par la Marine nationale, mais on ne saura peutêtre jamais les circonstances exactes de la perte des deux vaisseaux et l'Océan garde encore de

Le « Voyage de La Pérouse » est un livre exceptionnel dans lequel le navigateur a noté scrupuleuse-ment tous les événements de son grand périple. Dans notre éditiont du bicentenaire, nous avons pu-blié le texte intégral de son jour-nal de bord. Nous y avons ajouté les relations du commandant Dumont d'Urville et d'autres ma-rine et suiet de la découverte de Les équipages périssent, mais les documents de l'épave. Cette callection en deux volumes est amplement illustrée de documents de l'épave et à chaque page sont reproduits, d'après des gravures anciennes,

Tea de Boures CADEAU CADRAU

Les souscipteurs qui renverront leur builletin dans la semaine, receviont, avec est envoi
impessant un paysage.
Cette savune de 14 × 21 cm
est une vériable petite curve
d'art, annérotée et signée par
se, quelle que soit leur décision.
Jean de Romot.

Prêtez-moi ce livre S.V.P. à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dit jours, le premier volume du « Voyage autour du monde,» de La Pérouse, auquel vous joindrez mon cadeau.

Si je décide de le gardar, je vous règleral le momant de 131,50 F (+ 9,00 F de frais de port). Dans ce cas, vous in enventez le despième

et ger	mar vokupe au mama prox. Je mois suivant.
Nom	
Ville	Code postal
	Signature

Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverai dans son embellage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverei de toute jaçon la gravure que vous et offres.

SCH KENR IS

nt begebengen imblidaci projer

et René Capitant

Mme Béatrice Didier, profes-seur à l'université de Paris-VIII, nous écrit

Dans le livre publié au nom de Georges Pompidou, et qui a pro-voqué des réactions auxquelles le Monde a fait écho, it convient de relever le propos inacceptable qui vise personnellement mon oncle René Capitant.

PAUL YANKOVITCH. L'UNION PROGRESSISTE ÉVOQUE LA MÉMOIRE de relever le propos insoceptable qui vise personnellement mon oncie René Capitant.

L'extigence de rigueur et de justice — allant aux yeux des sceptiques on des «réalistes» jusqu'au don-quichottisme — que cet homme généreux a montrée dans loute sa vie politique, et à quoi il a sacrifié allégrement, pendant de longues périodes, ce qu'il ne considérait pas comme une « carrière », cette intransigeance a toujours été saluée par tous, quelles que soient les options politiques. Elle a été exprimée de façon plaisante mais significative, par le général de Gaulle : « Vous, Capitant, vous serez toujours frop honnéte. »

Or, on lit à la page 260 de Pour rétablir une vérité qu'en septembre 1968 René Capitant, en sa qualité de garde des sceaux, n'aurait pas (une plus d'alleurs que « l'Elysée ») « eu la moindre réaction d'homme d'honneur.

De tous les très homorables personnages qu'i apparaissent dians ces notes, compris ceiul qui les à tracées, René Capitant et que « l'Elysée ») « eu la moindre réaction d'homme d'honneur.

De tous les très homorables personnages qu'i apparaissent dians ces notes, compris ceiul qui les à tracées, René Capitant et que a l'Elysée ») « eu la moindre réaction d'homme d'honneur.

De tous les très homorables personnages qu'il apparaissent dians ces notes, compris ceiul qui les à tracées, René Capitant et du nation, sur les forces viet le dange de guerre que présentit la volonté d'hégémonte du l'aux serait arrivé de ne pas se comporter en homme d'honneur.

Une émotion personnelle des plus légitimes peut expliquer de tels écarts. Mais était-d'a conver al la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot a voulu donner à la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot a voulu donner à la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot a voulu donner à la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot a voulu denner à la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot a voulu donner à la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot a voulu donner à la Frunce une armée de l'air, en 1936, Pierre Cot 1.5 CERRER ST. A. A.A. MONDE

De notre correspondant

Rome. — L'Opus Del a été élevé par Jean-Paul II au statut de « prélature personnelle » (c'est-à-dire de diocèse sans territoire) par un décret pontifical, a annoncé lundi 23 sout le porte-parole du Saint-Siège. Pour des « raisons techniques, a-t-Il été précisé, la publication du décret a été ajournée ».

La décision du pape serait motivée par le désir de resserrer les liens entre l'Opus Del et le Vatican. Depuis plusieurs années. l'Opus Dei considéré comme un institut séculier, avait demandé au Saint-Siège un statut plus conforme à sa mission. En tant que au Saint-Siege un Statut plus comorme à sa mission. En tant que « prélature personnelle », l'Opus Dei, qui compte soixants-douze mille membres dans plus de quaire-vingts pays, dépendra de la congrégation romaine pour les évêques et non plus de la congrégation des religieux.

Le souhait de l'Opus Dei d'obtenir une modification de sou statut avait suscité une opposition de la part de certains prélais, notamment des évêques espagnols, préoccupés de l'influence croissante de cette organisation auprès du Saint-Siège. — Ph. P.

Un « corps d'élite » pour le pape ?

le cardinal Sebastiano Baggio, est très lié à l'Opus, alors que certains membres de la congrégation pour les religieux et les institute séculiers ne sont pas toujours d'accord avec la forme d'apostolat entreprise par l'Opus Dei L'Opus Det a donc rèussi. De-puis la début des années 60, « l'Œuvre » de Mgr Escriva de Baiaguer, fondateur de l'association, mort en 1975, essayatt de changer son statut. D'institut sé-culier (1) dépendant de la con-grégation pour les religieux et les d'apostolat entreprise par l'Opus Del.
Pour le porte-parole de l'Opus Dei en France, il s'agit d'une « réforme turidique importante, dans la ligne de Vatican II». « Cela n'a rien à voir avec des per-sonnes, ajoute-t-il, puisque es changement de statut était déjà zoulu par le fondateur et l'affaire a été mise en branle pur Jeun-Paul I". » L'Opus Del rècuse également l'affirmation se lo n laquelle elle cherche à se sousinstituts séculiers, l'organisation cherchait à devenir prélature personnelle dépendant de la con-grégation pour les évêques et, à travers celle-ci, plus directement

Qu'y a-t-il derrière ce change-ment de statut ? Selon un rapport secret public par la presse espagnole en 1979 (le Monda du 14 novembre 1979), les avantages 14 novembre 1979), les avantages pour l'Opus Del seraient les suivants : améliorer le service rendu par l'Opus aux Eglises locales ; renforcer les liens de l'Opus avec le Saint-Siège ; offrir en pape « un corps mobile deprétres et des laïcs » pour accomplir les missions que le Saint-Siège considère comme les plus præentes et les comme les plus urgentes et les plus importantes ; garantir à l'Opus sa physionomie spirituelle pour l'avanir ; accroître l'efficacité de l'Opus et éviter les nom-brenses difficultés que les mem-bres de l'Opus rencontrent dans leurs diverses activités.

Sur ce dernier point rappeler que l'Opus Dei, organi-sation puissante, conservatrice doctrinalement et politiquement — et secrète, n'a pas que des amis. Installée localement sous forme d'institut séculier, elle est sous la coupe des évêques diocé-sains. Le cardinal Basil Hume, archevêque de Westminster, n'a-t-ll pas récemment, après enquèposé des conditions à l'activité de l'Opus Dei dans son diocèse (le Monde daté 6-7 décembre

Désormais, par leur président général le Père Alvaro del Por-tillo l'organisation sera rattachée

Le parquet du tribunel de Paris a ouvert, lundi 23 août. une infor-mation judiciaire contre X..., à la

mation judiciaire contre X., à la suite de l'explosion, samedi, d'un colis plégé, avenue de La Bourdonnais à Paris (7 arrondissement), qui a tué Bernard Le Dreau et grièvement hiessé Bernard Moron, deux artificiers du service des explosifs au laboratoire central de la préfecture de police. Cette information, cuverte « pour destruction par explosifs de biens mobiliers et immobiliers ayant entraîné la mort et des infermatés permanentes, homicide volontaire et tentative d'homicide volontaire s, e été

WASHINGTON CONDAMNE «LE CRIME HORRIBLE» DE L'AVENUE DE LA BOURDONNAIS

Washington (A.P.P.). Le département d'Etat a condamné, l'undi 23 août la tentative d'assas-sinat, le samedi précèdent, contre un diplomate américain à Paris et

un diplomate américam à Paris et qui a coûté la vie à un fonctionnaire de la police française et en a biessé deux autres.

« Les Etata-Unis, a indiqué M. John Hughes, porte-parole du département d'Etat, condannent vigoureusement ou crime horrible et insensé et expriment leurs profondes condoléances au gouvernement françaises et aux familles des victimes. » M. Hughes 4, en outre, assuré la France de l'a entière coopération » des Etata-Unis pour « combattre le problème du terrorisme international ».

est entre les mains des enquêteurs

LES ATTENTATS DE PARIS ET LEURS PROLONGEMENTS

Une lettre des Fractions armées révolutionnaires libanaises

confiée à Mile Martine Anzani, le juge d'instruction chargé des dossiers de deux des trois attentais déjà revendiqués par les Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), contre deux diplomates américains. M. Christian Chapman et le lieutenanticolonel Charles B. Ray et un diplomate israélien, M. Yacoov Baraimantov. L'instruction de ce dernier dossier avait été confiée à un magistrat du tribunal de Nanterre, M. Jean-Claude Thin, l'attentat ayant été commis dans le département des Hauts-de-Seine.

Les Fractions armées révolu-tionnaires libenaises, qui evaient revendique l'explosion de l'ave-nue de La Bourdonnais, par télé-phone, ont aussi adressé une lettre à l'Agence France Presse à Paris Ca serte nosté samedi à à Paris. Ce texte, posté samedi à 18 heures en bureau de la rue du Louvre, ne précise pas la cible visée et ne mentionne pas, en particulier, le nom de M. Rode-rick Grant, chargé commercial à l'ambassade des Etats-Unis, sous la voiture duquel l'engin avait été d'abord placé (le Monde du 24 août).

Mais les PARI, resendiement

24 août).

Mais les PABL revendiquent bien néanmoins l'attentat : « Si fusqu'avant l'internention directe des forces impérialistes au Liban, indique la lettre, les opérations des Fractions armées révolutionnaires libanaises se sont bornées à abattre certains des agents des services secrets américotruéliens tels que Chapman, Ray et Barsimantou, dorénavant tous les êtres et les biens isruéliens et américains sont les cibles de nos unités révolutionnaires, et cette dernière opération du sep-

terne. A ous i intervention imperialiste au Liban. La guerre à la guerre impérialiste est la seule possibilité combattante. Vine l'internationalisme révolutionnaire en face du terrorisme des Etats

impérialistes l'a

Les enquêteurs de la brigade
criminelle chargée de l'enquête
considèrent cette revendication
comme a sérieuse ». Ils ont retrouvé, dans ce dernier texte, la
formulation utilisée dans les
trois premières lettres qui, après
chaque attentat, étalent parvenues à Berrouth ou à Paris dans
des conditions identiques, généralement le lezdemain ou le surlendemain d'une revendication. ralement le lendemain ou le sin-lendemain d'une revendication téléphonique. Les policiers pré-cisent cependant que ces lettres ne peuvent pas être authentifiées selon les critères traditionnels. Les PARL n'ont jamais fait parvenir à l'AFP, un message avant un attentat, et leurs textes ne por-tent pas mention d'informations précises, comme le numero d'une arme on la nature d'un explosif choisi.

choisi.

De puis la première action revendiquée par les FARL. la tentative d'assassinat de M Christian Chapman, chargé d'affaires américain à Paris, le 12 novembre 1981, la police française et Interpol n'ont pas réussi à établir la preuve formelle de l'existence eu Liban de ces mystérieuses «fractions». Après plus de six mois d'enquête et quaire attentats, la seule piste demeure les tracts reproduisant, au mot les tracts reproduisant, au mot près, la lettre de revendication du meurtre de Yaccov Barsiman-tov, le 3 avril, découverts dans

des antennes voisines. Il faudra sur

cher à attirer un plus large public

diffusion. En d'autres termes,

un aquait s occupé par des mili-tants d'Action directe. Ces tracts, imprimés en français, en ture et en arabe, à la DOCOM, société où étaient notamment « tirés » les documents d'Action directe, avaient été distribués, les 7 et svril, dans le dixroudissement Cet indice aussi vague sott-il.

contraint les policiers de la brigade criminelle à ne pas dis-societ leurs enquêtes sur les attentats termistes commis ces derniens mois dans la capitale et celles sur les agissements d'Ac-tion directe.

. FAUSSE ALERTE

faction devant le Palais de Justice de Paris, Garée Ince au Palais, feux de détresse allumes et portières fermées à ciè, emplé réservé aux antobus, en véhibanquette avant. Ausstuft les policiers out appelé le service des explosifs au laboratoire cende permanence arrivait sur place N'arrivant pas à ouvrir les por-tières ou à les fracturer à l'aide cordens détonant. Une fouille détaillée de la voiture devait toutefois permettre guz fonc-tionnaires de police de consia-

Le circulation avait été préa-lablement interrompue sur le boulevard du Palais. Les véri-fications faites, le véhicule a été conduit à la fourzière de la préfecture de police de Paris, central 4. Beste à identifier le propriétaire de cette volture. Pour l'instant, la police a étable qu'elle appartient à une société

Les radios juives ne sont pas sur la même longueur d'onde

egalement l'affirmation selon laquelle elle cherche à se soustraire à la juridiction des évêques locaux puisque « le Hen de chaque membre, individuellement, avec son évêque reste inchangé».

Il n'est, cependant, un secret pour personne que l'Opus Del a accentué son influence sur le Saint-Slège depuis l'élection de Jean-Paul II, et que celui-ci, qui n'a jamais caché son admiration pour l'œuvre de Mgr de Balaguer, semble voir dans cette organisation disciplinée et tout à sa dévotion ce qu'il rèvait — en vain — pour les jésuites : un corps d'élite, disponible et obéissant, qui serviralt, en quelque sorte, de force vers is France at PU.R.S.S. - Qualques heures après les cérémonies religieuses, au tendemain de l'attenviralt, en quelque sorte, de « force trice de Radio-J se donnaît blen cours de laquelle cette question a volante du paps ». du mai à l'antenne pour canaliser béanmoins été abordée. du mai à l'antenne pour canaliser et orienter les prises de parole des d'accord sur le fond avec son interlocuteur, elle ne pouvait le suivre dans sa comparaison. « On ne naît pas communiste, expliqua-t-elle, slors que l'on neit juit. .

(1) Les institute séculiers, de droit pontifical ou diocésain, créés par Pie XII en 1941, sont e des associations de clerce on de leiter dont les membres, en une d'atteindre la perfection chrétienne et d'exercer pleinement l'apostolat, pratiquent dans le siècis les consells énangéliques ». La prélature personnelle dénigne une entité juridique où un prêst, évêque on non, a juridiction sur un certain nombre de personnes, examptes de la juridiction épiscopale ordinaire (comme la Mission de Prance), alors que la prélature nulleus désigne la juridiction sur un territoire extra-diocésain. Et la « ligne ouverte » continue, Not noctume incessant de déclarada foi, paroles tremblentes d'émotion, discours parfols redondants.
Il s'agissait en substance d'« apprendra à no plus supporter », de « futter tout en restant serein », de e partager son cosur entre deux

antre son père et se mère ». Degula près d'un an, quatre rala communaută julve parisienne. Quatre équipes de quelques dizaines de bénévoles qui, sur la bande F.M. (1), se partagent un auditoire estimé à trois cent cinquante milie personnes. Un partage qui ne va pas sans tension, sans concurrence. Vieux de plusieurs mois, contestés par presque tous, male seule rétérence dans es domaine mouvant, deux sondages ont donné Radio-J largement en tête, sulvie par Radio-Shalom et Radio-Communauté, et, plus Ioin, par Radio-Judalques F.M., la seule qui ne bénéficie pas d'un appul financier, explique l'un de ses

« Cœur luit ouvert aur le monde », Radio-Juda ques F.M. est née d'une eclasion de Radio-L Elle est la seule sizzion qui ne pare pas des récents événements qui ont bouleversé la communauté julve : cette station n'émet en ellet qu'une musique

continue préenregistrée. Pour les trois autres, sur tolle de fond du conflit du Liben, l'attentat de la rue des Rosiers a brutaaussi sensiblement accentué les divergences sous-jacentes jusqué-là peu apparentes. C'est le traitement de l'information qui a servi de révélateur. Le jour du drame, les trois stations dépêchèrent une équipe rue des Rosiers dès la nouvelle connue. « Nous avons été les premiers avertis er les premiers sur le coup », essuretion à Radio-J, à Radio-Shelom comme à Radio-Communauté. C'est pourtant cette demière équipe, née à l'iultiative du Fonds social juif unifié, qui fit le plus la preuve de son professionnalisme.

Avec l'aide de quatre ou cinq Journalistes, le soutien de l'Agence télégraphique julve, de la revue l'Agence France-Presse, Radio-Communauté à sulvi pas à pas le début de l'enquête. La station a augmenté le temps réservé à l'Information et s'est efforcée de dissocier

ternité a atténué la virulence des où la stution était « agressée » aur nisée sur Radio-Communauté avec la participation de plusieurs journa-

Sur Radio-J, station liée au Renot

veau juif, on ne dispose pas du même soutien matériei. Seuls sont utilisés de petits magnétophones, des mobylettes et des lignes télépho niques. On n'en a pas moins retrans-mis en direct toutes les cérémonles religieuses qui ont suivi l'attentat de la rue des Rosiers et on est parvenu à faire parier sur l'antenne des « envoyée spéciaux » à Beyrouth. Le soutien à la politique israéllenne fine est sur cette station omni

De la même manière - quolque pius spontanés - Radio-Shalom émanation de la Fédération des jui de France, ne résiste pas toujours à l'attrait d'une forme plus ou moins directs de propagande sioniste. Or leisee notamment parfols des audi-teurs s'exprimer sur l'antenne en des termes extrêmement violents. « Il faut explique-t-on. On n'a pas manqué non plus d'instruire le procès de la presse hationale écrite ou audio-visuelle. On croît ausal savoir que Radio-Soleil (une radio libre maghré bine) laleae ees auditeurs profére à l'antenne des propos racistes « anti

d'autres échelons. Ainsi les propos d'autres échelons, Amei les propos de M. Menshem Begin rappelant que la création de groupes d'auto-défense an France, qualifiée de « stupides » sur Radio - Communauté, ont été misux compris à Radio-J. On y explique qu'ils ne sont « que la résoti d'un homme né dans le Disspore » Radio-Shalom y voit plutôt » une misi en garda au gouvernement français

Protocoles d'accord

L'audience accrus, le rôle amplifié de porte-parole d'une comm en état de choc, sont autant d'éléments qui assombrissent l'avenir plus qu'ils ne l'éclairent. Il faudra en effet que ces quatre stations parviennent prochalnement à une entente condiale : une cohabitation de bon voisinage sur la même longueur d'onde. Ainsì en a décidé la commission Holleaux, Les responsables ne tombent d'ac-

cord que pour s'indigner de la puissance officialisment attribuée à la future station, qui ne permettra l'écoute que dans Paris intra-muros « alors que la majorité de la communauté juive réside en banlleue ». Dayx protocoles d'accord ont néanmoins déja été passés. Entre Radio-Communauté et Radio-Judaïques F.M. et entre Radio-J et Radio-Shalom li reste copendant à définir de quelle meniors on pourts travallier ensemble. Il faudra alors pour Radio-

(1) Radio - J (91.76), Radio-Shelom (83.75), Radio - Communanti (34.46) et Radio - Judalques P.M. (103.46).

FAITS ET JUGEMENTS

JEAN-YVES NAU.

Une mise en garde d'autonomistes bretons

Remes. - Le groupe Yann Rennes. — Le groupe Yann kel Kernaleznen, mouvement autonomiste qui porte le nom d'un jeune militant du FLB. (Front de libération de la Bretagne) ayant trouvé la mort en septembre 1976 à la suite de l'explosion d'un engin qu'il s'exprétait à déposer au camp mitaire de Ty Vougeret près de Châteaulin, s'est manifesté à deux reprises au cours de ce mois d'août. Il a, dans un premier temps, revendiqué la paternité mois d'août. Il a, dens un premier temps, revendiqué la paternité d'un attenta: manqué en gare d'Ingrandes (Maine-et-Loire) le 7 août. Un obus de mortier de calibre 81 avait été déposé sous une voie mais n'avait pas explosé. Ce même groupe a fait diffuser lundi 23 août, sous forme de communiqué, « une miss en narde au gouvernement ». en garde au gouvernement a.

« De nouvelles formes de l'action clandestine bretonne pourraient réapparaire en Bretagne
et en France si le gouvernement socialiste n'évolue pas ruvidement. La Prance incobine a ment socialiste netodic pas la pidement. La Prance jacobhe a beaucoup de comptes à rendre à la Bretagne avant la réconciliation », déclare notamment le communiqué du mouvement breton. — (Corresp.)

Trois maljaiteurs français ont été arrêtés lundi 23 soût près de Rome Les deux premiers sont Hughes Reccia et Vincent d'Ingeo, qui s'étaient évadés du palais de justice de Bourgoin-Jallieu (Igère) en juillet 1980. Arrêtés une première fois en Italie quelques a em a în e s plus tard, la avaient été remis en liberté, la justice italienne avant refusé kur justice italienne ayant refusé leur extradition au motif que les faits qui leur étalent reprochés en France (un hold-up à main ar-mée) étalent justiciables à l'épo-que de la peine de mort. Le trojcième malfaiteur arrêté lundi appartient comme les précédents au milieu lyonnais. Il s'agirait d'un certain Marcel Jill que l'agence de presse italienne ANSA présente comme lié peut-être à l'assasinat du juge français Pierre Michel

 Voiture contre adolescents : irois morts. — Un groupe d'ado-lescents du centre de vacances d'Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, a été fauché par une voi-ture dans la nuit du lundi 23 su taire dans la nuit du lundi 23 au mardi 24 août à Plougouvelin dans le Finistère, alora qu'ils longeaient une route non éclairée. Trois jeunes gens, dont un moniteur, ont été tués sur le coup. Six autres ont été sérieusement blessés mais leurs jours ne seraient pas en danger.

de Mme Georgina Dufoix en faveur

des enfants martyrs

Le parquet d'Evry (Essonne) a ouvert, hundi 23 août, une information en procédure criminelle pour déterminer les causes et les circonstances de la séquestration pendant sept ans, par ses parents, de David Bisson, douze ans, dans un placard à Neufily-sur-Marne, puls à Brétigny-sur-Orge (Essonne) fle Monde du 24 août). M. Norbert Gurtner, juge d'instruction, a interrogé la mère de David, Françoise Bisson, ancienne pupille de la nation, caissière de magasin, et son ami Claude Chevet, directeur commercial d'un vet, directeur commercial d'un magasin à grande surface à Dour-dan (Essonne).

Lis ont été inculpés de vio-lences à enfant et coups et bles-sures et écropés à la prison de Fleury - Mérogis. Les grands-parents paternels et maternels de l'enfant devront être égale-ment entendus. L'instruction de-vrait gussi éclaireir les raisons pour lesquelles rendeut à par

vrait aussi éclairoir les raisons pour lesquelles, pendant tant d'années, l'entourage de David ne s'est pas inquiété.
Pourquoi également les médecins et l'assistante sociale de l'hôpital Saint-Camille à Brysur-Marne (Val - de - Marne) où David a été hospitalisé pendant un arois en 1980 n'ont pas alerté les pouvoirs publics ? L'enfent portait alors des brûlures suspectes au doiré. pectes an doigt.

Mime Georgina Dufoix, secré-taire d'Etat chargée _ la famille, a souligné à propos de cette affaire « qu'au terme de la loi les médecins, enseignants et tra-vailleurs sociaux ayant à connattre dans l'exercice de leurs fonc-tions des violences commises sur les enjants, sont tenus d'en infor-mer les autorités administratives et tudorites a. Le directeur de l'hôpital Saint-Camille et le médecin chargé du service des enfants malades devront être également entendus par M. Gurtnet. Le secrétariat d'Etat a ordonné une enquête de l'inspection générale de l'action services. tion générale de l'action sociale (IGAS).

• RECTIFICATIP. - Contraiement à ce que nous avons indiqué dans le Monde daté 23-23 août.

M. Vicken Tcharkhutian, un Arménien dont les Etats-Unis réclamait l'extradition, a bien fait l'objet d'un arrêté d'expulsion après le refus de la cour d'appel de Paris d'autoriser cette extra-dition. Cet arrêté d'expulsion a été puis le 18 août.

pour les évêques, dont le prefet,

La recherche

volante du paps ».

ALAIN WOODROW.

de la « perfection chrétienne » La Société sacerdotale de la Sainte Croix et de l'Opus Del appellation d'Oous Dai - a été fondée en 1928 par un prêtre de Balaguer, Institut séculler depuis sa reconnaissance en 1950 par Pie XII, l'Opus Dei entend se « consacrer à l'acquisition de la perfection chrétienne dans le monde et à l'exercics de l'apostolat. Son but spécitique est de travailler avec peraévérance pour que la classe que l'on appelle intellectuelle nsi que celle qui, en raison du savoir qui la distingue ou bien des charges qu'elle exerce, ou encore de sa dignité particulière, constitue la classe dirigeante de préceptes de Notre Seigneur Jécus-Christ et les appliquent in prexim - (définition tirée des constitutions de l'Opus Deil.

Après un essor remarquable en Espagne et dans les pays de culture ibérique, l'Opus Dei rèunit, aujourd'hul, plus de 72 000 membres dans 87 pays, dont 2% de pretres. Les moyens de cette organisation sont enormes puisque, en 1980, elle possédalt 497 rieurs répartis eur les cinq continents, disposait de 694 publications, de 52 émissions de radio-télévision, ainsi que de 38 agences d'Information où travalifent les membres de l'Opus Dei et de 12 agences de pro-

L'Opus Dei, qui représente une force importante de la vie politique espagnole, a souvent été l'objet d'attaques très viruientes. On lui reproche à Madrid de vouloir instaurer un « nationalcatholicisme = et de constituer un lobby toujours plus influent au sein de la classe politique.

En Grande-Bretsone, l'an paase, les révétations faites su quotidien The Times par un an-cien membre de l'Opus Del non orthodoxe = at = dange vier 1981) et critiqualent spé-cialement le goût du secrat

En France, où l'Opus Del est

moins développé qu'en Espagne ou en Italie, l'organisation compte tout de même quelque 1 200 membres, hommes et temmes, installés particulièreme Paris, Grenoble, Marsellie, Alxen-Provence et Toulouse, L'organisation favorise l'action individuelle de ses membres dane leurs activités professionnelles. En dehors de quelques centres culturels dirigés directement par l'Opus Del et de l'école féminine d'hôtellerie de Couvrelles, près de Soissons, qui lui appartiennent directement, l'organisation laisse l'initiative à sea membres, qui doivent contribuet directement dans leur milieu professionnel à l'influence de l'Opus

Company of Adjoint Company of the Co The second of th The second of the second

Translant vergettert spiel The friends with the lates. 10 10 20 EST 2 10

CATARA SA CALLANDA The 15 agranting

According to the second second

And recommend to the The last to the solid

a demand 2

the south

Tremente for an arrange of the constitution of

- W ...

A STATE OF THE STA

The state of the s Allege all and a land

olationnaires libanoises 2111919upus

KONGLARIATE

.

British British

LES JEUNES ET LA VIOLENCE

Les effets préventifs de l'opération anti-été chaud

Dans les cités des banlieues de grandes villes à population en majorité d'origine maghrébine, l'été est traditionnellement le pire moment du désœuvrement pour tous les jeunes qui ne peuvent pas partir en vacances. Cette année, tant l'Etat que les municipalités ayant connu l'an dernier des flambées de violence ceux du département du Rhône et du conseil régional.

Chacun est conscient que ces animations d'été, si elles out - notamment les communes de l'Est lyonnais - se sont mobilisés pour que l'été 1982 ne soit pas un été d'abandon pour ces

Dix ministères ont uni leurs efforts pour cette « opération anti-été rhaud ». Coordonnée par le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale (« le Monde » daté 16 juin et 14 juillet), elle devait permettre à certains jeunes de partir, aux autres d'être occupés dans leur banlieue pendant tout l'été. Sur les communes de l'Est lyonnais, elle était préparée depuis

Chacon est conscient que ces animations d'été, si elles ont permis d'éviter la violence née de l'ennui, ne sont qu'une « goutte d'eau » qui ne saurait tenir lieu de véritable politique en fayeur des jeunes. C'est pourquoi une action à plus long terme, dont les opérations de l'été ne sont que la première étape, a été engagée dans les huit communes de l'Est lyonnais. Elle comporte non seulement des programmes d'éducation populaire ou d'animation sportive, mais surtout vise à favoriser l'insertion professionnelle des ieunes de seize à dir buit acc

Avant même l'arrivée des en-fants, le camp, monté en quelques semaines, était devenu le lieu d'un « défilé » de journalistes et de personnelités diverses. Belon son idéologie, chacun venait y comforter sa bonne conscience ou attiser sa malveillance.

En dépit des réticences qu'on peut garder sur le principe d'une

peut garder sur le principe d'une concentration de trois cent quarente enfants en un même lieu, sur l'immensité des moyens mie en œuvre pour cette seule opération et sa transformation en « coup » publicitaire, il est impossible de ne pas reconnaître l'énergie et le courage de ceux qui ont travaillé, avec intelligence et enthousiame. à la réussite de ce projet.

ce projet.

Les vingt-sept employés du Club Méditerranée mis à la disposition du camp par le P.-D.G. du club, M. Gilbert Trigano, ont fait la preuve de leur parfaite maîtrise technique de l'organisation. Mala surtout ils out su affronter, avec patience, des enfants qui ne sepont iamais de grentils mem-

régler leurs comptes. « S'il y a un

regier seins contree. « s'u y u un racisme ici, ce n'est pas noirs contre blancs, arabes contre juijs, mais seulement Lyonnais contre Marseillais s, note un des anima-teurs, M. François Lefort, un

bres » (G.M.) du club.

ce projet.

cependant, voulu marquer cet été de symboles : l'armée de terre, après un accord avec le ministère de la défense et celui des affaires sociales et de la solidarité nationale, a offert dix stages a caractère sportif à des adolescents pendant les mois de juillet et août. Le ministère de l'intérieur a organisé avec M. Gilbert Trigano, président-directeur général du Club Méditerrannée, un camp dans l'Ardèche, où trois cent quarante enlants des ban-lieues de Lyon et de Marseille, agés de huit à quatorze ans, sont

Ou ne saura qu'à l'houre des bilans, cet automne, si tout cela sportive, mais surtout vise à favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de Seize à dix-huit ans.

Si l'action quotidienne est indispensable et constitue la seule vrale garantie de la fin des - étés chauds -, le gouvernement a,

DES «DURS» DEVENUS SAGES

Quand Vénissieux ne fait plus la «une»

De notre envoyée spéciale

Vénissieux. - - Tians. p'est marram de le voir là, dit Moha-med, des Minguettes. Catte an-née, les journalistes, lla vien-nem pas. Quand ça na brûle pas ça ne les intéresse plus. - (1 est vrai que, en cet été 82, la ZUP de Vénissieux (Rhône) ne fait. plus la « une », et que les rares voltures incendiées l'ont été en majorité pour des escroqueries à l'assurance. Personne n'est venu payer des jeunes Maghrébins pour montrer ce qu'ils ont appris au karting ou à moto, comme on l'avait fait pour les photographier en train de brûler des voltures.

Certains même ont affirmé qu'on avait = anesthésié » Véces jeunes étzient anesthésiés, désceuvrés, désarmés », répondent MM. Marcel Notar, responsable du service municipal de la jeunessa (S.M.J.), et Joseph Navarro, adjoint chargé de la jeu-nesse et des sports. Cette année, Il est devenu moins facile de se tailler une réputation de héros en laisant quelques rodéos devant les caméras et les petits frères. Les caméres ont disparu, et les petits frères passent leurs journées au gymnase ouvert jusqu'à 10 heures du soir, avec Philippe, Alex et Jean-Pierre, tous trois moniteurs de aports et... C.R.S. - Mais pas des vrais, ils font tout es qu'on veut. Ils sortent à vélo avec nous. On les restent toujours. =

Eux resteraient volontiers aussi avec ces enfants . auxqueis on que Philippe, trente ans. Ce sont timples détails : des petits de trois ens viennent à l'ouverture, 10 heures du soir. Ils vivent dens la rue dès leur plus jeune age. Ils n'ont pes des chausfélé, après le 15 septembre, li

aussi l'occasion de s'affronter à

l'image de « durs » qu'ila vaulent montrer d'eux-mêmes. Au parachutisme, par exemple, beaucoup sont partis en roulant des épaules et sont redescendus... avec l'avion. De même, su karting les 80 kilomètres/heure de pointe leur semblalent - ridicules ». Mais après le premier virage et le premier tête-à-queue, le pied devenait léger sur l'accéférateur, léger à faire caler le

Cent mille jeunes

Dans les neuf communes de l'est lyonnals, - dont Vénissinux — où ont été organisées ces animations, plus de six mille jeunse y ont participé chaque jour. - En tout, on aura touché cent mille jeunes ; pres-que tout le monde », indique l'un des responsables, M. Philippe Desigaud, conseiller technique et pédagogique à la direction départementale de la Jeunesse Mais partout on entend de la part des jeunes le même dis-cours : «Si c'est seulement pour qu'on se tienne tranquille pendant l'été, c'est dur », ou « si ça continue pendant l'hirer, ce sera auper, sinon c'est déqueulesse ».

A Vénisaieux, la municipalité communiste affirme que - tout én sachant que la déception M. Navarro, et les structures sont

des chômeurs de Vénissieux ont ment estival mais eur une abcela, tu crois que pour nous, avec nos gueules d'Arabas, quel-

Les journées a portes ouver-tes » organisées jeudi 19 et ven-dredi 20 août par la préfecture de police de Paris (le Monde du 21 août) ont accueilli plus de sept

mille visiteurs. Cette initiative correspondait à la céré monie célébrant le trente-huitlème anniversaire de la libération de

SPORTS

CYCLISME

Mme AVICE DEMANDE AUX PROFESSIONNELS FRANÇAIS DE PARTICIPER AU CHAMPIONNAT DU MONDE

Après avoir reçu M. Lucien
Bailly, directeur technique national du cyclisme, à propos du conflit qui oppose les professionnels français à la Fédération à la suite du contrôle antidopage du critérium de Callac (le Monde des 18 et 19 soût), Mme Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports, a demandé aux contreurs, dans un communiqué publié le 23 soût, de « participer au championnat du monde de de Goodwood (5 septembre) pour 3 défendre les couleurs françaises ».

Sans remetire en cause les contrôles antidopages, le communiqué rappelle les travaux menés secuellement par le ministère:

Après avoir reçu M. Lucien ront, outre les ministères du travail et de la santé, les ministères concernés;

— Examen des conditions de travail des cyclistes professionnels en liaison avec la Fédération et les employeurs.

Les coureus devraient par le ministère de la santé, les ministères concernés;

— Examen des conditions de travail et de la santé, les ministères concernés;

— Examen des conditions de travail et de la santé, les ministères concernés;

— Examen des conditions de travail et de la santé, les ministères concernés;

Les coureus devraient par le me décision au championnat du monde jeudi 26 soût, à Nemours, on est prévue la prochaine assemble générale de l'union au championnat du monde jeudi 26 soût, à Nemours, on est prévue la prochaine assemble générale de l'union au championnat du monde jeudi 26 soût, à Nemours, on est prévue la prochaine semplor de coure les ministères du la santé, les ministères du la santé, les ministères du la santé, les ministères de la santé, les ministères du les concernés;

— Examen des conditions de la santé, les ministères du les concernés;

Les coureus devraient par de les employeurs.

Les coureus devraient par de les coureus devraient par décision au championnat du monde jeudi 26 soût, à Nemours, on est prévue la prochaine semple par décision au championnat du monde jeudi 26 soût, à Nemours, on est prévue la prochaine des coureus des coureus devraient par le ministère de la santé, les tuellement par le ministère Instauration d'un système — Instauration d'un système médico-sportif plus complet, et, notamment, d'un suivi médical, adapté aux modalltés spécifiques de la profession cycliste. Ce thème sera examiné au cours d'une réunion interministérielle sur la médecine du sport fixée en septembre, à laquelle participe-

Sans attendre cette réunion, M. Bailly a communique, le 23 août, la composition de l'équipe de France : Régis Clere, Bernard Einault, Marc Madjot, Pascal Poisson, Laurent Fignon, Gilbert Duclos-Lassalle, Jean-René Bernaudeau, Pascal Simon, Bernard Vallet, Eric Dal l'Armelina, Marc Gomez, Raymond Villemiana, Remplaçants : Hubert Linard, Jacques Michand.

De notre envoyée spéciale

EN ARDÈCHE

Les gentils membres de la colo Defferre-Trigano

Seint-Jean-le-Centenier (Ar-deche). — Eles sont là, sur le grand terrain à droite, quand on descend du village alangul le long prêtre qui travaille avec les immigrès depuis des années.
Puis les enfants ont vite compris que la nourriture d'Alex.
celui qui forme tous les cuisiniers
du club, valait mieux qu'être
transformée en projectiles. « Ca
oui, c'est bon ee qu'on mange, dit
Hocine, dix ans, c'est pas comme
à l'école ». Et les coups ? « La
bagarre, la bagarre, c'est les monos qui en parlent, selon Mustapha, quatorse ana Nous, on se
cogne un peu, c'est tout. C'est
normal, non? ?

Les cinquante - quaire animateurs n'ont « tenn le coup » qu'à descend du village alangui le long de sa route en collmaçon, les tentes bleues, rouges, vertes et kaki de ce que tout le monde appelle désormais « la colo Defferre-Trigano». Là, de puis le 28 juillet, trois cent quarante jeunes des banlleues de Lyon et Marseille, agés de huit à quactorse ans, passent les mois de vacances qu'ils n'auraient pas eus. Saint-Jean-le-Gentenier, cinquent quarante-quatre habitants, a presque coublé sa population (plus de cent personnes travallent au camp).

Avant même l'arrivée des en-

Les cinquante quatre anima-teurs n'ont « tenu le coup » qu'à force d'énergie. Seul le directeur, M. Marc Bernard, quarante et un ans, ancien chef de village au Club Méditerranée semble ne pas accuser la fatigue. Il aide l'un à construire une cabane en plan-ches, l'autre à semer des radis, conscione ceur qui ont une crise de ches, l'autre à semer des radis, console ceux qui ont une crise de cafard et trouve encore le temps de prêter main-forte, à la piscine, aux C.R.S. responsables des activités sportives, judo, football, padder, etc. Il lui faut aussi recevoir les personnalités, coordonner toutes les activités et régler tous les conflits. « Mais tout compte fait, conclut-il, ce n'est pas plus difficule qu'avec des G.M., c'est différent, c'est sûr. Mais là on se sent utile. »

nouvelle solidarités. Trois élèves de l'ENA, M. Eric Moniot, vingt-quatre en s. Mme Geneviève Chanz, vingt-trois ans et M. Ber-nard Dehry, vingt-ding ans, ont nard Denry, vingt-oing ans, ont renoncé à leurs vacances pour « sortir du théorique et de l'abs-truit de l'école», explique Ber-nard, et participer bénévolement au camp. Bric seconde M. Franck Perriez, Geneviève et Bernard sont responsables de l'informati-

prêtre qui travaille avec les immi- que, avec les micro-ordinateurs que, avec les micro-ordinateurs Atari, sur lesquels les enfants font des jeux électroniques et éduca-tifs. Deux autres ordinateurs, de la société Goupil, servent à la transmission des messages aux pa-rents — oeux terminaux ayant été installés à Lyon et Marscille.

C'est aussi pour être utile et montrer que son petit village veut a reviere et aller de l'aumi a que le maire de Saint-Jean. M Jean Ozil, quarante ans (sans étiquette), a acrepté d'accueillir le

quette), a accepté d'accueillir le camp dans sa commune.

Malgré les inévitables grincheux, et la crainte première devant les « loubards » a n no n c é s par la presse. la population du village regarde avec une certaine tendresse « ces petits qui avaient bien besoin de venur respuer notre bon air », dit l'ancienne burailiste. Lo seule épicière du village, qui surveillait ses bonbons d'un cell vieilant, en vient à offrir des vigilant, en vient à offrir des chewing-gums aux «petits » et à se laisser filmer et interviewer par eux pour un montage vidéo : une image d'Epinaj grandeur nature.

Mais si le camp est une reus-

site, il n'est quand même qu'un petit coin de rève, vite cassé si on parle avec les « grands », ceux pour qui la rue n'a déjà plus de secreta Ringo, Mustapha et Hasdifférent, l'est sûr. Mais là on se sent utile. > con uti avec d'antres hommes en armes, contrôle désormais tous ceux qui veulent entrer dans la cité. Le quotidien de Mustaph lie quotidien de Musiapha, Ringo et Hassan, c'est le vol, la colle qu'on renifie, la prostitution. « Pas moi, dit Mustapha, je vais pas avec les pédés, mais je connais des types de mon dye qui le font. Ils ont toujours de l'argent, Je connais une mère qui le sait. Et puis, chez nous, il y a

aussi plein de proxenètes. Tu les vons, ils sont bien habilles. Mais tout ca, c'est confidentiel » La colle, ils en out renifié pous les trois. H., san quelques fois seulement, cur « cu donne mai à la tête »: Mustapha, pendant plusieurs mois, et il en prendra « peut-être encore en revenant »; Rango, lui, a e arrêté » au bout de trois mois, après « avoir vu un type de quinze ans qui est devenu tout maigre. Et moi, je ne veux pas devenu maigre.

Ringo a juste les rondeurs qu'il faut, une jolie tête et un regard brillant, de be uux cheveux bouclés et une élégance certaine. Il vole pour s'hahillo- bien ». Il a été arrêté une fols Pour racket sur un plus grand. Il a dormi une nuit à l'hôtel de police. « Ils m'ont frappe, dis l'et quand fai demandé une couverture, ils m'ont dit : crève l'» Ringo a un air d'enfant frondeur. Mais les rapports humains sont si inexisports humains sont si inexis-tants où il habite, la terreur s'est tellement installée que le jour où il a brandi un pistolet d'alarme sous le nez d'une boulangère, elle lui a donné la cuisse.

De retour à la Cayole, va-t-fi recommencer à voler? « Si j'ai besoin d'argent, out.» A la ren-trée, il va « passer du perjection-nement au LEP pour apprendre la mécanique, mais je ne sais pas si après il y a du boulot ». Dans le discours de Ringo, il y a toutes les limites de l'opera-tion Defferre-Trigano. Si cha-cup rentre dans sa banlieue avec cun rentre dans sa banlleue evec quelques souvenirs de jeux sur ordinateurs et des tœ-chirts pu-blicitaires pour retrouver la soli-tude et l'absence de tendresse — « ma mère, dit Ringo, elle s'inquiète si je rentre pas pendant cinq ou six jours, mais un ou deux. elle s'en fai' pas, elle sati que je vais ici ou là », si rien n'est fait pour répondre aux espoirs, aux désirs d'attention qui passent à Saint Jean la Conte naissent à Saint-Jean-le-Cente-nier, ce camp aura été peut-être, plus qu'inefficace, néfaste.

JOSYANE SAVIGNEAU.



Audi Quattro 1ere au rallye du Brésil. Une victoire de plus pour Michèle Mouton et Fabrizia Pons dans ce

Championnat du Monde des rallyes.

Encore bravo.

LATECHNIQUE EST NOTRE PASSION.

Le centengire de Dimitrov

Ancien président du Komintern - l'Internationale communiste, — puis chef de la République populaire de Bulgarie, Dimitrov aurait cent aus cette année. Dominique Desanti rappelle quelques épisodes de la vie de cet homme, qui sut son heure de célébrité.

Le lion désabusé

dans tous les pays Staline décide d'essayer cette stratégie

en mai 1935, il a signé un pacte

avec la France, représentée par Plerre Laval (qui sera, cinq ans

C'est ainsi qu'en juillet 1935.

au VIP - et dernier - congrès

de l'Internationale, Dimitrov lance

le mot d'ordre des Fronts popu-

leires à tous les partis commu-

nistes du monde. Mais II - dé-

conseilla -, par Jacques Ducine

Interposé, l'antrée du P.C.F. au

Les années de purge

de son mieux de sauver les

envoyant partois dans des mis

siona lointaines... Beaucoup pé-

riront pourtant, qu'il saft inno-

cents et pour lesqueis il ne peut

Je faj connu en 1946, prési

dent de la République populaire

de Bulgarie Je Fai revu lors

Tito, ... qui avaient pour but, un

Fédération balkanique... Pendent

les têtes . Sotia, la almplicité de Dimitrov, sa provinciale iné-

uniformes sana casse renouvelés

rt les décorations de Tito. Je

styles. Mala ceini qui avall

adopté le faste soviétique sut

résister à Moscou, tandis que le

révolutionnaire exempleire a plié. Parce qu'il evalt féchine brisée ?

Ou parce qu'il n'avait pas, der-rière lui, l'appui de partisant

emraînés et une « bonne » tron-

Appelé à Moscou pour se lus-

balkanique dont Staline ne vou-

latt pau, Dimitrov a été traité en

viell écolier par le maître du Kremlin Milovan Dillas, à catte

époque, étalt un des « bras » de Tho et donc peu suspect de complaisance, il trouve Dimitrov digne et sans flagornerie. Mais

le dirigeant bulgare en avait trop vu à l'internationale. Il

n'avalt pas, comma Tito, l'expérience du champ de batalile et

il ne croyalt pas que l'on puissa résister à Staline.

1946, président de la République et désabusé. On a transformé en

momie, en relique, celui qui fut

en 1933 fincarnation de la lutte

pour la liberté. Est-ce le sort

DOMINIQUE DESANTI.

Georges Dimitrov est mort en

émue de voir la Lion de

see femeux accords avec

ges, et la guerre. Dimitrov tel

l'occupation naziel.

A ainquante ans. Il n'est étrange « sifaire Fantomas »), et surtout par Eugen Fried, le du Komintern au P.C.F., Dimitroy plaide pour la Front comtités, métiers, domiciles chanréticent, il est convaincu que ce Il loue e l'out de modèle fondé sur l'union des Moscou - près du parti com-

cinquente et un ens. son

nom, Georges Dimitrov. Mnazia an Occident. Hitler. an pouvoir depute moine d'un de provoquer l'occasion d'une c. asse anti-rouges Goering imagine de taire pouseer un à mettro la feu au Reichstag, le Parlement de Berfin. Ca 27 lévrier, Dimitrov roule Berlin, # n'en est pas moins accusé de l'incendie et errêté mars : le « profil » Idéal,

Alors se déclanche en France et en Angleterre une campagne de comités, meetings, pétitions on n'en a plus vu depuis l'affaire Dreytus. André Gide et Siegmund Freud, Thomae Mann et Aldous Huxley, ter les communistes : Aragon, Tzara, Eluard, Pierre Herbart, Derrière eux, celui que Romain Rolland avalt baptiae = u artiste en révolution », le kominternien de chambre Will Munzzenberg, dirige le concert.

La veille du «vrai» procès, le 20 septembre à Paris, saits Wagrem, un célèbre avocat d'assises, Mº de Moro-Giziferi, clame : - Goering, l'incendiaire,

Le 21 septembre 1933 à Leipzig, Dimitrov, l'œil couleur d'orage, la chevelure en crinière, l'éloquence torcenée (« la mailétonne même la presse nazie. A devient le Lion, rétute, exige la production de pièces, oblige le tribunel à se transporter le 8 octobre & Berlin, insulte Goering venu le confondra. On le tire hora de la salle d'audienca... Il est acquitté, male reste en

Alors Mairaux Imagine d'entrainer Gide à Berlin pour obtenir sa libération... Nui ne reçoit les deux écrivains, ce qui n'empêchera pas les Anti-Mémoires de relater une entrevus evec Goebbeis... imaginaire, mais si crianțe de vérité...

Stailne échange Dimitrov et sea coacquittés contra des agents nazis. Le Lion est nommé président de l'internationale... et pendant quelques mois se laisse griser par les ovations, les fleurs, les voyages, les discours... Pour s'apercevoir bientôt que Staline met sa conflance dans l'habite et ma-tois Manoullaki, et que l'adjoint détient le vrai pouvoir.

En 1936, convaincu par les Français, per Maurice Thorez, qu'il connaît pau, par Jacques

Un nouveau livre de Robert Bruge sur la défaite de 1940

Les combattants du 18 juin

venirs honteux d'une nation, la déquelques stratèges qui cont analysé, à la jumelle d'officier d'état-major, les six semalnes de la bataine de

Les combats. Et les combattants ? C'est à un demi-million d'entre eux que s'intéresse, depuis près de quinze ans, Robert Bruge, eux cinq cent mille saldats des quatre armées chargées de garder la ligne Maginot, cette gigantesque — et inutile — fortification édifiée par les théoriciens de la « défensive », de la Suinse à la Meuse.

Après avoir retracé, dans les trois tomas de son Histoire de la ligna Maginot, comment elle fut tournée Wehrmacht, tout en restant inviolée, Robert Bruge décrit, dans deux nouveaux volumas, les demiers jours de

A partir du 14 juin, alors que Paris sat accupée, que le front de l'Ouest sciate et que le gouvernement s'insligne Maginot, laissant dans les ouvrages fortiflés des équipages qui résisteront jusqu'à l'armistica, comvite entravé par l'avance des blindés du général Guderian, qui atteignent le 17 juin la frontière suisse.

Pris au piège, les régiments - ou sur la Mausa face à l'ouest et sur le canal de la Marne au Rhin fece au nord. C'est là, le 18 juin - avant l'appel à la résistance lancé par le général de Gaulle et au lendemain de la demande d'armistice annoncée par le maréchal Pétain, - qu'ils livrent l'uitime batallis pour briser le cercle ou au moins tenir dans l'es-

A l'aide des journaux tenus par les chets d'unité - du groupe d'armées récits individuels, Robert Bruge fait revivre, sens pession mais sans sance, sectour par sectour marche au désentre.

Sans cesse alternent les témoi sur l'incohérence des mouvements de troupes, l'Insuffisance et même la défaillance de certains Ile armée, - la débandade de pline d'unités s'accrochant su terrain jour après jour, le dévouement d'équipes sanitaires restant auprès surtout, aur le sacrifice de milliers d'hommes - près de mille cent tués pour la seule journée du 18 juit

Morts inutiles et trop oubliés de ce - juin poignardé ». Leurs camarades en ont conservé une blessure bien cette réflexion de l'un d'eux, le général Vaillant : - Le Rembeau de l'indifférence s'est transmis depuis Vichy jusqu'à nos jours à travers

Rappelant qu'un combattant de 1940, sous-officier de la coloniale. est aujourd'hui à la tête de l'Etat, de M. Mitterrand s'élèvers pour que « les silences de l'histoire solem entin brisés ». La patiente et minutieuse quête de cet archiviste de la défaite y aura déjà grandement contribué. - B. L.

** Les Combattents du 18 fain.
tome I. Fayard, 98 P. (Tomme II à
paraître). Les trois volumes de
l'Eistoire de la ligne Maginot ches
le même éditeur.

CORRESPONDANCE

A propos des «malgré-nous»

tant, procureur général en retraite, nous adresse les préci-Je lis dans le Monde du 11 août

Je lis dans le Monde du 11 soût un article de M. Lazare Landau, a II y z quarante ans, Hitler incorporait de force les Alsaclens-Lortains dans son armée », dont, entre autres, le passage suivant a retenu mon attention : « En junvier 1944, alors que la déroute se dessine, on appelle les Alsaciens officiers de réserve de l'armée française, exclus jusqué-là du service atmés.

Le groupe des quarante-deux officiers de reserve (dont j'al fait partie) s'est opposé à l'incorpo-ration et a été déporté au camp de concentration de Negen gamme. Vingt-deux officiers out peri au camp et dans ses diffé-rents kommandos. Leur sacrifice n'a pas été vain et leur résistance a décourage les nazis d'en enro-ler d'autres.

M. André Fenninger nous écrit Cautre part :

Bien avant 1945, grace aux négo-Bien avant 1945, grace aux negociations franco-russes d'alors,
sous-entendu le général de Gaulle,
quinze cents Alsaciens-Lorrains furent libérés et quittèrent
ie camp de Tambov pour réjoindre via Bakou, Töhéran, Haffa
et Tarente, les Forces françaises
libres à Alger Ils s'engagèrent
volontairement dans les différents
come de l'armée française et parcorpe de l'armée française et par-ticiperent à la libération de la patrie, particulièrement de r deux chères provinces de l'Est.

Parmi eux, deux cents dans les commandos se distinguèrent lors des attaques de Masseraux et de Cernay. Beaucoup sont tombés hérofquement. Ils n'auront connu ni la libération de leur province

D'autres, dans les blindes, se comportèrent valliamment. Un camarade de Strasbourg, qui avec son char est passé devant sa mai-son, sa famille, ne s'est arrêté qu'au pont de Kehl, où un obus l'a frappé à mort.

Beaucoup d'antres se sont bien comportés soit dans l'infanterie coloniale, soit dans la légion. Jusqu'en Indochine.

Voilà pourquoi je tenais à faire cette mise au point. Que nos souf-frances et leur ultime sacrifice ne

M. Albert Huber commente ainsi la proposition de M. François Grussenmeyer à M. Claude Cheysson suggérant, pour débloquer le problème des «malgré-nous», la rétrocession pure et simple à la R.F.A. des quelque 600 hectares de terre du Mundat:

Etant moi-même ancien in-Estant, moi-meme ancien in-corporé de force, l'ai plein e conscience de cet épineux pro-bième qui semble périodique-ment agiter les relations diplo-matiques entre les deux pays mais sans que jusqu'à ce jour aucune solution n'en fût dégagée. Cette forêt se préterait bien sur comme prognate d'échange mais alle act le l'événement par des ions culturelles cans-squ'au 12 septembre. ÉTIENNE BANZET.

est une affaire morale grave et sérieuse. Il aurait du depuis des années entacher cravement les relations entre les deux pays si l' diplomatie et le ministère des anciens combattants avaient bien fait ienr devoir. Les autorités allemandes pendant la guerre en prononçant le conscription en Alsace et en Lorraine, avaient commis par ce fait un parfait crime de guerre. Il est tristement vrai que les autorités françaises d'avant et d'après la Libération n'ont jameis que très timide-ment réagt à cette violation fla-grante des droits de l'homme.

De s'imaginer que ces sacrifés d'hier se préteraient aujourd'hui comme monnale d'échange pour un sinistre marché relève de l'utopie, ou même d'une certaine inso-lence. Qu'une telle proposition vienne en plus d'un député R.P.R. longremps infeodé à M. André Bord, l'éternel ministre des anciens combattants de la V° Répu-blique, peut paraître surprenant. M. Grussenmeyer, qui an début de sa carrière, a vu des plaies que les tyrans alle nands ont infligées au pays de Wissenbourg, devrait raisonner différemment.

Ce serait un bien mauvais service que de demander à notre ministre des relations extérieures de capituler devant quelques rares braillards politiques badois ou palatinois en quête d'élection. J'aimerais pour finir souligner qu'historiquement le territoire de du'nistoriquement le territoire de la forêt du Mundat a fait partie de l'abbaye de Wissembourg de-puis une donation faite au XIII siècle par le mi Dagobert. En 1908, paraissait à Strasbourg une étude complète faite à ce sujet par un historien, M.E. Herr, et dont les conclusions ne furent pas mises en doute par les auto-rités d'alors. Ces terres avaient donc pu appartenir pendant un certain temps à des propriétaires allemands on autres, mais le ter-ritoire quant à lui était bien alserien et le m'en vondrais de alsacien et je m'en voudrais de ne pas l'avoir signalé.

SCIENCES

MORT DE STANFORD MOORE PRIX NOBEL DE CHIMIE EN 1972

Le biochimiste américain Stan-ford Moore, qui avait reçu le prir Nobel de chimis pour ses travaux sur le siructure des en-zymes et des proteines, s'est donné le mort, kindi 23 août, dans son domicile new-yorkais. Depuis plos d'un an, il souffrait d'une affection dégénérative neu-romusculaire.

romusculaire.

[Le Dr Stanford Moore, qui était âgé de soirante-huit ana était professeur de blochimie à l'Institut Bockefeller de New-York, où il était entré en 1838. C'est là qu'il à conduit l'essentiel des recharches sur la siructure chimique, l'activité catalitique du centre actif de la molécule de ribonuclésse qui lui vaudront nombre de distinctions. En 1872, le prix Nobel de chimie, qu'il partagera avec Christian Anfinsen et l'un de ses collègnes de l'institut Rockfeller, William Hacin, couronne son œuvre, l

Trois scientifiques britanniques, membres du British Antartic Survey, ont disparu au
cours d'une mission et sont prèsumés morts. Ils ont donné de
leurs nouvelles pour la dernière
fois le 13 août, à leurs collègues
de la base Faradày (sur l'Île
Argeniine, pronhe de la côte ouest
de la péninsule Antarctique). Un
Chillen a survolé à plusieurs reprises la zone où les trois hommes
devalent se trouver mais n'a
repéré aucune trace ni aucun
indice. Les recherches ont été
abandonnées le 23 août : les
conditions de l'hiver austral sont,
en effet, trop dures pour que les
trois scientifiques aient pu survivre pendant dix jours.—
(AFP, U.P.I.)

RÉOUVERTURE 24 AOUT « AU CARRÉ D'AGNEAU »

SA CUISINE DE LA TRADITIONNELLE A LA NOUVELLE

TERMINALES C et D Stage 30 sold - 3 septembre ci siage pri-regirée 4º A Terminales 30 août - 3 septembre inclus SOS-MATH Etablissement d'Epseignement Privé 3, rose du Moncaux - 563.61.24

Dieppe commémore la tentative de débarquement canadien

De notre correspondant

Disppe. — Disppe vieut de commémorer le 40° anniversaire cérémonie était présidée par MM. Jean Laurain, ministre des anciens combattants, et Benneth Campbell, ministre des affaires des anciens combattants canadiens. Plus que les faits d'armes particuliers des combattants, ce sont les répercussions sur le conflit mondial et la réaction de la population qui furent au cœur des conversations et des commentaires.

En août 1942, alors que les armées allemandes sont prêtes à envahir Stalingrad sur le front de Russie et que les Anglais connaissent les pires difficultés avec les troupes du général Rommel en Afrique, ciuq mille soldats canadiens sont débarqués à Dieppe a permit de sur les plages alentours avec une mission imprécise que les historiens discutent encore. Neuf cent sept hommes sont morts sur place et près de deux mille furent faits prisonniers par les Allemands. Un peu plus de deux mille Canadiens purent rentrer en Angleterre. L'attaque avait commencé à 5 h 50. A 14 heures, tout était terminé. Mais, comme l'a rappelé dans son intervention M. Jean Laurain, «le débarquement de Dieppe a eu un mérite inestimable, ceiui de donner un début de réalité au rêne de tous ceux qui ne pensaient qu'à débarquement de Dieppe a eu un mérite inestimable, ceiui de donner un début de réalité au rêne de lous ceux qui ne pensaient qu'à débarquement de Dieppe a eu un mérite inestimable, ceiui de donner un début de réalité au rêne de l'est, particullèrement en blindés. La résistance victorieuse des Soviétiques à Stalingrad trouverait l'a une explication. Quoi qu'il en soit, le têtique deux par les allemandes ex acque deux par les comments de l'est, particullèrement en blindés. La résistance victorieuse des Soviétiques à Stalingrad trouverait l'a une explication. Quoi qu'il en soit, le têtique deux par les comments de l'est, particulitérement en blindés. La résistance victorieuse des Soviétiques à Stalingrad trouverait l'a une explication. Quoi qu'il en soit, le têtique de comment al l'en ment l'au de l'est, particulitérement en blindés. La résistance victorieuse des Soviétiques à Stalingrad trouverait l'a une explication. Quoi qu'il en soit, le têtique de la comment de l'est particulation de l'est particulation

tance victorieuse des Soviétiques à Stalingrad trouverait là une explication. Quoi qu'il en soit, le débarquement à Dieppe devait prouver à Staline que les alliés occidentaux soutenaient TURSS. Reste l'organisation du débarquement. L'état-major angiais que conduisait le général Montgomery, a-t-il blen évalué la délense côtière allemande? A la fois trop importante et trop falble, la force de débarquement sur la plage de Dieppe fut livrée à la boucherie. En revanche, les commandos qui avaient pour mission mandos qui avaient pour mission d'anéantir les batterles alleman-des à l'est et à l'ouest de Dieppe réussirent parfoit totalement. Le maire de Dieppe, M. Irénée

> DERNIÈRE SEMAINE **OUVERT DIMANCHE 29**

TAPIS -50 %

maison de l'iran

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

(49° cm.);
De Rosck, Attal. Riou, Gendre,
Bounafé, Laffinsur, Bonnet, Flobert,
Painchault, Breaolin, Moly, Cocon,
Menegaux, Devaux, Laurent, Benichou, Pinet, Durivaux, Imbert, Matsd,
Venet, Burg, Houdehine, Levy,
Di Francesco, Wallyn, De Guibert,
Torferotot, Brosco, Pierrot-Descilligny, Pernot, Balson, Holin, Joanbland, André, Abraham, Danoa,
Cougnon, Carde, Fallssard, Gérard,
Boux, Durand-Deiscre, Bauer, Omhrouck, Bantegnie, Thomas, Martel,
Esuffmann, Magnot (89° ex seque);
Fenou, Bibon, Donat-Bonilind, Rauffmann, Maginot (89° ex seque);
Fenou. Bibon, Donat - Boulind,
Boche, Dejem, Le Marcia, Le Pape,
Lubriner, 3 Moreau, A Moreau, Marcier, Dhôte, Fournier, Cootil, Zagury,
Sion, Remard, Rousselet, Malliet,
Boursin, Papon, Bonaiy, Varselaire,
Devries, Boudier, Fontaine, Ertel,
Sechet, Zizi, Casala-Roureade, Priggit,
Moulet, Schneider-Maunoury, Landon, Lemaira, Deslandes, Elchard,
Pomet, Knoplioch, Gross, Varmeulen,
Goinen, Barct, Guleysee, Hénocque,
Butason, Motyka, Sautet, Roussin,
Keller (149° ex.);
Benquet, Legrand, Minst, Barbant,
Gauchard, Le Grund ds Marcsy,
Silharssan, Milton-Pienliou, Bouteyre, Nabet, Martissau, Cantalioube,
Gamiette, Barbuat, Duplessis, Philippe, Masg, Marca, Alias, Granger,

AVMISSIONS AUX

ECOLE POLYTECHNIQUE

(par ordre de mérite):

— Option M' (caudidats
Classés ex aeque deux par
deux):

Mmes et MM. Ph. Di Prancesco,
Lavaura, Bury. Elchenassamy, Broesian, Dougos, Lissajoux, Séria, Cassersan, Saint-Paul, Miret, Casser,
Dougos, Lissajoux, Séria, Cassersan, Saint-Paul, Miret, Casser,
Dalbera, Pichard, Cunin, Bosso,
Phalippou, H. Eaufimsun, Moulliade,
Esrjonan, Cabrit, Arnaudon, Mathieu,
Jumentier, La ports, Terrasson,
Le Calonnec, Madal, David, Jugiser,
Poquillon, Onin, Borel, Chanux,
Posportes, Le Ber, Mallet, Papox,
Bamy, Dalle, Naja, El Ghaoui, Person,
Gollinelli, Borri, Axoulai, Cagnaire,
Moullin, Silvestre, Cochevakiru

(49 ex.):

De Rocck, Attal, Riou, Gendre,
Bounafé, Laffineur, Bonnet, Flobert,
Politon P'

Ontion P'

Puerto, Béglin, Liège, Darios, GitlardBouvist, Couture, Leganda, Guichard,
Bouvist, Couture, Leganda, Guichard,
Bouvist, Coluure, Favre,
Bouyler, Chalux, Fouther, Eughand, Lachaux, Fouther, Eughand, LaContinet Continent Companies, Gendinat, Luccan, Gobbetti, Duine,
Reheis, Luccan, Legentit, Eisenmann,
Noté, Cadleu, Montell, Picard,
Viswanathan, Chamboredon, Bervé,
Vachersand, Coulomb, Bounnelser,
Dehaye, Dupuis, Chevallier, Kass,
Bounafé, Laffineur, Bonnet, Flobert,
Bounafé, Laffineur, Bonnet, Flobert,
Pallenhauit, Bresolin, Moly, Coron,
Moncourt, Devany, Laurent, Banis-

(F ex.).

— Option P

— Option P'
Ammes es MM. Buelle, Giamarchi,
Stransky, Le Doussal, Duquesnoy,
André, Chevalier, Barart, M. Le Roy,
P. Le Boy, Boutdee, Coupler, Grivet,
Martin, Perrodo, Bostand, Aulagnon,
Benisty, Roussel, Laroche, Dahl, Bertier de Sauvigny, Chollet, Le Bihan,
Barthel (29°);
Revah, Deische, Gras, Douplitsky,
Brunetière, Mignotie, Duval-Destin,
Plinois, V. Martin, Perrin, Svider,
Clause, Durand - Smet, Lagrange,
Rogerie, Benchetzit, Marcel, Cotta,
Lavergne, Viry, Schachter, Gahinet,
Borio (48°).

parlactioneur, en approache la langue est possible en mirant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications on français Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BECM 8, the de Bent - 75008 Paris

BAC-SEPTEMBRE

M Street Police

V. William P. Thurs

Trideston.

EXPLOR

the shellength of the shell of

A 310-210-2

State of the second sec

Services and the services

The State of the S

design for the second

party of the property of the party of the pa

122, St. de Maine 320-21-65 (F. tendi) TEARASSE COUVERTE PARÇUNG Sa carre, Princ des molificates de Paris

AÉRONAUTIQUE

LE GOUVERNEMENT AUS-TRALIEN VIENT DE SIGNER un contrat de 13,4 millions de dollars austra-liens — environ 90 millions de nens — environ so minions de francs français — pour la fourniture par l'Aérospatiale de dix-huit hélicoptères Ecureuil. Si l'on ajoute à ce contrat une première série de pièces de rechange, la documentation technique les outillages et technique, les outillages et technique, les outmages et matériels de mise en muyre, a insi que les prestations d'après-vente, le coût total de cette veute s'élève à 23,6 millions de dollars australiens. Ces appareils destinés à l'armée de l'ait à le mariera australien. de l'air et à la marine austra-liennes devraient être livrés entre la fin de 1983 et le dé-but de 1984.

CEPES assure du 1º au 28 septembre une préparation intensive à l'entrée au CFPA enseignement superious privé 57, r. Ch.-Latitte, 92 Neutly 72294.94 - 745.09.19 Le Monde Service des Abousements 5, ran des Italiens 75417 PARIS - CEDEX 49

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE-DOM-TOM 273 F 442 F GUF 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1391 F 1820 P ETRANGER (ne mentgeri

L - BELCEQUE-LUXES HOURG PAYS-BAS 303 # 522 F 731 F 548 F 14 - SUISSE, TUNESIE 367 - 677 - 907 12307

Pay rate atrienne Turff per demands. Lie abounds qui paient per chômo portel (trois volets) voudrent bien joindre co chèque à leur deutende.

Changenesis of adjours delimite on para juminotes (dente seminot on plus); nos abjoudes sont invités à formular lour demands par seminot su moine sant leur démands. Jointre la demitre bende d'estri à

tant: carceponissos.

Vesillez such Pobligrance de rédige tons les nons propres en capitales d'imprincele.

海岛的产品的

TO SEE

La France reçoit une nouvelle médaille Fields

Le congrès international des mathèma ticiens a lieu tous les quatre ans. Il est l'occasion d'un vaste tour d'horizon des l'occasion d'un vaste tour d'horizon des mathématiques, auquel participent plu-milliers personnes d'un dans cette discipline, et de l'attribution des médallies Fields, que l'on considère généralement comme l'équivalent d'un prix Nobel de mathématiques (« le Monde » du 10 août). Le congrès de 1962 devait se récuir un cours de ce mois d'août u Varsovie, mais il fut décidé de le reporter u cause un la situation politique en Pologne.

Pourtant, Varsovie,
rendre un hommage l'école mathématique polonsise,
deur, décimée par le nazisme,
sortie sprenve.
c'était anssi apporter une cantion au
nouveau régime, à l'état de guerre et à
l'emprisonnement de mathématicleus en
Aussi; fut-il décidé, le 1^{es} avril
par le comité exécutif de l'Union
mathématique internationale (IMU), qui
nouve comitée responsables du nomme de comités responsables du congrès, ensuite totalement indépendants dans leurs actions, de le reporter

Conformément aux statuts, l'assemblée générale de l'IMU, reune a Varso-vie les a et 9 août (la délégation francaise il composée MM. Jean-Pierre Bourguignon, Jean Cea, Claude Godbil-lon) Christian Houzel, Ver-diar), a rediscuté ces questions et par LAURENT SCHWARTZ (*)

condina qu'un décision définitive serait prise, à sujet, le 13 na la large par le la la crécutif sertant. La déci-sion de novembre dépendra largement de la crimina de la line de en Pologne.

Lors la réunion de Varsovie, le président la comité exécutif de l'IMU aussi donné les noms des lauréais des médailles Fields (1) du cungrès la seront décernées en 1963. Il s'agit de MI Aussian (France). P. Thurston (Etais-Unie), "Shing Tung Tau (originaire il Chine) (tous trois out moins in quarante ans); s'y ajoute. Inobert Tarjan (Louis-Unis), laures, in prix Nevanlinna, récamment créé, en

Com movies installed Nation Combuse I un Français est un hommage de plus remdu à la communauté mathéma-tique française, qui s'est toujours distin-ce de la communauté mathéma-tique française, qui s'est toujours distin-ce de la communauté mathéma-tique à reçu 4 médailles Fleids sur 24 avant rette année (pour 8 aux Etais-Unis, 2 à la Grande-Bretagne, 2 au Japon, I I TU.R.S.S.), alors qu'elle In-teu, depuis 1945, que 6 prix Nobel scien-tifiques.

Cette prééminence française en mathématiques est remarquable. Elle tient

(*) Professeur à l'université de Paris-VII, directeur du centre mathématique de l'Ecole polytechnique et membre de l'Institut,

sans doute à l'esprit français : prédominance du théorique sur le pratique, de l'abstrait sur le concret. Certes, il serait souhaitable de réanimer la concret, h branches appliquées et technologiques Le gouverne-ment, l'opinion publique, les milieux scientifiques, le sentant bien. Mals en même temps cette valeur de nos mathé-matiques est une part de notre patrimatiques est une part de noire patri-moine culturel la protéger. Une diminu-tion malocrolis de ceuts valeur des chances de ne pas être compensée par une scientifiques a mail alam nocive.

Bien sûr, un futur lauréat de la mé-daille Fields est en général un chercheur né, et fait de la recherche à tout prix. Mais son ronnement, d'un tiesu social de cher-cheurs, où tous, a durerous procaus. apportent leur pierre, et forment un édi-fice solide. Alors que le restrictions de la 1970-1980 en postes en moyens et gravement compromis l'ave-nir, il faut que pouvoirs publics, même en période de difficultés économiques, le cèdent pas el la même tentation.

(1) La criation de la médalle Fields fut proposée en 1924 par un mathématiden canadien, John Charles Fields — alors président du congrès international des mathématidens, — qui réunit de funds à cette fin. Le prix Nobel est de 1 million de france anviron (à partager éventuellement entre plusieurs lan-réaus); le montant du prix les métallis de france par lauries.

M. Alain Connes: un véritable tour de force

ALAIN CONNES a d'abord trevasilé sur les facteurs de type III de von Neumann. Dans les espaces MM. Murray et von Neumann, de Illiam (analogues en dimension infinie de notre espace euclidien l'trois dimensions), on étuuls les opérateurs (applications linéaires continues, généralisa-tion des matrices), puis les algèà la groisée des chemins debites biotectories of maliyes

Futtel ces algèbres, on en illed'élémentaires, les fac-toute von Neumann facteurs. Les facteurs sont de trois types : I, II et III. En géné-relisant la « trace d'une matrice », on trouve des dimensions, dans le type II, toujours la lieral dans le type III, ce qui est alors

après evoir douté le son exis-tence, en avaient donné juste un exemple. On trouve d'autres véritablement M. Connes

indéfiniment prolongées, s'appel-lent des feuilles ; elles font de l'espace un espace feuilleté, comme le sersit notre espace al on e mpilait indéfiniment des fetilles de papier des indéfiniment prolongées. Mais

iement tout est simple, mais glo-balement très complexe. Car une feuille peut être dense dans l'es-pace, repeaser indéfiniment au voisinage de tout point, ou s'en-rouler indéfiniment en spirale autour d'une l'et les pius simple.

cette image est trompeuse. Loca- férence s'appelle l'indice et est un nombre entier. Le théorème de l'indice mi di li Atyah-Singher (Atyah fut médaille Fields en 1966). Dans ce domaine, tout le mérite de M. Connes fut L'étude des espaces feumetés feuilleté, elliptique le long des éputielle. Personne n'aurait des sur différentielle. Personne n'aurait fois, un le la conner l'aurait fois, un le conner l'aurait proposition des feuilles, indice qui n'est plus, l'aurait fois, un le conner l'aurait des feuilles, indice qui n'est plus, l'aurait fois, un le conner l'aurait des feuilles, indice qui n'est plus, l'aurait fois, un le conner l'aurait des feuilles de

En effet, les équations aux dérivées partielles sont à le base
d'une grande partie des mathématiques, de la mécanique, de
la physique. Les problèmes aux
mains la ces équations ont un
défaut et un excès, dont le dif-

M. William P. Thurston: le géomètre par excellence

The feuflietages and ancie rapport avec cens. utilise plus l'algèbre, l'analyse, la topologie algébrique que la vision géométrique des objets, along the Mr. Principles and the géomètre, le géomètre par ex-Ainsi, le même objet mathématique

Si, dans un espace à Call dimensions, on se donne en chaque point un plan ce point, il n'existe pas, en géné-

de ses mints, soit tangente an plan de né en ce point. S'il existe une de famille de surisces, on dir que le servime des plans est complètement intégrable. Mais c'est un cas rare. M. Thurston a démontré que système de pian peut être continuellement déformé en un système intégrable, et les sur-faces solutions forment alors un fenillage de l'annu II a égale-

zavaux ultérieurs, relatifs à la métrique unique hyperbolique, géométrie hyperbolique en di-mais surtout a montré comencore plus originaux.

dimension 2, est le demi-de Lobatchevsky, premier modèle géométrie un euclidienne.

dimension 2, théorème d'uniformisation . The services plissées, — 2 a classifié les déformations : ces — 2 parte précisément à m dent ment talt de presultat est ex-

En supérieure. n'existe rien de semblable. Néan-Il part, complète moins, M. a montré ment classifié tous les fauille- que besucoup de variétés de

mension 2 et 3, sout sans doute ment la construire, qui encore plus originaux. Le modèle le plus commu, en alors, sur reme ciructure, ensembles singulien mais à singularité
laminations géodésiques et les
surfaces plissées, — il a dateifié

[M. William P. Thurston est pro-fesseur à l'université de Frinceton. Il déjà obtenu, en 1976, le prix alan T. Waterman. (139 000 del-pour au l'avenur sur les espaces feuilletés.)

M. Shing Tung-Yau: des techniques dures et profondes

SRING TUNG-YAU fait his aussi de la géométrie différentielle, créant his aussi de la géométrie comme M. Thurston. Alors que M. Thurston visualise les objets

M. Thurston visual géométriques, les déformations, les singularités, M. Yau manipule les équations aux dérivées partielles, les grands moyens de l'analyse. Il est même peut-être le premier à avoir utilisé ces moyens à une grande échelle en

spectre de l'opérateur de Lapiace Beitrami, sur Monge-Ampère, sur l'existence de fonctions harmoniques à fetble croissance en fonction du signe de la courbure de Ricci. En outre, il a résolu trois gran-

de résultats utili-sant des techniques dures et pro-fondes. Il y a un très grand dynamisme ches M. Yau, qui a autour de lui une nombreuse école de jemes à Princaton, et

[M. Shing Tung-Yay est né dans une famille originaire de Chine du Sud et réfugiée il Hongkonk, où il a fait see études. Il a été ensuite, a unt ses studes. Il a été ensulte, aux Étata-Unia, un dève de Chern, águlement Chinois, un des fonda-teurs de la géométrie différentielle moderne. Il est membre de l'Insti-tute for Advanced Study de Prin-

EXPLORATION PÉTROLIÈRE: deux forages en mer profonde

la fin de cette année, les A deux groupes pétrollers français — Total et la Société nationale Eff-Aquitaine (S.N.E.A.) — et leur associé Esso-Rep espèrent commencer le premier des deux forages d'ex-ploration pétrollère en mer par grande profondeur qui sont pré-vus dans le cadre de l'inventaire français lancé par le ministère de l'industrie en 1980. Ce forage, dont Total sera l'opérateur, sera situé dans le golfe du Lion, à une centaine de kilomètres de le côte par une profondeur d'eau

de 1 800 mètres. En trois mois, le trépan devrait pénétrer à 2 200 mètres dans le sous-sol me-

Le second forage, dont la SNEA sera opérateur, est prévu pour le printemps et l'été de 1983. Le site sera proche de celul du premier forage. La pro-fondeur d'eau sera de 1 250 mètres, et la longueur de pénétra-tion dans le sous-sol de 4 750 mètres. La durée du forage devrait être de six mois.

400 millions de francs, dont 60 % actuelle, sont founds pur le Ponde de soutien aux hydrocarbures, 15 % par la S.N.E.A., 15 % par Total, et 10 % par Esso-Rep. S'E y avait une découverte exploitable, l'Stat serait rem-boursé (avec les intérêts) par une rente sur les tonnes de pé-trole produit.

par le navire à positionnement dynamique Discoverer-Sevez-Seat, qui appartient à Offshore Cont des deux opérations : Company et qui est, à l'houre

navires de forage existant dans le monde, Long de 162,78 mètres, large de 24,38 mètres, le *Disco*perer - Seven - Seas déplace, à pleine charge, 21 550 tounes. Son coût d'exploitation journalier est de l'ardre de 125 000 dollars (765 000 F environ). C'est lui qui, en 1980, a permis de forer an large du Lebradoz, par Les deux forages seron; faits 1460 mètres d'eau, se qui constitue le record actuel de profondeur d'ean pour un puits offVoici plus de deux siècles

Jérôme de Lalande calculait le retour de la comète de Halley

Ducte de Jérôme de Leberte, né le 11 | 1732 | Bourg-en-Bresse, public moins connu public public beaucoup contemporains. sciences, professeur Collège Prance, il fut l'un remarquables remarquables sirement de siècle, un encyclopédiste plus loges Grand-Orient. A ces divers line il mérite bion, deux siècles et demi plus Phommoge officiel autonomique de l'autonomique de l'

fois au voisinage Solcil et de la Terre, après six su première 1531, nous avons Pecker, Prinstitut, de rappeler la essentielle de Jérôme de Lalands à Objet astronomique la Japonais, Prançais, Soviétiques Européens se proposent d'observer lors de son prochain en en en en en en especiales.

par JEAN-CLAUDE PECKER (*)

PETT home fluet, L regard frontque rations. Sa durant, du collège pourtant passion puritaine par ses concitoyens, il fut vénéré I l'égal : plus grands, régative, qui contribue à ce que retenu image assez ambigue in homme auquel la

Edmund Halley (1868-1742) l'orbite supposée au point par Newplanetaires. Ce les allemen se très voisins les una des autres, observées à des intervalles presque égaux,

1 hypothèse de Halley fut donc que les de 1531, et 1682 n'en qu'une et que leurs orbites m ramenalent à une seule orbite, non plus parabolique, mais elliptique. On cient dues aux sctions perturbatrices Jupiter et de Saturna, de la man entre im deux estaxios) asévicado esbahên seize of solvante-quinze ana), annonça le retour probable pour

Vérités fondamentales

1757, 150, 150, plus d'Impatience depuis ia gravitation universelle pas encore universellament ad-maigré la mesure de l'aplaun problème avait été laissé en suspens : celui das perturbations apporgrosses planètes au expentrique la période de problème, en 1757, dono d'appliquer correctement 1 a probable de la réapparition de le de Halley.

précise en 1757 quelles Il falialt ayant au point la formulation précise calcule, c'est (il mi vingt-cinq travaux sur sciences a vingt of un ana) qui Certa indicardina distanti en

(I) Du 14 septembre en 19 octobre 1882, exposition Lelande,
Aleace-Lorraine, BourgPour plus de
s'adresser à M. de La Cotardière,
président de l'Association astronomique de l'Ain, Maison des
sociétés, le Joliot-Curie,
01000 Bourg-en-Brasse.

jula 1757. Le 🐂 🙀 calcula perturbations premiers jamais affectués) par rapport mit en dix-huit jours. 📭 retard 🖼 is publique

On l'observa la 21 janvier l Paris, passa su périhéle 18 mars 1759, un men par les la lindiquée Lalande.

Comme in the Lalands, - l'Univers - le jamele junique jusqu'à la jour, l' nos hypothèses en démonstrations ». Cialrant avait été juequ'à se cision du calcul : il demand un mois mi grace en missi de

ia théorie i brillamment pour asseoir le grand principe de l'attraction universelle, « loi qui, disalt-ii, miss nombre vérités jonde-de physique Il n'est plus possible de dou-

Bien entendu, Lalande contimajeure ii in in in des col'occasion de la la su point de méthodes de calcul. Des son mémoire de 1773, lu en Maria publique de attire l'attention : le fait que is collision d'une were avec Lalande improbable. - pour qu'on puisse jamais les d'une panique. On envisages de moire. Le publication du milire, et, n'y voyant d'alarmant, il la publi-

panique revint On représenta une pièce, 🔤 ou la Fin du Lalande, que ce manque de lucidhé irritalt, dut la linearer

Faut-II voir dans l'histoire ces paniques l'une pour le raison, durant, par philosophe V un qu'il en soit, époque que date la réputation de Lalande, harce population de Lauride,

(*) Professor an Collège de , mambre de l'Académie

MINISTÈRE DE LA RECHERCHE ET DE L'INDUSTRIE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ÉLECTIONS AU COMITÉ NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Selantifique. et l'arrêté publiés au < J.O.R.F. » du 29-7-82 fixent les conditions d'inscription sur la liete électorale et les Les demandes d'inscription à être pur au Général de la Commis I betorale, 23, du Maroc, Parja-

BAC SEPTEM 50S-MA

ICHEZ ALBE

MANOES ICOMES

Le plan « Alarm-Alerte générale » a été déclenché lundi 23 août en fin 📥 journée dans le Var nour faire face la situation créée par l'annonce d'un nouveau coup de mistral pour ce mardi août. L'ensemble des incendies qui déclarés au cour du week-end dernier ont été ceidant maîtrisés ou contenus, maigré de nomreprises combattues toute la journée de

Au total porté 🛮 🕍 région 🐃 Tourtour, 3 🔍 sur la commune mines d'habitations 📖 🚵 ravagées le feu, dont plusieurs in-🛚 💷 🗪 nombreuses lignes the l'E.D.F. on their P.T.T. and that man dommagées. Le maire III IIII Maxime, M. Peul III III (sans IIIquette) = Mariama que 📭 commune

Selon les chiffres communiqués 📺 🖫 Centre interrégional 👪 🚃 📻 nation opérationnelle du la distrib civile (CIRCOSC) de Valabre (Bouches-du-Rhône) 41 DOU hecare are brûlê 🗫 🗷 Midi 🌫 puis la 1 l'année, au la 2 la 18 000 un 1981, 11 110 en 1981 et 50 000 en 1979 il la même épo-

A lire in bilan the manufactors qui ont frappé en trois jours le département 📼 Var, on peut s'interroger 📖 mi on annonce chaque annés le renforcement www résultet meserali movens, 📷 techniques, 🖟 stratactiques employés pour combattre un fléau des limit de forêts ont besucoup i ces demières années. Mais pui un soit le mun lundi par deux mille cinq cent pompiers ou mili-

Ces feux de forêt, les plus importants dans le département depuis 1970, out fait une 📥 victime, M. Paolo Giovanelli, soixante-dix ans, qui avait été gravement brûlé le samedi 21 août II La Nartelle, près de Sainte-Maxime et qui est dé-

■ notre correspondant régional

de un caux-cl m maren la développés indéfiniment ... dans domaine mines d'autres, la importe de prévenir plutôt 💴 📺

a'agisse du débrouseaillage di necessirati en ambien plus réfeu, 🖛 🗎 prévis grâce au ANTIOPE et de la maria incendias - par la multiplication des mans 😘 lance - de l'information et de la sendu grand public à 🖺 protilinimi de la forêt, d'importants nées, 🗯 beaucoup d'argent dépensé. Accept Michiel Préventive ni Michiel campagna d'éducation du public - telle que celle lancée cet été par le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur sur le thème « Arbres de vie, ■ ■ ■ ■ ■ ne perviendront cependant i empilcher illi illi de WALKERMAN Or comme Fill démonrécente music de la mineral civile, sont dans le départements la cause principale des incandles de fo-

D'après 🖿 résultata 💵 étude qui portait sur les Bouches-

I l'hôpital Saint-Luc Lyon.

du-Rhône, Im feux 360 recencés, 71 %, étaient d'origine criminelle. Cent quinze 111 incendiaires qui inc appréhendés, et 130 mille leur and its imputée our its min motion

A l'égard, de la loi, l'incendie wola qualification in crime pourtant, poursuites judiciaires 📖 🖿 plus 🛶 🚾 inopérate car la plupart lie present mittale - 44 mm 1981, west une makertili tiledelmicima – prése les multies de la personnalité qui relèvent plus d'un inserem médical own of one fairth neighbor points (in peine prévue par aller jusqu'à la réperpétuité). Beaucoup une páriode ... il il plus ou moins brève, and inflation of récidivent, I l'example 📭 👫 incen-Roser Lorienté, un plombier 🖼 👪 ans, 📰 Paul Poncet, un ouvrier de 27 ans, amilia au début de juillet What his Response shell them.

Faut-il právoir il manda me-sures adaptées il indicas il lut empêchant de nuire I Ou interdire toutes im promenades en forêt pendent l'été / La 🎾 🚾 d'impor

GUY PORTE.

UN ENTRETIEN AVEC LE DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ CIVILE

Une nouvelle politique de prévention va être proposée

faites M. Henri Rouanet, directeur la sécurité civile.

- Estimez-vous avoir les feux 🛦 forêts qui 📭 📥 🖷 d'éclater dans le Mill de la

- Le collectif adopté pur le gouver nement en 1981, après l'élec-tion M. Mitterrand 2 cordé, la demande du ministre d'Etat, ministre de l'intérieur 🗷 de la décentralisation, M. Defferre, 🗀 crédits applément de pour inte-mander : avions, 5 hélicoptères et Ma en France if wer Built if all in pacité jamais alle de supérieure celle man méditerra-Elle portée a appa-reils en 1983 sur terre. Turn hai chaque auth un efim exceptionne) en faveur des quatorze départements méditerranéens M Mi trois départements des Landes menacés par la feu; 70 5 servés à la lutte contre ce sinistre leur was menamen Ainsi, ha véhicules, administration pour lutter taute les incendies, qui man nombre de 1 3 au 1978 sont aujourd'hui de 1 650 am la zone méditerranéenne. Doivent venir s'y ajouter Camions, dont le limiter de l'in-tériour a l'active récemment de doter region; 21 mm au operationnels. Enfin, je dois préciser que les transmissions entre le P.C. central de lutte contre les feux de forêts, si-

les P.C. mobiles ut les équipes opérationnelles, ont Ma singulièrement sandieries. Le P.C. de Valabie die pose les mars d'un météorologue. - Enfin, les males départemen-

taux de la sécurité civile sont bran-

tème permet notamment de l'- l' rouge - et de mettre en place rapidement 📖 - 📥 d'intervention préven-tive », c'est-à-dire de placer sapeurs-pompiers um endroits les olus valalitalian nu feu.

- Antiope, permet de visualiser l'ensemble de la région méditerranéenne ; quand, à un moment donné, conjuguent la chaleur, la sécheresse et le vent, le département me-La France néen disposer de tel équipement.

- A-t-il Nim fonctionné uma année ?

- Tout ce plan de lutte contre les feux de louin a dil man cette année, Or, 1982 est mu année particulièrement sèche ; me l'il de sécheresse séculaire. Malgré cela, 👪 grace aux prime ple en œuvre, il a brūjé, au 23 👊 1982, 📜 📖 🛶 tares de forêts au lieu 👪 51 000 au 10 ma 1979, wett que le nombre en 1979 un lieu de 3 🐠 en 1994.

» Je précise ment qu'au cours de umb derniers jours man arms eu din grands feux manne com qui se men dilebete dem le Var. alors qu'il avait men d'incendie. C'est-à-dire que les deux illes die loyers 🖦 📶 🖼 m avant de se dé-

- Quel est le coil de certe lutte many Mi incendies?

- L'augmentation des TIMM du de l'intérieur l'avel à ces équipements et aux sur l'évalue aux minimum mala a été de 150 % 177 1 1982, passant ainsi de 68,15 ll 155,47 millions de Iruna L'heure de Cantalli infilm

DC-6 à 27 000 F. Le prix du kilo de e retardant . mi de 7 F. Or, Il faut verser des tonnes de ce produit américain (donc soumis aux du dollar) pour = retarder » la pro-

- Quels sont projets l'avenir, préserver la foret méditerrancenne?

 Il faut adopter une stratégie plus offensive pour frapper plus vite et plus fort. Tout d'abord, alpompiers des militaires qui lut-tent contre le leu. Municipal aussi poser il question in la cause in cux and l'imprudence et la molveillance harming

- La question de la limit du cu elle tett maîtrisée. La question ե feux de forcis ne se pose pas quand services de la protection in-ETELLEL TEN avant.

» le vais faire prochainement des propositions un ministre de l'intéricur pour que 🛁 mise 👊 point une Je m'explique : il faut que Ilhamde programmes de reboisement, de rimination de plans d'eau, d'ouverture de chemins, de débrous saillage, soit étudiée 🍱 façon plus systématique, en parfaite concertalocales et les propriétaires; de même pour le cheix des essences pour le reboisement. Je me demande s'il ne faut pas faire preuve 📠 davantage 👪 rigueur dans l'application 🖼 🔝 loi. Il ne s'agit pui de créer un climat de coercition, d'engager le dialogue avec tous et notamment avec les propriétaires forestiers. »

> Propos Para Par JEAN PERRIN.

Bretagne

OUESSANT VUE DE TERRE, VUE DE MER

AUTANT DE VISITEURS QUE D'HABITANTS

Quessant. - Ce matin. l'avion n'est pas « passé ». A Brest, le temps clair, mais il y avait de 🕍 « boucaille » sur Ouessant, m Jo, de l'aéroport 🔤 Kerlaouen, ne pouvait • pas voir le haut 🛳 sémaphore 💵 Stiff ». Ce n'était pas un très mauvais temps, mais un de ces jours où le responsable l'aérodrome, engagó dans une partie 👛 tarot, vers Il houres, à la Duchesse-Anne, en raiss des conditions météorologiques, répondait il un touriste anxieux : « Le temps se lève si le 🚃 lève On un risquait pas non plus d'être ballotté ilim in petits l'anni lequel la pilote demande saus sourire à un de ses passagers : « Si tu vois le phare de 🕍 Jument, iu 🚾 préwens. . Non, anjourd'hui, on min-🖦 🖿 soleli. Ii n'y avait qu'à 🗤 🖚

heure en deux. iller sûr, il y a le linera ; ou plutot, le bateaux. Hill in proper voici la lineal dillimità de l'insularité : il l'été la vedettes muur-**EU** quotidiennement **U EU** encom-Maout-moutons, aux l'occimin par leurs ennemis jurés de l'île voisine de Molène, le du continent, l'hiver, 📰 l'absence d'un port digne 🖮 ce nom, 📖 ■ vu M Fromveur chercher en vain N mar au Stiff, puis land sa chance | Lampaul, pour enfin repartir après avoir al à embarquer... pour ses

Les lois de la météo sont donc à peu près 🔚 🗷 👫 qui s'appliquent 🛚 Ouessant. Les gendarmes, par exem-ple, n'y admis que durant les deux d'été, c'est-à-dire au moment im im touristes débarquent. Le mais de l'année, un gardechampêtre Manual ne peut que constater l'autorité im patrons in bar sur 🌬 clientèle 🔳 🛍 bon fonctionnement d'une petite commuabril de 1339 haireann 11 faut avoir 🕶 la surprise 🚞 🕽 devant un procès-verbal leur reprochant d'occuper leur place habituelle 🏙 stationnement jugée sou-💶 « genante ». 🔛 remarques qui pourraient leur être limi parce qu'ils n'étaient pas à jeun dans la nuit de samedi à dimanche. Il y a eu ici des attaques de gendarmerie au de nuits chaudes, à l'issue desquelles habitants de la mai allés rechercher en prison un copain niscé ies verrous.

I. Tle. en cette fin d'été, ble, vue in cicl. I une presentation posée sur l'Atlantique pattes grises houssées d'ajones iaunes et le bruyère. Mili elle ne fut jamais a jolie que M jour a un nordique chargé de IIII destination du tiers-monde s'échoua la proximité de ses côtes. laissant échapper La laula de

De notre envoyée spéciale linge... récupérés par les habitants, qui mirent à sécher dans lam jardins comme au-

A must qui s'offusquèrent in nune

de limite multicolores.

Des insulaires du bout du monde

adjudication », il fut répondu que la mer ne fait pas que des cadeaux. N'est-ce au large Illumini que s'échous l'Olympic Bravery, pétrolier qui cracha === carburant sur la côtes après des miratani in tergiversations parisiennes ! Et c'est la mer qui a englouti des dizaines de soigneusement and par le patron W. Fromveur. Passionne de plongée, il ile i jour une mili par sonnelle et une exposition 🖛 photos dans son har. C'est encore de la mer et de un épaves que vient, ainsi que l'expliquait un le à l'institutrice médusée, je 📥 des 🖦 = 🛏 armoires ouessantines. Il wrai que im habitants de l'Île n'ont pas cold a mention loan meubles, un jour du dernier, lorsque coula Drumond Castle will ses deux cinquante passagers. Quessant this de televall aux mire was s'échouer plages. La reine Victoria, en signe la reconnaissance, fit construire les derniers du clocher jusqu'alors inachevé. Et. c'est toujours la mer qui jeta sur la plage in Corce, le imme de l'entrepreneur qui crovait la connaître 🔳 tentait 🍱 récupérer les

L'ile compte miles moutons que d'habitants, a ceux qui m respectent pas Manimal miral s'expobien des ennuis. Derrière les murs de pierre al l'abri du vent, le long des = gwasked >, sur les grillages in jardins a leurs ceaux, eu 🖮 num qui 🗆 🚗 librement, « amaigris » après la un inillet, lorsque les grandsmères, l'ima me le pas ils leur porte, be pull-overs ou be a qu'on porte dans le sabots de bois, les moutons and partout. En vaine pâture, moitié de l'année, ils me rassemblés mis à l'attache, le premier mercredi il février, pro-aux crans 📖 🏜 leur oreille, 🖘 tampille familiale traditionnelle Quant aus oui paissent dans un champ, elles IIII i pour rappeler que les administrations... et un jeune ingénieur agronome, Jean-Yves Moigne multiplient les efforts pour me emplois dans l'ile et l'hémorragie de Ouessan-

lelle 🐂 l'Olympic.

Le temps will plus, en effet, mi marins in commerce (un num de la population active aujourd'hui) partaient III III III mois pour rapporter sur l'île leur maigre paye. Les femmes cultivaient in minusparcelles d'une turn parcelles dont illi connaissaient chaque motte. Aujourd'hui, and ou presque vient du continent, empaqueté, conditionné

Le matra de la vie techie de l'île, jalonnée de petits hameaux, 📂 lale bourg in Lampaul. A peine débarqué, c'est là qu'on se précipite pour avoir le dernouvelles. Male amenion and mauvaises surprises. Le visiteur tort in recourir au plan officiel et li l'amaire téléphonique classi-

En vertu d'une mainte les brequ'à leurs en En emp à Lampaul, on passera devant chez Louis Fusible (l'électricien), puis

d'Ouessant, hille grises aulourd'hui que le ciel, avant d'an--(اور حود تشکیری در کا در موردی in the releve from annuals of gue



par chez Malou Coop (de la coopéhauteur de chez Louis Boucher, frère de Jo From (du bar Le Fromveur), où un embranchement vous conduira chez Martin Boucher chez l'Eolienne (responsable E.D.F., ainsi nommé, in que Malicini de la itudica Adequati s'effondra le seul jour Juillet 1980 où il n'y 🔤 pas 🖿 vent), 📹 chez Martin de l'Océan, red d'arriver à la Duche, l'hôtel Duchesse Anne).

C'est aussi à Lampaul que obbarquent les mille lemine quotidiens l'il : l'équivalent de la population de l'île. A la mi-août, lorsque 🔤 🕶 sont fraîches, lorsque le 📼 se lève et le ciel se couvre, les estivants mannament I partir, et la mer se referme sur eux. Quessant se murrier chief soi... Comment, clie lors, s'étonner qu'on ne devient jamais ouessantin? Ici 💷 reconnait les - touristes - a mari cirés jaunes II I leurs I leurs bieues, II un Ouessantin à la tombe 🌃 son grand-père, 🍱 le cimetière... 🔳 haut du

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Pas de pitié pour les chauffards des mers

quest, la plus proche 🍱 🗎 🚐 📜

est sussi celle où pleuvent le plus

tition almança de Caraca-Trafic, l'aviso donne des informa-

ing our les raises qu'il brain :

« Le bateau qui se trouve sur mon

travers s'appelle X... Port d'atta-

che : Nationalia III fini anno um

l'Angieterre, li

chargé 🖮 pommes-de-terre. 🛎

Dès qu'un little pénètre sur le

rail, il est repéré par les deux yeux

iaunes im radara du Centre

d'opération. Affublé d'un numéro

de code. Il sera sulvi durant les

15 milles nautiques de la zone

Les informations des

mainri sont immaramban i la co-

ble treatment of his return does

cargos est suivie en permanence.

premier contrevenant | : | zone

📥 séparation 📥 📹 (comme

Die remem plus terd, will in

11 h 15. Pour constituer les fi-

de proces-verbaux.

Lieutenantrine nationale, parti pour une mission III surveillance de vingt-quatre heures aur le « rail » med the Victor can Collection obligatoirement emprunter les navirge, risques 🖮 pollution obilgent), n'allait me mer

If wall bien felly deal heures trente pour quitter l'allairei de Brest mus la cérémonial d'usage, le goulet, la pointe minide la tour d'Ouessant-Traffic patrouiller e dans la zone ouest ».

11 houres. La chasse aux na-

vices « contrevenants » est ou-

verte. Il 📷 vrai que, depuis

Charles du light a Marrier a

publiée, la séparation 📥

mais a navigation entrée

dan moeurs de marins. Um

montante u une 📥 🗫

condente sont nema aux po-

grands pétro-

et les bateaux transportant

m produits dangereux ont été

maritimes » plus 🖭 large.

disciplinés me figurent que rare-

ment sur la liste

nants : equipements sonhis-

tiqués en indiquent.

météorologiques, leur

position exacte IIII rapport au rail

de navigation duquel ils na IIII

D'autre part, be made ince

demières 🖛 📼 🖷

concendent la vigilance. En

revanche, i bateaux plus petits,

moins prudents, commune

Aujourd'hui, les stankers

jaune) II eet signelé i Ouessant-Trafic. Oscar > (pour les besurveillance), 🗎 cargo informé que 🖷 📟 cap 📂 reserves tal quel, il in italiana séparation. L'aviso tint un licral pour l'interne fera um fråler la 💶 interdite. Puis, 🖦 🖢 € M....C > = 11 h 45 qui fait des siennes pendant le déieuner. Il ne répond pas aux appels de l'officier de quart et sort auss vite qu'il im peut du rail. Ouessant-Trafic, qui tient une liste noire des récidivistes, affirme qu'il n'y figure pas et il disparaît à l'horizon tandis que l'aviso lui tourne le dos pour faire route vers

patrouille continue, poncpar le feu und im mesradio: Ouessant-Trafic qui signale un contrevenant, les veilleurs du r Lavallée », la la sur 🗷 pont qui portée in jumelles. Informations aussitôt ruure mises à la tour dui apparaît et disparaît li Muslam zu 📶 🗪 zigincessants du bateau et des vagues. Li num se creuse. L'horizon les avec régularité depasserelle, image paquets im mer grise gifflent 📓 pare-brise. L'aviso chasse « 18 nœuds un Market State & un 1986 miller 🜃 dans une zone de séparation 📧 La efficienta du contravalente arfle à l'horizon, 📼 paires 🍱 jumelles déchiffrent son nom : « E...D. ». C'est un Hollandais. mais 🐂 🚌 radio renem un moment sans réponse. Puis une

e Temps et ce voix jaillit du haut-parleur.

Manche ». L'aviso n'el se un hasard si la zone e J'étals et train de le le g J'étais 📰 train de 🔤 la point... | vrai, je suis un petit peu en zone interdite... je re-

la return were in train description numm permettra d'avertir un ure and the state of the min min islate (1 mil neut)que) ils is sein réglementaire. Vam 18 h 30, on signale un écho radar, mae il s'agit il mi pâcheur property is excellent a financial for more

Vers B heures du matin, l'aviso drasse son premier procès-verbal. Un chypriote remontait la the designation of the special des phosphates chargés à Tunis à desuration de l'Écosse. Il indiana de Maria se Maria Maria jusqu'au moment où, 📂 📁 projecteurs, in explications fusent : 🛮 Je suis petit, je ne parle pas anglais, il y a de la mer... » Cala na l'empâche pas d'être ver-

A 8 imme on renonce à me dier raise à un remorqueur anglais trainant dragueurs français, le temp in photographier un soviétique. (« lle equipés 🕍 🕶 qui n'a rien il voir avec le commerce... »).

statistiques in maintain nationale, partie « sum tle > représentative du Immili de prévention et accompli vingt-quatre vingt-quatre per E Royale. Un procès-verbal, m une dizaine 🖦 The droit chemin par 🔤 📭 du 🕶 n'ilitaire ou par sa seule présence.

« Ce sont souvent les commandants eux-mêmes qui répondent, cela prouve qu'ils sont sur Jacques Bizart. Im mum armani artini i gagner ili temps, en prenant le plus IIIIII chemin. Nous ne dressons pas systématiquement des procèsverbaux, cer il se peut que des navires dérivent par grosse mer. Nous leur demandons de regagner leur voie. En revanche, nous verbalisons les bateaux qui sont dans une situation dangereuse.

13 h 1 La « Lavallée ». après avoir remonté 🕍 goulet sous un soleil timide, se glisse à quai. Com M fin d'une de Ma sorties mensuelles mensuelles une surveillance... mais Faire respecter 🖿 🔛 du me unique est une me Etre que la sont bien ____ obliger __ « pa-THE P A MISSELLE UND WANTED THE morquer un grand pétrolier par gros d'autres.... -M.-C. R.

Monde

d'Andre Ma Richard \$ a leguenti di

ICHE ENCE

A STATE OF THE STA

THE PARTY

Person done france of the Person Marie of the Person of th -H chromage Perpend Authorities Company

the month of the state of the s Parity Parallely Favores benefit to the second of the second medi de Pari

GAUMONT COL SAUNDAY HALLES OUES! Bouloges - FLA

THE PROPERTY WAS TRANSPORTED TO

DANS IL MIDI

34 **3.5**6 \$1

mer ima chauffards des men

a de prévention va être proposé

Une exposition sur le Louvre

définitive par rapport aux influences

sans doute la meilleure solution pos-

nin, qui avait presque une allure de

forteresse, elle présentait un visage

ouvert, détendu, presque sourient au

Paris populaire et bourgeois. Son seul inconvénient fut d'obliger à mas-quer les constructions anténeures de

le Vau, qui étaient assez heureuses,

par deux façades qui sont de bien

D'abord m n'en fit rien,

comme des Tuileries, et c'est sans

doute son occupation progressive par

des logements et des ateliers d'ar-

tistes qui lui fit il la longue attribuer

cette vocation culturelle que lui avait

déjà assignée Henri (V. Depuis 1737,

le salon Carré accuelle les exposi-

ronne. La première exposition aura

Heu en 1793 et deviendra sous l'Em-

pire le femeux Museum de Vivant De-

L'orgie impériale

dessain » et celui, plus épineux en-

core, des constructions parasites qui

étouffeient littéralement les deux pa-

comme l'on en la Rome, que ce n'était pas l'usage un

France ». Marigny fit bien dégager is

mals la cour Carrée et la

cour du Carrousel Indiana long-

temps des quartiers entiers que seul

priation, pervint à faire disparaî-

tre. Quant au « grand dessein », le problème tellement l'opi-

cice d'école auquel s'appliqueit tout jeuns

préoccups et Napoléon fit établir par

at un fort sensé, un peu raide, qui reput un dé-but d'exécution entre les guichets du nord et le pavillon da Marsan.

c'est à son neveu qu'il

de régler définitivement le problème.

Congu par Visconti, an un temps record per Lefuel, le nouvesu

Louvre est sens doute un peu indi-

geste et boursouflé dans son exubé-

rance décorative. Mais il a grande allure, offre surfaces le pessé. Et surtout il n le grand mérite

de dégager l'espace central, de pro-poser un vide là où les projets anté-rieurs imaginaient des édifices que ni

leur fonction ni leur aspect n'auraient permis d'accorder aux bâtiments consacrés par l'histoire.

Tulleries était pour ainsi dire inscrite logique du projet

Lefuel. Certes, l'incendie du château fut un drame, et l'on pourrait en rele-le l'avis de Viollet le-Duc et leur destruction ne

fut décidée en 1882 que pour des

raisons politiques, parce qu'on voulut y voir un symbole de « l'orgie impé-riale ». Mais le trapèze de l'ancien et

du nouveau Louvre s'est désormais ouvert sur un prodigieux paysage ur-

in tel point que la disparition des

Haussmann, armé de la loi d'expro-

Restalt le problème du « grand

On avait le palais. Qu'allait-on en

momes échos du parti orincipal.

(Suite de la première page) Deux étapes : Charles V et Francois ir. Charles V transforme la forte-resse en un château de plaisance que

nous pouvons imaginer d'après une enluminure des Très riches heures du duc de Berry et qui était célèbre par sa tour de la Librairie : c'est là, nous dit Christine de Pisan: que le souverain avait rassemblé e les plus nota-bles volumes, soit de la Seinte écriture, de théologie, de philosophie et de toutes sciences, moult bien escripts et richement adornés » dont il était assidu collectionneur.

Mais Charles V, qui avait un peu la bougeotte, comme tous les monar-ques d'Ancien Régime, Louis XIV compris, samble n'avoir guère résidé au Louvre. Il lui préfère Vincennes ou les hôtels qu'il fait construire dans l'enclos Saint-Paul et, la guerre de Cent Ans aidant, le Louvre est bientôt abandonné, transformé pp prison arsenal jusqu'au jour, le 11 1528, François Ir, décidant de « faire la plupart de notre demeure et séjour en notre bonne ville et cité de Paris », annonce aux échevins de la capitale, son intention « de faire réparer et mettre en ordre former en édifica, qui sera l'illustra-tion écistante du mécénat royal et le symbole d'une civilisation nouvelle.

1528, la date mérite d'être notés. C'est deux ans après Pavie et au retour de la captivité espagnole que François le prend une décision que lui a inspirée l'exemple des princes italiens et des papes, et qui montre bien que les initiatives culturelles ont toujours de puissantes motivations politiques, d'ailleurs éventuellement res-

with cit, if fact entireum 1548 pour que suit conflé il Plerre Lissest on Jan Goulon III III II III III nouvelle résidence royale. François l' meurt l'année suivante. Mais Henri II malotient le projet 🗯 confirme chargée de péripéties qu'on ne peut, ici, la dévider tout entière, sauf li rap-

> DALI SE FACHE ENCORE

Après avoir contesté discité de quatre-vingts œuvres expo-sées sous la signature un Palais des Rois de Majorque, à Perpignan (le Monde du 18 août), Salvador Dali revient à la charge. Cette fois c'est une série de lettres adressées au maître et actuellement exposées au

Le lettres en question, signées notamment d'André Mairaux, Grace Kelly, Richard Nixon, Nancy Sinatra, figurent dans l'expo-sition « Mille et un Dalis » regrou-pant au musée Perrot-Moore, des lithographies, des aquarelles, de la correspondance.

Comme pour l'affaire Le Perpignan, c'est à l'évidence le capitaine Peter Moore, l'ancien secrétaire de Dali de 1962 | 1975, qui est visé (par le maître ou par des per-son entourage?). Les afaux de Perpignan ham partie des collections du capitaine, le vol de Cadaquès des plèces présentées dans le musée que celui-ci a avec sa femme autour d'œuvres = Dali

A Cadaquès, lima de Dall, M. Michel Domenech, aurait recomau maître in marite toute action judiciaire, die l'attente que instice française se prononce sur auprès du tribunai de Perpignau.

Peler qu'intervient alors un élément nouveau qui va encore compliquer la suite des opérations.

Catherine de Médicis n'aime pas le Louvre, dangereux séjour et repaire d'intrigues infernales, qu'entourent des fossés nauséabonds et qui est singulièrement dépourvu de parure végétale. Elle acquiert, à l'ouest, un ste terrain occupé par d'anciennes tuileries et commande à Philibert de l'Orme d'y édifier un palais dont elle qu'il plus magnifique d'Europe, Les Tuileries sont en dereine pourra ainsi surveiller Paris, respirer l'air des champs, planter parcs iardins, prendre i poudre d'escampette en cas de troubles et sédi-

Le cadeau du fieuve

L'Initiative capitale, dans mesure où elle inaugure l'imésist poussée de Paris vers l'Ouest. patatras, voici que les Tuileries b leur tour n'inspirent plus que le dégoût à la reine-mère. En 1572, Me fait in-terrompre les travaux et décide d'alfer vivre dans un hôtel qu'elle fait futur hôtel de Soissons, avec la fameuse colonne qui contemple aujourd'hul mélancoliquement miteuses entreprises MM. Maiène aux Halles.

On a donc, désormais, non plus un pelais mais deux palais sur les bras, tous les deux inachevés, dissymétriques, pas trop logeables et fort ma-laisés de communication réciproque. Et c'est lei qu'intervient ce que l'on s nommé « le grand dessein » et qui était de réunir les deux édifices. S'Il faut manufi la seconde manufi du que le grand de la achevé, le pre-pensée en le Henri IV qui ne fut pas seulement le plus sage des princes, mais le premier de nos grande urbanistes (l'espèce e'en est éteinte), et qui eut l'idée très simple d'utiliser les fondations de l'enceinte de Charles V pour faire courir le long du fleuve une galerie reliant directament la Louvre des Valois au pavilion aud des Tulieries.

Et comme on s'étonnait des di-mensions de l'entreprise, le rol ré-pondit*e qu'il était bizarre qu'è son* Age il entraprit ce travali, male qu'il le feisalt pour se promener et voir ce qui se passait sur le Seine » Parole historique, s'il en fut, maigé sa modestie, et qui fait d'Henri IV le créateur du Paris moderns, Le Louvre des Valois, les Tulleries sont perpendiculaires à la Seine. Le Louvre d'Heari IV donne sur le fleuve, le révèle su re-gard, fait de lui l'eue triomphal (et l'élément poétique) autour duquel vont s'ordonner les grande établissements de la monarchie et des régimes qui lul auccéderont. Henri IV a fait à Paris le cadesu de son fleuve.

Ensuite ? Louis XIII continue les travaux de la Cour carrée, elle aussi superbement agrandie et voulue par Heriri IV comme une sorte de place royale. Il lègue à son successeur deux palais fort habitables et qui su-raient été habités si la Fronde n'avait ratiumé la vieille métiance de la monarchie à l'égard de la capitale, méflance qui lui sera à la longue fatale : ramener le roi à Paris fut une des premières exigences de la Révolution, et depuis, aucun chef d'Etat n'a pris le moindre risque il cet égard, même si l'on un temps au général de l'intention de Vincennes les assisse de la Ve Répu-

Colbert, le roi choisit Versailles mais ne se désintéressa nullement du pa-lais dont l'aspect, à l'est, était lalustrer plus largement ce passionnant épisode de l'histoire de l'architecture des finances se voyant attribuer d'autres horizons. classique que fut la construction de Voilà un autre « grand dessein »,

le façade orientale, évoquer le diver-sité des solutions envisagées (Marot, Lemercier), l'appel le plus et l'on a vu que, dès l'origine, la culture eut sa place au Louvre. Mais comment va-t-on s'y prendre ? Re-Carlo Rainaldi), le marquons d'abord que les bâtiments de III rue de Rivoli ne seront IIII du Barnin (on na montre que l'un de ses trois projets), le refus poli et emau musée, comme on l'a écrit, pour la bonne raison qu'ils ne barrassé de Colbert, le choix final du lui ont jamais appartenu ; ils ont été parti proposé per Perrault qui marque construits pour abriter minisune sorte de volonté d'émancipation tères (les finances depuis 1875) et. și installer un musée dans une gare (Orsay) n'est déjà pas très facile, il Même si le chauvinisme y eut se ne s'agit là que d'occuper un vide part, la solution de le colonnade était alors qu'ici c'est à un treo plein particulièrement coriace que l'on aura afsible, à la fois la plus originale, le faire. Que de dépenses et d'intermiplus majestueuse et la plus discrète ; par rapport au dernier projet de Bernables soins l

Et puis l'on dit souvent que l'application d'une loi ancienne (et non res-pectée) vaut mieux que la création d'une loi nouvelle. Plutôt que d'agrandir les surfaces de musée, ne serait-il pas plus sage d'utiliser au mieux celles dont il dispose déjà?
D'accélérar la rénovation des dépar-tements, de mettre un peu d'ordre dans caux, dans celui où règne decharivari.?

J'écris cas lignes par un beau dimanche d'août, en revenant d'une visite au musée. La foule est énorme, effrayante, les salles ne sont pratiquement pas gardées (sur tout le parcours, je ne pense pas avoir vu plus d'une douzaine de gardiene) et dans certaines les gens ont le nez (et les doigts !) collés sur les tableaux. tions patronnées par l'Académie et. au début du règne de Louis XVI, le décision est officiellement prise de faire du palais un musée où seront Encore s'agit-il de selles ouvertes, alors qu'étaient fermées toutes les selles de sculptures, la selle espagnole, tout le département des objets d'art, les cabinets flamande, etc. A quoi bon les « grands dessains », al l'on ne parvient pas à assurer d'abord la sécurité des œuvres et l'accès permanent à l'ansemble des

ANDRÉ FERMIGIER.

* Mairie du premier arrondisse-

lais. A Bernin, dont les grandioses ★ Ouvert tous les jours, sauf le fundi, de 11 houres à 18 h 30. Catalogue intéprojets supposaient qu'on en fit table rase, Colbert répondit « qu'on ne met pas le monde sur le pavé d'un jour | l'autre : | | | savait pas

CINÉMA

LA MORT D'ALBERTO CAVALCANTI

Un citoyen du monde de l'art

Alberto Cavalcanti, cinéaste d'origine brésilienne, est mort le 23 aout à Paris. Il était agé de quatre-vingt-cinq ans.

Alberto Cavalcanti dispa-

raît une de ces figures d'artistes « cosmopolites » au sens le plus i dont le monde entier était la patrie. S'il n'a pas couru les océans et les révolutions comme Joris Ivens, s'il révolutions comme Joris Ivens, s'il est toujours resté un peu en marge, discrètement à l'écart, il affirme sa présence à plusieurs moments cruciaux de l'histoire du septième art : l'avant-garde française, puis la naissance de ce qui deviendra dix ans plus tard, dans les années 20, le réalisme de française se françai lisme poétique français, son étroite association au mouvement documentaire anglais dans les années 30, son passage, ou plutôt son retour au film de fiction, au début des années 40, avec son œuvre la plus célèbre, le Dead of Night. Sa tenta-tive couragense de d'une in-dustrie nationale brésilienne anti-

A moitié réussi, Maître Puntila et son valet Matti, adapté de son ami Bertolt Brecht, a le mérite de nous du doigt les difficiles rapports entre l'esthétique brechtienne, née au théâtre, et les recherches de Cavalcanti, formé au cinéma nuest

cipe d'une bonne dizaine Jannées sur le cinéma novo de Glauber Ro-

Ami de Cinémathèque fran-caise, Alberto Cavalcanti représen-tait un certain art in vivre, le goût de l'innovation permanente, la vo-lonté de réconcilier les contraires, l'engagement social et la recherche formelle. Homme d'une exquise po-litesse, il résume l'esprit d'un cilitesse, il résume l'esprit d'un ci-néma en liberté qui à de moins en moins des chances aujourd'hui.

LOUIS MARCORELLES.

Né Rio-de-Janeiro 6 février 1897, de parents italiens, Cavalcanti, de l'architecture in droit en Suisse. Pair il s'installe fréquente les milieux d'avant-garde. Il est le décorateur d'avant-garde. Il est le décorateur Marcel L'Herbler pour l'Inhumaine (1923), en collaboration avec Ferral Léger, au Mathias Pascal (1925), en Mathias Pascal (1925), en mier gue les beures (1926), le premier flim qu'il met lui-même en

cette évocation symphonique journée le la parisienne, de l'aube au crépuscule, contribua un peu plus ard l'éveiller l'attention de July Grierson, l'all de créer le mouvement documentaire anglais années 30 dont Cavalcanti une pillers.

Quand il émigre vers les rives anglaises, en 1934, à l'invitation de Grand pour s'intégrer à l'équipe documentaire General Office, il réalise Pett and (1934), pétillante de souvent proches Mack Sennett = (1935). Il expérimente avec un consocialif des impaet et associalif des impaet et F (1935). Il expérimente avec la associatif des images et des la militation de la maturaliste du son l'utilisation vres comme la gof ceylon (1935) de Basil Wright et Night Mail (1936) de Harry Watt Basil Wright, Il accepte en 1941 de producteur anglais (créateur des se Ealing fameuse comédie anglais de l'après-guerre). Cavalcanti meuse comédie anglais de la après-guerre). Cavalcanti forme des cinéastes qui fampasser dans le film de fiction l'esprit du la company de la c

Tende a morer que Brésil pour tenter mettre pied une pro-duction nationale, il s'occupe di studios de Veri Cruz. L'aventure par m échec économique, mais il réalise deux films, l'un très remarqué, l'un do mar (1953), avec ses recherches plastiques et son recours au folklore. Eretour Europe, il tourne à Vienne, en 1955, Maître Puntila et son valet Matti,

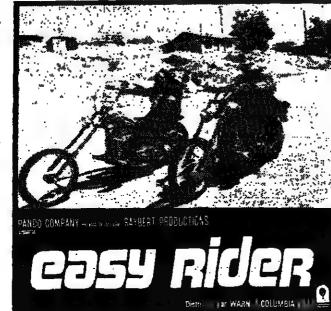
d'après 🕍 pièce 🏜 Bertolt Brecht. Jusqu'à ces jours, Ca-valcanti n'arrètera pas de travailler. Embrafilme offre l'argent néces-saire, au Brésil, pour réaliser une longue synthèse fund de ses films, qui sera présentée à bourg il y a trois ans en présence du cinéaste.

aux Etats-Unis, il se voit rendre des années 70 à U.C.L.A. (l'Univesité de Californie, la Los Angeles). – L. M.

PALAIS DES CONGRÉS DU 22 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE 1982



- GAUMONT HALLES - En ve. 1 IMPÉRIAL PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - I NATION - BELLE ÉPINE PATHÉ - GAUMONT OUEST Boulogne - FLANADES Sarcelles - PATHÉ Champigny.



MERCREDI-

blique.

En v.o. : GAUMONT COLISÉE - QUINTETTE PATHÉ - I PARNASSIENS

que tours prosperation de la company paysage un que tours de la company que la co Et aujourd'hui ? Le Louvre, l'avons dit, occupe une telle piace dans immythologie nationale que chacun veut y laisser trace. s'est offert es de la colonnada, calui-là voulut remplir les niches vides de la rue de Rivoli par les statues des maréchaux des deux demières guerres et l'une des premières mesures qui suivirent mai 81 fut d'étendre le musé

SPECTACLES

théâtre

Bosffes Parisless (296-97-03), 21 h : Dio-ble d'homme. Cossédie Caussartin (* 12-43-41), ■ h : Revieus dormir il l'Elysée Cossédie de Paris (281-00-*1), 22 h : les Amours de Jacques le Fatanste.

Dannou (261-69-14), 21 h : La vie est trop

Espace Galife (327-65-94), 20 h 30 : la Planque. inque. ico Maraks (271-10-19), 20 h 30 : la

Monette; 22 h 30 : la Tour mystérieuse; le Philosophe soi disant.

Getté Montparantse (322-16-12), II 15: l'Ille de Tulipatan; 22 h : le Petit Vélo.

(265-07-09), **h** 45 : Matherins (265-90-00), 21 h : Emballage

perdu. Nouveantis (770-52-76), 30 : 30 : Palais Royal (279-59-81), 20 h 45 : Pauvre France.
Pothelère (261-44-16), 20 h 30 : Une drôlement goufiée.

drôlement gonflôs. Théitre d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : sos Babas-cadres : 22 ll : Nota, en fait où en Thefiltre - Saint - Georges (878-63-47), 20 h 45 : le Charimari.
Varifété (233-09-92), 20 h 30 : Lorsque l'emfant paraît.

Les cafés-théâtres

Mantes - Mastester (887 - 15 - 84), L. 20 h 15; Arcub = MC 2; 21 h 30; les Démones Loulou; 22 h 30; Des bulles dans l'exerter; 11., 20 h 15; Pas une pour rattraper l'autre; 21 h 30; Qui a tué Betty Grandt?; 22 h 30; Comment que se Zannt?

Cuffé de la Gaze (278-52-51), 20 h 15 : les Darmés de la septième pla

Café d'Edgar (322-11-02), 20 h 30 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 45 ; d'hommes. — IL, 20 h 30 : Chantons sous la psy ; 21 h 45 : L'amost, c'est comme un batesn blane. un batoen bianc. La Gageure (367-62-45), 21 h : in Gar

conne; 22 h 30 : Un cosur sous une sou-tane. Le Petit Casine (278-36-50), 21 h : Douby... be good; 22 h 30: les Bas de Hurleveau. Point Virgule (278-67-03), 20 h 15: le Po-tit Prince; 21 h 30: Tranches de vie. Splendid - Saint - Martin (208-21-93), 20 h 30 : Papy and de la résistance ; 22 h ;

Bunny's Bar.
Le Tintamarre (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre [21 h 30 : l'Apocalypse Na.
Théâtre Dix-Houres (1-20 h 30 : le Pain de ménage ; le Défaui ; 21 h 30 : Les lmitres out des héreis ;

Les chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h; Achetez François.

Le music-hall

de (281-29-36), 20 h 30 : Brel, je persiste et signe.

Jazz, rock, pop, folk

Caveau de in (326-65-05), 21 li 30 : J.-P. Sasson Quintet. Chapelle des Lombards (357-24-24), 22 h : Patatos Valdes. Chevalier - du Temple (277-40-21), 23 h 30 :

witt Opportus (236-01-36), 20 h 30 : Pete King and French Compection.

Les festivals

FESTIVAL ESTIVAL DE Égilse Saint-Merri, US h 30 et 20 h 30 : A Turco, sol. A. (chants , rions et ambrosiens).

DU CARREAU IIII TEMPLE

arreen du Temple, III h 1 Atout Cour; 20 h : Mélodrame Ma Non Tropps .

Musique de la Défense ntaine Agam 21 h 30 : Bailet d'eau l'Oiseau de feu - de Stravinsky.

Festival de Sceaux

En Région Parisienne

ANOUILH

MERCREDI

FILMS prisente: une co-production A.J. FILMS A2.

PATRICK DEWAERE

LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES

DERNIERES

bleau, Salle du Jeu de Concerts des élèves du Couse 18 h 15 : Concerts des élèves du Conservatoire (De la Conservatoire

660-67-79

Pour tous renseignements concernant l'ensemble em programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.78.28 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches 🔳 jours fériés)

Mardi 24 auto

cinéma

6 (325-59-83); =L; Ar-(ex-Ounin), 2 (233-39-36).

Bonievard, 9* (770-10-41).

L'ÉTAT LE MANEUR PERMANENT

FAMILY (Fr.): 1" (297-33-74); 2- (742-60-33); Quin-(633-79-38);

5: (633-79-38); (AlL, v.a.): Quinnette.

19-06). GEORGIA (A., v.o.) : Chuny Ecoles, № (334-20-12) ; U.G.C. Marbest, № (225-

LES FRIMS NOUVEAUX

film V.o. U.G.C. Land V.G. (329-42-62): Normandie, 8 (359-41-18). V.s.

ville, 9 (770-72-86); Inst. 14 (539-52-43); Convention St-Charles, 15 (579-33-00);

LE CORBILLARD DE JULES, film

E CORSILLARD DE JULES, IIIII français de Serge Peaerd : Res. 2^a (236-83-93) ; U.G.C. Odéoa, 6^a (325-71-08) ; Biarritz, 8^a (723-69-23) ; U.G.C. Caméo, 8^a (246-66-44) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12^a (343-01-99) ; U.G.C. Gobelius, 13^a

(346-244); 14 (320-(39-52); 17 (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-(20-64); 16 (651-97-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); Se-19 (241-77-99).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER

RANG. film français de Christian Gion: Gaumont-Halles, 1" (297-

Giom: Gaiumoni-Fianes, 1" (29/-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); U.G.C. Opéra, 2 (261-30-32); Ri-chelleu, ≥ (233-56-70); Marigaan, ■ (359-92-82); Pauvette, 13 (331-

(320-12-06); Mistral, 14" (359-52-43); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Clichy-Pathé, 18" (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20" (636-10-96).

20° (636-10-96).

| Sirch, V.o.: U.G.C. | 6 (325-71-08): Erminage. | (339-15-71). V.f.: Rex. 2- (236-83-93): Normandie, 3- (339-41-18): Called Lyon, | (343-01-59): U.G.C. Gobelina, 13- (336-23-44): Minamatic | (320-89-52): III | (539-52-43): III | (651-99-75): Secrétan, 19- (241-77-99).

LE JEU DE L'ASSASSINAT (TAG.) (*), film américain de Nick Castle.

(329-83-11).

34-25).

(Fr.) : J. Cocteau, 5 (354-47-62). H. sp.

La Cinémathèque CHAJLLOT (704-24-24)

15 h. Hommage à Pierre Brasseur : Un mari révé, de R. Capellani : 19 h. la Farie de l'or noir, de R. Mamoulian : 21 h. Rise and shine, de A. Dwann. BEAUBOURG (278-35-57) Reliche.

Les exclusivités

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1 (A., v.o.): Vidéo-sone, 6 (325-60-34). AMOUREUX FOU (it., v.o.): Marignan.

(359-92-82); v.f. | Montparasane 83,
6 (544-14-27); Prangais. | (770-

LES ANNÉES DE PLOMB (All., v.a.) : Quintette, 5 (633-79-38).

L'ANTIGANG (A., v.f.) (*): Miramar, 14 (320-89-52); (364-51-98). (359-92-82) | Français, (770-33-88). AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) | George-V, 9 (562-41-46); v.f. : || Haussmann, 9 (770-47-55). BANANA (It., v.f.) : 9-(770-72-86). BANDITS, BANDITS. (Aug. v.o.) :

Chuny-Ecoles, 5' (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Hante-BREL (Fr.) : City, # (562-

BUDAPEST BALLADE (Hong., v.a.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77). H.

périal, 2º (742-72-52); Nation, 12º (343 04-67); Gaumont-Sed, 14º (327-84-50). CALIGULA ET MESSALINE (A., v.o.)

(**): Ermitage, || (359-15-71); v.f.:

Rio Opéra, 2* (742-62-54); Maxéville, 9* (770-72-86) | U.G.C. Gare de Lyon, 12-(343-01-59) | Montparnos, | (327-

S2-37].

CA TH FAIRE MAL (Pr.): P.

Montparmana, 6: (329-90-10).

LA CHEVRE (Pr.): Impérial, 2: (742-72-52).

CINQ ET LA PEAU (Pr.) (*) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). COUNTRYMAN (Ang., v.a.), Forum, 1° (297-53-74); Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysées Lincoln, 8° (359-36-14); 14° (329-83-11); v.l.: Hollywood Bonlevard, 8° (770-70-47)

10-41).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE NOE (A., v.f.): Napoléon, 17º (mi-41-46).

41-46).

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.):

= (278-47-86).

DESCENTE AUX

SQUAD) (A., v.o.) (**): U.G.C.
Odéco, 6* (325-71-96); Biarritz, 8* (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opfra, = (261-12); Maxéville, 9* (770-72-86); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); u.d. (327-52-37).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lacermaire, 6 (\$44-57-34). LEBERT /A. vo.) :

(633-79-58); Pagode, 7* (705-12-15); 8* (359-19-08); 11* (575-79-79).

(325-79-79).
L'INDISCRÉTION (Fr.): U.G.C. Dam-ton (329-42-62); (723-11); (246-66-44); (723-14); (246-66-44); (326-36-64).
Magic Coevention, 1 (823-20-64). LECONS TRÈS PARTICULIÈRES (A. vo.) (*): Publics Champe-Eyades, 8* (720-76-23): v.f.: Paramount Marivanx, 2* (296-80-40): Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount Galaxie, 13* (580-18-03): Paramount Galaxie, 13*

14 (329-90-10). LETTRES HOUNTED EN SOMALIE (Fc.) : Olympic, 14t (542-67-42).

(Fr.): Olympic, 14" (\$42.67-42).

LE LION DU DÉSERT (A.) (v. ang.):

14" (297.49-70);

56c, 9" (359-29-46); (v.f.):

(233-56-70); Français, 1" (770-33-85);

Français, 1" (331-60-74); Montparnasse Parhé, 1" (320-12-06); v. arabe,

1." (Clichy Parhé, 1" (522-46-01).

f.: Clichy Pathé, | (522-46-01).

MAD HLL II (Anstr.) (vo.); Grumoni-Halles, !" (297-49-70); U.G.C.

(329-42-62); Normandie, !! (359-41-18) Marignan, !! (359-92-82)

Bienvenue-Montparmasse, 15º (544-25-02); (c.f.); Rex. !! (236-33-93);

U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); !!!

gne, 6º (222-57-97); U.G.C. Boulevards, (770-11-24); U.G.C. Gobelins, 13e (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13e (344-71-99); U.G.C. Gobelins, 15º (321-71-99).

LA MUSEUM DU LAC (A.) (vo.);

LA MARSIN DU LAC (A.) (v.o.) U.G.C. Biarritz, # (723-69-23) | (v.f.) : U.G.C. Opéra, # (261-50-32).

FRANÇAIS (A., v.a.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47): El Lincoln, 1 (359-MATTRES IIII TEMPS (Fr.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), H.

Saint-Ambroise, 11º (700-49-16), H.

(A. v.o.):
Odéon, 6º (325-59-83); PublicisChamps - Elysées, (296-80-40);
Max-Linder, 9º (770-40-04);
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Bassile, 12º (343-79-17);
13º (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Orléans, 14° (\$40-45-91); Convention-Saint-Charles, 15° (\$79-33-00); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

Mostmartre, 18 (606-34-25).

MISSING TUTT DISPARU) (A.,
v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17);
U.G.C. Danton, 6 (329-42-62);
Normandie, 8 (339-41-18); 14 Jullet
Beaugrenelle, 15 (575-79-79). ~ (v.f.);
Bretagne, 6 (222-57-97); Caméo, 2 (246-66-44); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

MON CURE CHEZ LES NUDESTES (Fr.) : Montparnasse 83, 64 (544-14-27) : Paramount City, 8-(562-45-76) ; Paramount Opéra, = (742-56-31): Clichy-Pathé, 18.

(742-56-31): Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

MOURER A 39 ANS (Fr.): 14 Juillet Racine, 6° (633-43-71): 14 Juillet Benagrenelle, 15° (575-79-79).

LA NULT DE VILLE (Fr.): de la Harpe, 1 (354-34-83): Calypso, 17° (380-30-11).

(705-12-15).

LA PASSANTE DU SANS-SOUCI
(Fr.): Paramount Marivaux, 2°
(296-80-40): Paramount Odéoa, 6°
(325-59-83): Mercary, 16562-75-90): Paramount Montparamea, 14° (329-90-10): Paramount Maillot, 17°
(788-24-24).

PASSENTE DU SANS-SOUCI
(380-30-11).

ELEPHANT MAN (A., v.o.): 5° (354-50-91).

City, 9° (562-45-76): Paramount Montparamea, (329-90-10).

[*EMPIRE DES SENS (Inc., v.o.)]

(758-24-24).
PASSION (Fr.): Studio-Alpha, (354-39-47).

(354-39-47).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.):
Gaumont-Hailes, [** (297-49-70);
Impérial, III (742-72-52);
Hautefenille,
6* (633-79-38);
Gaumont
Champs-Elysées, III (359-04-67);
Montparnasse-Pathé, III (320-12-06);
Kinopanorama, 15* (306-50-50);
Mayisis, 16* (525-27-06). POUR 100 BRIQUES, T'AS PLUS REN (Fr.): (ex-Omnis), 2-(233-39-36); U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32); Biarritz, (723-69-23).

1285 (Fr.) :
Gaumoat-Halles, 1" (297-49-70);
Richelieu, 2 (233-56-70); Haustenille,
[633-79-38); Pablicis St-Germain, 6
(222-72-80); Ambasande,

(359-19-08); St-Lazare Pasquier, (387-35-43); Français, (770-33-88); [2* (343-00-65); Fauvette, [3*] P.L.M. St.Jacques, Montparnasse-Pathé, 14 Gaumont-Convention (320-12-06) : Gaumont-Convention, 15-(826-42-27) : Mullet-Bestügrenelle, 15: (575-79-79); Victor-Hugo, (727-49-75); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

QU'EST-CE QUI FAIT COURIR DAVID ? (Fr.): 14 Juillet-Parante, &

REDS (A., v.o.) | George V, \$\(\frac{1}{2}\) RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. \$\pi\$ (225-18-45) | 14 (329-83-11). ET ROUKY (A., v.f.) 1 Napoléon.

17 (380-41-46). 1F (380-1-4). LE SECRET ■ VERONICA VOSS (All., v.o.): U.G.C. Odeon. ■ (325-71-08): U.G.C. Champs-Elysées, § (359-12-15); II Juillet-Bestille, 11° (357-90-81).

(225-18-45); v.f. 1 **(770-77-58)**. THE FRENCH (Pr.) : Marais, 4

Publicis Matignos, P (359-31-97).

Publicis Matignos, P (359-31-97).

DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A. v.o.); Cluny Palace, P (354-07-76). Y A-T-IL UN FRANÇAIS DANS LA SALLE ! (Fr.) (*)

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : ade 8 (359-19-08). ALICE AU MAY DES MERVEILLES (A., v.J.) | Chain Paves, D. (554-46-85); Napoléon, 17º (380-41-46). (633-79-38); Ambassade, (359-14-75); Ambassade, (359-14-75); Ambassade, (359-14-75); Berlitz 2 (742-60-33); Capri, (508-11-69); 12 (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Gammont-Convention, (1922-2-75)

AN DEAD DU BIEN ET DU MAL (ft., v.o.) (**): Movies, 1* (260-43-99). AUTANT EN LE LE (A., v.f.): 1.5 (343-00-65). Royale, H (265-82-66). BANANAS (A., v.c.) : Cinechot, # (633-

LA BELLE AU DORMANT (v.f.) : 15° (554-46-85) ; Napoléon, 17° (380-41-46). HUR (A., v.f.) : III (770-47-55).

CABARET (A., v.e.): [* (297-53-74); Action-Christine, [* (325-47-46); George-V. [* (562-41-46); Parassiens, 14* (329-83-11). LA CARAPATE (Pr.) : (770-

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.) : Action-Ecoles, 5 (325-72-07) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.a.):
U.G.C. Marbeni, § (225-18-45).
CRIA CUERVOS (Esp., v.a.): Studio de
la Harpe, 5 (354-34-83).
LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action-Caristine, 6* (325-47-46).

de la Harpe, (354-34-83); Calypse, 17 (380-30-11). (325-47-46). (325-4

(329-90-10).
L'EMPÈRE DES SENS (Jap. v.o.) (**):
St-André-des-Arts, (326-48-18):
Olympic-Balzac, (561-10-60). (1):
Lumière, (246-49-07).

LES | DU | (F.) Ra-16 (288-64-44). EST A LUI (A., v.a.) : Otym-pic, 14 (542-67-42). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opira-Night, 21

(296-62-56). (A., v.f.) (**): Capri, 2: (508-11-69) | Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43). LE FANFARON (It., v.o.): Studio 11 5 (633-25-97); Paramount II 6 (325-59-83).

FELLINI-ROMA (it., v.o.) : Champo, 5-(354-51-60). LA FIEVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Action-Christine, 6 (325-47-46).



COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES **FRANCIS** PERRIN

théatre, agences et par tél: 720.08.24 **LOCATION OUVERTE**

THEATRE MONTPARNASSE Jacqueline CORMIER CAROLINE ANDRE CELLIER DUSSOLLIER FREY adaptation française/ Eric KAHANE. decors/ PACE mise en scene/ Raymond GEROME

> **REOUVERTURE LE 27 AQUT** Pour cinquante représentations 🗕 SEULEMENT ≔

APRES LA NOS

Mme Cotta:

Les missions

essentielles

Juinze mols

Sala a d'orientation de P

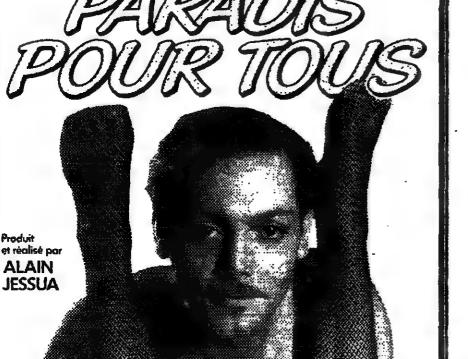
tret or to want the sea pro amotre te teste Autority of the state of the st

a commission Moint

meating of the paper. the state of the proportion of the state of and touthe dam and the thing to the couple many and the fact of the couple many that the couple many the fact of deficiency and toposes county of partitions at the there of rationers is the state of the state Afficial Court des sesses les Court of the State of the State

diese la compositione de la compositione della compositione de la compositione de la compositione de la comp but to the at hope parties de les

JEANNE GOUPIL, CAROLINE BERG, et avec PHILIPPE LÉOTARD. DE DEI OMGRIALE DALAM JESUA SCRIARIO ADAPTATION, DIALOGUES D'ALAM JESUA IT ANDRE FUELLAM ROMAN MORNING COSTINI MIERE DE PRINCIPA DE PRINC



Avec PATRICE KERBRAT,

GÉRARD LAMBALLE mise en soène FRANCIS PERRIN décor el costume: JACQUES MARILLIER YVES GLBERT cholegraphia BARRY COLLINS FRED KIRILOFF

APRÈS LA NOMINATION DES MEMBRES DE LA HAUTE AUTORITÉ DE LA COMMUNICATION AUDIOVISUELLE

Mme Cam:

11 18 W

Program

The second secon

Landy

ENGL VEILE

A STATE OF THE STA

. . . .

 $1 \leq \frac{1}{2} \left(\frac{1}{4} + \frac{1}{2} \ln \frac{1}{2}\right)$

100

200 6 6 1

Real Property of the Control of the

 $= \frac{1}{2} \frac{1}{k_{3}} \frac{\kappa_{3}}{\kappa_{3}} \frac{\kappa_{3}}{\kappa_{3}} \frac{1}{\kappa_{3}}$

<u>***</u>

Friedrick II control of the state of the sta

Sec. 1.1

Simple of the Bow and the Franciscope

1. 18

9 T T

Les missions. essentielles »

Interrogée, lundi 23 août, au journal de 13 heures a France-Inter par MM. Jacques Esnoux et Michel Lemerle, Mac Michèle Cotta a déclaré qu'elle a la composition de la Haute Autorité « éminément professionnelle ». « C'est cela qui me semble la caractériser, a dit la présidente de la Hauté Altorité. Que les uns ou les autres soient nommés par le président de la République, le président Sénat ou le président de l'Asse nationale... Je simplement que huit membres sur neuf de cette Haute Autorité sont des professionnels de la cation audiovisuelle ou de la munication tout court le neuvième munication tout court. Le neuvième est un ambassadeur, mais on pourrait soutenir au'un ambassadeur est aussi, à sa manière, un spécialiste de la communication. »

Interrogée ensuite sur l'esprit dans lequel elle comptait aborder les minima de la Haute Autorité, M≈ Michèle Cotta a répondu que celles-ci étaient « multiples ». « La première, qui est la plus importante, est de garantir et de veiller à l'indépendance du service public de la mais de la little La deuxième pluralisme. La concerne tion les programmes des une et des multiples qui le public l'au-Je ce les essentielles c'est celles-là en tout cas que nous allons nous atteler en priorité. Reste ce qui est I mon avis essentiel et ce par quoi tout commence, qui est la me-mination des présidents des disserentes sociétés de l'audiovisuel public. alions, aussi, nous en occuper très vite. >

LES RÉACTIONS On verra l'usage »

Pas d'enthousiasme, pas de cris d'horreur non plus, «ce n'est pas très brillant», entend-on, mais « il faudra juger sur pièces ».

On s'étonne ici de s'être « planté » sur la liste des gens, d'au-nome ; la liste des gens, d'au-d'insistance (Baudrier, Thibeau, Sangla...), mais Marc Paillet est une vraie surprise, ainsi que Bernard Gandrey- Rety. Pas de discussions passionnées non plus, semble-t-il. Ce n'est pas que l'on soit indifférent, « mais les discussions ont eu lieu avant, nous a confié un journaliste d'Antonne 2, et personne ne se fai-trop d'illusion sur la composi-tion de la Haute de Lelle la pluraliste, un peu à gauche, même si M. de Broglie est connu pour ne pas l'être! Qu'est-ce qu'on peut dire de plus? On ne saura qu'au premier constit. •

La situation ne semble pas plus « agitée » dans les régions. « On n'en pense pas grand-chose, nous a dit un journaliste de FR 3-Radio, on dit zeulement que Mme Michèle Cotta est allée un peu vite, mais le person-nel est plutôt inquiet pour son ave-nir en ce moment et pour l'aventr de

Du côté des syndicats, après le communiqué pour le moins prudent, en tout cas « attentiste », publié par la C.F.D.T. (le Monde du 24 août), on ne fait, il F.O. comme à la C.G.T. aucun commentaire. Au S.N.J. (Syndicat national des journalistes), où l'on craignait sartout de voir sur-augure qu'il y ait deux journa-

C'est premier conflit listes; M. Marcel Huart un profil de sage et une grand connaissance des problèmes humains. M. Gabriel de la radio et de la télévision. de Broglie et M. Jean Autin sont ce-pendant plus politiques que les www. mais, ajoute-t-on encore, « ce

n'est qu'à l'usage que l'on pourra

MI M.R.T.V. (Mouvement réalisateurs in télévision, réalisateurs in télévision, considère ment et non syndicat), considère que = l'ensemble n'est pas l' thousiasmant », « M. Bernard Gandrey-Rety ne s'est pas tellement illumi pour la Meridion jusqu'à ce jour, Mi le M.R.T.V. M. Gabriel jour, le M.R.T.V. M. Gabriel
de Broglie n'a pas fait ses preuves l'I.N.A., mais il
"I.N.A., mais il réalisateurs, Daniel Karlin, qui fait un travail important, Il
pourtant regrettable qu'il n'y
pas personnes spécialisées dans
les problèmes commerciaux
niques l'arrivée du III et du
vidéo-disque ».
M. Robert-André Vivien,
(R.P.R.), du Val-de-Marne estime

(R.P.R.) du Val-de-Marne estime que les « craintes du R.P.R. se trou-justifiées par un nomina-tions », « Certaini, comme M. Gobriel de Broglie 🗷 M. Jean Autin, compétence, ajoute-t-il, ils un fonctions dans prece-gouvernement, Marcel Huart et Doniel Karlin sont politisés », sant l'institution est-elle pour lui - le reflet d'une décision politique . M. Vivien admet que les different membres and ils compétences techniques professionnelles, la l'entreprise, dit-ll, dépendra plus de leur « force », l'enr « colonne » que l'enr « qualité intellectuelle ». Il toute façon, M. Vivien, reproment l'usage que l' pourra Juger ».

Toujours l'attente

Annoncée dimanche 22 août par réalisateur Daniel Millia M. Marl'Elysée, et pubiée au Journal offi-ciel mardi 24 août, la composition de la Haute Autorité de la communombre restreint de réactions encore dans le demi-désert des vacances.

Peu favorable I la communication, la la choisie pour la la nonce correspond en fait, rappelons-le, au délai fixé la loi sur l'audiovisuel publiée à la fin du mois de juillet.

Selon leurs tempéraments, soulignent le profes-membres de organisme, on leurs sympathics majoritaires pour la gauche. L'enthousiasme, en tout me prévant pas, et l'on craint souvent que les neuf n'aient pas l'antorité pour s'imposer.

Sympatisants de ganche l' Nommés par M. Poher, il n'y a pour représenter le centre ou la droite MM. Autin Broglie, M. Bernard Gandrey-Rety,
Line Bernard Gandrey-Rety,
Line

cel Huart, ancien responsable de L C.G.T., se déclare plutôt socialiste, bien qu'on ini in parfois socialiste, bien qu'on ini in parfois roch naguère son alignement in le P.C., qui nous a fait abusivement hier le classer comme communiste.

La Haute Autorité va limit fort faire même si elle n'a pas toutes les prérogatives, les pouvoirs, les fonctions, que lui Moinot. S'installer d'abart. M. Georges Fillioud, minise de la communication, d'ici de jours, présenter un calen-drier de la suite des opérations : la passation d'une partie de mattribu-tions, l'installation de la l'aux Autorité i une huitaine de jours, après que sera publié le décret ministériel précisant les détails fonctionnement : budget, composition de services, etc. On ne sait ment de la capitale a man la les

La première Mai de la Haute Autorité sera, bien sûr, de désigner présidents des différentes sociétés de de télévision issues de la «loi Fillioud», et, en

premier lieu, le successeur de M∝ Michèle Cotta, présidente neuf près son départ de Radio-France. The urgente, car, dans l'attente de la nomination de la l'attente de la nomination de le nouveaux présidents, les la l'alle nagent dans une incertitude peu propice m travail, aux décisions, aux

A Radio-France, en . depuis de départ de M= Cotta et en attendant les respon-Inter ont reporté l'annoace, initiale-ment prévue mardi, des réformes qu'ils comptaient apporter aux journaux. - F.E.

TRIBUNES ET DÉBATS **MERCREDI 25 AOUT**

- Michèle Cotta, prisidente la Haute Autorité, l'invitée la journal de TF 1 13 houres.

- TF i présente spéciale du journal de 20 h en direct de

Mardi 24 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 x 35 Retransmission théâtrale : La Loosadiera. De Goldogi, mise en sobre J. Lassalle, par la Comédie-Française.

Portrait d'une société de hoberaux, de marchands et de domestiques attentifs. Portrait d'une morale et des rapports amoureix. Portrait d'une femme intelligente qui sum ou spectacle sa galeté réveuse, son réalisme lucide.

23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Téléfilm : La mort est mon métier

D'après la nouvelle de R. Marie, réal. T. Kotalle. Avec G. George, E. Schwarz, K. Hilber...
Inspiré de la vie de Rudolf Hoeze, commandant du camp de concentration d'étuchetes, en film de Trécolore Estalla raconte la montée d'un les qui s'est enpagé dans les corpe francs agrès avoir fut su famille qui voulait en faire un prêtre, pids s'est rollié à Hitler. Une étude en comportement d'un homme « aux ordres ».

III h 55 Histoires sourtes. La Taxière réal. E. Pacull.

TROISIÈME CHAINE | FR 3

20 h 36 Cinéma: Jeff.

Film français de J. Herman (1968). Avec A. Delsa, M. Dure,
G. Ronquier, M. Garrel, F. de Pasquale, A. Medina (rodif.).

Le chef d'une bande de truends disparalt, avec le batia d'un
hold-up. Ses complices le considèrent comme un trattre. Un
seul lui garde son amitié et sa confience: il part à se
recherche. Malgré le métier, le savoir-faire du realissanu,
malgré l'interprétation d'Alain Delon, on me peut guère
s'intéresser il ce produit typique de la « série noire » française, accumulant attuations et personnages conventionnels.

h 06 Journal.

Caire, accumulati situations et personages comendante

h 05 Journal,

35 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.

Un portrait du cinéaste avec des axtrait de ses films.

23 h 05 Prélude à la nuit.

Récital de B. Rigutto.

Arobesques opres III en set majeur, de Schumenn.

FRANCE-CULTURE

21 h, L'homme et in fin des temps : Les mouvements millém 23 b. Encore... encere. 22 li 30, La criée sux costes : Contes et rencontres il Vanes (la

malédiction).

3 à 36, Musique : « Kyrle » et « Gloria » de Schebert, per l'Academy of Saint-Martin in the Fiside. FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct de l'Auditorium de Brest). Récital
J.-C. Pennetier : «Sonate en ut», de Hayda; «Quatre
imprempus», de Schubert; «Trois pièces», de Schoenberg;
«Alavierntiche», de Sochausen; «Images du 2º cahier : la
cathédrate capicutie», de Debussy.

22 h 15, La mait sur France-Musique, Studio de recharche
musicais : cuvres de Schwarz; 23 h, Musique de muit;
23 h 35, Janz-Club.

Mercredi 25 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 Fouliston: Trois mâte pour l'aventure. 13 h Journal.
18 h 35 Série : L'homme de l'Atlantide.

16 h Croque-vacances. 18 1 25 Série : Mathias Sandorf. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Encore des histoires. 19 h 53 Tirage du loto. Journal:

20 h 35 il était une fois la télé: Vipère au poing.
D'après H. Bazin, adaptation J.-L. Bory, rést. P. Cardinal.
Avec A. Sapritch, M. Cavelier, G. Delbat (redif.).
Pour Alice Sapritch transformée en Folocoke et transforme

22 h Jazz: Festival d'Antibes.

Réal J.-C. Averty.

Air Mail special, avec B. Goodman, S. Hamilton,
W. Vaché, C. Flory, P. Flanigan.

22 h 30 Le Jeune cinéma français de court

L'Ange de l'abtme, d'A. Trescot.

23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A a

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 13 Journal. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. 13 h 35 Série : Les Arpents verts.

Le livre de nos amies les bêtes.

14 h Le livre de nos amies les bi 14 h 55 Série : L'Age de cristal. 16 h 50 Sports. Cyclisme : Championnat du monde ; Patinage artistique.

18 h Récré A 2. 18 h 30 Journal.
18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 45 Dessins animés. 20 h Journal.

20 h 35 Le grand échiquier.

n 36 LB grand ecret de Hongrie.

De J. Chancel, en direct de Hongrie.

Poursulvant son tour du monde, Jacques Chancel s'installe sur la colline dominant la capitale kongroise, dans l'ancienne e mognifique Buda - Buda la tranquille regardant de l'autre côté du Danube Pest - la moderne affairée. Ont été invités quelque mille artiste du pays de Barlok et Kodaly, de nombreux orchestres, y compris tri-

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionale

19 h 40 Pour les jeunes.

Patchograf : Rotatac. 19 h 55 Dessin animé.

20 h

(A Narbonne.) 20 h 35 Táláfilm : Lac aux damas.

mage devient professeur de natation. Mais ses amours sont contrariés par cette nouvelle situation.

22 h Journal. 22 h 35 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma. Une série de J.-C. Philippe (redif.). Le cinéme des dialo-

guistes.
Moins comus du public, les dialoguistes comme Elevei
Jeunson, Charles Spaak, Jocques Prévert ou Jean Auranche
ont donné pourtant au cinéma des années 30, 40,50 un style

pariculer. h Prélude à la mult. Réctal Bruso Riguto. Scines d'enfants, opus 13, de Schaman.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Mordechel Schame, de M. Cholodenko (et à 14 h. 7 % A reference (Camine de Santingo).
19 h 25 et 23 h 50).
1 h 7, Marinales : Colportage (Camine de Santingo).
8 h, Les matinées du mois d'août « Cuisine et culture (Came-

roun) : il il h 32, Actualités.

9 h 7, Le France dans les archives de l'Europe : à Prato et un

Avignon.

10 k. Quatre semaines de vocances à Peris : à BouvGrenelle.

11 h

Les grands aventuriers : Madamp de Krudener, inspiratrice du tsar Alexandre !«

12 h

Panorama : Les Hispano-Portugais.

13 h 30, Beliade pour Carson Mac Collers : Francie Addams

(redif.).

14 h 5, Xenskis.

15 h II Stense, ville-Etat: Les papes et les saints stennois.

15 h 35, Festival d'Avignon : Ecritures contemporaines (la

15 h 35, Festival d'Avignon : Heritures contemporaines (in condition des soies).

16 b 38, Géographie physique, milles manurel et : Géo-morphologie m télédiction.

17 h 30, Economie et mode de vie : Le pétrole et la rente.

18 | 30, Création : - - re-création.

18 | 30, Création : - - re-création.

20 h : : Science et fiction (Jean Painievé et le cinéma rejectifique).

ntilique).

scientifique).

21 L'homme et la fin des samps : apocalyptiques.

22 h. Encore... escore.

22 h 30, La criée aux cosses : Contes et rencontres à Vannes (la

23 h Musique : Extraits des «Peaumes de David», de

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Masiques de matia : ouvres de Elgar, Mendelssohn, Respighi, Arnold, Borodine. 8 h 7, Quotidies musique. 9 h 5. Le matia des musiciens : Autobr de Wagner.

Concert de musiques traditionnelles.

5. Jazz en vacances : Festival de La Roche-Jagu.

h. Massiques d'ici, Reunet et l'Ille-et-Vilaine : œuvres de Save-nec, Quemener, Becker, Philidor, Boieldieu, Benda, Gabrielli, J.-S. Back, Toursemire, Verdi.

7 5. Bach, Tournemire, Verds.
7 5. Repères consemporains : œuvres de Landovski, Dumontier, Tournier. le Peuven.
18 b., Concert (en direct de l'Anditorium de l'École de musique de Brest) : œuvres de Gibbons, Baldwine, Isaac, Eyek, Hindomith Bassati.

h 10 Journal.

h 20 Emissions régionales.

h 40 Pour les jeunes.

Patchograf; Rotate.

h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'homme.

h Les jeux de l'été.

(A Narbonne.)

h 35 Téléfilm: Lec aux demes.

D'après V. Baum.

D'après V. Baum.

Y. Folliot.

A. Jones, W. Rundshagen, E. Deutinger.

Salzkammergui dans les auméss 20. Un géologue au cho-

en arriver là. A en relire les péripéet les deux autres par la Cour des ties, on s'y perd. comptes et le Conseil d'Etat (en cas Dès le lendemain de la prise du de partage des voix, celle du présipouvoir par la gauche, le débat s'est

cristallé très vite sur l'audiovisuel et, à l'intérieur de l'audiovisuel, sur le secteur de l'information. L'idéc d'nne II Autorité qui ferait écran entre le pouvoir et le service 2 vives.

Voilà donc connus les noms des « neuf » chargés de maintenir la ra-dio et la télévision à l'abri des pres-

dements, d'événements, que de che-

min parcouru depuis le 10 mai pour

C'est la commission Moinot qui la première a été chargée d'imaginer un système, me structure qui permettrait de couper a combilisur la recommandation M. Georges Fillioud, ministre de la communication, la commission de réflexion et d'orientation de l'audiovisuel présidée par M. Pierre Moinot est appelée à élaborer un projet de réforme qui servira de base à la grande charte audiovisuelle.

Après trois mois de réflexion, elle remet le résultat de ses travaux au premier ministre. Le texte parle d'une Haute Autorité, = 111 11 11 11 11 l'ensemble audiovisuel », char-gée de garantir l'indépendance du service public. Celle-ci est compos de neuf membres nommés pour six ans, et non révocables : trois membres sont désignés par le président de la République, trois viennent des grands corps ell'Etat (Conseil d'Etat, Cour des comptes, Cour de cassation), trois sont choisis par les précédents une lan de la l noms arrêtés par le Conseil national de l'audiovisuel.

La commission Moinot

1892

Selon ce plan, la Haute Autorité doit alors disposer de la plupart des prérogatives et des pouvoir sion détenus jusque-là par gouver-nement. Elle établit les charges, répartit et gère les fré-quences, détermine le obligations fondamentales, spécifiques et parti-culières (elle en contrôle le respect, et en rend compte dans son rapport annuel au président de la République), arrête la charte que le Conseil élabore. Et, ce qui est très important, elle peut, sous réserve prérogatives du Parlement et du gouvernement, contrôler l'économie générale du service public de la gestion globale des ressources. Malgré 🖃 critiques 📭 📥 aussi-

mauroy Savoir Moinol,

mars que 🛅 grands principes pro-

jet de loi qui doit être soumis au Par-lement à la cession de printemps, Dans ce projet — le projet du celles de la loi et de la convention 6 mars, — le gouvernement a en ef-fet retenu le Haute Autorité, mais le pombre de ses membres et se comcio et la television a l'anti des pres-sions, les « sages » dont les pouvoirs et compétences ont été définis per la loi de 29 juillet 1982. D'eux dépen-dra en définitive l'image du service public. Que de discussions, d'amen-dements d'épénaments que de chanombre de ses membres et sa composition ont été changés : six mem-bres au lieu de neuf, nommés pour six ans : deux sont choisis par le président de la République, un par l'As-semblée nationale, un par le Sénat,

Quinze mois d'hésitations

dent de la Haute Autorité est pré-pondérante). La Haute Autorité est toujours garante de l'idépendance, elle garde le fonction d'arbitrage et la plupart des prérogatives prévues par la commission (nomination des présidents des chaînes, attribution des fréquences, coordination des programmes, ponvoir déontologique), mais, et c'est un changement fondsfend le budget. Les grands choix de politique industrielle et les décisions engageant largement les fonds pu-

La formule de six membres suscite de plus vives critiques encore que celle de neur. A gauche comme a droite, dans les syndicats comme dans les partis, on dit qu'elle ne perrépète-t-on, il faut aussi un nombre impair pour éviter la voix prépondé-

rante de son président. La consultation des syndicats partie les syndicats. contre la composition de la Haute August telle qu'elle est envi-

mental, elle ne prépare plus ni ne dégouvernement ou du Parlement.

met pas une véritable alternance et l'on craint que les choix ne se fassent trop souvent dans le sens de la majorite. L'U.D.F. établit un projet. M. Jean Cluzel, sénateur (centriste), dépose pour sa part une évoyant une Haute Autorité de prévoyant une Haute Autorité de douze membres nommés pour six ans (trois par le président de la République, un par le président du Sé-nat, un par le président de l'Assem-blée nationale, un par le Couseil d'État, un par la Cour des compte deux venant du monde culturel nommés par l'Institut de France, deux élus par les usagers de la redevance, un membre de la presse écrite). Neuf, douze et même... trente membres, il faut élargir,

Les syndicats de l'audiovisuel sont alors appelés par le ministre de la communication à faire des propositions (ou contre-propositions), communiquées le 11 mars ma climat assez tendu. Le 13 mars, M. Georges Fillioud annonce les modifications apportées en fonction de leurs critiques. Elles apaisent en

Première modification de taille: la suppression du pouvoir déontologique de la Haute Autorité: n'aura plus pour rôle de définir un code professsionnel, les règles appliposés par celle-ci font partie du pro-

plication de ces règles et à arbitrer en cas de conflit. Pour le reste, ses prérogetives restent les mêmes. Le gers ou des représentants du personnel entrent dans sa composition. Le 31 mars, le conseil des ministres adopte le projet de loi qui est rendu public le 1º avril, Surprise : la

composition de la Haute Marrie est il nouveau modifiée, Sur une dé-cision du chef de l'État. Elle comprend neuf membres nommés pour aix mois : trois désignés par le prési-dent de la République, trois par le président du Sénat, trois par le Pré-sident de l'Assemblée nationale. Le président de la Haute Autorité est nommé par le président de la Répu-blique. Calquée sur celle du Conseil constitutionnel, la composition de la Haute Autorité a pour objet d'être mattaquable par l'opposition. A priori, im ne change map-

Le débet du Parlement

présentants de de l'Etat.

Avant la discussion publique, la commission spéciale chargée à l'As-semblée nationale d'examiner le projet de loi modifie quelques détails : la Haute Autorité est chargée de veiller à la promotion des cultures et des langues régionales, par exemple. L'Assemblée repousse les amendements de l'opposition qui tendent à élargir les compétences de la Haute Autorité (élaboration du cahier des charges). Elle a baissé l'âge des

sopoixante-cinq ans. Le IVIII change une de plus composition de la Haute Autorité (il fait appel à la représentation du pouvoirjudiciaire win de faire échapper la la Autorité à l'indu pouvoir politique), il élargit également sa compétence.

Le 5 juillet, l'amment nationale reprend Pezzmen du projet de 🖪 La 💳 🚾 sion mixte paritaire n'ayant pu aboutir à l'adoption d'un texte commun aux deux Assemblées, 🔤 députés du texte modifié par le Sénat en première lecture,

quel ils apportent plusieurs retou-ches, Le 27 juillet, enfin, le constitutionnel estime le la Constitution, sauf en ce qui concerne l'outre-mer 🔳 le. in réponse aux personnes moà but lucratif. La loi sur l'audiovisuel promulguée le 29 juil-let. Le président de République, président de l'Assemblée nationale et celui du Sénat ont alors un pour désigner les membres de

la Haute Autorité. CATHERINE HUMBLOT. – MODE -

Par correspondance... au téléphone

Les sociétés de vente par correspondance cherchent à développer les par téléphone qui leur permettent d'accélérer leurs livraisons. L'expérience de Teletel I Vélizy (Yvelines) adans le même sens et touchera prochainement d'autres villes, la prise la commande s'inscrivant lirectement sur 🖿 terminal d'ordinateur.

Les grands thèmes de 🔳 📖 se recoupent. consommatrices - - -THE Is style aviateur by en sportives, le style folklorique, paysan qu exotique, and a gui traduit par kilomètres volants. Un sur le Angerie. L'homme se voit. lui. de limite ou de

A signalar enfin, que catalogues de la rentrée proposent des jouets de la denk as told a serve pages, a commander tôt pour ra pas être déçu un décembre.

Le Blanche Porte (59201 Tourcoing) agrandit son catalogue. En vedette, la paysanne du Danube ou 👪 pionnière un blouson 📹 leans d'acrylique blanc à 299 F. Lim industry of jorsey, families as seyantes, e- du 35 au 52. La lingeria, em spécialité jupons tille pratiques, à porter su genou wa wu moilet (29 F at & partir a 42 F) des les mêmes les robes.

Coop c'est l'union coopérative de deux millions mille mille cent vingt 🞟 un points de 📟 🛊 Manuara la France al des collections qui améliorent nettement was image. Un the second of both a (125 F) se collerette volantee. en en noir IIII F) en courtelle m iupe droite en pied-de-poule noir et blanc (159 F) un Prince de Galles les mêmes couleurs (350 F).

toujours

La jupe me le pantalon extensibles an ocre, bordeaux ou marine il partir il. semmanus à 259 F. M trois-quarts de « reporter » 💓 🖟 : fourré d'acrylique. La Royal est I III F, in blouson i pertir i 710 F et i pantalon i 100 F. Mais le catalogue Coop | amesi tandis que dans les autre c chauffage », on revient in fort aux poêles à boie et charbon.

Neckermann (87093 Strasbourg Cadex) s'est was services du styliste Michaelsen, qui a fait > style pionnière ou bon ton. La velours (189 III en noir, bleu cobalt, ou cuivre, mi typique avec son corsage language ruché, 🖛 forme 🚾 bas 📑 🚃 froncées.

Chief Drafts HBO48 Graham Cedex), 📻 modèles habillés 🛔 prix modeste scintillent dorés comme mille robe d'inspiration 1900 ampiècement triangulaire es la buste, souligné d'un Rille m polyester rayé bleu dur ou (199 F). Voici aussi des doudounes à 📹 🗂 en 💷 🖷 🖥 fleurs fond noir (329 F) ou un acrylique noir orné
li rose importé la la la (139 F

le pull, 119 F i jupe). Im jolies ballerines synthétiques

proposées par 119 F

(du 36 au 41).

(59081 Madel Codes (1) a blicks that clarentees. à coordonner : Elle blanc mell a lement (109 F). maille (195 F) sur jupe de tweed 5 ceinture (179 F). Le Line épaulé Prince de Line noir et limit = | Hill F. Dans m premiera prix les couleurs swest-shirts de velours F) et gilets sans F. son équivalent de la fourture views with the 3 500 F. Lim parkas, toujours populaires, well the en synthétique la métallisé, pice up bled canard (1986 F). En mas , make proper de mente, Marine III IIII doudounes. Trente cinq pages sum consacrées au sport, en vätamenta 🚾 équipements.

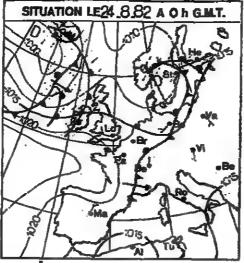
CAM hommes. We describe Lambawool Walling un proposés il 149 F. Uni série de dimension unies, reyées ou 🛚 🖂 🖂 🖂 Oxford (70 % de coton et 30 m polyester iii l'entration) (119 F). Plus iii cinquante pages au jardin sane oublier une bibliothèque il fond en quatrième page de couverture (690 F).

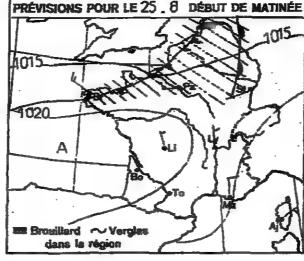
Huit créateurs signent des panoplies entières *** Tale Suisses (59076 Roubaix Selectionid alterests et accessoires. Un nouveau sectour < Paris B.D. pour s in vingt ans », Le jupe en faux cuir d'alais an coton et polyuréthane est acourte, avec une grande fermeture il glissière illus le ille pour régler la hauteur de la fente (275 F). | justaucorps de mi lycra sans manche sont à 115 F, le pantalon noir markentus the shareling is \$15 F. la veste en croûte à 1111 F.

Cyrillus (B.P. 25, 91162 Longjumeau Cedex) habille les layette et me parents, dans un style mi-ville mi-champs. Les bien enveloppants (143 F hi huit ans). Im all angleises pour longilignes en gabardine bordeaux, flanelle grise ou il deux i quatre ans). D'originales autrichiennes en limi foulée, rouge ou mes. paraissent gansées argentés taille have à col Claude se parent amovibles rayées (7.5 F) annum mila de Illii en minum de soie. Les pour garçons ou filles touiours de 306 | 327 f). Cyrillus ouvre, septembre, une boutique : 8, rue Chanez,

NATHALIE MONT-SERVAN.

MÉTÉOROLOGIE





probable en France le mardi 25 24 24 25 activité dans journée in mercredi

matin, is made and the au nord de la Loire ainsi que sur le Nord-Est. Ailleurs, il fera très beau. Le persistera la journe de la surie de la journe de la surie que le sud des Alpes. Par contre, l'après-midi, unageux deviendront fréquents de l'Aquitaine au Massif Central, au Jura et à la Savoie; quelques craindre. Sur le nord et l'ouest une amélioration développers l'apparition

Les températures diurnes atteindront an d'environ 20 degrés au d'environ 20 degrés au Loire, dogrés près de Méditerranée, 23 à 25 degrés ailleurs. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était il Paris, le 24 août il 8 heures, il 1014,6 millibars, soit 761,0 millimètres de mercure.

761,0 millimètres de mercere.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de le journée mill août ; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24 août) : Ajacclo, 26 et 17 degrés ; Biarritz, 22 et 17 ; Bordeaux, 25 et 13 ; Bourges, 26 et 12 ; Brest, III et 10 ; Caen, 19 et 12 ; Cherbourg, 17 et 13 ; Clermont-Ferrand, 27 et 10 ; Dijon, 24 et 14 ; Grenoble, 27 et 12 ; Lille, III et 11 ; Lyon, 25 III ; Marseille-Marignane, 27 et 19 ; Nancy, 23 et 13 ; Nantes, 23 et 8 ; Nico-Côte d'Azur, 25 et 20 ; Paris-Nice-Côte d'Azur, 25 et 20; Paris-Le Bourget, 24 et 9; Pau, 21 et 16; Per-pignan, 23 et 18; Rennes, 21 et 10; Strasbourg, 24 et 13; Tours, = 8; Toulouse, 24 et 17 ; Pointe-à-Pitre 27

Températures relevées à l'étranger : Algar, 31 et 23 degrés : Amsterdam, 19 et 12; Athènes, 31 et 22; Berlin, 24 et Le Caire. 36 et 25 : Iles Canaries, 25 et 21 | Copenhague, 20 et 13 ; Dakar 31 et 23: Djerba, 30 et 23: Genève, 25 et 11: Jérusalem, ## et 17: Lisbonne, 27 et ##; Londres, 20 et 10: Luxembourg, 21 et 10: Madrid, 31 et 1#: Moscou, 20 et 10: Nairobi, 26 et 14: New-York, 24 et 19 : Palma-de-Majorque, 11 = 21 ; Rome, 28 et 16: Stockholm, 20 et 12:

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3261

HORIZONTALEMENT

échange de Marie

X. Si mun cau avait baptisé un

département, ce serait certainement

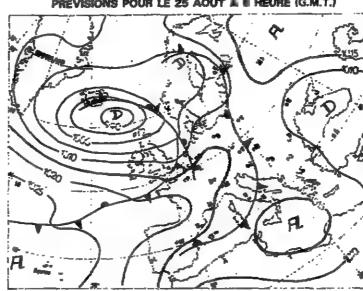
le « 01 ». Monsieur an offices. -

XI. Participe passé. Plate un la

1. Stupéfiante animatrice 📥

123456789

PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT A # HEURE (G.M.T.)



Les prévisions pour la semaine

Mercredi mile une perturbation amènera un ciel très nuageux de la Bre-tagne à la frontière beige en donnant quelques pluies. Am cours de la journée, ce temps médiocre s'étendra progressivement justil a d'une ligne approximative Bordeaux-Strasbourg. au le temps sera généralement plus ensoteillé orageuses en Corse.

Jeudi matin, le perturbation donners encore quelques pluies orageuses sur les gera ensuite en parvenant les régions méditerranéennes où l'on notera un les les régions méditerranéennes où l'on notera un les les reste de la France, le ciel min variable avec allaman d'échaircies et de passages nuageux; ces derniers pourront donner quelques averses surtout localisées de la Manche au Morvan, et il la Franche-Comé.

Vendredi le éclaireies souveut essez beiles et un observera sou-

Samedi de nouveaux pastages qua geux apparaîtront de la Bretagne et des Charentes à la Flandre avec probelité de quelques pluies dans

BREF-

FORMATION PERMANENTE

OFFRES

マルカンア共和国

ANIMATEURS. - La Formation de de contra de estada et 🚛 🛌 🖺 minustère du temps libre, et organise formation d'anmeteurs sur le thème : « initiation tistique > 📗 la 📥 🖛 🖷 la composition Du 27 septembre au Eure-et-Loir. 3, rue des Deux-Boules, 75001 Paris. Tél. : 233-05-17.

randonnée en montagne. -L'institut d'éducation permanente Lagrange organise, dens 💵

cadre 🖮 la préparation 📖 BAFA (brevet d'aptitude aux d'animateur) au B.A.F.D. (bred'aptitude pur la sesse de directeur), les riages suivants SAFA théorique : du 1= au 8 seprégional Morvan ; Ma perfectionnement « au 6 septembre un internat I Saint-Paul-en-Chablais (74).

153, Maine, 75014 Paris, Tél.

LOISIRS

MUSÉES. — Le musée Jacquement-André qui est fermé en août rou-(ouvert tous les jours, sauf 🛍 fundi et le mardi, de 13 h 30 à 17 h 30).

JOURNAL OFFICIEL ---

publiés Journal John des

la Haute Autorité de la communication audiovisuelle (Le Monde du mante).

Relatif au particulier des professeurs et professeurs techniques - des collèges d'enseignement technique,

d'une religione

DES I I I I I Portant nomination du président

Abrogeant le titre

UN COIN POUR **JOUER**

Mots croisés anacyclo-palindromiques

Anacyclique un le nom donné il un mot (nom, verbe, adjectif...) qui, lu Par exemple : Eioi/iole, Léon/Noël, etc. Le palindrome, ini, est un mot tel que, lu lettre li lettre de droite li gauche, on manue a milie a Ainsi i Noyon, Laval, R.E.R., rotor, man-

La grille approblème and donc composée de palindromes et d'anacycliques. Ces mots peuvent être lus de gauche à droite et de haut en bos. comme croisés mais en plus, en les déciminan de des de gauche ou de le en haut, nos lecteurs trouveront, répondant en italique, un mot (dans le en de l'anacyclique) ou le même mot (dans le cas du palindrome).

HORIZONTALEMENT

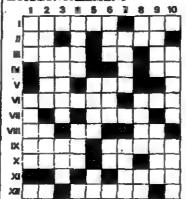
le Nord-Ouest. En revanche 🗎 🞟

devrait rester assez beau de l'Aquitaine aux frontières le l'Est et le l'Aquitaine

situeront légèrement dessous de l'année.

(Document gvec le support rechnique spécial la Héséorologie nationale.)

l'ensemble, les températures se



I. Réunit les vauriens du port (superposer) ; abréviation pour des an libra an ou au képi (préfixe pour chimistes). - bruit selon une mar-II. Phonétiquement : élever (abré-quise qui avait lettres). - viazion d'une mesure d'acti-4. Opinion (divinité qui (préfixe pour chimistes). qui évoque la Vatican) : pressé (dommage). — III. du futur (un la chefs d'Édom) ; départ d'août (parties du tacot) ; issu (adverbe). - IV. Parcourus (début de sulfatage) ; symbole chimique (possessif). — V. Deux sur tras pour Lee (la sulf d'une idée) ; battue par 🖾 flots, mais 📶 sombre pas, à l'an (sigle d'une organisation qui propo des femmes VI. Capitale d'une République (porte parsois) : vertilapin). – VII. Egalisa — — — — (mois hébreu). – VIII. Note (ancè-Christ, selon saint Luc); petit and du nord de la France labréviation pour - Metz - mm cm pièces); abréviation pour

d'une compagnie (initiales d'un académicien in une des line championne de l'ut au chej degarni). - XI. Ville du Gaule). - XII. Depression (bouc émissaire) : petit panaché (adorat).

(communauté villageoise 🖍 la

VERTICALEMENT 1. Réalisateur français 👛 cinéma

Russie tsariste); vitesses navires au moteur arrêté (pavillon de flore). - 2. Oter me enveloppe (serre à nouveau avec un cor-don) ; roi officiers (anglaise recapide-Seine au de laquelle ajouté d'un château (homme qui travaille à l'attache); savoir-faire (onomatopée exprimant le préside | | destruction des êtres) ; appartient i un cercle plus ou main restreint (part d'imagination). -5. Ville du Japon, le elle lui jadis la capitale (val ul nait un impor-| fleuve français | ; possessif (champion). — 6. Lettre greeque (divine mégère greeque) ; fabrique d'huiles (animal il Sancho) ; académie (premier impair). - 7. Dépasse du pont (bide théatral) ; participe passé d'un vieux verbe usité Mill boucherie (membre d'un peuple appartenant au groupe des Somalis). - 8. Phonétiquement : demi-dieu (valeur M silence); nom par lequel m désignait m animaux à fourrure du genre lynx, serval, jaguar... (d'or. | une rencontre fameuse) : phonétiquement : siffla (symbole chimique). - 9. Gros ance-flammes italien (variété de pilastre) : vicille obligation ser l'éponge et E serpillière (possessif). - 10. Titre d'un fameux roman. pédagogique (victime de l'usure) : pour le bois (MIII

belge du Limbourg). JEAN-PIERRE COLIGNON.

et des hommes de classe). -(abréviation anglaise). - IX. Ancien Etat Mésopotamie (résidence d'un sultan ilien) ; gardien-chef qui n'était 🌉 mêle du 1001 (entre IIII II composition d'une fortification). - X. William en coton, ce lill une robe de Cachemire (se rendras); plis

umm (appris, donc); mill unités

10 75 MB Total Contract of the Contract

THE STATE OF THE S



de la latineres une fin annitards) oumpleter l'a

die batiment out or or or by the transaction m druk posts distry dvast. Manglas Object - 44 644

PARIS EN VISITES **JEUDI 26 AOUT**

Notre-Dame -, 14 heures, portail central, M= Vermeersch.

- Basilique
Saint-Denis .,
15 heures. à l'intérieur, à la caisse. M™ Brossais.

« L'Ile Saint-Louis », 15 beures, mètro Pont-Marie, Mª Leclercq. - Miramion -. U beures,

Un Dépôt-Vente Différent...

taille (2400 M2 d'expositions), la qualité et la variété des meubles et objets anciens présentés M surtout le nombre de bonnes affaires qu'on mréalise font man Dépôt-Vente l'endroit Man III la capitale, pour acheter ou vendre tout mobilier ancien d'occasion.

Le Dépôt-Vente de Paris 81, rue de Lagny, Paris 20

47. quai in la Tournelle, M= Legré-

- III. de l'hombre dans un milieu de ensoleillé. I rus d'avoir. - IV. Note. Négation. Les dessous de la diplomatic de Quartier I l'Horloge », 17 h. 45, métro Rambuteau, (Caisse nationale des monuments historiques). Louis XV. - V. Qui vit d'air et d'eau le le - VI. Du genre et donnant et fil et retordre. Dépara-- Place de la Concorde -, 15 heures, site. - VII. Oxygènes, Interjection. - VIII. Coule I Ma Munich. métro Concorde (Approche | l'art.) - Saint-Germain-des-Prés -, 15 h 30, métro Malla (M. Czarny). traite. - LX. N'oublie 🎮 le plas-- L'Hôtel III Ville », 14 h 30, devant tron am la gamme de ses effets. -

(Connaissance d'ici d'ail-Le gothique flamboyant ...
15 houres, devant SaintGermain-l'Auxerrois (Histoire

- Le lilluminé », 21 beures métro (Lutèce visites).

« Esotérisme », 13 h 💹 10, (V. Langlade). Rue Saint-Honoré ». 14 1 30.

metro Lium (Paris pittoresque et lium - Cimetière ■ village d'Auteuil -, 15 heures, 5, rue Michel-Ange (Paris et

bistoire). « L'île Saint-Louis », 14 1 1 mêtro Pont-Marie (Résurrection passé). - L'hôtel Lauzun -. 14 h 30, 17, quai Les Gobelins », 15 heures, 20, rue

de Tournon (Tourisme culturel).

VERTICALEMENT 1. Véhicules particulièrement dans les régions qui juste-

ment regorgent de pétrole. -2. Réserves de châsses. — 3. Œuvre de mêtres de maître. Elle fut la maîtresse de 🐸 🔳 MIN melle -4. Divinité. Contestation puérile. Progressas au gré du vent. -5. Inflammations. - 6. Illum un châpréavis. Unité de man - 7. de - Pâques - que III la « Triaité » _ - 8. Ne milite peut-être pas pour la libération la lemme, pour m délivrance.-

9. Interjection. Issue. Des années, des Militai ou des millénaires.

Solution du problème nº 3260 Horizontalement

I. Serrurrier. - II. America -III. Layette. - IV. Mia. Irma. - V. Illico. Ga. - VI. Isa. C.N.R. -VII. Seiches. - VIII. France -IX. Diète. Ein. - X. II. Puni. -XI. Sct. Echec.

Verticalement

1. Salmigondis. - 2. Marie. Aile. 3. Royaliste. - 4. II Iseut. -5. Unicaire. - In Illum Ce. P.C. -7. Item. Chleuh. - 8. Et. Agneline. - 9. Reg. Arsenic.

GUY BROUTY.

DOCUMENTATION LA TÉLÉMATIQUE

A L'ÉTRANGER La Documentation française vient de mellin en umite les munue sui-

La Télématique des autres. - Les expériences de le en Europe, par Serge Gauthronet. Coll. « Infor-Administration a documente-

tion : dix ans d'activité - Dans son cinquième rapport au premier minisis coordination la description administrative idi le tom de illi mais d'activité depuis sa création, retrace 📟 actitil au cours des deux de le années 🔳 formule 🐚 propositions d'action, 108 p., 35 F.

★ Ces publications : i Lyon (3°), on par correspondence à la Documentation française, 124, rue Hearl-Barbasse, 93 308 Aubervillers

Chalwol 750.

The state of the s

and the time

Sea Sea

 $\mathbb{T}^{n_{G_{k,k}}}$

Martin San Artist

職点は しょれい sen is the trott 世

MALE IN MALES

D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. CAPITALIX 83,50 24,70 ANNONCES CLASSEES 58.45 56.45

ANNONCES ENCADRÉES Lammical " In mariet, TYC. OFFRES D'EMPLOI 40.00 47.04 D'EMPLO 114 31.00 36.45 AUTOMOBILES 31.00 31.00

HH

Etablissement Financier

EN FORTE EXPANSION -

SPÉCIALISTE DE LA P.M.E.

Personne autonome capable, sous l'autorité du

 ATTACHÉ (E) DE DIRECTION dominante commerciale

le responsabilité du Responsable Région, rechercher, instruire signer des contrais d'affacturage au le l'équipe PARIS-ILE-DE-FRANCE

L'approche des P.M.E., leur analyse (18 l'angle du risque et la négociation des contrats.)
Les (18 doivent 18 capables (18 capables 28 cap

diplôme d'enseignement supérieur, posséder une formation comptable, et commerciale sequise su cours 15 à 10 aus d'expérience professionnelle pour le premier poste et 3 à 5 ans pour le second, dont si possible une partie comme exploitant dans le secteur bancaire.

Envoyer C.V., photo et prétentions à :

Service du Persoanel, Tier Maine-Montparnasse 75734 PARIS 15.

Responsable de l'Est de l'EST de la France.

OFFRES D'EMPLOIS

21.00

48.00

48.00

48.00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

CARRIERES BANCAIRES

POUR FAIRE FACE AU RAPIDE ESSOR DE SON RESEAU INTERNATIONAL, "UN GROUPE BANCAIRE DE 1ER PLAN

EXPLOITANTS CLASSE VI OUVII

e Diplômés U.S. ou 1.T.B. e Anglais courant.

Adreser lettre = C.V. sous ref. 5124/AT & : M. VICAN 57, boulevard Jourdan 75690 PARIS CEDEX 14.

SOCIETE D'EDITION

PROGRAMMEUR matériel IBM

Un an d'expérience minimum Langages: COBOL - CICS - DL1

Lieu de travail : Banlieue 🔙 (15km Paris par autoroute) Restaurant d'entreprise

Adresser C.V. manuscrit, prétentions photo sous no 42802 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01,

Animer une équipe de gestion de production dans une industrie de pointe



SNEGMA

SNECMA

SOCIETE NATIONALE D'ETUDE ET DE CONSTRUCTION DE MOSEURS D'AVIATION

DESINGENIEURS

L'animation de la production de place de la image de la procédures, gestion du personne de la serie de diference de la gestion de la procédures de la gestion de la l'organistation de la gestion de la gestion

UNILOG

dans tous les damaines de l'ingénierle latormotique) renforce les équipes de so filiale Finance et recrute des

Leur intégration à des équipes travaillant en relation étraite avec nos clients eur des projets d'informatique bancoire sera précédée

ingénieurs débutants

ou des dipiômés

Leur évolution ultérieure au sein crunit.06 leur permettra d'aborder des domaines très diversités

Un dossier de condidature est à ouresser sous référence 456 à UNILOG -9 rue Alfred-de-Vigny - 75006 Paris -Membre de Syntec Informatique.



TRAVAUX PUBLICS

PARIS

Cadre administratif et comptable

Num une entreprise de B.T.P. III premier rang (C. A . Il milliards) réputée tant pour la qualité de me marque que 🖮

Pour l'une III num importantes Directions (C.A. 500 MF), nous proposons un poste 📠 Responsable de l'Administration, de 🚡 Comptabilité a M la Marilla du personnel. Rattaché M Directeur, il ses fonctions en liaison - Services fonctionnels du Siège 🖿 dirige une vingtaine 🗯 🍱 🚾

Nous souhaitons augustum un anne de formation supérieure, d'environ MI ans, mui une partie de l'expérience turnement nécessairement il little en en Traveux Publics. Traitement confidential

Merci d'écrire, en précisant la référence 2006 li No IIII COFAP 40, we de Chabrol 75010 PARIS, qui transmettra



amplet internationaux (et departements d'Outre Mer)

ARABIE SAOUDITE

Nous semmes une Entreprise - B.T.P. de premier ses (C.A.

Pour compléter l'équipe 📠 📠 Agence de RIYADH, nous proposons postes à la spécialistes expérimentés et COMPTABLE QUALIFIE

Sous l'autorité du Responsable Administratif E Financier, il prend en charge les opérations comptables de l'Agence

RESPONSABLE ACHATS

C'est un technicien expérimenté un materiels et imme riaux du bâtiment ou il publics qui connaît bien 🖿 questions de transit.

Pour ces mus postes, nous souhaitons rencontrer rapidement spécialistes ayant nécessairement une expérience de l'étranger et parlant anglais. Discrétion garantie.

Merci d'écrire, m précisant la référence No 22444 COFAP 40, ... Chabrol 75010 PARIS, qui transmettra.



CAMPENON BERNARD

C.A. 5 Milliards - 17.000 personnes

JURISTES CONFIRMES

ayant, outre une solide formation a base, une expérience a plusieurs années acquise dens l'un ou l'années des domaines suivants:

contrats internationaux (Ref. 300) Assistance juridique des responsables opérationnels leurs particulier il l'étranger (préparation, népociation, gestion des contrats, contentieux). La pratique de l'angleis de calle de l'espagnol est souheitée.

assurance construction (Ref. 301) Détermination des risques participation à souscription polices et plus généralement gestion sinistres à a responsabilité décennale, qu'ils soient ou non.

marchés publics

(Réf. 302) menoncebies onécationnels = des marchés publics de droit français. Il interviendra également dans la gestion des contrats étrangers dont le droit s'inspire du système français. Ces postas sont il pourvoir nu Siège de la la la de la CLICHY-

Envoyer CV, photo et rémunération amplie sous la référence accus à l'attention m Monsieur BOLON,

CAMPENON BERNARD

INGÉNIEBR

GRANDE ÉCOLE

Boulevard Victor Hugo - 92115 CLICHY

IMPORTANTE SOCIETE Filiale du Groupe THOMSON

recherche pour son SERVICE MAINTENANCE

20 AGENTS **TECHNIQUES**

ELECTROTECHNICIENS Les candidats auront une formation mini-tue ESC F3 ou AFPA Automatisme ou électroitechnique, et BTS ou DUT Carin

ils seront live des obligations militaires.
postes sont à pourvoir en région parisienne et province, avec des contraintes d'horaires et déplacements fréquents.

Envoyer C.V. détaillé 🔟 prétentions s 43146 au Bureau in Personnel 8.P. 111

3 CHARGÉS (E) BE BUDGET.

médical/pharmaceutique; produits industriels; institutional/grande consoumation.



du Ministère de l'Economie et des Finances

L'Administration centrale

UN INFORMATICIEN

Ayant 2 2 années d'expérience sur grand système. Le candidat retenu mu intégré (après formation complément anécessaire) dans une équipe système.

maîtrise informatique ou expert en traitement de l'information ou équivalent.

Adresser un C.V. détaillé et prétentions sous re 242, 185 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 2.

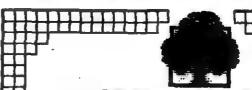
BANQUE ÉTRANGÈRE CHAMPS-ÉLYSÉES

RESPONSABLE DÉPARTEMENT CRÉDITS

- Expérience indispensable au même

- Formation supérieure : - Angluis,

Envoyer candidature détaillée, photo et prétentions sous n° T 035058 M RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.



Cii Honeywell Bull

pour s'intégrer aux équipes chargées du développement de ses futures gammes d'ordinateurs, recherche des

INGENIEURS LOGICIEL

C'est dans le domaine spécifique du logiciel de base qu'ils exerceront leur activité : Systèmes, Télécom-munications, Bases de Données, Compilateurs... Ils participeront aux divers stades de la réalisation des produits : architecture, développement, maintenance, qualification.

Les candidats seront diplômés Grandes Ecoles et possèderont des connaissances de base en informatique acquises lors de leurs études un au cours d'une première expérience professionnelle.
Lieu de travail : PARIS 20°/Louveciennes (78).
Adresser lettre manuscrite, CV. photo et prétentions en précisant la rét. 125 M Cii Honeywell Bull

PCOG021C - 94, William Gambella 75960 PARIS CEDEX 20

CARNET

Naissances

 Jacqueline et Jean-Jacques SILL, and qu'Edonard Mathilde ont la joie d'annoncer la naissance de

le 💹 🚃 1982. 3, Lyantey, 75016 Paris.

- Yanz BONNEVILLE et France MALAISÉ out lioic célébré le 20 août 1982 ■ Penvenan Roc'h Glass, B.P. 2168,

22710 Penvenan, Nouméa

M. Bujon, président-directeur général du Midi Les

La rédaction Les services administratifs et techni-

Les services commerciaux, unt le regret de faire part du décès de M. Emile BESSIÈRES, Les obsèques lieu 25 août, 10 30, cimetière de Grammont.

- M. Jacques Bossuroy, son épouz, M. et Mane François Bossuroy et leur

Mile Françoise Bossuroy, M. Jean-Jacques Bossuroy, enfants petits-fils,
Et toute in famille,
out la douleur de faire part in décès de
Misse Suzanne

Sourdaine, le 9 août 1982 Evroux (Eure) Il l'age In cinquante-six

La deux l'intimité familiale le 12 en l'église de La Croix-Saint-Leufroy (Eure), le l'inhumation le caveau familial.

14, rue du Pressoir, 75020 Paris. TIME Le Croix-Saint-Leufroy.

ROBLOT s. A.

ORGANISATION D'OBSÈQUES

522-27-22

- On nous prie d'annoncer le décès Mme Frédéric CARMICHAEL

née Charlotte Krug survenu le 15 = 1982 à de quatre-vingt-dix-neuf ans. Le service d'action de grâce et l'inhud'Annecy-le-Vieux.

• Cest 🕍 le calme et la confiance que men malla force. -

Esaïe 30, v. 15. De la part de Mme William Carmichael, belle-

Jocelyne Carmichael, an enfants et Frédéric et Anne-Marie Carmichael

el leurs enfants.

Jean-Pierre Françoise Carmichael leurs enfants Bertrand Bénédicte Carmichael et

Brigitte ut Alain Quitte et liter Amy et leurs Lochen et leurs

Martine Carmichael et me enfants. Monique Ulbrich et ses enfants.
Fournie et sus enfants. Milde et Dant Sallard, Jeurs

lants m petits-enfants.
Alain et Marie-Paule la lain m ses petits-enfants, arrière-petits-enfants,

et arrière arrière petits enfants, Mme Maurice Schlumberger, Henri Krug, Des Krag, Seydoux, Densch-ner, Carmichael, Harlé Chemin de la

IIIIII Saint-Lambert-des-Bols Cottage SL, Min. 01002 U.S.A. 8, allée Georges-Rouault, Paris. 5, place Cornellie, 92100 Boulogne-Billancourt. 30000 Saint-Bounet. 4, villa Eugène-Mannel, 75016 Paris

Mme Raymond David,
 Mme Pierre David-Superviolle,
 Le marquis et la marquise de Folin,
leurs enfants,

M. Olivier Devid, Mme Louis Foatsine, M. Pierre DAVID,

La religieuse aura lui l'église Notre-Dame-de-l'Assomption

Romain Bouteille a son équipe an-avec le de de Patrick DEWAERE.

Pierre GUILLEMOT, survenu à son domicile de Saint-Pierre-lès-Nemours à l'âge de soixante

deux ans. [Pierre Guillemot débute dens en journel de la Résistance et entre B l'Agence centrale de presse en 1955. Il fonde le bureau de l'A.C.P. au Maroc et crés également une antenne de l'agence II Brussilles, II revint II Paris en 1964. Nommé secrétaire général de la rédaction, puis rédacteur en chef, il quitta l'Agence en 1981 pour prendre sa retraite. Auteur de romans poli-1970, la Palme d'or du roman d'esp

M. Mine Jean Pressburger in learn M. et Mmc Patrick Leval ... leurs

Mile Hauser, M. Valéry Corrado. M. Bertrand Hauser,
M. Mine Edouard Foy leurs

enfants, M. et Mms Maxime Muller et leurs ont 🖺 grande douleur de faire part du

Mme Aimé HAUSER, née Jacqueline Muller, survenu le 18 Ses obsèques **en l**eu dans la plus stricte intimité. 15, avenue Lamballe.

Nous rappelons le décès de M. Jean-Jacques JUGLAS

(Né le 10 juin 1904, à Bergerac (Dordogne), d'histoire Jean-Jacques Juglas entre en 1936 au parti démocrete populaire. Sous l'occupation, il mitte dans la Résistance et il est l'un des promoteurs du Membre de tuentes, député de Paris (1946) et du Lotnne (1951-1965), il devient m ta France Pierre Mendes France remanié (20 janvier-5 février), co qui lui vaut d'être soclu du groupe M.R.P. Er 1962. Il enseigne au Conservatoire national des et à l'institut des hautes étaides in 1970 directeur de

l'institut d'études de développement économi-que et social, fonction qu'il abandonne en l'uni-pour raison de santé.

Jeen-Jacques Juglas est cheveller de la Lé-gion d'honneur et téulaire de la croix de guerre 1820-1848

La salle de gym, salle des Champs-Elysées, w bis, rue de Ponthieu, à Paris, dont un étage a brûlé dans la unit dimanche, reprendra bre. La nouvelle salle de muscula-tion spécialisée dans le travail des - Augers, Madrid, Romans. Mme Paul Lavesque,

Mine Arlette Lavesque,
M. et Mine Alvarez del Et leurs filles Lucile, Sylvia et Les familles Lavesque et Besset, ont l'immense douleur de faire part du

décès de

M. Paul LAVESQUE. de la Banque de France.

Leur époux, père et grand-père, endormi dans la paix du Seigneur le samedi 21 août II Angers dans III natre-vingt-dix-septième

La messe de funérailles aura lieu en la collégiale Saint-Barnard de Romans (Drôme) le mercredi 25 août 1982, à 14 h 30, suivie — l'inhumation dans le caveau de famille | Valence, | | 30.

19. rue Audusson 49000 Angers. 49000 Angers, 9, rue Sabaton, 26100 Romans Madrid 6, Espagne, Pompes funèbres J. Guez, 2, boulevard Saint-Michel. Angers, tel.: 88-00-71.

- Montmorency, Gisors, Paris, Tinchebray, M. et Mme Jacques Luchaire, M. et Mme François Luchaire,

et Mme Gourjauk

leurs enfants,
M. et Mme - Lamy leurs

Les familles Luchaire, Moral et Deveaux, ont la douleur de faire part de la perte qu'ils vicament d'éprouver en la per-

Copies **Jouleurs**

mic dans la paix du Seigneur le 23 août 1982 à Montmorency, à l'âge de

(Orne) dans le caveau familial. Cer avis tient lieu de faire-part.

27140 Gisons. 11, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Marie-Louise Monnet, Et ses amis,

M. Luchaire,
M. et Mine Gérard Rousseau et leurs

de la guerre 1914-1918. leur mère, grand-mère, acrière-

grand-mère, tante et grand-tante, endor-

- Alexandre de Bondini, Anna Giannini, Mazianne Monne Jean-Gabriel, Cathorine,

Silvia MONNET,

Mile Luchaira, M. Mme Jean Florent at her

Mime Maurice LUCHAIRE née Mathilde Denise Florent,

ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL 75012 PARIS - 347.21.32

quatre-vingt-treize ans.
L'inbumation se fera à Tinchebray Rendez-vous I l'église le

10, rue de la Grande-Cave,

et Marie Liéberherr. Heariette Chaumet et sa famille,

ont la douleur de faire part 📖 décès de

survenu à Rome le 22 août. 1982.
La cérémonie religieuse et l'inhumation auront lieu le jeudi 26 août, à 11 heures, en l'église de Bazoches-sur-Guyonne, 78 Yvelines.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- Ses amis ont le chagrin de faire part du décès, le ■ août 1982, ■ l'âge de quatre-vingt-huit ans. de

Carmen RUMEBE. Ses obsèques ont IIII célébrées Cugand (Vendée) dans ■ plus stricte intimité.

- Les Mmilles Delangie et Melot touchées par les marques de sympathie qu'elles out reçues de tous ceux qui se sont associés à leur douleur à l'occasion du décès de leur regretté

Raoni JUE. les prient de trouver ici leurs plus sincères remerciements.

- Philippe Machefer, see enfants et toute famille profondément par marques de sympathie qui leur ont 🔤 témoignées lors des

obsèques de M. Philippe MACHEFER, maire adjoint de Houilles, conseiller régional d'Ile-de-France sénateur des Yvelines, toutes les personnes qui, par leur présence ou leurs envois de Reura, se sont associées à leur douleur.

CIRCULATION

LES TRANSPORTS D'ENFANTS

Sept suggestions pour améliorer la sécurité

fants muru dans Permitte of Cau-A-6, le 31 juillet dernier, vient, dans 🛍 🖦 qu'il 🕍 🗷 adresde faire in mishin de transports sept suggestions concernant les établissements in a la transports collectifs d'enfants.

M. Dupuy propose: de rendre obligatoire le transport par fer des colonies de vacances sur les grands réserver la pratique des cars que pour les transborde-ments indispensables : d'exiger des centres de vacances agréés de pro-grammer les impass des entres en des jours de fort trafic ; de ne plus autoriser la transformation un tomatique du permis poids lourd en permis transport en commun ; d'exiger que les consignes de sécurité soient données aux resultant de la consecue de le départ de chaque voyage ; de ré-glementer les matériaux de aména-

gements igni-

M. Michel Dupuy, le maire de fugés, in in la l'impose Crépy en Valois, le pu-été inhumés le quarante-quatre blic : de faire respecter, sur le véhicule ; de promouvoir une vériustière 🗷 🚢 code de la route dans 🐚

PRESSE

· Le Sud : III III III III départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, gion dans son aspect N plus vivant ». - Parce de décentralisa-tion est d'ordre de jour », il traitera II - dynamisme propre, des projets, des ambitions et II II per-manence - III la région IIII III ses aspects. Tiré l 📰 000 exemplaires,

comporte 80 pages et coûte 13 F.

IMMOBILIER

Très important groupe

industriel français

renforce les structures de sa

fonction personnel

recherche pour

recherche pour

recherche pour

recherche pour

Cadres et Chefs

de personnel

expérimentés

seront appeles | prendre | terme la responsabilité complète de | fonction au marche de la fonction au marche de la fonction au marche de la fonction au marche d'établissements industriels | chacun plusieurs centaines | cadre d'une politique sociale de groupe résolument dynamique. Le poste | pourvoir | Paris | personnel du siège.

Les candidats auront une formation supérieure

et plusieurs années marique de la fonction m milieu industriel.

Adresser C. V. avec undication des préférences géographiques et du niveau de n

SVP RESSOURCES HUMAINES

Il rue de Logelbach 75017 PARIS.

Tonduire Techerche confid

Ref. 1251.

GROUPE BANCAIRE INTERNATIONAL

CADRE classe VouVI

Diplôme I,T.B, ou 5 ans expérience de collaborer à son Département Formation.

Evolution possible vers program fillale,

puis retour promotionnel was exploitation.

M. BRY - 12, rue de Dantzig - 75015 PARIS.

13 ligne* 71.00 48.00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES

47,04 14,10 12.00 10

OFFRES D'EMPLOIS

140,00

RON VENDERD DUM TEMBLUK Disponible fin septembre expérimenté grammes, maisons individuelles PAP pour terminer commercial-sation d'un promiser ville

Ecr. sous réf. Publicité
20, de l'Opére.
75040 Paris.
Cedeu 01 de transmettre

ANIMATEUR

GULTUREL/discottingu sxp. prof. exigée.
borire svec C.V. &:
COMITÉ D'ÉTABLISÉEMENT
AIR FRANCE
ROISSY-EXPLOITATION,
8-P. 30024,
95716 CDG

PARIS OH BRETAGNE

INGÉNIEURS LOGICIEL

MICRO-MINI, TEMPS RÉEL (Téléphonia appréciée) Tél.: 563-17-27, poste 254, Le Centre d'informati Du Bruit cherche J. TECHNICIEN SUP

Conneis, accoustque pr poste CHAUFFEUR-ANIMATEUR C. 35 pour campagne sensibles au bruit, Ub. sept. Tél.: 722-38-91, EAU D'ETU INGÉNIEUR

LN.S.L. - E.S.T.A.C.A. -E.S.M.E. - I prof. sous To 34.933 M. R.-PRESSE T. Résumur, 75002 Paris

RESPONSABLE

FINANCIER

et ADMINISTRATIF 150.000 F/AN pour Source as MICRO-INFORMATIQUE

omptebilité, ge 30 ans minimum, niveau DECS. Bonne expér, profession, Env. let. man., CV dét. et ph. l AUDIVAL 41, r. de EUO BOULOGNE.

OFFRES D'EMPLOIS

B'ASSURANCE FORMATION

CONSEILLER en FORMATION

Développer la formation professionnelle dans les pe-tites et moyennes entrerentes.

Participer activement à l'expension de l'organisme.

Formation universitaire complétée des stages pratiques la large etupériance professionnelle.

Indiana professionnelle.

Indiana commerciale de la régocier.

Souci la rigueur et la gestion.

Autonotrie, male conveinou la nécessité la méquipe.

Vous prisenterez votre motiva-tion pour ce poste dans une let-tre C.V. de et photo) à E. Président

L'AGEFOS — PME He-de-Flance 11, rue Hillens, 75017 PARIS. COMPTABLE

longue expérience professi nelle, en lessemon d'activ recherché pour travail à ten dans le mill d'une sociation : Trussel, T. 325-91-37 sp. 14 h. MISSION LOCALE D'ACCUEIL, D'INFORM. ET D'ORIENTAT. DES JEUNES VII-d'Yerres, Val-de-Seine RECRUTE

pour son antenne MONTGERON-CROSNE UN (E) RESPONSABLE un (E) RESTUNSABLE

MINIMUM 28 ANS

expér. prof. avigée.

conneissance des problèmes

d'insertion jeunés sur le

marché du travail, qualité d'ac
de réflexion avec partenaires

municipaux ex administratifs.

Adresser un C.V. à Monsteur

le Mains, 9 1230 MONTGERON.

BCOLE PRIVÉE recherche UN SURVELLANT GÉNÉRAL, répétiteur homme. 36 ans. III. Expér. du poste indepensable. 357-54-89.

COLLABORATEURS

25 à 35,000 F/m Pour sous renteignements ou entretien, til. au 525-27-10. Jeudi 29 août, de III h á 12 h 30 er 14 h 30 à 16 h 30.

PROFESSEURS HMES — pour classe 1º ayols : Fran-gels, Machs, Physique-Chimie Sciences-nat., Anglais.

- pour 2º sydle : ITE Angleis, Physique-Chimis Français. HAUTEMENT QUALIFIÉS 2 à 5 PIÈCES NEUFS Expér. pédagogique exigée 3 aris min. dens les classes demandées. Tél. 357-84-99. Terrames, caves, perkings Tous lee jours stuf MARDI et DIMANCHE de 14 h, 30 à 19 heures BEGL 287-42-06.

DEMANDES D'EMPLOIS 7º arrdt H. DE CONFIANCE 49 ans, sans relet. Exp. Financière. Exp. Garrier. Capcarrier and the pre-title pre-title pre-title pre-title Monde Pub., spr. J. C.ASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. **BB DES INVALIDES**

J.F. III ane), standard, III bil. Leisser message en cas de N.R. SAINT-MANDÉ J.H., ans. licencié angleis, exp. enseignement, rech. posté m. 3, m. Elisa-Lemonnier, Paris-12*. Plane de a micent près bois P., 14° arrdt formation

ALESIA grand studio, it of immouble ravelé. professional a URGENT,
RELAXOLOGUE
formation de 2 ans Paris et province, inscriptions sprès étud
du dossier. ISTOR 17. ev. d
Paris. 94300
Data d'inscription
2 sept. Nombre 15° arrdt LOURMEL 3 p., DUPLEX, 76 m², BALC., CAVE PARK, Px 1.000.000 f. T. 260-41-06.

propositions diverses travail L'Etat nombreuses
poss amplois stables,
blen rémunérés à tros et us
avec ou se diplômes. Dem. une
doc. sur notre revue spéciale.
FRANCE-CARRIERES (C 16)
8.P. 402-09 Paris. à domicile Cherche tous travaux thèses,

Les possibilités d'emplois à l'étrangor sont nombreuses et variées (Canada, Australie, Afrique, Aménques, Asio, Europel, Dern. une doc. sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (L.M.) - 3, rue Montyon. (L.M.) - 3, rue Montyon. (L.M.) - 3, rue Montyon. (des Bernardins, 75005 PARIS.

L'immobilier

4º arrdt

5° arrdt

12° arrdt

VILLA POIRIER, Près Métro 2 P., plein soleil, calme, asc. 450.000 F - Tél.: 734-36-17.

appartements ventes

METRO PÉLIX FAURE Bel appt., entrée, 3 poes, cuis équipée, v-a, bains, drf. cen-tréi, irrm. ravaté, 860.000 F Vielte mercredi 11 h. è 18 h. 2, rue Henri-Booquillori MARAIS, studio avec poutres douche, 2º ét., calma, bon pla cement. 160.000 F, Marcred 14-19 h, 98, rue 8t-Antoine 78-Yvelines

SARIT-GERMAIN. 1mm. sten-ling, 5 pilcas, partet état, so ell. 650,000 F. 460-22-88 MY MONGE OU LUXEMBOURG 2. R. LARROMIGUIÈRE locations non meublées

> APPT DE CARACTÈRE 87, Tt oft, 184 m² environ, possiblité professionnel, entrée parti-

offres

iocations non meublées di manues

Pour notre clientèle resh. CHAMBRES, STUDIOS 2-Tél.: 254-62-30.

Dame seule, sérieuses réfé-rences, cherche à louer un gd stud. calme sur Paris, 1,300 F, charges comprises. Tél.: 553-74-59. Etudiante cherche à louer dans le centre de Paris 1 chambre avec douche et chauffage, Faire proposition au : 348-72-36.

TRÈS URGENT, pr fonct, muté Parla, Rech, chbres, stud. 2/3 F Téléphone : 770-88-85. meublées

Universitares année sabbatique recherchent pour un an, appr maublé da 17°, 10° ou 15°, 3 à 4 poss. Tél. : 852-17-24.

demandes

de commerce

CANNES INCOMPARABLE 1 600 m², vente location, reparation avec possibilità cafétaria. — (1) 705-40-58. COTE D'AZUR

Bail 9 ans, remerquablement el-tués pour tous commerces de luxe à Antibes et à Juan-les-Pins. Renseignements ; URGENT, vends magazin

merces dans 92, bail 3/6/9, Tél. : 008-88-86, après 20 h. villas Ajacela. Vue exeptionelle.
vend ville confort.
séjour, avec cheminée
le. Il grandés chbres
avecplac.
Terrasee.
zménse. cheuff
Terran dos : 550 m². Meublée
désiré.
: 40,000 F l' débattre.
: 702-05-24 ap.18 h

terrains A vendre Vallée Bec-Hellouin (E. 2 terrains 2500 m² visbitré. A constant cours d'eau. Poss. une passaille 6 5.000 m². Renseeg, le sor D' DUFOUR 887-62-91. and the second second

COTE D'AZUR CHOIX DE

pavillons CHERCHE
PAVILLON A LOUER
PAVILLON A LOUER
PARIS
POSS. Cus., salle de bains,
srage avec cour ou jardin.
Becker. Tél. (86) 41-15-06.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES 296-15-01

SOCIAL

Les projets sociaux du gouvernement

Dans une économie internationale en complet bouleversement, avec un chômage qui risque de demeurer longtemps êlevé, il importe de réexa-miner le système d'indemnisation et de l'adapter à la nouvelle donne qu'est la politique de rigueur : si un effort est demandé aux salariés, il doit aussi être réclamé aux inactifs ; en outre l'assurance-chômage doit davantage inciter à la recherche d'un emploi

Autre difficulté mais aussi autre impératif, l'UNEDIC, qui finance la garantie de ressources (licencie-ments et démissions), doit à la fois s'adapter à l'ordonnance sur la retraite à soixante ans et aux contrats de solidarité. L'accord envisagé sur l'UNEDIC, qui sera suivi d'une loi, devrait ainsi réparer les dégâts ou les contradictions de textes décidés a la va-vite qui sauf modifications créeraient de nouvelles inégalités entre retraités, pré-retraités et bénéficiaires du contrat de solidarité. La tache est immense, et le C.N.P.F., s'il arrive à convaincre le gouvernement et les syndicats, serait prêt à préparer une réforme en deux étapes, un accord rapide dès l'automne et un autre plus ambitieux à moven terme.

Fations pour

mobilies

Deuxième objectif, aboutir coûte que coûte à des économies. Tout en hignant ou en regrettant d'être ainsi obligés de réviser, voire de restreindre les droits à prestations, le gouvernement, mais aussi les partenaires sociaux, admettent désormais qu'un réexamen est nécessaire. Mais les avis divergent sur le montant (5 milliards de francs d'économie ame le propose F.O., une dizaine de milliards de france comme le suggère le C.N.P.F. ou une opération coup de poing portant les réductions à 15, voire 20 milliards de francs) et sur les modelités

Deux approches complémentaires sont possibles. La première consiste à verrouiller les droits à prestations ou conditions de versement. Une sorte de pré-accord se dessiné pour mettre fin à certaines facilités bien explicables en période de croissance : retarder le versement des allocations de 15 à 20 jours, afin de ne pas indemniser des chômeurs qui assez souvent cumulent cette allocation et, au titre de leur ancien emploi, des droits aux congés payés, ce qui économiserait 2,4 milliards de france : retarder aussi l'attribution des allocations aux chômeurs qui recoivent des indemnités de licencie ment, ce qui pourrait réduire les coûts de 2,2 milliards de francs; calculer l'indemnisation des chômeurs mois et non plus des trois derniers (allègement de 500 millions de francs) ; limiter la garantie de res-sources à l'âge de soixante-cinq ans et non plus à soixante-cinq ans et trois mois, car, assez souvent, pour ce trimestre supplémentaire les personnes reçoivent à la fois retraite et pré-retraite (réduction de 450 milions de francs).

De même, la nécessité d'avoir travaillé plus de trois mois, comme

c'est le cas actuellement, permettrait d'éviter d'indemniser de jeunes chômeurs, qui, très facilement, prennent un emploi temporaire pour bé néficier de l'assurance-chômage. Ce-pendant cette proposition pourrait avoir des effets néfastes, certains jeunes ayant besoin, comme le note par exemple M. Bergeron, de multiplier les expériences avant de trou-

Un effort du patronat ?

Un autre volet, plus délicat, consiste à réviser le montant des prestations elles-mêmes. Cette atteinte aux droits acquis et aux conquétes ouvrières est plus difficile faire accepter. Mais des compromis sont possibles. A titre d'exemple, le calcul des allocations de chômage ou de garantie de res sources sur le salaire net et non plus sur le salaire brut permettrait d'éco-nomiser 4,4 milliards de francs. Quelles que scient les solutions retenues, il semble cependant acquis qu'un accroissement des recettes sera nécessaires : au moins 10 milliards de francs, soit un point de co-tisation (4,6 % au lieu de 3,6 %). Les syndicats, comme la C.F.D.T. l'a rappelé à M. Mauroy, préfère-ront des économies limitées et un accroissement des contributions plutôt qu'une forte diminution des presta-

Mais là encore, plusieurs pistes peuvent être empruntées. Un accroissement des cotisations des salariés dès le 1ª novembre, parallèlement à la création d'une contribution de solidarité, semble inévitable. Et le patronat ? Il y est toujours opposé, mais, en contrepartie des concessions acceptées par les syndicats et des garanties finan-cières offertes par le gouvernement, notamment pour les indemnisations de longue durée, un effort du C.N.P.F. n'est pas impossible. M. Chotard, défenseur convaince de la vie contractuelle et de l'autono-mie de l'UNEDIC, nous a déclaré qu'il voulait sauver l'institution. Mais, à la différence de Force ouvrière, attachée à une stricte autonomie, le C.N.P.F., qui refuse toute étatisation, ne serait pas opposé à une institution tripartite avec la pré-sence de l'Etat si les rôles sont bien

Opérations éclatées pour la Sécurité sociale

En tout état de cause, les négocia-tions devraient aller vite. M. Bérégovoy, ministre des affaires sociale, va tiens à ce problème. Quatre réunions paritaires entre syndicats et C.N.P.F. sont d'autre part prévues en septembre, et la nécessité de déposer un projet de loi explique qu'en raison du calendrier parlementaire tout le monde soit d'accord pour tenter d'aboutir à une nouvelle convention, quitte à la compléter par la

La deuxième urgence qui s'impose, mais qui est moins pressante,

est celle de la Sécurité sociale, Après le plan d'économies de 10 mil-Saint-Denis-de-la-Réunion. - Decredi, les grévistes ont tenté d'élargir le mouvement à l'ensemble des chantiers de l'île, mais sans succès. liards de francs, certaines mesures ne sont pas encore appliquées et po-

sent problème (1) - il s'agit de pre-parer l'année 1983, pour laquelle il faut trouver 24 milliards de francs Là encore les impératifs du calen drier parlementaire expliquent la nécessité de trouver une solution avant la fin de l'année. Plusieurs hypo-thèses sont étudiées lors des réunions qui se succèdent au niveau in-terministériel. L'une des idées qui fait son chemin est de procéder à des

opérations éclatées en raisonnant, non pas sur la sécurité sociale mais sur chacune de ses branches - maladie, vieillesse, famille. Pour l'assurance-maladie sont envisagés très sérieusement la globali-sation et la maîtrise, dès 1983 des budgets hospitaliers et la création d'un forfait hôtelier (environ 30 F par jour, avec peut-être une fran-chise pour ne pas alourdir le fardeau des assurés les moins rémunérés). Pour les prestations familiales, une l'iscalisation à la fois des recettes et des prestations pourrait être progresment appliquée, ce qui permettrait d'alléger les charges des entre-prises et de redistribuer les allocations en fonction des res-sources des familles (2). Une partie

de l'opposition politique n'est pas d'ailleurs tout à fait hostile à cette meusure, comme M. Rondelet l'a indiqué au début de l'été au nom du Centre national des indépendants et paysans (C.N.I.P.). Pour l'assurance-vieillesse, il semble acquis qu'une augmentation des cotisations est envisagée en 1983 car elle serait d'autant moins mal acceptée que les Français semblent prêts à

aiser les personnes agées et à cotiser pour leur retraite. Pour faciliter l'application de la retraite à soixante ans en avril 1983, le projet de la C.G.C. la création d'un régime tampon de soixante à soixante-cinq ana, est examiné avec attention et le montant des ressources, durant cette période, pourrait être de 65 % du salaire ou même être dégressif. Comprenant parfaitement les difficultés finan-cières des régimes de retraites comntaires, M. Pierre Bérégovoy nous a déclaré qu'il fallait trouver un système intermédiaire de 60 à 65 ans - : une sorte de relais qui, sous le couvert d'un nouveau régime spécial, complèterait la pension du régime général – accordée dès 60 ans en avril 1983 - sans que les régimes de retraites complémentaires - accordées à 65 ans - aient outre, une vieille idée, et même une promesse très ancienne - l'allégement des charges des entreprises de main-d'œuvre, - refait surface. Comme l'a indiqué M. Marchelli (C.G.C.), reçu lundi 23 août par M. Bérégovoy, une cotisation sur les machines ou la valeur ajoutée est sé-

Mais le nouveau ministre, qui cotend aussi lier l'effort contributif à la maîtrise des dépenses ne fait que commencer ses consultations. Rien n'est encore décidé. Ses interlocuteurs notent cependant que son langage et son attitude marquent bien que l'heure du réalisme est venue. Comme pour les salaires, à propos desquels on veut remettre en cause l'échelle mobile, le système d'indexation des prestations sociales pourrait être révisé. M. Pierre Bérégovoy qui ne veut pas couper les liens entre retraite et salaire (les premières étant majorées chaque année en fonction de l'évolution des seconds) étudie la possibilité d'appliquer pour les pensions la même règle préparée pour les rémunérations : des augmentations pré-déterminées en fonction des objectifs d'évolution des prix (8 % en 1983), quitte à pro-céder à un rattrapage, en fin d'année si l'inflation a été plus forte.

rieusement envisagée.

En outre certains membres du gouvernement veulent que la situation de la Sécurité sociale soit examinée régulièrement, comme l'est le budget des transports et ils entendent qu'en 1983, ou peut-être seulement en 1984, donner chaque année au pouvoir législatif le droit et le pouvoir d'intervenir en votant un budget des prestations sociales, en fixant pour douze mois l'évolution des contributions et des allocations... même si les nouveaux conseils d'administration, dont les élections au-ront lieu en 1983, auront eux aussi un pouvoir, mais plus décentralisé et plus quotidien, sur la gestion.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Il s'agit notamment des ristournes que doivent verser les grossistes - pour les médicaments, - de la révision des prix de ces produits et de la taxation de la publicité.

(2) La décision a déjà été prise de fiscaliser l'allocation pour handicapés adultes : économie nette de 7 milliards de francs en 1983 pour la Sécurité so

Agitation et revendications à Mayotte

De notre correspondant

puis la mi-août, la collectivité terri-toriale de Mayotte connaît une vie sociale agitée qui contraste avec son Après une manifestation dans Macalme habituel. Les ouvriers des ser-vices de l'équipement (environ moudzou, la principale ville, les gré-vistes ont été dispersés, mercredi, 500 personnes) ont été les premiers, le 16 août dernier, à manifester leur par la gendarmerie qui a eu recours aux gaz lacrymogènes. Cinq mani-festants ont été arrêtés puis relâchés mécontentement. L'Union des travailleurs de Mayotte (U.T.M.) avait lancé, pour le landi 23 août, un dès le lendemain. Les entrevues qui se sont déroulées jeudi entre les re-présentants syndicaux et le directeur mot d'ordre de grève générale. de l'équipement n'ont pas permis de

Les ouvriers de l'équipement de-mandent des augmentations de samandent des augmentations de sa-laire de l'ordre de 10 % et la prise en charge de leurs frais de transport. Le SMIC mensuel à Mayotte est de 550 F et le carburant fourni par le Service des essences des armées à la collectivité territoriale vient de connaître une augmentation de 45 %, qui a été répercutée aux prix de détail dans une proportion de 25 %. Le litre se paie 6 F à la pompe. L'administration n'a pu répondre que par la négative à la reendication principale des grévistes en invoquant un double blocage : ce-lui, général, des revenus et celui du montant des crédits fixés annuellement au Service de l'équipement.

Les deux premiers jours de grève se sont déroulés sans incident. Mer-

ÉVITER LES ÉCUEILS DE L'ASSISTANCE

A travers les revendications salariales des ouvriers de l'équipament est posée la question du type de développement à mettre en œuvre à Mayotte, où une grande partie de la population vit encore de la cueillette. L'ambition de l'administration et du député, M. Jean-François Horry (M.R.G.), est d'éviter que se créent dans l'île les déséquilibres que connaissent les départeits d'outre-mer : l'hypertrophie du secteur tertiaire et le dévaloppement de l'assistance.

Pour éviter cet écueil. le conseil général fait porter ses efforts sur le développement de l'agriculture et de la pêche, avec comme objectif l'autosuffisance alimentaire, tandis qu'il est proposé à l'État de faire jouer la solidarité nationale dans les domaines de l'éducation et de la santé. C'est ainsi qu'avant même les mesures de blocage intervenues en juin le préfet de Mayotte avait proposé la subordination de toute augmentation du SMIC à l'augmentation oréalable du revenu agricole.

Chômage record en Grande-Bretagne

Londres. — Le chômage a atteint en août, en Grande-Bretagne, le chiffre re-cord de 3 292 702 démandeurs d'emploi, soit 13,8 % de la population ac-tive, a sononcé mardi 24 août le tive, a annonce marci 24 aoui 16 gouvernement britannique, ce qui représente une augmentation de 102 900 (+ 13,4 %) par rapport au mois précédent. Ces chiffres du mois d'aoêt montrent que 306 000 jeunes, juste sortis de l'école, sont sus semploi, a million de chématre cont de et qu'un million de chômeurs sont des gens qui n'ont pas retrouvé de travail depuis un an ou plus. — (A.P.)

LA C.G.T. PROPOSE LE MAINTIEN D'UN BLOCAGE SÉLECTIF **DES PRIX**

La C.G.T. proposera à M. Mauroy le maintien d'un blocage - selectif - des prix et la collaboration de certains gros comités d'entreprise - au travail des services de la concurrence et des prix, au moment de la sortie du blocage, a annoncé M. Gerard Alezard, secretaire confédéral de la C.G.T., au cours d'une conférence de presse organisée lundi 23 août à Paris, avec la Fédération nationale agro-alimentaire et forestière (F.N.A.F.).

La C.G.T. souhaite un débat sur les indices de prix, notamment celui de l'INSEE, sur les taux d'intérêt et les crédits a la consommation pratiques par les banques.

D'autre part, la F.N.A.F. a indiqué que - les multiples actions revendicatives mences actuellement dans le secteur agro-alimentaire ris quaient fort de prendre une nouvelle ampleur en septembre -. La fédération invite ses syndicats - au développement des initiatives dans ce sens - et les appelle - a user de toux les moyens pour faire abouttr les revendications -. Maintien et augmen-tation différenciée du pouvoir d'achat des salaires, blocage véritable des prix des produits alimentaires et mesures en faveur de l'investissement créateur d'emplois.

ÉTRANGER

postes et télécommunications.

trouver une solution au conflit. Les ouvriers ont alors décidé de poursui-

vre leur mouvement et l'Union des

travailleurs de Mayotte a lancé, sa-

medi 21 août, un mot d'ordre de

grève générale et illimitée pour le

attirer l'attention sur le fossé qui se

creuse entre le coût élevé de la vie à

Mayotte et le bas niveau des sa-

On estimait lundi à la préfecture

de la collectivité territoriale que le

mouvement avait été - peu suivi -, à

l'exception des services de l'équipe

ment où l'on a estimé la participa-

tion à 60 % des ouvriers, les cadres

poursuivant normalement leur ser

vice. Des dispositions avaient été

prises par le préfet, M. Yves Bonnet,

pour assurer, avec le concours de

l'armée, le fonctionnement des ser-

vices publics : fourniture en eau, en

ports publics, hôpital, aéroport,

HUBERT BRUYERE.

indi suivant. Le Syndicat entendait

EN ISLANDE

Le gouvernement réduit fortement le pouvoir d'achat

Reykjavik. - Dévaluation de la couronne islandaise, 13 % : le fait passorait presque inaperçu dans un pays habitué à dévaluer deux ou trois fois par an pour annuler le dif-férentiel d'inflation avec ses principaux partenaires commerciaux. Mais le réajustement de la monnaie s'accompagne cette fois-ci de meeures draconiennes qui montrent que le pays est entré dans la crise.

e d'agraciens, de consciva teurs dissidents et de socialocommunistes, a décidé de réduire de 13 % le pouvoir d'achat des salariés, mais aussi des paysans et des pê-cheurs. L'opération se fera en deux temps, l'augmentation des salaires étant amputée de 3 % en septembre et d'environ 10 % en décembre lors du rattrapage trimestriel des re-

tante. L'inflation, qui avait été réduite à 40 % l'an dernier, atteindra, selon toute probabilité, 60 % cette annes - Elle aurait atteint 75 à 80 % si le gouvernement n'avait pas

De notre correspondant

La coalition de centre-gauche.

La situation est, il est vrai, inquié-

pris de telles mesures -, a affirmé. dimanche 22 août, le premier ministre, M. Gunnar Thoroddsen.

Depuis 1974 l'Islande avait échappé à la crise. Le chômage y est toujours inconnu et l'activité est satisfaisante. Seule ombre au tableau : cette inflation galopante que les gouvernements successifs n'ont jamais réussi à conjurer.

Toutefois, en quelques mois, la situation s'est brusquement dégradée. Les prises de cabillaud, ont pour de raisons climatiques, fortement diminué, alors que les cours du poisson ont baissé sur le marché américain (où les Canadiens, désormais à même d'exploiter leurs ressources maritimes, font concurrence) et que le Nigeria, atteint par la mévente du pétrole, a cessé d'importer du poisson séché. Il faut ajouter la mévente de l'aluminium, dont les cours ont fortement fléchi, et la fermeture du marché norvégien aux moutons islandais, sans parler de la chasse à la baleine - l'Islande occupe le troisième rang mondial. - dont l'avenir semble condamné par les décisions de la commission internationale.

Les produits islandais se vendant mal, la balance commerciale se détériorant, le gouvernement a décidé de réduire les importations en diminuant brutablement les salaires. Les syndicats, soucieux de voir survivre un pouvernement de centre-gauche auquel ils sont favorables, ont accepté les mesures prises sur la promesse qu'un geste serait fait en faveur des bas salaires. Les formations de l'opposition (conservateurs et sociaux-démocrates de droite) suivent, non sans délectation, le déclin d'un gouvernement qui décide des raient jamais laisse prendre.

GÉRARD LEMARQUIS.

• Le programme alimentaire taire d'urgence aux populations frappées par la sécheresse au Swaziland et en Egypte, aux réfugiés en Somalie et aux victimes des inonda tions au Nicaragua pour un total d'environ 4 millions de dollars (près de 28 millions de francs). Une sécheresse exceptionnelle au Swaziland a provoqué une pénurie de céréales de quelque 40 000 tonnes, soit plus du quart des besoins du pays et détruit la moitié de la récolte de coton. En Egypte, la sécheresse a frappé la côte au nord-ouest du pays, provoquant de graves dégats dans la récolte d'orge et obligeant les bédouins à abattre prématurément leurs moutons, chèvres et chameaux. Au Nicaragua, l'aide s'ajoutera à un don précédent en faveur des survivants aux inondations qui ont laissé soixante mille personnes sans abri et inondé des milliers d'hectares de terres arables.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MUNISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE FORAGE ENAFOR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº IN 19-82

ENAFOR lance un appel d'offres international pour la fourniture de :

25 VÉHICULES LOURDS DU TYPE PÉTROLIER

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges à ENAFOR - Département Engineering et Approvisionnements, 1, place Bir-Hakeim, El-Biar (Alger), à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en six (6) exemplaires, sous double pli cachété et recommandé, l'enveloppe extérieure anonyme, sans en-tête, sigle ou cachet du soumissionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine, et portant seulement la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº IN 19-82 - CONFIDENTIEL - A NE PAS OUVRIR », à l'attention de M. le Chef de Département Engineering et Approvisionnements, devront parvenir au plus tard le 9 octobre 1982, date de rigueur. Toute soumission parvenant après

Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de clôture de

● LOT 3 : Exécution de DEUX (2) FORAGES de 1.200 m à Exécution de TROIS (3) FORAGES de 1.000 m à CHOTT-

e financement de ce projet sera éventuellement assuré par la KRE-DITANSTALT FUER WIEDERAUFBAU (K.F.W.) de la Répu-blique l'édérale d'Allemagne (R.F.A.) pour les LOTS 1 et 2 et le FONDS ARABE de DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE et SOCIAL (FADES) pour le LOT 3.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION

ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Programme de prospection des eaux

de la région de MATMATA et d'exploitation des eaux des régions de CHAREB et CHOTT-EL-FEDJEJ

Exécution de forages

La SO.N.E.D.E. lance un appel d'offres international pour l'exécution de forages dans la région de MATMATA, CHARAB et CHOTT-EL-FEDJEJ.

LOT 1 : Exécution de QUATRE (4) FORAGES de 1.000 m dans la région de MATMATA.

LOT 2 : Exécution de CINQ (5) forages de 350 m dans la région

Les travaux sont divisés en 3 LOTS :

de MATMATA.

Les entreprises qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer le dossier auprès de la SO.N.E.D.E. (service Préparation des Marchés) contre paiement de la somme de CENT (100,000 D.TU.) DINARS TUNISIENS.

Les offres doivent parvenir à la SO.N.E.D.E. sous plis recommandé avec accusé de réception ou être remise contre reçu au plus tard le 29 octobre 1982, au 23, rue JAWAHER-LEL-NEHRU, MONTFLEURY TUNIS.

L'ouverture aura lieu le même jour à 11 houres.

RÉQUISITIONNÉE PAR LE GOUVERNEMENT

La filiale française du groupe américain Dresser livrera des compresseurs destinés au gazoduc euro-sibérien

Dresser-France, filiale à 100 % de la société américaine Dresser Industries, a été requise le 23 août par le ministre de la recherche et de l'industrie « d'effectuer les prestations qu'elle avait contractées » avec ses clients soviétiques. La direction de Dresser-France a confirmé mardi avoir donné les instructions pour la livraison des trois compresseurs terminés et la reprise des fabrications des matériels destinés au gazoduc

Dans un communiqué publié le 22 juillet par l'hôtel Matignon, le Electric pour les turbines, Dresser-France - filiale à 100 % de Dresser-Industries, une firme de Dallas, qui gouvernement français avait affirmé que « les contrats conclus par les est chargée de fournir des compressociétés françaises pour la construction du gazoduc d'Ourengoi [devaient] être honorés ». La décides réfrigérants. sion de requérir la société Dresser-France - d'effectuer les prestations qu'elle avait contractées - est la conséquence logique de cette

L'embargo américain sur les fournitures de matériels destinés au gazoduc - étendu le 18 juin par M. Reagan aux matériels que pourraient produire les filiales de sociétés américaines et les entreprises européennes sous licence américaine - touche en fait quatre sociétés françaises : Creusot-Loire, qui fabrique des compresseurs sous licence Cooper, Alsthom-Atlantique, qui dépend de General

volonté gouvernementale.

AFFAIRES

MPORTANTE RESTRUCTURATION DES CHANTIERS NAVALS BELGES

Bruxelles (A.F.P.). — Les chan-tiers navals belges « Cockerill-Yards » d'Hoboken, près d'Anvers, en faillite depuis le 9 février dernier et dont les deux mille sept cents salaciés avaient été mis au chômage ont été rachetés le 20 soût par les vices - est de nature à permettre à chantiers navais « Boelwerf » au la société de reprendre les travaux, prix de 400 millions de france belges | comme le réclame la C.G.T. depuis (environ 58,5 millions de francs français). L'Etat belge était l'actionnaire principal de «Cockerill-Yards» dont il possédait 80 % du

Il s'agit en fait d'une importante restructuration du secteur de la construction navale en Belgique pour laquelle la commission euro-péenne a donné son aval, autorisant l'Etat belge à accorder une aide to-tale de 1,401 milliard de francs belges (environ 205 millions de france français).

Après ce rachat. Boelwerf devient le plus important chantier de avec une capacité de production de cinq ou six navires par an.

AUTOMOBILE

LE PRÉSIDENT DE GENERAL MOTORS MET EN GARDE LES CONSTRUCTEURS **JAPONAIS**

Le président de General Motors, M. James Mac Donald, vient de lancer à Detroit un nouvel avertissement à l'industrie automobile japonaise. . A leur place, je me naise. « A leur place, je me dépêcherais de proposer une nou-velle limitation volontaire », a-t-il dit. Cela afin d'éviter que les pres-sions protectionnistes, de plus en plus fortes aux Etats-Unis, ne l'emportent.

Les constructeurs japonais ont volontairement limité leurs exportations de voitures vers les États-Unis à 1,68 million de véhicules pour la période allant d'avril 1982 à avril 1983. En réalité cette autolimitation ne les gêne pas -, a ajouté M. Mac
 Donald, le marché américain étant « très déprimé ».

M. Mac Donald a confirmé que les pressions se faisaient de plus en plus vives sur le gouvernement américain pour qu'il introduise des lois limitant la vente des voitures qui ne contiendraient pas un minimum de pièces sabriquées aux États-Unis. Ainsi le syndicat des travailleurs de l'automobile (U.A.W.) propose que tout constructeur vendant un mini-mum de 100 000 voitures par an aux États-Unis soit contraint d'incorporer un pourcentage de valeur ajoutée locale d'au moins 25 %. Une part qui irait en s'accroissant en fonction des ventes sur le marché américain. Ainsi, pour Toyota et Nissan, dont les ventes dépassent 500 000 véhicules par an, ce pourcentage atteinWashington, qui a accueilli sans surprise cette décision française, est décidé à réagir. M. Reagan doit en effet recevoir ce 24 août un rapport sur les différentes mesures de rétorsion es à l'encontre de la France

La Pravda, en revanche, se réjouit de la posi-tion française. Le quotidien soviétique affirme que les autorités françaises sont conscientes que soutenir les sanctions économiques contre l'U.R.S.S. et d'antres pays socialistes équivant à faire un pas vers l'aggravation de la tension inter-nationale...

seurs, et Rockwell Valves - filiale à 75 % da groupe américain Rockwell qui doit livrer de la robinetterie et Pour permettre aux entreprises concernées de poursuivre les fabrications et d'assurer les livrai-(la Cour de La Haye?). Mais Dres-ser, par exemple, devait fournir les sons de matériel », le gouvernement français a donc « estimé souhaitable premiers compresseurs dans le coud'adopter une mesure lui permetrant du mois d'août, et tout retard tant de renforcer la situation juridicomporte des pénalités.

140 000 heures de travail

que des firmes françaises en cas

d'éventuels litiges devant les tribu-

La société Dresser-France avait en effet, à la demande de sa maison mère, suspendue la construction de compresseurs - elle doit en fournir vingt et un - pour respecter la déci-sion de M. Reagan. Mais ce contrat était vital pour l'avenir d'une entreprise qui emploie huit cents personnes près du Havre. Les commandes soviétiques représentent en effet cent quarante mille heures de travail et 20 % de chiffre d'affaire

La réquisition du ministre de la recherche et de l'industrie - fondée sur la loi du 11 juillet 1938 sur l'organisation de la nation pour le temps de guerre, modifiée par l'ordonnance du 6 janvier 1959 relative aux réquisitions de biens et serplusieurs semaines. Elle protège en effet ses dirigeants contre toute poursuite aux États-Unis. Société de droit français, Dresser-France se conforme à la loi française. Il n'y a rien à redire à cela. L'affaire est ainsi reportée au niveau qui est le sien : une affaire politique d'Etat à

ont adopté une attitude commune à l'égard de la décision américaine jugée non conforme au droit international en ce qu'elle a des effets rétroactifs et parce qu'elle jone bors du territoire américain - étaient, en outre, pris par l'urgence. Il est certes été plus satisfaisant d'attendre que le différend entre alliés soit tranché per un tribunal international

Déjà le gouvernement britannique avait décidé de reconrir à la loi de 1980, qui protège les intérêts commerciaux du Royaume-Uni. Le recours à l'ordonnance du 6 jan-vier 1959, qui prévoit la réquisition « sur toute l'étendue du territoire national et dans les eaux territoriales pour les besoins du pays des services, des entreprises et des personnes » et qui ajoute que « la réquisition adressée à une personne ou à une entreprise peut se limiter à une réquisition des services, c'està-dire à l'obligation pour celle-ci d'exécuter, par priorité, les prestations prescrites », est de même nature. Souls les Allemands de l'Ouest semblent désarmés juridiquement : contraindre les entreprises ouest-allemandes concernées poserait même au gouvernement de Bonn des problèmes constitutionnels. D'où la relative discrétion de

Dresser-France va donc, dès ce 24 août, livrer trois compresseurs avaient été achevés avant le 22 juin - pour les stations que doivent mettre en place sur une partie du eazoduc les sociétés Creusot-Loire et Mannesmann pour le compte des Soviétiques. Les Euroens attendent désormais la réaction - jugée inévitable - de

BRUNO DETHOMAS.

Washington est décidé à réagir à la mesure française

De notre correspondant

ricains: ils la connaissaient depuis la semaine dernière et s'apprêtaient à y répondre. Un groupe de travail avait été constitué pour cela, sous la direction du secrétaire au Trésor, M. Donald Regan. Il devait présenter le mardi 24 août une série d'options au président, lequel se trouve en vacances dans son ranch de Santa Barbara en Californie.

Washington est décidé, en effet, à réagir à la mesure française de réquisition. On n'en dit pas plus pour le moment. Une seule option serait exclue : la guerre verbale. Les Etats-Unis n'entendent pas dévelop-per une polémique publique avec la France, surtout au moment où les deux pays collaborent à Beyrouth pour évacuer les combattants pales-

La réaction la moins sévère seruit l'envoi d'une mission en Europe pour essayer de trouver un com-promis immédiat, ou de poser les bases d'un compromis à moyen terme. Les Etats-Unis s'apprêteraient, par exemple, à accepter le gazoduc sibérien si l'Europe s'engageait fermement à limiter les crédit à l'U.R.S.S. et à lui refuser tout matériel stratégique. Mais M. Reagan a aussi le choix entre une série de mesures administratives ou légales pour sanctionner la société Dresser et décourager d'autres firmes de fournir le matériel incri-

Pris entre deux feux, Dresser a saisi, lundi 23 août, un tribunal de Washington, pour tenter de prévenir des sanctions américaines, mais aussi pour trancher ce dilemme : cette société, établie à Dallas, doitelle se soumettre à la loi française ou

à l'U.S. Export Act ? L'administration Reagan répète, pour sa part, qu'elle ne reviendra pas sur ses interdictions tant que la situation en Pologne naura pas évohiée. Cette fermeté n'empêche pas,

Washington. - L'initiative fran-caise a été accueillie sans plaisir et sans surprise par les dirigeants amé-ricains : ils la connaissaient depuis la (soucieux de préserver les rapports

avec les alliés). L'affaire du gazoduc avait été la raison immédiate de la démission du général Haig, fin juin. Le nouveau secrétaire d'Etat, M. Shultz, ne semble pas être d'un avis très différent de celui de son prédécesseur. Mais jusqu'à présent, dans ses décla-rations, il s'est scrupuleusement référé à la position présidentielle.

L'opinion ne semble pas se pas-sionner pour cette affaire. Selon un sondage Gallup, publié le 21 août, seul un américain sur deux est au courant de l'opposition active de M. Reagan au gazoduc, et on n'en trouve qu'un sur trois pour décrire cette attitude convenablement. Parmi ceux qui affirment être au courant, les avis sont à peu près partagés: 48 % appaient la politique présidentielle et 42 % la désapprou-

ROBERT SOLÉ.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

· A.T.T. : accord définitif avec ie département de la justice. - Le juge fédéral Harold Greene devrait signer dans les prochains jours l'accord définitif entre American Telephone and Telegraph et l'adminis-tration américaine. Le nouveau texte tient compte des observations du juge (le Monde du 13 août). Ce dernier a cependant refusé, lundi 23 août, d'accéder à la demande du département de la justice concer-nant la possibilité pour les vingt-deux filiales d'A.T.T., qui vont prendre leur autonomie, de vendre directement des centraux et des matériels téléphoniques. Les responsa-bles de la division antitrust du département craignaient que cela ne perturbe le marché et ne gêne les autres constructeurs. Le juge Greene a cependant maintenn sa position, estimant que les vingt-deux sociétés étaient «trop petites» pour pertur-ber le marché des équipements, d'autant qu'elles « partaient de zéro ». A.T.T. et le département de la iustice se sont inclinés.

· La compagnie Winterthur, deuxième groupe suisse d'assu-rances, va acquérir la société améri-caine Republic Financial Services Inc. pour la somme de 300 millions de dollars, l'accord conclu entre les deux partenaires prévoyant le rachat en espèces par Winterthur des sept millions d'actions de Republic Financial (moyennant 45,50 dollars par action) et le maintien de la direction actuelle de la compagnie américaine.

 Le groupe ouest-allemand électroménager Bosch va mettre une partie de ses salariés en chômage partiel pour neuf jours répartis sur neuf semaines à partir du 1septembre. Ce chômage partiel frap-pera I 300 des 3 500 salariés travail-lant dans le secteur pompe du groupe. (A.F.P.)

Conjoncture

trie néerlandaise, en 1981, out représenté 8,4 milliards de florins (21 milliards de francs français) soit une diminution de 11 % par rapport à 1980. La valeur des investissements de l'industrie nécriandaise avait enregistré en 1980 une croissance de 20 % par rapport à l'année précédente. Toutefois, cette hausse avait été due essentiellement à la nentation des investiss

ments dans l'industrie pétrolière. Pour 1982, les investissemnts de industrie néerlandaise devraient représenter 8,5 milliards de florins (+ 2 %), selon le bureau central des statistiques néerlandais. (A.F.P.)

<u>Pêche</u>

• Accord franco-japonais. — La France et le Japon viennent de signer le renouvellement de leur accord de pêche dans la zone économique française du Pacifique.

Cet accord, valable un an, fixe les nouvelles redevances que le Japon devra payer aux territoires français du Pacifique ainsi que les quotas de

Social

 Poursuite de la grève au ce tre informatique de la caisse d'allo-cations familiales (Paris). — Le mouvement entamé le 31 juillet touche les trente salariés du centre et porte sur la compensation des allon-gements de trajets consécutifs au dénénagement à Marne-la-Vallée. Les positions de la direction et des grévistes se sont néanmoins rappro-chées par l'intermédiaire des syndicats qui ont élaboré ane solution de

Le débrayage est sans conséquence pour les usagers affirme-t-on à la direction - (A.F.P.).

 Précision sur le pouvoir d'achat an premier trimestre 1982.
 Une phrase a sauté dans l'article publié dans le Monde du 21 août sur l'amélioration du pouvoir d'achat des familles au premier trimestre 1982. « Cette amélioration s'explique par la réforme de février 1982

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	AOIS	DEUG	MONE	STX MOS			
	+ bes	+ baut	Rep. + c	n Dip. –	Rap. + 0	m 176p	Rep. +	te Dáp.		
\$E-U	6,3449	6,8470	+ 265	+ 305	+ 475	+ \$25	+1190	+1310		
Scas	5,5248	5,5280	- 49	+ 05	- 39	+ 10	+ 95	+ 210		
Yes (100)	2,6900	2,6925	+ 165	+ 150	+ 310	+ 340	+1000	+1966		
DM	2,7987	291	+ 145	+ 175	+ 285	+ 315	+ 915	+ 506		
Florin	2,5487	2,5500	+ 120	+ 160	+ 240	+ 225	+ 805	+ 880		
F.B. (186)	14,5770	14,5900	+ 55	+ 220	+ 100	+ 379	+ 715	+1785		
FS	3,3140	3,3180	+ 315	+ 350	+ 599	+ 630	+1668	+1760		
L(1 600)	4,3579	4,9615	- 310	- 230	- 559	- 465	-1490	-1325		
£	11,9551	11,9640	+ 330	+ 415	+ 700	+ \$10	+2519	+2745		

TALLY DEC ELIDA-MONNAIES

IVOV DES EGITS-MOUNTS														
DM 8 1/8 SE-U 9 1/4 Florin 8 1/4 F.R. (180) 12 3/4 F.S 1 1/8 L (1 800) 7 1/4 C 11 3/8 F. françois 14	9 5/8 8 1/8 9 5 8 9 15 1/4 12 7/8 1 5/2 215/1d 19 3/4 29 12 1/8 11 15 1/2	9 1/2 9 8 3/4 8 14 12 3 5/16 3 21 1/2 20 11 5/8 10	15/16 10 5/16 8 3/4 7/8 14 1/8 7/16 3 13/16 1/4 21 1/2 3/16 10 13/16	8 3/16 8 9/16 11 1/4 11 5/8 8 8 3/4 12 3/16 14 1/4 4 5/8 5 20 3/4 21 7/8 10 7/16 11 1/16 18 3/4 19 3/4										

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

qui a valorisé les allocations pour les familles de deux enfants. Mais celles de cinq enfants ont été pénalisées. - S'y ajoute le constat suivant : · Pour ces familles de cinq enfants. le revenu mensuel net n'a augmente que de 1,5 % en île-de-France et de 1,7 % en province (prix : + 3,3 %).

Etranger

ARGENTINE

· Le produit intérieur brut de l'Argentine a baissé de 8,1 % au deuxième trimestre de 1982 par rapport à la même période de 1981. Le nombre des chômeurs – totaux ou partiels - a atteint 1 400 000 (600 000 personnes sans emploi et 800 000 chômeurs partiels) selon les statistiques officielles, soit 14 % de la population active, niveau le plus élevé des neul dernières années. D'avril à juin, l'Argentine a également enregistré une chute de 40,6 % des investissements. Le secteur in-dustriel le plus touché, celui des machines et équipements, a enregistre une baisse de production de 26,8 %.

Durant le premier semestre, la baisse du produit intérieur brut a été de 7 % et celle de la production in-dustrielle de 13,9 %. Les exportstions out augmenté de 3 %, tandis que les importations chutaient de 49.1 %. La consommation a baissé de 10,5 % et les investissements ont diminué de 34 %. - (A.F.P.)

AUSTRALIE

 Le ministre des finances australien, M. John Howard, a annoncé un relachement de l'austérité budgétaire pour relancer l'économie. Le budget 1982-1983 comporters un déficit de 1,7 milliard de dollars U.S. Mais celui-ci ne représentera que 1 % du P.N.B. L'inflation devrait rester en deçà de 11 %, a estimé M. Howard. Le budget 1982-1983 prévoit notamment des réductions fiscales pour les familles et les contribuables à faible revenu : une augmentation des impôts indi-rects; un accroissement de 15 % à 20 % des taxes sur la bière et le tabac ; l'autorisation de déduire les intérêts des prêts à la construction même sur des résidences secondaires ; une augmentation de l'abattement fiscal pour les pensions de retraite. - (A.F.P.)

AUTRICHE

la consommation a augmenté de 5,5 % de juillet 1981 à juillet 1982. En un mois, par rapport à juin 1982, le coût de la vie à enregistré une hausse de 0,2 %. - (A.F.P.)

BELGIQUE

· Le nombre de chômeurs indemnisés en Belgique s'est stabilisé au cours de la première quinzaine

dollars au Chili, le plus important qu'elle ait jamais accorde à ce pays. Ce crédit sera consacré aurtout à un programme d'investissements dans l'agriculture et l'industric, dont le coût total est évalué à 231 millio de dollars. - (A.F.P.)

ETATS-UNIS

o Le revenu perso ricains a augmenté, en juillet, de 1 %, la plus forte hausse depuis août 1981, due essentiellement à la progression des allocations de séc eux, augmenté de 2,1 % contre 0.2 % en juin, du fait de la diminu-tion de 11 % des barèmes d'impostion. Pour leur part, les dépenses de consommation ont augmenté de 1,1 % en juillet, après avoir baissé de

% en juin. Cependant le nombre des Américuins situés au-dessous du seuil de pauvreté en 1981 a atteint 31,8 millions de personnes, contre 26 mil-lions en 1979 et 29.3 millions en 1980, 32.5 % des Noirs sont en dessous du seuil de pauvreté, contre 25,7 % des Américains hispaniques et 10.2 % des Blancs. Le seuil de pauvreté était fixé à 7 412 dollars en 1979 pour une famille de quatre personnes vivant en ville , à 8 414 doilars en 1980 et à 9 287 dollars en 1981, compte tenu de la hausse du coût de la vie. - (A.F.P.)

• Les commandes de biens durs bles aux entreprises américaines ont sugmenté de 3,2 % ducant le mois de juillet, alors qu'ils avaient baissé au cours des trois derniers mois. Cette hausse est la plus forte enregistrée depuis près de deux ans; mais la valeur totale des commandes passées (76,9 milliards de dollars) est encore inférieure de 12 % à celle du mois de juillet 1981. Les économistes du département du commerce américain demeurent très prudents sur l'interprétation de ces statistiques : . Cela peut être naturellement un signe positif de reprise économique, a déclaré l'un d'eux. mais ces chiffres peuvent varier considérablement d'un mois à l'autre, et il est encore trop tot pour savoir s'ils indiquent un retournement de la conjoncture. - - (A.F.P.)

INDE

• L'Inde a acheté la semaine dernière, aux Etats-Unis, 2,5 millions de tonnes de blé, a indiqué Le Financial Times du 24 août. Ces insportations ont été décidées afin de reconstituer les stocks, la demière récolte ayant été inférieure aux prévisions, et de contrecarrer la haus des prix des céréales sur le marché local. New-Delhi avait acheté 1,5 million de tonnes de blé aux Etats-Unis l'année dernière et 0,75 million de tonnes en Australie.

• Les pays membres de l'assodu mois d'août, avec un total de ciation des producteurs de caout-461 813 personnes (122 de moins qu'à la fin juillet), soit 11,1 % de la regroupe la Malaisie, la Thallande, population active. Font partie de ce l'Indonésie, Sri-Lanka, l'Inde et Sintotal 147 779 jeunes de moins de vingt-cinq ans (32 %). Il y a 23 août, à Kuala-Lampur pour examiner la situation du marché mon-254 875 femmes (55,2 %) en chêmage. — (A.F.P.) quarante-huit heures, les partici-pants vont examiner la décision prise en mai par le conseil exécutif de l'A.N.R.P.C. et visant à retirer • La Banque interaméricaine de 350 000 tonnes de caontchouc natu-développement (BID) a consenti, le rel du marché pour une période de 19 août, un prêt de 180 millions de six mois.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

See Commence Commence

BANEXI

Le Conseil de surveillance de la BANQUE POUR L'EXPANSION INDUSTRIELLE « BANEXI », banque d'affaires du groupe B.N.P., a monmé M. Jacques Henri Wahl, Directeur Général de la B.N.P., Président du Conseil de surveillance en remplacement de M. Marc MANIFACIER (Directeur Général honoraire de la B.N.P.).

Le conseil de suveilance de la BANEXI est donc composé de :

- M. Jacques Henri WAHL, Président ;

- M. René THOMAS, Vico-Président ;

- M. Pierre-Yves COSSÉ ;

- M. Jean GAGNÉ ;

- M. Gilbert GARRIGUES: - M. Guy HAMON;
- LA BANQUE NATIONALE DE PARIS, représentée par M.

Le Directoire, présidé par M. Jean PEYRUSSE, est, de son côté, com-

- M. Jean PEYRUSSE, Président ;

- M. Bernard CAZAURAN:
- M. Gérard NOUIS:

 M. Michel RUBINSTEIN. Le Secrétaire général est M. Georges CHODRON de COURCEL

CESSATION DE GARANTIE

La Banque Nationale de Paris, Société Anonyme au capital de 1632 580 000 F - dont le siège social est à Paris. 16, Roulevard des Italiem, incrite au Registre du commerce de Paris sous le numéro B 662 042 449, înforme le public qu'à la suite d'un commun accord la garantic qu'elle avait accordée à M. Pierre Dalmas, 7, rue de Chataubriand - 75008 Paris, le 7 février 1070 cases à l'avainaties de la la l'avainatie d'accordée à M. 1979 cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la présente publica-tion (Article 44 du décret du 20 juillet

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garantic s'applique à toute créance ayant pour origine un versement ou une remise effectué pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 2 janvier 1970 et restant converte par la Banque Nationale de Paris, à condition d'être produite par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège de Belleville de la Banque Nationale de Paris, sis à Paris-20, 168, rue de

MARCHE

Acurelle hautet de E

NUMBER & BUS

" ALS AGENTS & A LINU MARCHE Street, by 14 page 17 control

SIA DU DOLLAS

A PTT 11 N.38.

E TOTAL

1 .. 2. 10 40 7.5 WAS. we'd die

's : 125 :: Upt per

and the same のない。 Winds with Tita 1. mig 334

VALEURS

24 AOUT

VALEURS

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

24 août

Nouvelle hausse de l'or Avance des actions françaises

Avance des actions françaises

Depuis que la baisse des taux d'intéré est entrée dans les faits, l'or est redevenu un réceptable pour des capitaux en mai de placement. C'est du moins le raisonnement que tiennent nombre d'investisseurs si l'on en croît l'évolution du métal fin, qui vogue, depuis quelques jours à l'assaut des 400 doilars l'once.

A 411,50 dollars au « fixing » de mardi matin à Londres (381,75 dollars la veille), la barre a été franchie pour la première fois depuis le début de l'année et les spécialistes anticipent encore une légère poussée du métal fin. L'ascension du cours de l'or constatée sur les places internationales s'est propagée jusqu'à Paris où le lingot est grimpé à 38 000 F, en hausse de 4800 F sur la veille, tandis que le napoléon se négociait à 619 F (+ 5 F) au sous-sol du palais Brongniart.

Quelques marches plus haut, le sentiment était également serein autour de la corbeille où les actions françaises faisaient bonne figure. Sans aller jusqu'à imiter les performances de Wall Street, qui a regagné plus de 100 points en une semaine au vu de l'indice Dow Jones, le marché parisien est en progrès depuis la fin de la semaine precèdente.

Mardi, les cours étaient encore en hausse de 1,2% en moyenne dans le

semaine précédente.

Mardi, les cours étaient encore en hausse de 1,2% en moyenne dans le sillage d'Usinor (+ 7,8%), Française Pétroles (+ 7,5%), Sacilor (+ 7%), Métallurgique Navale Dunkerque, Sogerap, SCOA et Maisons Phénix (+ 6% à + 7%).

· . . mangagag

CEM et Jeumont sigurent en tête des replis les plus marqués (- 5%), tandis qu'aux valeurs étrangères, dominées à nouveau par la hausse de Dome Mines (+ 11%), les actions américaines et les mines d'or l'emportent haut la main.

Le dollar-litre s'inscrit autour de 8,40 F.

NEW-YORK

VALEURS % % da

VALEURS

Nouvelle et forte hausse

VALEURS	Cours du 20 mais	23 acis
Alcon	27 3/4	29 5/B
-		58 5/8 21 1/4
Chase Manhettan Rink	34 1/2	36 11-
Du Post de Nemours		34 7/B
Ensamen Kodek	79 1/4	79 7/8
Econ	27 3/8	26
ford		27 1/4
General Bactric	70	71 1/8
General Foods	39 1/8	39
General Motors		49 3/8
Goodyapi LBJAL		20 1/4
IT.I.		26 7/8
Mobil Cil		22 1/4
Plase		823)4
Schunbage		35 1/4
Testico		28 7/8
UAL he		19 3/8
Union Carbide		49 1/2
U.S. Steel		187/8
Westinghouse		307/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

HOECHST. – Le numéro deux de la liards de DM, marquant une légère progres-chimie allemande et mondiale a enregistré, pour le premier semestre, une baisse de 20,5 % de son bénéfice consolidé avant im-20,5 % de son bénéfice consolidé avant impôts, dont le montant atteint 558 millions de DM seulement. Cette dégradation de la rentabilité est essentiellement due aux pertes subies par le groupe dans les plastiques standard. Redevenue bénéficiaire l'an dernier, sa filiale American Hoochst a été, elle aussi, déficitaire. En outre, les résultats des sociétés du groupe installées en Amérique latine ont fortement diminué. En revanche, la situation dans les fibres synthétiques reste satisfaisante.

Pour la période sous revue, le chiffre d'affaires du groupe s'élève à 17.92 mil-

manance on Stoube a	CICYC &	17,52 1111
INDICES QU	OTIDIE	VS.
(INSEE, base 100		
		at 23 août
Valeurs françaises		
Valeurs étrangères	113,	2
C* DES AGENTS	S DE CH	LANGE
(Base 160 : 31	die. 1981	
		61 23 20Gt
Indian of the	96	6 067

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE COURS DU DOLLAR A TOKYO

1. Septembre brocustil and succession a
Tokyo destinée à faciliter l'octroi de ser-
vices bancaires aux sociétés et institutions
financières établies au Japon ainsi qu'à la
clientèle du C.C.F. à l'étranger. Cette nou-
velle succursule sera dirigée par M. Phi-
lippe Guerrier, qui était auparavant direc-
teur de C.C.F. Panama S.A.
Catta décision art présentée par la Crédit

1	NEW-YORK					Pas	-			1200		P			Proc	
	Nouvelle et forte hausse	3%		2 696	Créde Univers	296 20	296 20	Mersalle Créd		J	Étras	ngères		S.K.F.(Apple, mic.)	50	52
		5%		2 808	Créditel	33 20		Métal Déployé	301	292	1			Total C.F.N	74 205	
	Après un démarrage un peu lent sous l'ef- fet de quelques prises de bénéfices, le mar-	3 % amort, 45-54 4 1/4 % 1963	98	0 197 4 288	C. Sabi. Some	70 10	111	Mic	216 193 50	237 d	AEG	125 . 70 40	72 90	Voyer S.A.	1 25	::::
	ché new-yorkais s'est brusquement animé	Emp. N. Eq. 6 % 67 .	110 60	1 397	De Detnoi	333	330	Nadella S.A	8 25	7 20 a	Alcan Alum	163 10	174 6			ı
	lundi, et l'indice Dow Jones des valeurs in- dustrielles a encore enregistré une de ses	Emp. 7 % 1973	7478		Degration:	- 86	86	Naval Worms	115	114 50	Altjername Bank		905			
,	plus belles performances de l'année pour	Emp. 8,80 % 77	96 05 80 30	2 256 1 181.	Delatande S.A	125 30 455	128 457	Nang, (Net. del Necolas	55 BO	331	Arbed	162		22.0	Emeson	Rechart
	s'établir en clôture à 891,17, en hausse de 21,88 points sur vendredi, tandis que le vo-	8,80 % 78/85	82 30	6 172	Dav. Reg. P.d.C (La) .	118 50		Nodet-Gouge	110	711	Astumente Minus Beo Pop Espanol	60 . 94	94	23/8	fras redus	nec
2	lume des échanges se gonfluit considérable-	10,80 % 79/94	82 50 94 10	10 504	Didox-Botton	274	274	Occident. Part	27 40		B. N. Maugus	6 90	8 50			
2	ment	13,80 % 80/87	96 45	11 234	Drag, Trev. Pub	300 182	184	OPB Pasites	100 50	71	Bariow Rand	38600 50 70	39200 53	SIC	AV	
'	Les transactions ont finalement porté sur 110,3 millions d'actions contre 95,89 mil-	13,80 % 81/99	96 60	B 393	Our-Lamothy	251 10		Ongry-Detwose	118	120	Bail Canada		124	Accest France	153 28	146 33
:	lions vendredi, ce qui constitue le second re-	16,75 % 81/87 18,20 % 82/90	104 10	18 016 9 942	Dunitop	4 15	4 30	Pales Nouvenue	290	292	Blyvoor	28 10	86	Actions-Investme	184 66	176 29
	cord dans l'histoire de Wall Street après les 132,69 millions de titres négociés mer-	16 % jun 82	100 45	3 375	Enon Stees, Victry Enge Vittal	7140 609	1118	Paris-Origens Part, Fin, Gest, Iro	86 145 50	85 10 741	Broth Petroleum	40	39	Actions selectives .	208 25 244 97	198 81 233 86
	credi 18 sout	E.D.F. 7,8 % 61. E.D.F. 14.5 % 80-92	131 96 20	9 DO3	Good	893	890	Pathé Crima	93	96 40	Br. Lambert Catend Holdings	73 10		A.G.F. 5000	184 32	175 96 251 82
2	Au dire des spécialistes, la facteur déter-	Ch. France 3 %	215		Economius Centre	500	506	Perbé Marcon	55 50	55 50	Canadian-Pacine	186 50 27 50	197 24 50a	Agrimo	263 78 191 28	182 61
	minant reste la poursuite de la détente ob- servée sur les taux d'intérêt. Celle-ci vient	CMS Sques janv. 82 .	101 95	2 390	Bectro-Banque	150 329	153 80 325	Piles Wonder	71 257 SO	268	Convecto	259 50	27 300	ALT.O	169 84 313 71	162 14 299 48
1	de trouver une nouvelle confirmation dans	CHB Sucz	101 95 102 10	2 390 2 390	EV-Activgus	186	174 50	Porcher	163 10	165	Commerciani	480 10 80	415 0	Bourse-Investigs	203 68	194 44
	la généralisation du prime rate (taux de base) à 13 1/2 % entérinée par toute la	CN jern. 82	101 82	2 390	ELSI Lablanc	301 150	312	Profile Tubes Es;	10 29		Dart. and Kraft	456		Capital Plus	1043 50 598 36	1043 50 571 23
	communauté bancaire, alors que Bankers	ł '	' '		Entrepôts Para Epargné (S)	1195	1150	Providence S.A	34 272	270 20	De Beers (port.)	35 30 191	37 90 196	Converpmine	196 92	187 99
1	Trust et Cominental Illinois faisalent à nou- veau pression sur leur - broker logn - (taux	1			Epargne de France	270		Publicas	474	485	Drestter Bank	424	414	Cortese	656 06 237 88	628 22 227 09
?	préférentiel consenti aux courtiers) pour le				Epeda BF	648 223	655 219	Raff. Souf. R	194 50	194 50	Femmes of Aug	-00	441	Cross. Iromobil	244 80	233 70
	ramener à 11 %.	VALEURS	Cours	Darrier	Surro, Accumul.	25 90	26 90 4	Remorts Indust	95 117	95	Finsder	0 40 .		Deneter	53570 94 191 59	53410.71 182.90
1	En une semaine, l'indice Dow Jones s'est adjugé 81 points et la hausse constatée	.,	préc.	Cours	Eterna	240	240	Repolis	52 30	52	Foseco	189	23 50 186 50	Drouot-bwestes	420 27 173 50	401 21 165 63
- 1	lundi porte à plus de 100 points les gains en-				Felix Potin	1010	1010 *	Ratio (La)	9 70		Gevrer	285 .		Energia Eporgia-Cross	937 63	895 11
?	registrés par le baromètre du marché new-	Acatheil (obl. conv.) . Aciers Propert	168	60	Ferm, Victor (Ly)	285	2 85	Rochefortaine S.A Rochetta-Cerps	119 18 10	1830	Gast	107 50 .	212	Epargne-Industr	320 18 425 701	305 66 406 40
5	yorkais. Les secteurs les plus favorisés par ce mouvement de hausse sont la distribu-	Acribel	130	130	Finalers	71 50	71 50	Roseno (Fig.)	95 10	99 d	Grace and Co Grand Memopolism		286 38 50	Epargne-Obles	151 41	144 54
	tion, les chaînes de magasias, la technolo-	Agence Heves			RPP	128 250 10	250.50	Rouger at Fils	66	66	Golf Od Carracts	39 84	38 50	Epargne-Une	562 91 241 30	537,38 230,36
	gie, l'aéronautique et les valeurs pétrolières.	A.G.F. (St Corp.)	380	398 2950	Free (Odk, earl)	1520	259 50 1520	Roussiat S.A	255	258	Name beest	200 7	390	Euro-Crossance	264 53	252 53
:		A.G.P. Vie	2950 49 90	200 50	Foncière (Cini	142 10	143	SAFAA	31 50 30 30	30 50 21 50 o	Honeywell fro	43 50		Financias Provie	587 87 438 86	561 21 418 96
:	VALEURS Chars du Chers du 20 soit 23 soit	An industria	12 90	12 80 d	Fonc. Agache-W	342	58 0 1020	Safe-Alcas	165	165	I. C. Industries		223 233	France-Garante	242 86	238 10
١.	Alcon	Alfred Herica	51 40	51 40	Fonce	1020	94 10	SAFT	238 50	248	Johannesburg	450	490	FrObl. (nouv.)	268 59 345 20	356 41 329 55
,	Alcon 27 3/4 28 5/8 A.T.T. 56 3/8 58 5/8	Allabroge André Roudline	331 70	330 72	Forges Greugnan	14	14 50	Seinrapt et Brice Sent-Raphell	125 85 20	127	Kubers	200 50	10 45	France	172 45	164 53
2	Boson Marchatzan Birek	Applic Hydraul	241	232	Forges Streebourg	127 50	127 70	Sains du Midi	222	226	Managaman	470 .		Fructide	176 50 316 11	168 50 301 78
٠	Du Pont de Nemaux	Arbei	67	89 50	France LARD,	130 10 79 40	130 20	Senta-Fé	126 50	125	Marta-Spencer	24 8D	26 50 43 15	Gestion Mobiliere	394 84	376 94
	2020 Z/3/8 (Z6	Artos	256	256 10 d	France (La)	475	480	Segan	71 80 50	71 83	Moneral Research	53 65 .		Gest. Rentement	408 42 264 90	388 90 252 89
	Ford 25 3/4 27 1/4 General Bactric 70 71 1/8	Austracket-Ray	22 10	22	Frankal	187 230	180 222	SCAC	169 30	169 30	Nat. Nederlanden Norgeda		351 110	I.M.S.L	252 22	240 78
1	General Foods 39 1/8 39 General Motors 47 3/8 49 3/8 Goodynat 26 26 7/8	Bain C, Monaco	89 50	90	From PRenard	160	171 50d	Selfer-Lebianc	205	206	Obvetta	11 50	11 10	troio-Suez Valeurs Incl. française	425 85 10214 79	406 54 10214 79
5	General Motors 47 3/8 49 3/8 Goodynat 24 26 7/0 LB.M. 68 1/8 69 1/4	Bangoja	307 237	306 238	GAN	886	587	Semale Maubeuge . S.E.P. 1M)	115 20 75	115 20	Pakhoad Hoking Petroline Canada	900	***	Interoble	7276 35	6946 40
'	LT.T	B.M.P. Intercentin	81	79 70	Gaumont	425 708	422 707	Serv. Equip. Vét	21 10	22	Pfizer Inc	500	516	Intersolect France	194 75	185 92 269 54
	Mobil Cil	Bénédictine	750	755	Garwain	170	101	Sci	60 10	62 50	Present Assurant	34 10 . 6 BO	620	Invest, St-Honoré Leffme-Expansion	431 80 457 37	412 22 436 53
5	504unberger	Bon-Marcha	65 50 297	66	Gir. Arm. Haid	31	31	Sinual	139 70 452	140 456	Propter Gerniste		803	Latinte-France	142 11	135 65
٠	U.A.L. Inc	Brans. Glac. Inc.	482	430 30o	Gertand (Ly)	344	344	Sin-im	103	104 50	Reph Cy Ltd	636	17 B0]	Leffitte-Rend	127 98 174 21	122 16 166 31
١,	Union Carbida	Brecages (Fin.)	68	****	Gr. Fig. Constr.	124 80	126 10	Siph (Plant, Hávéac)	156	145 50e	Shell fr. (part.)	659	669	Latitie-Tokyo	526 91	503 02
	Westinghouse	Cambodge	138	139	Gds Moul, Corbei	106 10	****	Simines	280 10 164	253 151 10	S.K.F. Aktreholeg	156	152	Lettet pomeleuille	318 68 228 18	304 23 217 84
_		Compenson Bern	225	904 FD	Gds Moul, Paris , Godet S.A	258 300	258 296	Soful financière	332	333	Spany Rand	196	198 50	Multi-Obligations	373 62	356 68
:0	SOCIÉTÉS	Caout, Padeng	191 10		Groupe Viceans	276	280 70	Sofio	148 10	148 10	Stallantoin	103	105	Multirendement Natio-Epargne	125 44 11236 50	
:	SOCIETES	Cerbone-Lorrains	36 20 43 50	39 70 42 20	G. Transp. Ind	102	101 90	Softoni S.O.F.I.P. IMO	243 20 94		Sud. Allumettes	222		NatioInter.	689 68	687 96
1	liards de DM, marquant une légère progres-	Caves Requesters	565	545 c	Huerd-U.C.F	53 40 15 10	53 50	Solvagi	470		Thom EMI	60 50	80 50	NatioPiecements NatioValeura	103101 365 60	103101 368 11
	sion de 4,5 % essentiellement due aux mou- vements enregistrés sur les marchés des	CEGFig	110	112	hydro-Energie	41 20	41 20	Segepti	270		Thysser c. 1 000 Vielle Monagne			Oblinery	137 14	130 92
-	changes.	Centen. Manay Centrest (Ny)	111 10	605 112	Hydroc. St-Danis	67	68	Soudure Autog 8.P.E.G	170 80	113 80	Wagons-Lits	250 2	240	Pacifique St-Honoré . Paribes Gestion	284 33 352 D4	271 44 336 08
S	MAISONS PHENIX La société a	Ceraberi	91 70	94	Immindo S.A	130 50 90	126 90 10	Speichin	183	185	West Rend	19	17 50	Perre investics	305 85	291 98
1	réalisé, au cours du premier semestre 1982,	C.F.F. Ferralillas	121 50	120	intropial	175	171	S.P.I	151	150 90	HORE	COTE		Province Investor Sécur. Mobilière	212 17 350 84	202 55 334 74
	nn chiffre d'affaires (hors taxes) de 513,3 millions de francs, en progression de	CFS	540		immobenque	248	250 20	Spe Betgnottes	175	175	nons	COTE		Sélecuri terme Sélec. Mobil. Drv	1150 64	11067 63 223 84
2	9 % sur la période correspondante du précé-	CGLB	10 65		Immolica	1061	1061 242	Sterni	106	108	Compartim	ent spécie	4 (S.P.I. Provinter	234 47 175 18	167 24
	dent exercice.	CG.V	97 90	97 50	imp. GLang	2 85	2954	Taiminger	404	401		-		Sélection-Randem Sélect. Val. Franc	145 58 152 60	140 03 145 68
	EUROBAIL - Pour le premier semes- tre 1982, les recettes (hors taxes) de la so-	Chambon (ML)	287	287	Industriale Cia	460	450	Testut-Aequess	80	92 42 50	A.G.PR.D.		772 181	S.F.L.fr. ag étr	296 42	282 98
	ciété se sont élévées à 26,6 millions de	Chambourcy (M.) Chambour (My)	930	117	interbail	200 20 87 60	201 88	Thang at likely Transmittal	43 40 30	40.00	Far East Hotels Métallurg, Minière		1 74	Scavimmo Scav 5000	322 55 151 84	307 92 144 95
	france contre 23.1 millions pour les six pre-	Chim. Gde Paroiete .	59	59	Jaz S.A.	39 10		Tour Edition	228		Novem S.I.E.H	938 5	940	S.). Ex	B67 39	637 13
:	miers mois de l'exercice précédent, soit une augmentation de 15 % environ sur un an	C.L. Maritime	280	255	Kinta S.A	418	420	Treetor S.A	108		Straknek N.V.	213 2	213	Stratranca	256 71 212 09	244 11 202 47
	CRÉDIT COMMERCIAL DE	Cirrects Vicat	190	•	Lafitto-Buit	164	164	Ufiner S.M.D.	- 80 90	81 50 90	Science		125 50	Silverente	184 45	156 99
٦	FRANCE La banque va ouvrir, le	Citram (B)	126	127	Lambert Prices	174		Ugimo	131 40	127 90	Rodamos		100	Shorter	230 30	219 86
- 1	le septembre prochain, une succursale à	Clause	302	298	La Brosse-Dupont	68 50		Unibel	280	272	Autres valeu	we have on	1	S.N.L	515 99 683 38	492 03 652 39
- {	Tokyo destinée à faciliter l'octroi de ser- vices bancaires aux sociétés et institutions	CL MA (FrEast) Chillé Mar Madao	306	303	Labon Ge	340	335	Unidal	82	82 571	Why as solen	A HOLD ON	100	Softment	303 54 293 81	289 78 280 49
Ì	financières établies au Japon ainsi qu'à la	Cochery	83		Life Bornieros Locabail Irantob	230 284 30		Union Brassense	570		Alser		128	Sogepargne	557 01	531 75
ļ	clientèle du C.C.F. à l'étranger. Cette nou-	Cotradel (Ly)	452	455	Loca-Expansion	112	111	Union Habit	180	177	Coluiose du Pir Copures	330 2		Soled Inventor	712 81 341 34	680 49 328 43
	velle succursale sera dirigée par M. Phi- lippe Guerrier, qui était auparavant direc-	Cogifi	144		Localinancian	136		Un. Imm. França	180	151	F.B.M. ILI	70	4 300	U.A.P. Investios	231 72	221 21
	teur de C.C.F. Panama S.A.	Comindus	327 10 135 20	325 135 30	Located	330 106		Un. Incl. Crédit Union incl. Ownst	204 20 328		lere inclusives La Mure	70 10	1	Undonce	182 52 479 38	174 24 457 64
1	Cette décision est présentée par le Crédit	Comp. Lyon-Alem	135	136 50	Louis	246		Unipol	98		MMB			Linguision	402 75	384 49

Comptant

VALEURS

Compte tenu de la brièvezé du délai qui nous est imparti pour publier le cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrons être contraints periois à na pas donner les Marché à terme de acceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. P																											
L	dens nos dernièr derniers cours. C	es édito Jans co	CSS COU	x-ci figure	raient le l	endens	in dans la pre	mière ét	ition.			Via	rene	<i>-</i>	l Li	ern	_					s plus gar	antir l'ex	ectitude des d			
Comp	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier	Premor cours	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Damier coas	Framier cours	Competi- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Domier cours	Compt. Pramer cours	Compen- sation	VALEURS		cours cou		Lomper	VALEURS		pither Derme Ours Cours	
1778 3220 300 300 303 435 330 68 125 820 102 830 102 830 445 147 325 118 86 645 1310 1300 1420 1420 1420 1420 1536 1536 1536 1536 1536 1536 1536 1536	C.N.E. 3 % Agence Haves An Liquide Als. Superm. ALSP.I. ALSP.I. Alshore-Atl. Armep Applic. gsz. Appr. Prioux Aux. Entrepr. Av. DessBr. Bull-Equipern. Bull	1780 3219 56 302 434 330 9 123 160 160 160 160 160 160 160 160 160 160	289 20 439 321 70 125 820 155 838 494 327 176 95 95 137 147 147 147 149 147 147 147 147 149 147 149 149 147 149 147 149 147 149 155 165 165 165 165 165 165 165	437 321 70 125 820 159 450 159 450 149 227 178 188 86 80 202 437 135 338 990 6552 1310 1427 285 102 1232 625 176 176 178 189 179 189 179 189 179 189 179 189 179 179 179 179 179 179 179 179 179 17	1815 3220 299 20 20 435 20 68 60 127 50 811 156 10 127 50 811 156 10 127 50 118 128 426 445 129 137 70 340 977 340 977 340 977 1310 1411 286 1229 1320 1431 156 156 157 177 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	560 765 154 125 478 336 162 245 1170 435 3375 465 3375 466 3375 466 3375 197 255 197 197 255 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	Facott Ficust-basche Firuschel Gin. d Entrup. Gdn. Göophys. G.T. Mass. Gsyunne-Gasc. Hachette Heinin (La) Indical Issus. Philose-M. Issus. Philose-M. Issus. Philose-M. Issus. Philose-M. Issus. Philose-M. Issus. Philose-M. Issus Philose-M. Machines Bull Miss. Philose Machines Bull Missus Philose Machines Bull Missus Philose Manurbin Mer. Wendel Missushin	783 393 161 80 255 1165 434 375 10 465 336 47 190 50 155 10 700 206 197 225 197 226 197 226 197 226 388 392 27 80 240 575 386 395 27 80 575 576	257 50 1210 434 390 48 10 190 50 155 10 710 164 30 255 200 275 1415 733 175 390 400 28 15 290 290 290 290 290 290 290 290 290 290	128 10 458 400 1085 1257 50 1212 434 385 10 475 341 49 50 190 50	588 788 788 788 789 124 10 45 90 125 10 77 90 393 163 70 290 1220 336 47 20 190 166 710 958	270 93 325 370 101 175 26 310 310 71 96 285 275 1130 1290 755 344 880 1285 275 344 880 1285 275 344 880 1285 275 344 880 345 345 346 347 347 347 347 347 347 347 347 347 347	Page Riseconty Perchaltron Per	98 327 80 17.52 34 13.54	97 90 336 50 100 178 178 102 27 10 34 30 130 286 82 102 286 82 145 274 145 50 1150 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	101 50 176 10 34 50 130 311 73 102 286 92 190 676 527 190 676 527 75 50 180 50	280 98 50 324 370 10 100 175 50 27 70 34 95 130 310 310 34 95 130 102 280 50 90 20 187 20 90 20 187 20 90 20 187 20 90 20 187 20 90 20 1128 275 40 1128 136 888 136 888 136 888 136 888 137 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	385 485 491 575 680 395 395 395 250 250 181 290 960 84 355 234 250 122 405 68 94	Valkowec V. Cácopart-P. Arrigold Anner. Telepla. Arrigold Anner. Telepla. Arrigold Bassyar Baffeleleler. Coarse March.	1121 1 220 1 171 10 366 483 51 80 570 660 393 378 259 50 185 50 185 50 37 22 2 880 71 50 183 10 222 960 183 10 222 960 122 217 230 217 230 212 2188 589 594 20 217 230 589 589 94 20 217 230 212 188 589 94 20 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 230 217 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21 21	111 50 1116 115 815 816 1178 80 177 380 480 480 480 83 92 581 581 581 581 581 581 581 581 581 581	1094 806 380 485 5 90 92 92 97 93 303 183 29 9 303 183 29 9 183 29 9 184 29 9 185 20 877 186 20 877 187 20 877 187 20 877 187 20 877 188 5 188 20 877 188 20 8	77 550 225 34 0 610 650 1855 750 245 2230 0 750 0 750 0 750 0 750 0 750 0 750 0 750 0 750 0 750 1285 0 750 104 128 0 380 0 515 5 250 255 5 250 2 255 5 250 2 255 5 250 2 255 5 250 2 255 5 250 2 255 5 250 2 255 5 250 2 255 5 250 2	inp. Chemeal Inco. Liverad Inc	77 25 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	89 189 33300 3390 3390 349 560 758 43 443 77 20 247 33 223 55 500 72 30 273 31 85 50 57 40 57 57 40 57 57 40 57 57 40 57	76 60 584 0 28 60 225 508 189 189 189 189 189 189 189 18
515 94	Cub Medizarr, Codessi	510 94 50		515 97 10	515 95 20	485 1420 8	Mertin-Germ Marra Mét. Nev. DN.	488 1420 8	489 1453 8 55	489 1455 8 55	489 1450 8.45	104 139 195	- jabl.)	103 132 80 194 70		104 80 132 196 80	102 80 132 194	-				COURS DE					
118- 200	Colan	118 203 88	118 200 89	118 200 89	118 200 89 90	510 580	Michelin	605 579 50	580	800 580	599 582	147 745	Seb Sebrang S.F.LM	147 745	147 50 742	147 50 742	147 20 728	100	TE DES		-	AUX GU	CHETS	MARC	HE LIB	RE DE	L'OR
320 380	Compt. Entrepr. Compt. Mod Créd. Foncier	318 351	315	315	315 358 20	625 89 42	Mines Kai (Stri)	625 88	625 91	624 91	616 89 20	330 295	Sign. Ent. B Silic	330 233	340 282	340 292	335 292	MARC	HÉ OFFICIEL	préc.	24/8	Achat	Vente	MONNAIES E	T DEVISES	COURS pric.	COURS '24/8
181 280 75 165 280 700 790 31 1120 306 101 100 605 175 340 100 425	Cridit F. Imm. Cridit Nat. Creumet-Lore Creumet-Lore Creumet-Lore Creumet-Lore Creumet-Lore Creumet-Savap Darry Occles France Damez East (Sén.) El-Aquasene (certific.) Essior Esso S.A.F. Eurofrance Euromarchie Euromarchie Euromarchie Euromarchie Euromarchie	180 80 284 75 165 252 702 791 31 1129 304 101 20 59 50 174 339 1000	105 50 808 179 80 340	181 291 77 90 165 252 772 802 714 31 1138 304 70 104 70 104 179 80 340 300	177 50 296 75 50 162 248 718 800 710 31 1115 302 103 40 104 594 179 340 980	745 960 350 53 330 140 14 50 43 190 80 375 151 680 125 880 53	IA.M. Penatroya Može-Hernowa Može-Hernowa Sold. Mos. Lavoy-S. Mos. Invoy-S. Mosters Mosters Mosters Morel-Bosel Nord-Bosel Nord-Bose	41 95 745 860 351 52 60 330 154 42 80 190 79 80 376 151 10 879 126 883 53 135	43 50 732 881 357 53 30 236 149 15 43 80 187 80 187 80 189 90 122 90 123 53	740 982 357	4270 7188 585 535 530 10 148 157 448 187 50 187 187 187 187 187 187 187 187 187 187	260 120 175 275 710 130 140 200 1040 121 320 108 2 50	Simon Simon Simon Simon Simon Simon Simon Simon Mills Source Parier Tubes Learner Tél. Elect. — [chi.] Thomson-C.S.F. — [chi.] T.R.T. LIF.R. Liston LIFE LISTON LIS	171 93 501 262 119 80 175 30 175 30 170 0 130 60 140 202 1040 120 50 319 23 108 2 55 136	290 11fi 174 90 285 725 130 50 140 202 1040 120 90 330 109 2 75 136	91 50 280 116 174 30 295 725	188 10 504 514 528 60 118 725 725 130 90 140 200 1025 111 2 75 1138 60 172	Allemagne Beigrque (*) Pays Bas (Denement Horvige (†) Grüce (†) Tralie (†) Suisse (†) Suisse (†) Suisse (†) Suisse (†) Suisse (†) Suisse (†) Fapriche (†) Portugal (†)	stagne (£ 1) O drachetes) O final 100 schi 100 pes.) 100 esc.]	6 877 279 500 14 560 254 380 103 870 11 990 9 897 4 1550 112 560 39 810 6 202 8 020 5 559 2 887	5 809 280 250 14 581 255 400 80 200 103 750 11 958 9 877 4 963 331 950 112 510 39 840 6 213 # 010 5 508 2 886	8 500 271 13 300 247 77 99 11 600 8 4 750 319 108 38 500 586 7 400 5 380 2 560	6 950 285 14 400 259 83 105 12 300 11 5 250 337 115 40 300 8 600 5 600 5 600	Or fin (tailo en harr Or fin len finger) Pièce française (1 Pièce brance (20 f Pièce brance (20 f Pièce brance (20 f Souverain. Pièce de 20 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 50 peece Pièce de 10 florm	20 ft) 10 ft) 17	516 536 3000 1460	88000 88000 619

IDEES

2 TRÊVE DE DIEU, TRÊVE DE L'HOMME : « Guerre nuclégire, guerre classique et traité de paix » par Ana Arayo ; « A propos d'équi-libre des forces », par Jean-Maris

ÉTRANGER

3-4 L'ELECTION DE M. GEMAYEL A LA PRÉSIDENCE DE LA REPUBLIQUE LIBANAISE 4. L'ÉVACUATION BES PALESTINIENS DE BEYROUTH

__ INDONÉSIE : - Pres de changemen politique avant l'an 2000 = (1), par Jacques de Barrin.

E. AFRIQUE ZIMBABWE : le regain de S. EUROPE

ITALIE : M. Spi

POLITIQUE

7. La préparation de la restrée.

SOCIÉTÉ

8. Les attentats de Paris et leurs RELIGION : Jego-Post II ressere les liens entre l'Opus Dei et la

9, Les jennes et la violence : les effets préventifs de l'opération anti-été chaud.

SPORTS 10. HISTOIRE : un nouveau livre de Robert Bruge sur la défaite de

- CORRESPONDANCE : à propo des - malgré-s ÉDUCATION,

> LE MONDE DES SCIENCES ET DES **TECHNIQUES**

11. MATHÉMATIQUES : le France ASTRONOMIE . il y a deux cents

REGIONS

12. PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR : les incendies de forêts dans le Midi ont fait une deuxième

CULTURE

13. CINÉMA : la mort d'Alberto Cavalcanti.

15. RADIO-TÉLÉVISION : après Haute Autorité de la commun tion audiovisuelle.

ÉCONOMIE

19. SOCIAL : revendication salarial et agitation sociale à Mayotte. ETRANGER : le gouv islandais réduit fortement le pouvoir d'achat.

RADIO-TELEVISION (15) INFORMATIONS

- SERVICES - [16] : Mode; Un coin pour jouer; Météorologie; Mots

Carnet (18) : Programmes spectacles (14); Annonces classées (17 et 18); Bourse

Tournée de M. Jean-Pierre Cot Le ministre délégué au dé-veloppement et à la coopération quitte Paris, ce mardi 24 soût en fin de journée, pour une tournée dans l'océan indien au cours de laquelle li se rendra aux Comores, à Madagascar et à Maurice. M. Oot doit regagner



«Ce n'est plus la guérilla, c'est la guerre» écrit un quotidien de Lima

Correspondance

Lima. -- Trente-six terroristes et six membres des forces de l'ordr ont été tués au cours de l'assaut lancé, le dimanche 22 août par l'organisation Sen-dero luminoso (sentier lumineux) contre le poste de police de Wil-cashuaman, dans la province an-dine d'Ayacucho, la plus pauvre du Pérou (le Monde du 24 acût). du Pérou (le Monde du 24 août).

« Ce n'est plus la guérilla.

Maintenant, c'est la guerre »,

titre sur toute la une le journal Ojo en résuman' cette opération conduite par deux cents
hommes masqués, armés de mortiers, de grenades, de mitralllettes et de dynamite qui ont
harcelé pendent cinq heures la
garde civile Le groupe insurgé a
été finalement refoulé par la
garnison, qui venait de recevoir
des renforts, car elle avait déjà
été attaquée à deux reprises les
mois précèdents.

Il s'agit la de l'opération la

Il s'agit la de l'opération la plus sanglante que l'organisation maoiste ait menée depuis qu'elle s'est engagée dans la lutte armée, le 18 mai 1980. Elle a lieu trois jours après l'audacienz sabotage des lignes à haute tension qui esserven la capitale.

Lesserven' la capitale.

Dans la province d'Ayacucho,
Sendero luminoso a entrepris
d'intimider la population en pratiquant le chantage et l'extorsion
de fonde et en exécutant sur les
places des villages des « traitrés »
ou « collaborateurs de la répression» présumés après des parodles de procès. Le sentiment d'insécurité est tel que plusieurs
autorités locales ont présenté leur
démission, notamment le préfet démission, notamment le préfet de la capitale provinciale. Les de la capitale provinciale. Les propriétaires de la mine Canaria, la plus importante de la région, ont abandonné l'exploitation du culvre après le troisième sabotage. Les paysans aussi ont peur depuis que les terroristes as sont a charnés, le 3 août, contre l'exploitation pilote et le centre de formation professionnelle d'Allpachaca, où ils ont massacré le bétail, incendié les récoltes et dynamité les installations.

Deouis quatre jours, la camus-

Depuis quatre jours, la campa-gne d'intimidation touche Lima : des appels téléphoniques anony-mes annoncent la présence de bombes dans les édifices publics, bomes dans les edities publics, obligeant à des évacuations mas-aives et créant des scènes de panique collective. Dimanche soir, des explosifs ont été découverts dans trois cinémas et un théâtre du centre. L'état d'urgence, la suspension des garanties consti-tationnelles et l'opération de ratissage, effectuée par douse mille policiers, ne semblent pas arrêter les terroristes.

MORT DE Mar JACQUES DELARUE ÉVÉQUE DE NANTERRE

Mgr Jacques Delarue, évêque de Nanterre (Hauts-de-Seine), est mort, lundi 23 août, d'une embolie.

[Né à Paris le 30 août 1914, Mgr Jacques Delarie entre après des études de droit au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, en 1833. Docteur en théologie de l'Institut catholique de Paris, il est nommé en 1947 supé-rieur du séminaire des rocations tardives de Morsang-eur-Orge. En 1961, il devient vicaire général de Paris et archidiaere de Saint-Jacques avant ainsi la charge du secteur rants et intendiacte sant august ayant ainei la charge du secteur de la banileue sud. Responsable de la revue diocéssine, la Semaine religieuse de Paris, Jacques Delsrue prêche à plusieurs reprises le carème à la télévision de 1964 à 1966. A cette époque, il assure également des causaries religieuses régulières sur Radio-Luxembourg.

Radio-Luxembourg.

En 1958, il devient le premier évêque du diocèse de Nanterre nouvellement créé. Homme d'écoute et de dialogue. Mgr Delarue est le premier évêque français à réunir des 1970 les prêtres de son diocèse en essemblée générale. Il favorise paralièlement la mise en place d'équipes soccréotaise. En 1973, dans une lettre aux prêtres de son diocèse. Jacques Delarue se déclare favorable à l'ordination d'hommes mariés. Enfin, en avril 1975, l'évêque de Nanterre devait vivement protester contre l'expusion de travailleurs immigrés des foyers de la SONACOTEA.]

line ambiance détendue dans un jardin.

Buffet froid et buffet chaud.

Fromages, Desserts.

Vin à discrétion.

UNE ATTAQUE FAIT 42 MORTS AU PÉROU

Tous les partis politiques sont décontenancés par la violence des attaques de ces maoistes des Andes. La gauche, représentée au Parlement — P.C. prosoviétique, castristes, troiskystes, prochinois,— les condamne à l'unisson. Le président, M. Belaunde Terry, a dénoncé à maintes reprises e l'intercention de l'étranger a. Le général Gagliardi, ministre de l'intérieur, affirme que de telis actes ne peur ent avoir été conçus par l'homme des Andes, mais aucun indice n'a permis jusqu'à présent d'étayer de telles affirmations. Les drapeaux rouges fraptions. Les drapeaux rouges frap-pés du marteau et de la faucille, qui servent d'emblème à l'orga-nisation, et les livres marxites saisis par la police ne consti-tuent pas de très convaincantes pièces à conviction.

Sentier lumineux semble Sentier l'umineux semble bien, en réalité, un « produit » autochtone : elle se sert de dynamite dérobée dans les mines ou de mitraillettes volées aux forces de l'ordre. Le cocktail Molotov qui avait explosé au palais présidentiel an début de l'année avait été lancé avec une francée au laire d'allege qu'itte. fronde en laine d'alpaga qu'uti-lisent les bergers dans les Andes. Le financement des guérilleros est assuré par des contributions bénévoles ou des extorsions, quelquefois par des attaques de hanques. Se réclamant de Mao Zedong, ils qualifient les actuels diri-cants chinois de «traitres». Leurs bombes n'ont pas épargné la représentation diplomatique de Pétin.

NICOLE BONNET.

va pas toujours sans soulever quel-

turbines à gaz destinées à la produc-

instruite per la grande panne

d'E.D.F. de décembre 1978, la Régle

a décidé de se doter de deux géné-

rateurs d'appoint à turbines de

4,5 mécawatts chacun, susceptibles

de permettre le fonctionnement en

toutes circonstances de ses instal-

pompes...). Dans un second temps

acquises en plus grand nombre

ces installations pourraient permettre

électrique général eux heures de

pondu : Hispano-Sulza, filiale du

constructeur netionalisé de moteurs

l'avions SNECMA, et Alstho

Attantique dont une filiale, Aman,

proposait une turbine sous licence

L'étude comparative conclut en

faveur de cette demière, jugée plus

à 7% que la production strictement

Au conseil d'administration de

Règle, saisi du dossier en mai der-

nier pour décision, la représentat

du ministra de l'industrie demand au nom de la volonté gouvernemer

tale de promouvoir les production

Dans le même temps. Hispano-Sulza

tentée par un marché qui commend

chantler un matériel plus performant

des Américains. De plus, elle balsse ses prix tandis que les variations

du cours en dollar rendent son offin

Aussi, bian que le marché définitif

le choix de la R.A.T.P. est déjà fait

en faveur du matériel entièrement

français. A la consternation de cer-

Méditerranée

tout à fait compétitive.

CEPES 57, ros Ch.-Lattine, 92 Noothly, 772-94-94745.08.19

Déjeuner «vacances»?

francaise.

de réduire la sollicitation du résea

A l'appel d'offres lancé par

R.A.T.P., deux entreprises ont

de sécurité

POUR ÉQUIPER SES GÉNÉRATEURS D'ÉLECTRICITÉ

La R.A.T.P. préférera des turbines françaises

à des turbines américaines

Reconquerir le marché intérieur ne dans ce « revirement » une « déci-

En Corée du Sud

L'ÉGLISE CATHOLIQUE PROTESTE CONTRE DE RÉCENTES

Séoul (A.P.P.) — L'Eglise ca-tholique sud-coréenne s'est vi-goureusement élevée contre la condamnation à mort, le 11 août, de Pusan pour avoir cetde la Corée du Nord » (le Monde du 12 août).

Dans un communique publie lundi 22 soût, la commission pour la paix et la justice de l'Egilse catholique a affirmé que les deux hommes méritaient la clémence car ils s'étaient volontairement librate de public sur la conseil de livrés à la police sur le conseil de l'Eglise.

Les deux hommes, précise communique, out été torturés par les enquêteurs, malgré un ordre contraire du président sud-coréen, M. Chun Doo-Hwan.

La police et l'accusation, pour-suit la commission, ont que!ifié les deux hommes d'éléments proles deux hommes d'elements pro-communistes f a vor a bles aux objectifs révolutionnaires de la Corée du Nord mais ont totale-ment ignoré les arguments des deux condamnés, pour qui l'atten-tat contre le centre culturel américain représentait un aver-tivament aux Prate-Unis qui tissement aux Etats-Unia, qui avaient soutenu la répression brutale des manifestations de brutale des mar Kwangju en 1980.

Enfin, la commission a souli-gaé que l'attitude du prêtre, le Père Choi Ki-Shik, condamné lors du même procès à trois ans

CONDAMNATIONS A MORT

de deux hommes accusés d'avoir mis à sac le centre culturel américain de Pusan en mars der-nier. Kim Byun-Jang, trente-deux ans, et Moon Bu-Shik. vingt-trois ans, ont été condam-nés à mort par la cour criminelle

la R.A.T.P. va se doter, à perte pou

conception dépassée, explique-f-on

Et de reppeier certains précédents

Les marchés des changes

NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR

L'OR AU PLUS HAUT DE L'ANNÉE

Amorcée à la fin de la semain

conlee, la baisse du dollar s'est poursulvie mardi matia 24 soût, sur toutes les grandes places finan-cières internationales, toujours en ligison avec la désessulade continue

des taux outre-Atlantique. Cetta fois, espendant les marchés ont été plus actifs que les jours précèdents,

A Paris, la devise américaine s'est traitée à 6,34 F (contre 6,5770 F la veille). Elle s'est échangée à 2,4430 DM :entre 2,4595 DM à Francfort. Le franc français a faibli

contre le deutschemark, qui a vali

2,30 F contre 2,7050 DM.

L'or a continué de monter très rapidement. Pour la première fois de Fannée, son prix à Londres a dépassé 490 dollars l'once, pour atteindre 407,25 dollars (contre 24,55 dollars (contre 24,55 dollars (contre

294.58 dollars), son niveau le plus élevé depuis le 21 décembre deraier (413,75 dollars).

Le numéro du - Monde

daté 24 août 1982 a été tiré à

OUVERT EN AOUT

DE LA SIMPLE RETOUCHE

AU PLUS BEAU VETEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

NOUVELLES COLLECTIONS

A partir de 1.350 F

3.000 tissus

Luxueuses droperies anglaises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme

TAILLEURS et MANTEAUX

sur MESURE

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur

27, r. 4-Septembre, Paris, Opera Tél. 742-79-61

Da lundi an vendredi

de 10 h à 18 h.

487 672 exemplaires.

avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un maître tailleur

tergizersations et une longue

periode d'incertitude consécu-

de ses plans de développe-ment économique, la Chine

parait décidée à relancer le

LA CHINE ENVISAGERAIT D'ACQUÉRIR DES MIRAGE

Pêkm (A.F.P.). — Recevant, le lundi 23 août, le président-directeur général de l'Agence France Presse, M. Henri Pigeat, le président du P.C. chunois, M. Hu Yaohang, a souhanté un élargissement de la coopération économique entre la Chine et la France. Les relations avec la France, a-t-il dit, sont « très bonnes », mais les échanges économiques « n'ont pas échanges économiques a n'ont par été à la hauteur des espoirs ». « Une technologie avancée, a observé M Ha Yaobang, place la France parmi les premières nations du monde, mais les prix

Citant des exemples de coopera-tion franco-chinoise, tels que la construction et l'assemblage en Chine d'héticoptères de concep-tion française Dauphin et un complexe pétrochimique à Lisao-Yang (nord-est du pays), le président du P.C. a, d'autre part, mentionné l'achat éventuel d'equimentionne l'achat eventuel d'équi-pements on de centrales nucléai-res, « mais seulement dans des conditions avantageuses ». Enfin, M. Hu Yaobang a déclaré

que la Chine serait disposée à acheter ou à construire en commun evec la France des chas-seurs bombardiers de type Mirage.

IL'Acence France-Presse ne donne aucun détail sur le contexte dans lequel l'éventuel a c h a t de Mirage M. Yn Yaobang. La nonvelle doit circonspection. De longue date, la Chine cherche à moderniser ses forces aériennes et elle a, à ce sujet, des convenations avec des constructears de divers pays, britanniques notamment, à l'époque où elle s'inté-ressait aux apparells à décollage verfâcheux du même ordre de l'époque tical Harrier, Jusqu'à présent, toute fois, les autorités de Pékin ont reculé devant le coût des marchés qui leur étalent proposés, la seule exception étant un contrat technologique concin en 1978 avec la firme Bolls-Boyce pour la fabrication en Chine de moteurs d'avions de type

> Bappelons, d'autre part, que la France, comme l'a encore répété M. Claude Cheysson lors de sa visita à Pétrin au début du mois d'août, est disposée à vendre à la Chine certaius équipements militaires de type défensif — il sera it notamment question de systèmes de surveillance, d'armes antichars et d'avions de transport — mais que la livraison de matériels offensits tels que des enra-bombardiers n'est pas, en principe, envisagés.]

de construction d'une centrale nucléaire De notre correspondant comme le montrent la visits ré-cente à Pékin d'une mission britannique et celle, du 19 au 21 août, d'une délégation gouver-

21 août. d'une délégation gouver-nementale française comprenant des représentants du commerce extérieur, de la recherche et de l'industrie, de s relations exté-rieures, ainsi que du commissa-riet à l'énergie atomique, les contacts avec d'éventuels parte-naires intéressés à ce projet ont repris de façon très concrète. La venue de la délégation fran-çaise avait été annoncée au début de ce mois par M. Chevsson, à projet dėjā ancien — on en parle depuis au moins quatre ans - de construction d'une centrale nucléaire en coopération arec des firmes occi-dentales.

Pékin relance son projet

caise avait été annoncée au début de ce mois par M. Cheysson, à l'issue de ses conversations à Pékin avec les dirigeants chinois. Ainsi qu'il l'avait précisé, cette mission devait permettre à Paris, dans cette situation nouvelle, d'examiner les intentions actuelles de la Chine en matière d'électronucléaire et de e présenter uos possibilités a, tant du point de vue technique que des conditions matérieller le réalisation, de délai et de financement. On se montre très discret du côté français sur le contenu des entretiens qui viennent d'avoir lieu, d'autant que les Chinois, toujours très prudents, devraient se donner Il se confirme en effet qu'une décision de principe à ce sujet a été prise par le gouvernement central au printemps dernier et,

prudents, devraient se donner encore quelques mois pour étu-dier les diverses propositions qui leur sont soumises et prendre une décision. Dans l'état actuel des choses,

Dans l'état actuel des choses, la concurrence la plus sérieuse pour les sociétés françaises Framatome pour les deux réacteurs de 900 MW chacun et Alsthom pour la partie dite conventionnelle de la centrale paraît être britannique. Ce sentiment est renforcé ici par le fait que la centrale sera située dans la province du Guangdond à 50 kilomètres au nord-est de Hongkong, non loin de la zone économique spéciale de Shenzhen. Un représentant de cette province a d'allsentant de cette province a d'ail-leurs affirmé la semaine dernière. leurs affirmé la semaine dernière, à l'occasion de la visite à Canton du gouverneur de Hongkong, que la Chine était favorable à une association pour ce projet entre la compagnie d'électricité du Guangdong et la société de Hongkong, China Light and Power. Ce choix, qui faciliterait l'écoulement ultérieur d'une partie de la proultérieur d'une partie de la pro-duction d'électricité vers la colonie et donc allégerait pour Pékin la charge financière de l'entreprise, n'implique pas toutefois de préférence pour ce qui est du fournisseur des deux réacteurs. Il est en tout cas très probable que le sujet sera abordé lors de la visite que doit faire le mois pro-chain Mime Thatcher en Chine.

MANUEL LUCBERT.

50 grammes de caviar très frais...

Une idée pour les soirs d'été aux Champs-Elysées, dans una ambience musicale romantique et des orix décustation pour la meilleur caviar. Avec les exquises spécialités persones, au restaurant LE GOLESTAN, 67, Champs-Elysées, T. 225-62-90.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

cycles alternés de formation supérieure développés en collaboration avec des entreprises et des organisations professionnelles.

2º CYCLE

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

dun DEUG, DUT ou BTS Prochaine session de recrutement . 17 septembre 1982 Date limite de dépôt des dossiers : 19 septembre 1982

3º CYCLE **MANAGEMENT AVANCÉ**

7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à des jeunes cadres.



dossiers de candidatures et brochures détaillées

GESTION DE PERSONNEL

l'admission est réservée aux titulaires

8 mois de formation de haut niveau

Prochaine session de recrutement 17 séptembre 1982

Date limite de dépôt des dossiers : 10 septembre 1982



en précisant le cycle à : IGS, 25, rue François-I^{er} 75008 Paris nent privé d'enseignement supérieur. l'exeminalité t

Le réveil de

monetaires

.Blerrouse Jan Con hopleyens a er de alattin en

dollars A ton ellertnement sess Quel vilut 850 inter 1980. Dela conclure que le service que le

mera dur ible " In fait, of Four das, miretante. placific fret California impressibles, gal a attonate, la consta devratt varier fiche

durante de cepe Or a cet frare. palier St. le tank lanchire and Klameton tamene de 160 à 18 l'apare de 42 deservitale qui a chance le aliaise ant dans le me

that the description of parage wette decades permente bilde feine Son tititude a plus 1 mudante o, Aine que la lice in secretaire americans. M. Dunaid etait motiver autant praintes dur auseite in

tion and Etates into the abresting d'anygens Welche bateuire qui de Writtures découves I'm depit des affires officients in section midist niest ban barens 3

outer-telantique III) attendra sans conte Petroit Hit beit bine a politique qu'entend suires de theresa bappens and the there was bappens and the there are the the there are the t

de conduite qu'elle s'est

· 21 - 42 +

四至19

海の 一大田子 子に

00 m se m (# 2 ±00 • € -